



Master

2010

Open Access

This version of the publication is provided by the author(s) and made available in accordance with the copyright holder(s).

Débuts dans l'enseignement et construction d'une identité professionnelle :
le parcours de quatre jeunes enseignantes

Mora, Nadia

How to cite

MORA, Nadia. Débuts dans l'enseignement et construction d'une identité professionnelle : le parcours de quatre jeunes enseignantes. Master, 2010.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:12502>



**DÉBUTS DANS L'ENSEIGNEMENT ET CONSTRUCTION D'UNE IDENTITÉ
PROFESSIONNELLE :
LE PARCOURS DE QUATRE JEUNES ENSEIGNANTES**

**MEMOIRE REALISE EN VUE DE L'OBTENTION DU/DE LA
LICENCE MENTION ENSEIGNEMENT**

PAR

MORA NADIA

DIRECTEUR DU MEMOIRE

Anne Perréard Vité

JURY

Sabine Vanhulle

Paolo Cattani

GENEVE Mai 2010

RESUME

Les débuts dans l'enseignement font partis d'une phase importante mais souvent difficile tant au niveau de la vie mais aussi dans la carrière des individus. Cette entrée dans le métier revêt un aspect dynamique mais aussi parfois problématique. Cette période est souvent décrite comme une phase de survie durant laquelle les jeunes enseignants sont confrontés à un grand écart entre leurs attentes et la réalité du terrain.

Le suivi régulier de quatre enseignantes genevoise, sortantes de la Licence Mention Enseignement, au cours de leur première année d'enseignement ainsi qu'au début de la deuxième permet de mettre en évidence les potentielles difficultés qu'un enseignant débutant peut rencontrer dès sa prise de fonction.

Cette recherche est construite d'après quatre domaines d'études : l'état général, l'organisation et la gestion, les relations et la construction de l'identité professionnelle. Les résultats permettent de mettre en avant l'évolution identitaire des quatre enseignantes et d'identifier les différentes difficultés qui ont été rencontrées selon les quatre domaines.

Université de Genève
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education
Section des Sciences de l'Education

Nadia MORA

**DÉBUTS DANS L'ENSEIGNEMENT ET CONSTRUCTION
D'UNE IDENTITÉ PROFESSIONNELLE :
LE PARCOURS DE QUATRE JEUNES ENSEIGNANTES**

Mémoire de licence
en Sciences de l'Education

Mai 2010

Commission de mémoire :

Anne Perréard Vité, Directrice de mémoire
Paolo Cattani
Sabine Vanhulle

Remerciements

Je souhaite vivement remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont prêté attention à mon mémoire de licence.

Particulièrement les quatre enseignantes sans qui cette recherche n'aurait pas vu le jour. Je les remercie pour leur disponibilité, leur intérêt et la confiance qu'elles m'ont accordés tout au long de cette recherche.

Madame Anne Perréard Vité, ma directrice de mémoire, qui m'a suivie tout au long de ces deux années en montrant une attention particulière pour ma recherche. Je la remercie pour son aide, ses précieux conseils et son soutien.

Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury pour leur disponibilité et l'attention qu'ils ont porteront à la lecture de ce mémoire.

Enfin, je remercie ma famille de m'avoir soutenue, écoutée et aidée tout au long de mes études et qui a toujours su me redonner confiance.

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE I : INTRODUCTION

- 1.1 CHOIX DE LA THÉMATIQUE ET OBJECTIF DE RECHERCHE p.1
- 1.2 JUSTIFICATION DU CHOIX DE LA THÉMATIQUE p.2
- 1.3 STRUCTURE DE LA RECHERCHE p.2

CHAPITRE II : PROBLEMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

- 2.1 PROBLÉMATIQUE ET ENJEUX DE LA RECHERCHE p.4
- 2.2 QUESTIONS DE RECHERCHE p.5

CHAPITRE III : CADRE THÉORIQUE

- 3.1 LES DÉBUTS DANS L'ENSEIGNEMENTp.7
 - 3.1.1 Les débuts de la carrière à travers les différents auteursp.7
 - 3.1.2 Les étapes de la carrière vues par Huberman (1989) p.8
- 3.2 LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES p.11
 - 3.2.1 Les problèmes liés à l'enseignement p.12
 - 3.2.2 Les problèmes liés aux relations p.15
- 3.3 LA CONSTRUCTION D'UNE IDENTITÉ PROFESSIONNELLE p.20
 - 3.3.1 L'identité et la formation p.21
 - 3.3.2 L'identité personnelle p.21
 - 3.3.3 L'identité professionnelle p.22
 - 3.3.4 Les composantes de l'identité professionnelle enseignante p.23
 - 3.3.5 Les phases du processus de socialisation professionnelle
à l'enseignement p.24
 - 3.3.6 L'insertion professionnelle p.24

CHAPITRE IV : DÉMARCHES MÉTHODOLOGIQUES

4.1	CHOIX DE LA MÉTHODE	p.28
4.2	DÉROULEMENT DE LA PRISE DE DONNÉES	p.29
4.3	DÉROULEMENT DES ENTRETIENS ET CONSTRUCTION DE LA TRAME	p.30
4.4	POPULATION INTERROGÉE	p.32
4.5	MÉTHODE DE DÉPOUILLEMENT	p.34
4.5.1	Organisation des données	p.34
4.5.2	Analyse des données	p.36

CHAPITRE V : ANALYSE DES DONNÉES

5.1	PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTES	p.37
5.1.1	Les quatre enseignantes	p.37
5.1.2	Synthèse et réflexion	p.39
5.2	PREMIER ENTRETIEN	p.39
5.2.1	Présentation des données	p.40
5.2.2	Synthèse et discussion des données	p.47
5.3	CINQUIÈME ENTRETIEN	p.49
5.3.1	Présentation des données	p.50
5.3.2	Synthèse et discussion des données	p.58
5.4	VÉCU DES ENSEIGNANTES ENTRE LE PREMIER ET CINQUIÈME ENTRETIEN	p.60
5.4.1	ALICIA	p.60
5.4.1.1	Présentation des données	p.60
5.4.1.2	Synthèse et discussion des données	p.65
5.4.2	ÉLODIE	p.69
5.4.2.1	Présentation des données	p.69
5.4.2.2	Synthèse et discussion des données	p.75
5.4.3	CATIA	p.77
5.4.3.1	Présentation des données	p.77
5.4.3.2	Synthèse et discussion des données	p.83
5.4.4	AUDE	p.85
5.4.4.1	Présentation des données	p.86
5.4.4.2	Synthèse et discussion des données	p.94
5.5	CLASSEMENT DES DIFFICULTÉS SELON VEENMAN (1984)	p.97

CHAPITRE VI : SYNTHÈSE GÉNÉRALE

- 6.1 COMPARAISON ENTRE LA PREMIÈRE ET DEUXIÈME ANNÉE D'ENSEIGNEMENT p.101
- 6.2 RÉFLEXION GÉNÉRALE SUR LES DIFFÉRENTS PARCOURS p.108

CHAPITRE VII : CONCLUSION

- 7.1 MISE EN PERSPECTIVE DES RÉSULTATS PAR RAPPORT
AUX QUESTIONS DE RECHERCHES p.111
- 7.2 BILAN DE LA RECHERCHE p.114
 - 7.2.1 Limites de la recherche p.114
 - 7.2.2 Prolongement p.116
 - 7.2.3 Apports personnels p.116

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

Annexe A : Trame d'entretien

Annexe B : Classement des difficultés rencontrées (Veenman, 1984)

Annexe C : Exemple d'une retranscription pour le premier entretien

Annexe D : Tableaux récapitulatifs des données

- D.1 Premier entretien
- D.2 Cinquième entretien
- D.3 Alicia
- D.4 Elodie
- D.5 Catia
- D.6 Aude

CHAPITRE I : INTRODUCTION

Le travail de recherche qui suit marque l'aboutissement de mes années de formation universitaire. Le choix de la thématique n'est pas anodin puisqu'il reflète mes préoccupations de fin de formation.

Ce premier chapitre permet, dans un premier temps, de définir le choix de cette thématique ainsi que les objectifs de la recherche. La deuxième partie concerne la justification du choix de cette étude. Pour finir, ce chapitre se terminera par la présentation de la structure de la recherche.

1.1 CHOIX DE LA THÉMATIQUE ET OBJECTIF DE RECHERCHE

Les débuts professionnels dans l'enseignement revêtent un aspect dynamique mais aussi parfois problématique. Cette période est souvent décrite comme une phase de survie durant laquelle les jeunes enseignants sont confrontés à un grand écart entre leurs attentes et la réalité du terrain. Le travail qui suit présente une recherche menée auprès de quatre jeunes enseignantes genevoises du primaire, directement sorties de la formation universitaire dispensée à Genève dans la faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Il s'agit d'une recherche longitudinale puisqu'elle se déroule sur deux ans. En effet, le terme d'enseignant novice ne fait pas seulement référence aux enseignants tenant une classe pour la première fois, mais peut aussi réunir les deux ou trois années qui suivent leur commencement dans l'enseignement. L'objectif de cette recherche est de suivre ces quatre enseignantes, au cours de leurs deux premières années d'enseignement, afin de voir quels sont les obstacles rencontrés et tenter de comprendre comment se construit leur identité professionnelle.

Bien que plusieurs recherches aient déjà été effectuées à ce sujet au sein de la LME, en commençant la mienne dès ma deuxième année de formation cela me permet de consacrer davantage de temps pour la récolte des données et d'apporter quelque chose de nouveau. En effet, en suivant ces enseignantes tout au long de leur première année d'enseignement mais

aussi au commencement de leur deuxième, cela me permet de voir leur évolution identitaire et d'analyser les répercussions, les améliorations ou les changements qu'il peut y avoir lors de la deuxième année de travail.

1.2 JUSTIFICATION DU CHOIX DE LA THÉMATIQUE

Avant de détailler la structure de cette recherche, il me semble intéressant d'expliquer ce qui m'a poussée à choisir cette thématique. Depuis le commencement de ma formation en Licence Mention Enseignement (LME), je me questionne énormément sur la prise de fonction dans l'enseignement. Lors des différents stages que j'ai pu effectuer, j'éprouve toujours une grande satisfaction à suivre mon formateur de terrain, voir la façon dont il s'y prend pour mettre une activité en place, pour gérer les différentes collaborations avec ses collègues, les relations avec ses élèves ou encore avec les parents d'élèves. Je me demande ainsi : comment a-t-il fait pour en arriver là ? Comment étaient ses débuts dans le métier ? Y a-t-il des modifications dues à ses années d'expériences ? De quelle façon s'est construite son identité professionnelle ? En tant que future enseignante, ce sujet me tient tout particulièrement à cœur puisque je vais moi-même passer par cette étape, surnommée par de nombreux auteurs comme une étape de survie. Ce sujet est ainsi un choix tant professionnel que personnel.

1.3 STRUCTURE DE LA RECHERCHE

Après avoir présenté le choix et la justification de la thématique retenue, ce chapitre se termine par l'explication de la structure de la recherche présentée.

Le second chapitre met en évidence la problématique et les questions générales et spécifiques de la recherche.

Le troisième chapitre présente un recueil de littérature en lien avec la problématique proposée : l'entrée dans le métier, les difficultés rencontrées par les enseignants novices et la construction d'une identité professionnelle.

La méthodologie utilisée pour la recherche est décrite dans le quatrième chapitre. Ce dernier explique également le choix des personnes interrogées et la méthode de dépouillement.

L'analyse des résultats obtenus, présentée dans le cinquième chapitre, précède la synthèse générale des résultats obtenus, exposée dans le sixième chapitre.

Pour terminer, le dernier chapitre sert de conclusion et tente de répondre aux questions de recherche. Les apports et les limites de ce travail sont soulevés. Des pistes de prolongements sont également proposées.

CHAPITRE II : PROBLÉMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

2.1 PROBLÉMATIQUE ET ENJEUX DE LA RECHERCHE

Les débuts dans l'enseignement font partie d'une phase importante mais souvent difficile tant au niveau de la vie mais aussi dans la carrière des individus. Les difficultés rencontrées lors des débuts professionnels ont fait l'objet de plusieurs recherches et ce depuis de nombreuses années. Baillauquès et Breuse (1993) pensent d'ailleurs que les enseignants sont amenés à rencontrer « partout et toujours » les mêmes problèmes et les mêmes difficultés. Au cours de leurs premières années d'enseignement, et notamment lors de leur prise de fonction, étape comparée à une phase de survie, les débutants peuvent être confrontés à un écart, parfois important, entre leurs attentes et la réalité quotidienne de la classe. La charge de travail peut être inattendue et poser des difficultés. Dans de nombreux cas, les jeunes enseignants passent par des moments de doutes et de remise en question. Leur état général et leur motivation risquent de subir de grands changements selon les défis posés par l'action. Soumis à de fortes tensions identitaires, les débutants devront développer diverses stratégies afin de surmonter le « choc de la réalité ».

Ainsi, la préoccupation des chercheurs quant à la situation difficile des enseignants novices a provoqué de nombreux changements dans la formation des futurs enseignants qui, depuis 1996, est prise en charge entièrement par l'Université de Genève. Chaque étudiant, au cours de sa formation, devra développer des compétences et de l'estime de soi pour que grandisse en lui la confiance qu'il peut enseigner, seul, à des enfants. La formation des enseignants de l'enseignement primaire à Genève guide les futurs enseignants dans cette préparation mais lorsque ils sont réellement sur le terrain, comment cela se passe-t-il ? Le suivi de ces quatre enseignantes me permettra d'apporter des éléments de réponses à cette question.

2.2 QUESTIONS DE RECHERCHE

Nous l'avons vu, l'objectif de cette recherche est de mieux comprendre comment se construit l'identité professionnelle chez un enseignant novice mais aussi de tenter d'identifier la plupart des aspects qui entrent en jeu lors de cette première année d'enseignement. De plus, l'étude se déroulant sur deux ans, permet de comparer les données recueillies lors de la première année avec la deuxième afin de voir les changements ou les répercussions d'une année à l'autre.

La recherche tente de répondre à une double question de recherche, à savoir :

- Quelles sont les problèmes et difficultés rencontrés par les quatre enseignantes au cours de leurs deux premières années d'enseignement et comment évoluent-ils ?
- De quelle façon les quatre enseignantes décrivent-elles et construisent-elles leur identité professionnelle et comment cette identité évolue-t-elle au cours des deux premières années d'enseignement ?

Ces deux questions sont réparties selon quatre axes de recherche, à savoir :

1. Etat général de la personne (sentiments, fluctuation de la motivation...)
2. Organisation, gestion (rentrée scolaire, rapport au programme, fluctuation de la motivation)
3. Relations (rapport aux élèves, aux collègues, au directeur et aux parents d'élèves)
4. Construction d'une identité professionnelle

Les questions spécifiques, qui vont guider cette recherche, concernent le vécu et les sentiments des enseignants lors de leur entrée dans le métier en regard aux quatre thématiques énoncées plus haut. Ces questions, qui ont constitué le fil conducteur de cette recherche, sont présentées pour chacun des quatre axes.

1. Etat général de la personne

- Comment les enseignantes novices vivent-elles leur première année d'enseignement ?
- Quels sentiments éprouvent-elles tout au long de cette première année ?

2. Organisation, gestion

- Comment s'organisent-elles ?
- Quels sont les difficultés rencontrées ?

3. Relations

- Comment se positionnent-elles face aux nouvelles relations professionnelles ?
- Quel type d'aide leur a été apporté ?
- Quels sont les obstacles rencontrés ?

4. Construction d'une identité professionnelle

- Comment définissent-elles leur identité professionnelle ?
- Comment leur identité se transforme-t-elle, en quoi la représentation du métier évolue-t-elle ?

CHAPITRE III : CADRE THEORIQUE

La question des débuts dans l'enseignement, en particulier des difficultés rencontrées auprès des enseignants novices ont fait l'objet de diverses études et ce depuis de nombreuses années. Baillauquès et Breuse (1993), Huberman (1989) et Veenman (1984) sont parmi les plus cités. L'intérêt des différents auteurs pour ce sujet va bien plus loin. En effet, le concept d'identité et surtout d'insertion professionnelle intéressent de plus en plus les chercheurs puisqu'il est déterminant dans le développement professionnel de l'enseignant débutant et de son désir de continuer dans le métier.

La revue de littérature qui suit est donc une synthèse des différentes lectures faites à ce sujet. Elle s'articule autour de trois thèmes relatifs à la problématique soulevée : les débuts dans l'enseignement, les difficultés rencontrées et la construction d'une identité professionnelle.

3.1 LES DEBUTS DANS L'ENSEIGNEMENT

Les études consultées s'intéressent au début dans la carrière des enseignants du primaire et du secondaire. Néanmoins, l'ensemble de ces recherches permettent de souligner les particularités qui semblent s'appliquer aux enseignants débutants quel que soit le degré d'enseignement. Les débuts dans l'enseignement sont considérés comme une phase de la carrière professionnelle revêtant un aspect dynamique et problématique. Le domaine de recherche à ce sujet étant très développé, ce cadre conceptuel sera davantage centré sur des aspects permettant de cerner la problématique soulevée pour ce mémoire. Tout d'abord, une définition de l'entrée dans le métier permettra de mettre en évidence les différentes phases par lesquelles passe l'enseignant débutant. Puis, les différents problèmes et difficultés que peuvent rencontrer les novices en début de carrière seront précisés.

3.1.1 Les débuts de la carrière à travers les différents auteurs

La prise de fonction est l'étape qui se trouve entre la formation initiale et la formation continue. Cette étape est souvent vécue comme une rupture. Ce qui faciliterait cette transition

se trouve au cœur de l'identité professionnelle de la personne. Quel qu'il soit, l'entrée dans un métier est une étape marquante chez tout individu puisque ce moment signifie que la personne devient autonome, responsable et capable de se faire une place dans la société. Dès cette entrée, tout individu se voit confier un nouveau statut, un nouveau rôle professionnel.

Pour l'enseignant, la prise de fonction est une étape importante dans sa vie puisqu'il s'agit de l'aspect fondamental de l'entrée dans la profession enseignante. Dès ce moment, l'enseignant va se développer tant professionnellement que personnellement. Ce passage comporte diverses étapes que plusieurs auteurs nomment différemment. Nault (1999) met en évidence trois phases : « l'anticipation », « le choc de la réalité » et « la consolidation des acquis ». Il désigne également la phase initiale de la carrière dans l'enseignement comme une phase d'exploration. L'enseignant débutant va explorer une réalité qui peut être facile ou problématique. Certains enseignants reconsidèrent même leur choix professionnel lors de cette période. Tardif et Lessard (1999) nomment ces étapes différemment, il s'agit du « choc », de « l'initiation » et de la « découverte ». Feiman-Nemser et Remillard (1996) identifient également trois étapes par lesquelles passe le jeune maître ; la « survie-découverte », l'« expérimentation-consolidation » et la « maîtrise-stabilisation ». Nous remarquons certaines similitudes et différences entre ces différentes manières de nommer ces diverses étapes. Nault, Tardif et Lessard parlent tous les trois d'une étape « choc ». Nault définit la dernière phase de cette entrée dans la profession comme une phase de « consolidation des acquis ». Cette phase est reprise chez Feiman-Nemser et Remillard mais est suivie d'un moment de « stabilisation ». Bien que l'identification de ces diverses étapes mériterait d'être davantage approfondie, nous allons nous pencher plus particulièrement sur les stades relevés par Huberman (1989) puisqu'il parle de cette « phase », représentant l'entrée dans la carrière, de manière plus complète tout en reprenant les idées des auteurs cités plus hauts.

3.1.2 Les étapes de la carrière vues par Huberman (1989)

Huberman, à la suite de diverses études menées par des chercheurs à propos des phases et stades qui marquent la carrière des enseignants, souligne que l'entrée dans la carrière est marquée par une première « phase » qu'il nomme phase d'« exploration ». Nous retrouvons également ce terme chez Nault (1999). « L'exploration consiste à faire un choix provisoire, à se livrer à l'investigation des contours de la profession, à y expérimenter un ou plusieurs

rôles » (Huberman, 1989, p.12). La phase d'exploration considère un stade décrit par les enseignants novices comme un stade de « survie » et de « découverte ».

L'aspect de « survie » renvoie au « choc du réel » caractérisant la prise de fonction de l'enseignant novice soit la confrontation initiale à la complexité du métier. La plupart des étudiants, ayant été eux-mêmes élèves, se sont construits une représentation mentale du métier d'enseignant. Cette représentation s'amplifie également suite aux rencontres avec les différents enseignants lors de stages réalisés au cours de leur formation. Arrivé sur le terrain, l'étudiant subit un décalage important entre sa représentation, ses idéaux, et la réalité quotidienne du métier. Il éprouve un sentiment de tâtonnement, se demande sans cesse s'il fait le poids et ressent de la difficulté en terme de gestion des apprentissages et des relations. A ce stade, la perception des enseignants devient négative, il s'agit là d'un cercle vicieux ; en rencontrant déjà plusieurs difficultés en début de carrière, l'enseignant, en doutant, ne fait qu'amplifier ses problèmes.

L'aspect de « découverte » traduit l'enthousiasme des débuts. L'enseignant débutant est heureux de se sentir en situation de responsabilité, d'avoir enfin sa propre classe, ses propres élèves, de se sentir appartenir à un corps enseignant. Ce stade est vécu positivement et permet à l'enseignant de progresser dans son développement personnel et professionnel.

Ainsi, cette première phase, combinant « survie » et « découverte », nommée exploratoire, peut être vécue à travers ces deux aspects mais il arrive que l'un prenne le dessus sur l'autre. La phase « exploratoire » dure un à trois ans et se conclut par le choix du novice de quitter ou de poursuivre sa profession. Il s'agit là d'un moment décisif où il affirme son identité professionnelle.

Lorsque la phase d'« exploration » est vécue de manière positive, l'enseignant entre alors dans une phase de « stabilisation », de « prise de responsabilités » ou « d'engagement définitif » dans laquelle il se focalise sur l'acquisition des facettes du métier. L'enseignant décide de s'engager définitivement. Ce choix, pas facile, est pris pour déboucher sur une nomination officielle. Une fois nommé, l'enseignant a tendance à s'affirmer davantage auprès de ses collègues. Comme le souligne Huberman (1989) « se stabiliser signifie insister sur ses degrés de liberté, sur ses prérogatives, sur ses propres modes de fonctionnement au sein de sa classe » (p.15). Bien que cette phase soit vécue positivement, Huberman ainsi que l'ensemble

des chercheurs qui se sont penchés sur les débuts dans l'enseignement déclarent qu'un nombre important d'enseignants ont connu des moments difficiles lors de leur début de carrière. Néanmoins, une année difficile peut aussi être vécue comme une expérience satisfaisante.

Nous pourrions alors nous questionner sur les préoccupations des jeunes enseignants lors de leur début professionnel. Huberman (1989, p.267), dans sa recherche, parle justement des préoccupations des jeunes enseignants. Parmi les enseignants interrogés et ceux se situant le plus près de la période étudiée, 63% d'entre eux estiment avoir éprouvé un sentiment de tâtonnement continué durant leur première année d'enseignement, 46% disent avoir ressenti le fait de ne pas être à la hauteur concernant les tâches à réaliser, 54% pensent avoir été inconséquents en faisant preuve de trop de laxisme ou de trop de rigidité, 44% disent avoir survécu au jour le jour, 46% ont eu la crainte de l'avis d'autrui, 39% se sont sentis intimidés par les élèves, 41% ont eu de grosses difficultés à maintenir l'ordre, 44% ont senti un découragement, 41%, un épuisement physique et pour finir, 44% ont eu de la peine à enseigner différemment que de manière frontale.

La recherche menée par Huberman mais bien d'autres encore montrent ainsi que le passage du statut d'étudiant à celui d'enseignant représente une phase au cours de laquelle les représentations que les étudiants se sont élaboré avant et pendant la formation peuvent subir d'importants changements en vue des nouvelles responsabilités professionnelles à tenir. Le novice se sent bousculé dans les croyances et attentes qu'il s'est créées durant son parcours d'étudiant. Il se peut qu'il n'ait pas les postures requises pour y faire face. Ainsi, lors de sa prise de fonction, il doit apprendre à perdre ses espérances premières d'être un très bon enseignant. Au cours de cette étape, l'enseignant débutant prend conscience de ses limites et se remet souvent en question. Ces moments de doute peuvent déboucher sur un abandon du métier. A ce sujet, d'après les données recueillies sur les démissions des enseignants suisses, il s'avérait que 20 à 40% des départs concerneraient des enseignants de moins de deux années d'expérience et 60% des enseignants de moins de cinq ans de pratique ce qui illustre la complexité de cette entrée dans le métier et le passage entre les diverses étapes qui jalonnent la carrière enseignante (Alliata, Benninghoff, Mabillard & Pecorini, 2009).

3.2 LES DIFFICULTES RENCONTREES

Durant leurs premières années d'enseignement et indépendamment des phases relevées plus hauts, les enseignants rencontrent plusieurs difficultés et problèmes dans leur pratique et dans leur insertion professionnelle. Comme le souligne Veenman (1984), le métier d'enseignant comporte quoi qu'il en soit un certain nombre de difficultés qui ne sont que plus fortes pour les enseignants débutants. Huberman (1991) affirme également que les enseignants débutants se retrouvent dans la même situation de difficulté et de complexité que les enseignants expérimentés, ce qui, d'après lui, n'est pas équitable. Il relève, par exemple, le fait que les classes les « plus difficiles » sont souvent laissées aux nouveaux arrivants qui ne sont pas en mesure de négocier ce choix.

Concernant les difficultés les plus fréquentes rencontrées par les débutants, Nault (1993), montre que la gestion et le contrôle de la classe, la motivation des élèves, le respect des rythmes d'apprentissage des élèves, l'évaluation de leur travail, les relations avec les parents, la planification du travail, l'accès au matériel didactique et la connaissance des élèves font partie des problèmes les plus rencontrés.

Veenman (1984), pour sa part, a répertorié les difficultés les plus courantes rencontrées par les enseignants débutants en analysant des enquêtes menées dans divers pays. Ses résultats sont considérés comme représentatifs. Il souligne que les difficultés rencontrées touchent en premier lieu la discipline : les enseignants novices ne savent pas l'installer et la maintenir. En deuxième position viennent les difficultés d'ordre pédagogique comme motiver les étudiants, tenir compte des différences individuelles, évaluer le travail des élèves, traiter les problèmes personnels des élèves. Puis, les difficultés d'ordre organisationnel, comme organiser le travail, de la classe, faire face au manque de matériel, planifier une leçon ou une journée de classe. Et pour finir, les difficultés d'ordre relationnel telles que entrer en contact avec les parents, établir des relations avec les collègues.

Mise à part l'aspect disciplinaire que Vennman (1984) place en première position, l'auteur soulève trois niveaux de difficultés : celle d'ordre pédagogique, puis, celle d'ordre organisationnel et enfin celle d'ordre relationnel. Nous remarquons ainsi que tous les problèmes soulevés par Nault (1993) s'insèrent dans le classement de Vennman. Ainsi, les

deux auteurs s'accordent sur les différents types d'obstacles que peuvent rencontrer les enseignants débutants.

Pour la suite de cette revue de littérature, les différentes difficultés relevées par les enseignants débutants sont répertoriées en deux catégories. Nous allons, tout d'abord, nous pencher sur les problèmes liés à l'enseignement, puis, sur ceux liés aux relations.

3.2.1 Les problèmes liés à l'enseignement

Une grande majorité des problèmes relevés par Veenman (1984) sont des problèmes liés à l'enseignement comme, motiver les élèves, tenir compte des différences individuelles, évaluer le travail des élèves, organiser le travail de la classe et bien d'autres. De manière générale :

Faire la classe est très souvent exténuant, pour les débutants, mais aussi pour les maîtres chevronnés. Il est tout à fait normal que pendant les premières semaines, les premiers mois, on ne fasse que survivre et que l'on ne vive plus que pour sa classe. (...). C'est bien pendant cette étape de surmenage, de grande fragibilité, que toutes les difficultés prendront une importance démesurée, que le doute sur tout et son contraire n'en finira pas de s'installer, voire que la culpabilité de ne pas être à la hauteur naîtra. (Micossi, 2006, p.13)

Evidemment cela ne reflète pas toutes les situations vécues mais illustre ce qui est assez fréquent lors de l'entrée dans le métier. En effet, il arrive souvent que dès les premières semaines l'enseignant se voie débordé entre tout ce qu'il a à mettre en place, à organiser, à penser, à gérer sans oublier la gestion de classe qui peut, dans certains cas, occuper une place importante et demander davantage d'efforts au jeune maître. Ainsi, la gestion de classe ainsi que la gestion des apprentissages méritent d'être développées dans cette partie consacrée aux problèmes liés à l'enseignement.

La discipline et la gestion de la classe

La plupart des recherches montrent que la discipline ou, plus généralement, la gestion de la classe sont un aspect particulièrement problématique pour les enseignants novices. Loukes, Wilson et Cowell (1983) soulignent que « la première préoccupation des enseignants (avant même qu'ils ne commencent à enseigner) consiste à se demander comment ils vont assurer l'ordre en classe, ou maintenir la discipline, ou en général, contrôler leurs élèves » (in

Holborn, Wideen & Andrews, 1993, p.50). En effet, dès leur entrée dans le métier, les enseignants débutants craignent de ne pas être à la hauteur et semblent incertains quant à leur savoir pratique. Ils ressentent une crainte quant à la conduite de leur classe et ont peur de ne pas réussir à la tenir.

Dès lors, nous pouvons nous questionner sur la cause de cette difficulté ressentie par la majorité des débutants. D'après Holborn, Wideen et Andrews (1993), l'une des difficultés majeures dans la gestion de classe est que le nouvel enseignant veut

à la fois gagner l'amitié et le respect des élèves en classe. En vue de développer des liens d'amitiés, l'étudiant-maître évitera peut-être d'être ferme. Les élèves perdront alors le sens du respect et la classe deviendra très difficile à contrôler. (p.50-51)

Baillauquès et Breuse (1993), quant à eux, relèvent le ressenti des jeunes enseignants qui se retrouvent dans cette situation. D'après eux, lorsque les débutants se retrouvent face à des élèves « rebelles » qui osent s'opposer à leur autorité, ces derniers se focaliseraient sur cet aspect disciplinaire et ainsi le vivraient mal. Néanmoins, il est nécessaire de préciser qu'il s'agit là d'une appréciation personnelle. Cela signifie qu'une classe dite « difficile » peut ne pas être perçue de la même manière d'après un autre enseignant. Chaque enseignant a son propre seuil de tolérance, ainsi, des élèves perçus comme « rebelles » par un enseignant peuvent ne pas l'être pour ses collègues.

Nous constatons que la gestion de classe tient une place importante dans les préoccupations des jeunes enseignants mais concerne-t-elle tout enseignement confondu ? Les diverses recherches montrent que les difficultés soulevées par les enseignants concernant cet aspect disciplinaire appartiennent à l'enseignement en général, et non pas seulement au primaire. Cependant, il se peut que le niveau de difficulté rencontré varie selon le degré d'enseignement. Toutefois, quel que soit le degré d'enseignement, les problèmes liés à ce domaine constituent, comme le soulèvent Baillauquès et Breuse (1993)

l'épreuve la plus dure qui soit pour un praticien, comme elle le serait pour toute personne affrontée au danger de destruction par la haine ou le mépris. L'enseignant (...) se sent piégé, abandonné, honteux, impuissant à tenir la barre et incapable pour ce faire de prendre distance afin d'analyser et de comprendre le phénomène pour trouver une issue. (p.52)

En conséquence, l'enseignant confronté à cet obstacle le vit difficilement et risque de se remettre en question mais aussi de se questionner quant à son choix professionnel. Il se peut d'ailleurs que le novice abandonne sa carrière.

Pour terminer cette partie, il est intéressant de soulever les raisons principales des problèmes de discipline, recensés comme premier obstacle lors de l'entrée dans le métier par Veenman (1984), mis en évidence par la revue « enseignants et personnels de l'éducation » (2001) comme suit : les problèmes sociaux de certains élèves, le chahut d'élèves perturbateurs, les problèmes de certains élèves suivis psychologiquement, des effectifs de classe trop importants, le manque d'intérêt des élèves pour l'école, les différences de niveau scolaire entre élèves, des journées trop longues, la difficulté à exercer une autorité suffisante, la difficulté à adapter son enseignement, un contexte d'établissement particulièrement défavorable et des locaux inadaptés.

Organisation de l'enseignement (gestion et évaluation des apprentissages)

La question de la motivation et celle de la différenciation, ou plus précisément la prise en compte des différences individuelles, ressort comme une des préoccupations majeures soulevées par les jeunes enseignants. Susciter l'intérêt des élèves, faire en sorte qu'ils soient intéressés, devient un enjeu majeur pour les débutants. En effet, il ne suffit pas de connaître un sujet et de l'exposer aux élèves pour que ces derniers se l'approprient et se sentent impliqués. Par ailleurs, dès les premiers jours, les débutants se rendent compte qu'il n'est pas possible d'introduire un sujet de la même manière et de croire que tous les élèves vont l'intégrer. Comme le soulignent Baillauquès et Breuse (1993), « prévenus ou non de l'importance d'une différenciation pédagogique, les nouveaux enseignants ne resteront pas longtemps sans prendre conscience de la nécessité d'adapter les propositions de travail aux individus apprenants » (p.55). A partir de là, les novices prennent conscience qu'il n'est pas si évident de prendre en compte le niveau d'apprentissage de chaque élève pour développer leurs compétences.

A partir de là viennent également s'ajouter les difficultés liées à l'organisation de l'enseignement et l'évaluation des élèves. En effet, le jeune enseignant est dépassé par la gestion de l'enseignement à long terme. Il se retrouve face à un dilemme : respecter le programme ou respecter l'apprentissage de ses élèves. Les jeunes enseignants se questionnent aussi sur la mise en place de leurs activités puis sur la progression de celles-ci. Trouver une

suite aux activités et évaluer en même temps les apprentissages des élèves - et donc également son propre travail - fait partie des préoccupations et des difficultés soulevées par les enseignants débutants. Ceux-ci réalisent en effet qu'ils se trouvaient il n'y pas si longtemps en situation d'être évalués et se voient soudain en position d'évaluateur. Les rôles sont inversés et le devoir de noter peut leur apparaître comme un « pouvoir », celui de « définir par là le bon et le mauvais à travers le juste et le faux, de préconiser la suite à donner, sinon de prophétiser la réussite ou l'échec attendus » (Baillauquès & Breuse, 1993, p.56). Avant même de prendre une classe, les futurs enseignants se questionnent quant à ce devoir. Baillauquès et Breuse relèvent ces inquiétudes. D'après eux, les débutants

s'interrogent sur leur droit de noter et de classer, ils s'inquiètent de l'impact de leurs décisions sur l'avenir des élèves, ils se sentent coupables de toute-puissance autant que fiers de la capacité qui leur est conférée. (p.56)

Suite au jugement porté sur leurs élèves, les débutants pourraient craindre d'être à leur tour jugés.

3.2.2 Les problèmes liés aux relations

Les enseignants sont amenés à échanger et à travailler avec différents types d'acteurs du système éducatif. Les relations que l'enseignant noue en début de carrière que ce soit avec ses collègues - et notamment l'accueil que ceux-ci lui réservent - le directeur d'école, le formateur, les élèves et les parents d'élèves jouent un rôle significatif dans l'insertion professionnelle du jeune maître et dans son développement professionnel. Les relations qu'il va entretenir vont lui permettre de se créer un place dans l'établissement qui lui est attribué et d'être reconnu sur un plan personnel et professionnel. Les potentiels problèmes et difficultés qui peuvent être liés à ces relations sont développés d'après les différents acteurs du milieu scolaire : les relations avec les élèves, avec les collègues et l'institution puis avec les parents d'élèves.

Les relations avec les élèves

La première confrontation entre l'enseignant débutant et ses élèves est souvent vécue douloureusement. « Le jeune maître se perçoit d'abord comme un jeune plutôt que comme maître » (Huberman, 1989, p.253). Dès lors, un malaise s'installe chez l'enseignant novice qui vit des conflits de rôles entre ses différents statuts. Il se questionne quant à son rôle envers

ses élèves : est-il un parent, un grand frère, un ami, un ancien écolier ? On retrouve la même idée chez Baillauquès (1990, p.226) pour qui le jeune maître

doit, tout de suite, montrer aux enfants qu'il est un adulte et se proposer comme référence identificatoire alors qu'il est lui-même en plein travail de désillusion, de recherche de soi dans la remise en cause de ses images d'enfance et de l'enfant, et de ses modèles parentaux et magistraux. (in Riopel, 2006, p. 13)

Pour bien assumer ses fonctions, le novice doit donc assurer une bonne distance entre lui et ses élèves. L'étudiant, devenu jeune maître, représente l'institution dans laquelle il travaille. Il doit adopter une posture plus normée et en adéquation avec son nouveau statut. Le débutant doit se montrer comme un adulte responsable.

En plus de la gestion de cette relation, Huberman (1989) souligne que de nombreux facteurs peuvent entrer en ligne de compte comme une certaine pression de la hiérarchie (formateurs et directeur), des événements de la vie privée (déménagement, mariage, divorce), voire des problèmes psychologiques (angoisse, timidité). Ainsi, cette période est fréquemment vécue négativement et engendre des moments de panique et d'angoisse. A cela s'ajoute une relation perturbée avec les élèves. L'enseignant novice se montre soit trop sévère soit pas assez, tout se mélange, les élèves le ressentent et ainsi se crée un infernal cercle vicieux. Huberman (1989) évoque également l'incertitude de cette attitude qui varie entre trop de sévérité, d'indulgence ou trop de familiarité. Il souligne aussi l'inexpérience comme facteur non négligeant dans les problèmes que peuvent avoir les jeunes enseignants lors de leur rencontre avec leurs élèves. Pour cet auteur, le problème du rapport du jeune enseignant avec ses élèves est au centre des difficultés qu'il rencontre.

La relation enseignant-élève - et tous les problèmes qu'elle peut comporter - joue également un rôle dans l'évolution professionnelle de l'enseignant. En effet, lorsque les enseignants évoquent « leur passage d'une phase à l'autre et leur évolution personnelle, ils décrivent fréquemment parallèlement, ou comme rapport de cause à effet, la modification de leur relation aux élèves » (Huberman, 1989, p. 318). L'enseignant novice n'arrivant pas à assumer le nouveau rôle social de sa profession, manque ainsi d'assurance ce qui expliquerait ses difficultés face à ses élèves. « L'enseignement l'oblige à redéfinir sa relation à l'autre, mais aussi à comprendre qu'il s'agit d'une relation particulière, souvent vécue, au début en tout cas, comme une aventure, une exploration, un tâtonnement continu » (Huberman, 1989, p. 318). La recherche menée montre également que les jeunes enseignants semblent plus proches

des élèves que leurs collègues expérimentés et donc plus âgés. Les jeunes enseignants ont ainsi tendance à trop sortir de leur rôle et ne séparent pas assez la sphère privée de la vie scolaire.

Les relations avec les collègues et l'institution

Lors de leur entrée dans le métier, les enseignants débutants cherchent à recevoir des conseils et des commentaires d'enseignement expérimentés ainsi que l'appui du directeur et des collègues. Mukamurera et Tardif (2004) décrivent la collaboration entre les enseignants expérimentés et les enseignants débutants comme limitée à de simples échanges de services. A l'inverse, la collaboration entre enseignants novices tend à plus de partage et de discussion sur le plan pédagogique et expérientiel. Ces auteurs distinguent les générations d'enseignants et estiment que certains facteurs structurels, organisationnels et personnels simplifient les rapports entre enseignants et entre les générations, tandis que d'autres participent à la rupture intergénérationnelle.

Concernant l'accueil reçu par les collègues, bien que divers enseignants débutants affirment avoir été satisfaits de celui-ci, il arrive aussi souvent qu'ils s'en plaignent, mettant en évidence un manque d'aide, de soutien, de collaboration et parlant même d'isolement. Veenman (1984) place le problème des relations avec les collègues en dixième position des problèmes habituels et montre ainsi qu'il s'agit d'un problème assez important. Huberman (1989) souligne pour sa part, un manque d'aide expliqué peut-être par la jalousie des anciens enseignants envers les débutants qui réussissent trop bien, ou à certains désaccords concernant les méthodes choisies, peut-être dus à des formations différentes.

Par ailleurs, Huberman (1991) soulève un aspect surréel face auquel les jeunes enseignants se retrouvent souvent lors de la prise de fonction. L'auteur relève le fait que l'enseignant débutant est placé dans la même situation de difficulté et d'inconfort que l'enseignant expérimenté. Fréquemment, le jeune maître se retrouve même dans une situation bien plus complexe puisqu'il se voit recevoir la charge d'une classe dont personne ne voulait, une volée très difficile. Les enseignants expérimentés jouant sur leur primauté due à leurs années d'enseignement plus nombreuses s'attribuent souvent les volées les plus désirées. L'auteur soupçonne là un rite de passage mais relève pourtant que cette façon de faire peut causer de nombreux dégâts auprès du jeune maître. Celui-ci risque de vivre très difficilement sa première année puisque, comme le souligne Huberman (1991), même l'enseignant le plus

chevronné de l'établissement risquerait de vivre une année infernale, s'il se retrouvait avec le même groupe d'élèves que celui attribué au jeune maître. Cette expérience peut avoir des conséquences sur l'enseignement du débutant. « En effet, il existe plusieurs études empiriques qui montrent que, dans de telles conditions, le jeune enseignant a recours aux procédés plutôt répressifs, justement pour « survivre », procédés dont il se défait très difficilement par la suite » (Huberman, 1991, p.16).

Les potentielles difficultés relevées ici montrent un manque de professionnalisme de la part des enseignants expérimentés mais sont-ils les seuls responsables ? Baillauquès et Breuse (1993), pour leur part, soulignent que l'isolement ressenti par les novices ainsi que les difficultés liées au domaine relationnel peuvent provenir des débutants eux-mêmes. Ces derniers, centrés sur leurs problèmes, peuvent ne pas comprendre qu'ils ne sont pas les seuls à en avoir et peuvent être rapidement déçus de voir que leurs collègues ne s'intéressent pas à eux mais préfèrent profiter d'un moment de pause pour « oublier » les divers soucis du moment. A l'inverse, les débutants, parfois trop timides, n'osent pas aller demander de l'aide, de peur de monter une faiblesse ou un quelconque manque de pratique. Nous pouvons de ce fait conclure que les difficultés d'intégration des nouveaux enseignants peuvent provenir d'une crainte réciproque. Les enseignants expérimentés peuvent craindre d'être trop sollicités par les débutants. Les débutants, quant à eux, tout en cherchant à s'adapter, peuvent se sentir déstabilisés par le nouveau milieu de travail.

Les relations avec les parents d'élèves

Comme le témoignent plusieurs enquêtes, les jeunes enseignants se plaignent du peu de contact avec les parents d'élèves mais les redoutent à la fois. En effet, la prise de contact avec les parents d'élèves est une source d'angoisse chez une grande partie des débutants. Veenman (1984) classe ce problème en cinquième position dans les difficultés rencontrées en début de carrière. Lantheaume et Hérou (2008) relèvent, pour leur part aussi, une relation tendue entre enseignants et parents. Leur analyse menée auprès d'enseignants montre qu'ils espèrent une relation idéale qui malheureusement se heurte

à la réalité d'un jugement scolaire qui est discuté ; à la diversité des parents, ceux qu'il faut enrôler et qui se dérobent, ceux qui s'imposent et du jugement desquels il faut se défaire ; à la difficulté scolaire qui met en défaut l'expert ; à la mise en doute de l'expertise avec la discussion des choix du professeur. (p. 51)

La relation parent-enseignant semble alors marquée d'incompréhension. Les enseignants novices ont l'impression que les parents d'élèves sous-estiment les difficultés rencontrées par les enseignants, ne prennent pas en compte les efforts qu'ils déploient et ne sont pas soutenus dans leur enseignement. Ils reprochent aux parents d'élèves un manque d'ouverture en matière de pédagogie, de ne pas les soutenir dans leur conception pédagogique et ont le sentiment qu'ils idéalisent les méthodes traditionnelles qu'ils ont connues étant jeunes et préféreraient que leur enfant soit suivi par des enseignants plus expérimentés. Dès lors, il en résulte une relation méfiante où le partage éducatif semble délicat.

Ainsi, dès sa première rencontre avec les parents d'élèves, le novice est confronté à sa responsabilité ainsi qu'à l'importance de son travail. Il arrive fréquemment que l'enseignant débutant, désireux de faire ses preuves, craigne en même temps que ses compétences soient mises en doute par les parents. Baillauquès et Breuse (1993) relèvent d'ailleurs le manque de confiance des parents envers les capacités du nouvel enseignant qu'ils perçoivent comme une personne inexpérimentée. Le nombre d'années d'enseignement étant, à leurs yeux, la qualité première pour être un enseignant efficace. Les deux auteurs soulignent par ailleurs que les parents d'élèves jugent l'enseignant débutant en fonction de la discipline qu'il arrive à instaurer dans sa classe. Suite aux critiques des parents, les jeunes enseignants remettent donc facilement en cause leurs capacités pédagogiques et se sentent déstabilisés dans la construction de leur professionnalité. De plus, ces différentes critiques et réactions de la part des parents d'élèves peuvent avoir une influence sur les choix pédagogiques des débutants en les amenant à changer leur manière de travailler en classe. Elles peuvent aussi jouer un rôle dans la manière dont l'enseignant va gérer les relations familles-école. Peu conscient de sa responsabilité dans ces relations, l'enseignant débutant manque de solidité dans ses arguments pédagogiques pour défendre ses pratiques et gestes professionnels. En fait, s'il est vrai que certains enseignants débutants montrent une image confiante et ouverte, d'autres se replient sur eux-mêmes et montrent une attitude défensive voire agressive.

Au terme de cette deuxième partie sur les difficultés rencontrées, nous pouvons constater que les différentes recherches menées à ce sujet mettent en évidence une certaine homogénéité dans les difficultés auxquels le jeune enseignant se voit confronté dès sa prise de fonction. Néanmoins, bien qu'il s'agisse d'une phase problématique de la carrière, il convient de rappeler qu'il faut faire la part entre les difficultés « attendues » qui relèvent en général d'une entrée en profession, comme une adaptation à un nouveau milieu, et de celles, plus

particulières, qui peuvent être mal vécues au point d'entraîner des effets néfastes, comme la gestion d'une classe dite « difficile ».

Ces quelques pages ont permis d'exposer les difficultés les plus relevées par les débutants lors de leur entrée dans le métier. A première vue, beaucoup de souffrance est mise en évidence dans ce début de carrière, pourtant certains aspects positifs pourraient être soulevés. En effet, une certaine souffrance peut être relativisée dans le sens où les débuts dans le métier engendrent une part d'enthousiasme auprès des débutants. L'envie d'y être, d'avoir sa propre classe, des responsabilités et de faire partie d'un établissement sont toutes des sources de motivation qui peuvent aider le jeune enseignant à surmonter les difficultés rencontrées. En effet, après plusieurs années d'étude, les jeunes enseignants, heureux de pouvoir enfin enseigner, peuvent se sentir davantage concernés que des enseignants expérimentés et donc s'investir plus dans leur travail.

3.3 LA CONSTRUCTION D'UNE IDENTITE PROFESSIONNELLE

Pour se développer professionnellement, le novice doit s'engager activement et être attentif. Le jeune maître doit chercher à se perfectionner tout en tenant compte de ses intérêts et besoins personnels. Holborn, Wideen et Andrews (1993) pensent que « la vie professionnelle d'un enseignant commence au moment où il décide de s'inscrire à un programme universitaire de formation des maîtres » (p.36). Les idées du rôle d'enseignant, ses responsabilités ainsi que la vision de l'enseignement que se construit chaque étudiant au cours de sa formation vont influencer ses priorités professionnelles et son engagement dans son processus de développement professionnel et continu.

Cette troisième et dernière partie, consacrée à la construction de l'identité professionnelle est divisée en cinq parties. Tout d'abord, l'influence de la formation sur la construction de l'identité professionnelle est développée. Après une présentation des notions d'identité personnelle et professionnelle, les composantes de l'identité professionnelle ainsi que les phases du processus de socialisation professionnelle à l'enseignement sont relevées. Pour finir, ce chapitre se termine par l'insertion professionnelle des enseignants débutants.

3.3.1 L'identité et la formation

Riopel (2006) dans son ouvrage consacré à l'identité professionnelle relate le long processus identitaire vécu par une dizaine d'étudiants en formation initiale à l'enseignement sur une période de trois ans. D'après Riopel, l'enseignant commence à construire son identité professionnelle dès l'entrée dans la carrière enseignante. L'étudiant, en cours d'apprentissage est appelé à assumer différents statuts. Il passe du statut d'étudiant à celui de stagiaire pratiquant et observateur ainsi qu'à celui de remplaçant et développe ainsi constamment un rapport avec des aspects de l'enseignement. Au cours de ces diverses expériences, l'étudiant doit trouver son identité professionnelle en vue d'améliorer sa pratique d'enseignant.

Une fois ses études terminées, l'enseignant débutant entre dans le métier. Il arrive, comme nous l'avons vu, que cette prise de fonction ne soit pas vécue comme il l'avait souhaité. A ce sujet, de nombreuses recherches ont montré que le novice a tendance à remettre en question sa formation suite à un début de carrière critique. La prise de fonction marque une forte séparation avec la formation initiale et conduit l'enseignant débutant à juger sa formation. Il

mesure l'écart entre ce qu'il imaginait et ce qu'il vit, sans savoir que cet écart est normal et ne tient pas à son incompétence ou à sa fragilité personnelle, mais au saut que représente la pratique autonome par rapport à tout ce qu'il a connu. (Perrenoud, 1996b, p.12 in Riopel, 2006, p.11)

D'après cet auteur, cet « écart » serait normal et ressenti chez la plupart des débutants. Quel que soit la profession, nous pouvons imaginer qu'il existe toujours une différence entre nos perceptions et la réalité du terrain.

3.3.2 L'identité personnelle

« L'identité personnelle résulte d'une construction progressive dont les fondations se situent dans les toutes premières années de la vie » (Lipiansky, 2004, p.34). L'identité personnelle serait donc unique et nous permettrait de nous distinguer les uns des autres. D'après Mucchielli (1986), elle comporte trois dimensions : individuelle, groupale et culturelle. L'identité personnelle correspond au sentiment d'individualité. La psychologie définit la construction de l'identité à travers une reconnaissance pour les autres mais aussi par une distinction de ceux-ci. Lorsque l'enseignant débute, il entre dans un processus de

réorganisation du Soi, de son identité personnelle, afin d'assumer sa nouvelle identité sociale, celle d'enseignant. L'enseignant en début de carrière, se trouve également au carrefour des trois dimensions de son identité ce qui provoque chez lui de grands changements identitaire.

3.3.3 L'identité professionnelle

L'identité professionnelle peut être décomposée en quatre éléments : l'identité interne (ce que nous sommes, notre parcours professionnels et notre formation, notre appartenance religieuse ou culturelle, notre statut psychologique), les compétences professionnelles (acquises lors de la formation), le statut social (notre métier) et la reconnaissance.

Plusieurs auteurs s'accordent pour dire que l'identité professionnelle de l'enseignant recouvre le développement du soi personnel et professionnel. Héту, Lavoie et Baillauquès (1999) affirment que

l'identité résulte d'une formation à la profession qui inclut, pour reprendre les mots de Ferry (1979, p.13), « *toutes les acquisitions qui permettent de se récupérer et d'agir dans l'exercice du métier d'enseignant* ». Mais cette identité prend de plus appui sur une formation personnelle qui « *désigne les changements qui s'opèrent dans l'ordre des représentations et du fonctionnement psychique, tant sur le plan intellectuel que sur le plan affectif* ». (Héту, Lavoie & Baillauquès, 1999, p. 45)

La formation à la profession et la formation personnelle sont souvent considérées de manière indépendante alors qu'elles vont l'une avec l'autre ce qui expliquerait les difficultés potentielles que rencontre l'étudiant lors du passage au statut d'enseignant.

Par ailleurs, après avoir étudié durant plusieurs années son futur métier, l'enseignant débute enfin dans l'enseignement. Il est attribué à un poste et se voit confier des responsabilités. Son identité professionnelle peut rencontrer des problèmes à tous les niveaux. Le novice peut ne pas ou ne plus avoir envie de faire son métier (*problème d'identité interne*), s'apercevoir qu'il lui manque des *compétences* nécessaires à son métier, ne pas avoir un *statut* satisfaisant (ne pas avoir obtenu le statut désiré, dû au manque de place libre), manquer de *reconnaissance* en provenance de la hiérarchie, des collègues, des parents et d'autres acteurs du métier d'enseignant. Ainsi, les différentes difficultés que peut rencontrer le débutant se trouvent au cœur de la construction de son identité professionnelle.

3.3.4 Les composantes de l'identité professionnelle enseignante

Gohier, Anadón, Bouchard, Charbonneau et Chevrier (2001, pp.9-17) mettent en évidence deux représentations de l'identité professionnelle de l'enseignant. L'une consiste en la représentation de soi comme personne et se rapporte aux connaissances, aux croyances, et aux valeurs de la personne. L'autre porte sur la représentation qu'il a des enseignants et de la profession avec les constituants de sa profession, c'est-à-dire :

- Le rapport au travail : l'enseignant comme professionnel de l'éducation/apprentissage a pour devoir de favoriser les apprentissages et de contribuer au développement de ses élèves. Pour ce faire, il doit maîtriser des savoirs théoriques et pratiques et adopter une posture réflexive de sa pratique.
- Le rapport aux responsabilités : c'est dans un rapport de responsabilités que l'enseignant assume sa fonction. Il est responsable envers la société de l'éducation de ses élèves. Il est responsable de la qualité de sa formation et doit prendre en compte la dimension éthique de sa fonction.
- Le rapport aux apprenants : le développement de l'apprenant se construit grâce à la relation pédagogique qu'il entretient avec son enseignant. A travers les valeurs qu'il véhicule, l'enseignant exerce une influence sur ses élèves.
- Le rapport aux collègues et au corps enseignant : l'enseignant entretient des rapports de collégialité avec ses pairs. En collaborant avec ses collègues, l'enseignant se sent appartenir à un groupe. La représentation qu'il a de son rapport aux enseignants et à cette profession fait partie intégrante de la représentation de son identité professionnelle.
- Le rapport à l'école : l'enseignant participe à l'élaboration de projets spécifiques. Il doit avoir une connaissance de la culture de l'école et des demandes sociales qui lui sont adressées.
- Le rapport à soi comme personne : il s'agit de la connaissance de soi qui requiert une mise à distance avec soi, rendue possible grâce à un esprit réflexif capable d'auto-évaluation.

Les composantes de la profession enseignante présentées ci-dessus devraient permettre, au moment de l'analyse, de mieux illustrer les propos tenus par les enseignantes interrogées.

Pour finir, ces auteurs précisent que « l'identité professionnelle est un processus en constante évolution, sous l'impulsion de l'enseignant qui est le principal acteur de sa transformation » (Gohier, Anadon, Bouchard, Charbonneau & Chevrier, 2001, p.29). Ainsi, pour se construire professionnellement, l'enseignant doit à tout prix éviter de rester dans une « routine » car « l'identité professionnelle résulte de déséquilibres successifs et non d'une stabilité inaltérable » (p.29).

3.3.5 Les phases du processus de socialisation professionnelle à l'enseignement

Comme de nombreux métiers, la formation d'un enseignant fait partie d'un processus de socialisation. Héту, Lavoie et Baillauquès (1999) placent la personnalité de l'enseignant au cœur de ce processus qu'ils décrivent en cinq phases successives dont les résultats permettraient l'éclosion d'un moi professionnel et personnalisé. Premièrement, l'étudiant entre dans une phase de rêve souvent inconsciente. Suite à l'acceptation dans une formation des maîtres, il entre dans la deuxième phase, la formation initiale, où il apprend les savoirs de la profession, notamment à travers différents stages. Arrive ensuite la troisième phase, celle de l'insertion professionnelle où l'enseignant entre en fonction. L'étudiant devient enseignant et adapte ses savoirs et ses comportements en fonction de sa personnalité et des composantes de son établissement. Au cours de la quatrième phase, le novice continue à se développer personnellement en partant de ses erreurs ou en se référant à ses cours et essais. Pour terminer, arrive enfin la dernière phase qui boucle ce processus de socialisation. L'enseignant, après avoir été intégré, consolide ses compétences et devient théoricien réflexif et mentor. L'aspect réflexif tient une place importante afin que le jeune enseignant puisse se faire une idée juste de son rôle. De plus, le développement de l'identité professionnelle est facilité grâce aux capacités de réflexion dont fait preuve le jeune enseignant lors de sa formation et de l'insertion dans le métier.

3.3.6 L'insertion professionnelle

L'identité professionnelle des enseignants intéresse de nombreux chercheurs et ce depuis bien longtemps. Certains d'entre eux estiment que la durée de l'insertion peut varier entre un et trois ans, d'autres disent qu'elle peut aller jusqu'à sept ans selon le temps requis pour l'enseignant pour acquérir les compétences prévues et pour d'autres encore, le temps d'estimation que peut prendre l'insertion est impossible à définir. Néanmoins, la plupart des

auteurs s'accordent pour dire que la durée de ce processus d'insertion dépend de plusieurs éléments comme la qualité de la formation antérieure et le niveau obtenu, les expériences professionnelles, les caractéristiques personnelles, ainsi que les mesures de soutien au sein de l'établissement.

Ainsi, le fait de « passer du statut de débutant à celui d'expert exige une insertion professionnelle permettant d'apprendre de ses erreurs et des difficultés rencontrées, ainsi qu'une formation continue contribuant à parfaire sa formation tout au long de la carrière » (Anderson, 2004, in HEP Bejune, n°6, 2007, p. 7). Le soutien de l'institution joue un rôle majeur dans cette insertion. Le novice a besoin de se sentir intégré et accueilli pour adhérer à la culture d'établissement au cours des premiers temps de son insertion. En cas de non soutien, une désinsertion voir un abandon du métier risque de se produire. Ainsi, durant le processus d'insertion, l'enseignant se créerait une esquisse d'un directeur idéal qui « serait suffisamment « absent » pour que l'enseignant puisse se développer sans trop de pression hiérarchique mais présent dans les situations difficiles, particulièrement dans les rapports avec l'extérieur ». (Wentzel, Akkari & Changkakoti, 2008). Les collègues expérimentés jouent, également, un rôle important dans cette insertion professionnelle. Désignés sous l'appellation de « mentor », les professeurs expérimentés sont souvent sollicités pour accompagner l'enseignant débutant.

En Amérique du Nord, par exemple, de nombreux programmes ont été mis en place pour assurer une insertion professionnelle du novice en douceur. Les futurs « mentors » suivent une formation leur permettant de développer des techniques de relations d'aide et de communication. De nombreuses recherches ont été consacrées à l'impact de ces programmes d'insertion professionnelle. Les conclusions semblent être positives. « Il semble devenu évident que le fait de participer à un programme d'insertion professionnelle puisse influencer le développement professionnelle du débutant » (Littleton & Littleton, 1988, in Hétu Lavoie et Baillauquès, 1999 p. 54). En effet, un programme d'insertion efficace, comprenant du mentorat, favorise la confiance et la compétence des nouveaux enseignants, et les aide à améliorer leurs pratiques pédagogiques, à grandir dans la profession et à y demeurer (Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, 2000, p.2). A ce sujet, en 2000, l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario recommandait l'introduction d'un tel programme. Le programme d'une durée de deux ans devait permettre aux enseignants débutants de développer et de parfaire leurs compétences professionnelles mais surtout de les

aider à faire la transition entre leur formation initiale à l'enseignement et leur premier poste dans une carrière d'enseignant. Au cours de ce programme, l'appui des collègues avec un statut de mentors et de la direction doit permettre aux novices de développer leur confiance en soi. Les enseignants débutants deviennent plus efficaces lors de leur temps d'enseignement, se développent professionnellement et s'intègrent plus aisément dans la culture de leur établissement. De plus, « l'insertion renforce l'aspect évolutif de la formation puisqu'elle fournit une transition entre les deux étapes de la carrière » (Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, 2000, p.6).

Sur un autre plan, Weva (1999) en s'appuyant sur plusieurs recherches ainsi que sur sa propre expérience de formateur de cadres scolaires propose différentes pistes pouvant servir de cadre de référence afin de favoriser l'adaptation à la profession enseignante. L'auteur distingue ainsi différents modèles d'insertion professionnelle :

- Modèle du « laisser-faire ». Les nouveaux enseignants ont la totale responsabilité de leur classe et ce dès le premier jour.
- Modèle du « coaching de pairs » : L'enseignant peut être aidé par l'un de ses pairs pour la planification de son enseignement.
- Modèle du « mentor/protégé » : Le jeune enseignant est assisté par un mentor (enseignant expérimenté) pour surmonter les obstacles rencontrés lors de son entrée dans le métier.
- Modèle d'« évaluation des compétences » : Durant une certaine période, l'enseignant novice doit acquérir certaines compétences préétablies. Lors de cette période, un supérieur hiérarchique supervise et évalue le nouvel enseignant.
- Modèle d'« auto-professionnalisme » : Le jeune enseignant établit, avec l'aide d'une personne, un plan de développement professionnel mettant en évidence des objectifs spécifiques à réaliser.

Ainsi, nous pouvons constater qu'il existe plusieurs formes de soutien destiné aux nouveaux enseignants pour les accompagner dans la phase d'introduction à la profession enseignante. Néanmoins plusieurs phénomènes affectent l'insertion professionnelle du jeune maître. Les plus importants sont liés à l'accroissement du nombre d'élèves en difficultés d'apprentissage et comportementales mais aussi à l'augmentation de la diversité culturelle des élèves, ce qui rend le métier plus difficile et plus laborieux à la fois.

Enfin et pour en revenir à cette transition. Cette période située entre la formation initiale et la prise de fonction n'est pas une procédure automatique c'est pourquoi l'on parle d'insertion professionnelle. L'enseignant, passant du statut d'étudiant à celui d'enseignant subit de grands changements identitaires tout comme lors de son entrée en formation initiale. Une inversion des rôles s'effectue ; l'enseignant débutant passe du rôle d'élève, qu'il a tenu durant de longues années, à celui de maître. Les univers s'inversent, l'enseignant débutant entre dans un nouveau monde qui lui est tant connu que méconnu. Le jeune maître a, en effet, fréquenté durant de nombreuses années les bancs d'école, aujourd'hui il devient seul responsable de sa classe. A ce sujet et d'après Nault (1993), l'enseignant novice risquerait d'interpréter la réalité par rapport à sa propre expérience d'élève voire même à reproduire des pratiques de ses anciens enseignants. Par ailleurs, l'un des problèmes relevés dans le processus de socialisation professionnelle se trouve au niveau de cette rapide transition entre le rôle d'élève et celui d'enseignant. En effet, en suivant le cursus standard, une personne peut devenir enseignante sans avoir pour autant pratiqué d'autres expériences professionnelles.

Pour en finir avec cette partie consacrée à l'insertion professionnelle et pour mieux comprendre l'analyse des données qui va suivre, arrêtons-nous sur la procédure mise en place à Genève pour l'insertion professionnelle des nouveaux enseignants. Depuis 2004/2005, un dispositif a été mis en place par la Direction générale de l'enseignement primaire (DGEP). Ce dispositif consiste à encadrer et évaluer le nouvel enseignant par un formateur répondant durant une période probatoire d'une durée de deux ans. Plus précisément, il vise à favoriser l'insertion professionnelle des débutants ainsi qu'à s'assurer que celui-ci possède les compétences correspondantes aux exigences institutionnelles.

CHAPITRE IV : DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Ce chapitre est divisé en cinq parties. La première partie a pour but de présenter la méthode choisie pour cette recherche et d'en démontrer la pertinence. Le déroulement pour la prise de donnée est expliqué en deuxième partie. La troisième partie permet d'expliquer comment les différentes trames d'entretien ont été construites et quel en est le contenu. La population interrogée est présentée dans la quatrième partie. Pour finir, la dernière partie est consacrée à la méthode de dépouillement et la manière dont les données ont été analysées.

4.1 CHOIX DE LA MÉTHODE

Pour répondre aux différentes questions de recherche, j'ai choisi d'adopter une méthodologie qualitative et compréhensive qui repose sur des entretiens semi-directifs. Le thème et l'objet de recherche ont défini ce choix méthodologique. Une méthode qualitative semble plus adaptée pour une analyse de pratique contrairement à une méthode quantitative basée essentiellement sur des questionnaires ou quoi que ce soit de quantifiable.

La méthodologie qualitative définie par l'approche de type compréhensive choisie pour ce mémoire est celle de l'entretien. L'entretien est un processus d'interaction verbale entre deux personnes. Il permet à l'enquêteur, qui interroge le répondant par rapport à un objet d'étude déterminé, de recueillir les idées et opinions des sujets interrogés sur sa recherche. Ainsi, le recours à l'entretien se justifie lorsque la préoccupation du chercheur est de « comprendre une situation diversement vécue et interprétée par ceux qui y sont impliqués » (Jones, 2000, p.139).

Selon Jones (2000), il existe plusieurs types d'entretien : l'entretien *non-directif* au cours duquel le répondant s'exprime en toute liberté sur un sujet donné ; l'entretien *directif*, qui propose des questions fermées ; l'interviewé doit choisir parmi plusieurs réponses possibles celle qui lui correspond ; l'entretien *semi-directif*, situé entre les deux types d'entretien évoqué ci-dessus. Afin que la recherche reste cadrée et que les résultats puissent être

comparables entre eux, les entretiens de types semi-directifs me semblent être les plus adéquats pour cette recherche puisqu'ils permettent à l'intervenant d'encourager les interviewés à répondre le plus librement possible, tout en gardant le contrôle et la direction de l'entretien.

4.2 DÉROULEMENT DE LA PRISE DE DONNEES

Je tiens à relever quelques caractéristiques de l'entretien semi directif qui ont servi de guide à ce travail. L'entretien semi-directif vise à l'obtention de « données utiles à une enquête sociale en suscitant des déclarations de personnes susceptibles de fournir ces données. » (Mayer & Ouellet, 1991, p.307). Pour ce faire, une série de questions est établie au préalable. Les questions ont une formulation ouverte et sont présentées de manière à amener l'interviewé à s'exprimer librement. En effet, il n'y a pas de questions fermées qui demandent une réponse oui-non, ni des questions trop ouvertes au point que les interviewés soient libres de leur pensées. Pour chaque entretien, un canevas de questions est préparé auquel viennent s'ajouter des questions de relance. Ces dernières permettent d'affiner le développement des interviewés. Toutefois, il peut arriver qu'en répondant à l'une des questions, le répondant fournisse des éléments de réponse à une question suivante, ou au contraire, qu'il réponde dans une autre direction que celle attendue. Il convient, pour éviter cela, de prévoir un système simple et rapide pour contrôler la prise d'informations comme cocher les questions auxquelles le sujet a répondu, ou entourer celles sur lesquelles il faudra revenir. Grâce à cette méthode, il est possible de recadrer les interlocuteurs en cas de mauvaise compréhension d'une ou plusieurs questions, ce qui n'est pas possible dans le cas de questionnaires où les répondants sont livrés à eux-mêmes.

Par ailleurs, bien que cette méthode comprennent plusieurs avantages comme la découverte et la compréhension du vécu des répondants, une discussion précise sur la thématique ainsi qu'une interaction favorable entre l'interviewé et l'intervieweur, notons que cette méthode comporte certains désavantages. En effet, les questions choisies, en plus d'être claires, précises et ouvertes, doivent être réfléchies afin de répondre aux questions de recherches. Comme le dit Hexel (1986), lors de la préparation d'entretiens, il faut réfléchir d'une part à la formulation des questions de recherche mais aussi à la formulation des questions d'entretiens. Plusieurs questions d'entretiens sont nécessaires pour répondre à une question de recherche en

particulier. Ainsi, lors de leur préparation, je suis revenue sur mes questions de recherche afin de réviser leur formulation, de les compléter, de les élargir ou de les restreindre.

Notons que lors des entretiens, en plus des questions ouvertes, j'ai introduit des démarches plus structurées qui permettent d'analyser certaines données de manière quantitative. Ainsi, lors des quatrième et cinquième entretiens, les personnes interrogées sont amenées à placer dans un tableau les difficultés que peut rencontrer un enseignant au cours de ses premières années d'enseignement, selon leur intensité. Ceci me permet de comparer statistiquement quels sont les thèmes qui apparaissent comme étant les plus difficiles à gérer.

Concernant, les moyens utilisés pour l'enregistrement des entretiens, deux méthodes complémentaires ont été retenues : l'enregistrement par magnétophone et la prise de notes. Toutes deux présentant des inconvénients et des avantages, j'ai en effet choisi d'utiliser les deux. L'enregistrement me permet de relever l'intégral de l'entretien et de réécouter les parties les plus intéressantes, mais aussi, durant l'entretien, de me centrer sur les réponses de l'interviewé et d'être prête à intervenir pour le rediriger si nécessaire. Quant aux prises de notes en cours d'entretien, elles me permettent d'éviter un dépouillement trop long et de prendre des notes sur les points essentiels, ainsi que retenir les idées d'analyse qui me viennent en tête afin de ne pas les oublier lors du dépouillement.

4.3 DÉROULEMENT DES ENTRETIENS ET CONSTRUCTION DE LA TRAME

Les données sont recueillies lors de cinq entretiens qui se déroulent, pour tous, au même moment de l'année scolaire. Les cinq entretiens ont été placés à des moments critiques de l'année. Ci-dessous le calendrier des passations des entretiens:

Premier entretien	Deuxième entretien	Troisième entretien	Quatrième entretien	Cinquième entretien
Avant la rentrée scolaire 2008	Un mois après la rentrée scolaire	Après les vacances de Noël	A la fin de l'année scolaire	Un mois après la rentrée scolaire 2009

Pour les entretiens, une trame est créée et personnalisée selon chaque interviewée et chaque temps de la recherche. Cependant, la trame d'entretien est toujours divisée en quatre parties distinctes selon les axes de recherche mentionnés dans le chapitre précédent (état général de la personne, organisation – gestion, relations et construction d'une identité professionnelle). En effet, afin que les entretiens puissent être comparables, il est important que la trame d'entretien ait une structure claire, répétitive et définie par avance, ce qui n'empêche pas de revenir sur certains points ou les développer si nécessaire. Concrètement, une question est posée pour chaque partie, le but étant de laisser la répondante s'exprimer ensuite librement. Des questions de relances sont tout de même préparées afin de relancer la personne ou la diriger plus précisément en cas de nécessité. (Annexe A)

La première partie, *Etat général de la personne*, s'intéresse à l'enseignante elle-même ainsi qu'à son état d'esprit. Il s'agit de comprendre où en est l'enseignante, comment se sent-elle. Pour le premier entretien il s'agira avant tout de parler de la rentrée scolaire. Toutefois, le rapport au programme ainsi que la fluctuation de la motivation seront également traités dans cette partie. Le but est de comprendre ce que ressent l'enseignante à chaque étape de cette première année et d'identifier les phases qu'elle traverse.

Dans la deuxième partie, *Organisation – Gestion*, l'enseignante est incitée à expliciter la façon dont elle gère le programme, quels sont ses craintes, ses doutes. (Se sent-elle à l'aise ? Est-elle sûre d'elle ? etc.)

La troisième partie nommée *Relations* consiste à dégager les différents rapports qu'entretient l'enseignante avec ses élèves, ses collègues, l'institution et pour finir les parents d'élèves. Ainsi, selon le moment de l'entretien, nous parlons du premier contact avec les collègues ainsi que l'aide apportée avant la rentrée mais aussi de ce qui se passe tout au long de l'année.

Concernant le rapport avec les parents d'élèves, différents points sont abordés selon le moment de l'entretien : la réunion de parents lors de la rentrée ou les entretiens réalisés au cours d'année. Il s'agit de comprendre comment l'enseignante vit cette confrontation. (Se sent-elle à l'aise ? Quels procédés met-elle en place ? etc.) Quant aux rapports avec les élèves, nous discutons du lien établi entre l'enseignante et ses élèves. (Comment cela s'est-il passé ? Y a-t-il eu des problèmes d'autorité ? Quelles ont été les stratégies mises en place par l'enseignante pour résoudre les différents problèmes survenus ? etc.).

La dernière partie, *Construction d'une identité professionnelle*, cherche à comprendre comment l'enseignante construit et développe son identité professionnelle tout en tenant compte des autres parties et en essayant de comprendre comment ces dernières peuvent avoir une influence sur cette identité en construction.

Ces quatre parties vont permettre d'une part d'identifier les obstacles rencontrés au cours de la première année et, d'autre part, de m'intéresser à l'évolution de ces enseignantes novices.

Précisons enfin que, pour chaque entretien, une nouvelle trame est construite en suivant toujours ce même procédé. Ainsi, dès le deuxième entretien apparaissent quelques questions personnalisées pour chaque personne interrogée, permettant ainsi de reprendre des points soulevés dans l'entretien précédent afin de percevoir une évolution.

4.4 POPULATION INTERROGÉE

Trouver des étudiants dont la formation venait de se terminer a été une tâche qui m'a causé énormément de soucis. Au commencement de cette recherche, je voulais définir les variables en choisissant des enseignants, de même âge, avec un même parcours scolaire, enseignant dans la même école ou dans un même degré et à cent pour cent. En effet, il me semble que l'âge, le parcours de vie, l'établissement ou le degré de la classe attribuée peuvent avoir une grande influence sur le développement personnel et professionnel des personnes retenues ainsi que sur leur capacité de surmonter les différents obstacles rencontrés lors de leur première année d'enseignement. Cependant, après être entrée en contact avec de nombreux étudiants, je me suis aperçue que mon idée était utopique et qu'il m'était impossible de trouver des personnes correspondant chacune aux mêmes critères. La plupart des étudiants n'avait pas eu de poste, quant aux autres, ils avaient tous obtenu des postes à cinquante pour cent, dans des écoles et des divisions différentes. Après de nombreuses recherches, quatre futures enseignantes se sont portées volontaire pour ma recherche.

Avant de débiter le premier entretien, des questions ont été posées aux enseignantes afin de recueillir des informations personnelles telles que leur âge, leur expérience de vie. Quelques informations importantes qui pourraient avoir une influence quant au vécu de la première année seront retenues comme variables possibles dans l'analyse. Les expériences de vie,

notamment, peuvent avoir une influence sur la construction de l'identité professionnelle. Le tableau ci-dessous permet de synthétiser les informations relatives au profil des personnes interrogées.

- Première année d'enseignement (2008-2009)

Sujet	Age	Sexe	Etablissement attribué	Degré	Taux d'occupation	Parcours de vie (études, travail)	Expériences dans le domaine de l'éducation ou de l'enseignement
Alicia ¹	22	F	Ecole de Ville	5P	50% (duettiste sortant de la LME, amie)	Collège et université FAPSE LME, enseignement d'arts martiaux	Remplaçante attirée camps.
Elodie	23	F	Ecole de Ville	3P	75% (duettiste expérimenté)	Collège et université FAPSE LME, monitrice de cirque, stages été	Remplaçante attirée, répétitrice
Catia	24	F	Ecole de Ville	1P-2P GNT division moyenne	50% (duettiste expérimenté) 25%	Collège, une année faculté des lettres, FAPSE LME	Remplaçante attirée camps, répétitrice.
Aude	25	F	Ecole de Ville	4P 6P	50% (duettiste sortant de la LME) Statut de remplaçante, fixe dès la rentrée 25% dès milieu d'année	Collège et université FAPSE LME, arrêt un an, voyage linguistique, reprise FAPSE, travail en dehors des études. Autre travail à 50% en crèche.	Remplaçante, répétitrice, camps, une année après LME pour terminer mémoire, remplacement de longue durée (avec rentrée scolaire)

¹ Prénoms fictifs

Comme nous pouvons le constater, les quatre enseignantes ont obtenu un poste à temps partiel pour leur première année d'enseignement. En effet, en 2008, le contexte de l'enseignement primaire genevois pourvoyait une grande majorité de poste à mi-temps. Cet emploi à mi-temps cause des conditions particulières que nous verrons par la suite.

Pour leur deuxième année d'enseignement, les quatre répondantes ont obtenu un poste à temps complet, dans la même école mais ont changé de degré. Le tableau ci-dessous résume ces changements.

- Deuxième année d'enseignement (2009-2010)

Sujet	Age	Sexe	Etablissement attribué	Degré	Taux d'occupation
Alicia	23	F	Ecole de Ville (même école)	1P	100%
Elodie	24	F	Ecole de Ville (même école)	4P (mêmes élèves)	100%
Catia	25	F	Ecole de Ville (même école)	5P	100%
Aude	26	F	Ecole de Ville (même école)	3P	100%

4.5 MÉTHODE DE DÉPOUILLEMENT ET D'ANALYSE

Cette partie est divisée en deux catégories. La première, concerne l'organisation des données et tente, à travers différents schéma, d'expliquer comment et pourquoi les données ont été organisées de telle manière. Puis, dans un deuxième temps, une explication quant à l'analyse des données aide à la compréhension de l'organisation du chapitre suivant.

4.5.1 Organisation des données

A la suite de chaque entretien, les données de toutes les enseignantes ont été retranscrites dans un tableau divisé en quatre parties, à savoir une partie par domaine. Pour les deux premiers

entretiens, les réponses ont été retranscrites de manière intégrale puis synthétisées (Annexe C). Suite à cette première étape qui a permis de développer une méthode « sûre », les entretiens suivants ont été directement retranscrits de manière synthétisée dans un tableau construit d'après le schéma présenté ci-dessous, à savoir : un tableau par temps d'entretien et par enseignante, divisé d'après les quatre domaines.

	Premier entretien	Deuxième entretien	Troisième entretien	Quatrième entretien	Cinquième entretien
Alicia	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4
Elodie	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4
Catia	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4
Aude	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4	D1 – D2 – D3 – D4

(D = domaine)

Au terme de la période de récolte de données, les vingt tableaux correspondants à chaque entretien ont été regroupés différemment pour simplifier l'analyse. Ces tableaux ont été construits selon le schéma suivant :

	Alicia	Elodie	Catia	Aude
1^{er} entretien				
2^{ème} entretien				
3^{ème} entretien				
4^{ème} entretien				
5^{ème} entretien				

Les premiers et derniers entretiens ont été regroupés de façon transversale afin de comparer le discours, entre chaque enseignante, lors des deux rentrées scolaires. Cela permet en effet de confronter leurs différents ressentis d'une année à l'autre. Ainsi, pour le premier comme pour le cinquième entretien, quatre tableaux ont été conçus, à savoir un par domaine, comportant chaque fois les réponses des quatre enseignantes pour chacun des temps. Le schéma suivant représente ce premier temps d'analyse transversale :

	Domaine 1	Domaine 2	Domaine 3	Domaine 4
1^{er} entretien	Alicia - Elodie - Catia - Aude	Alicia - Elodie - Catia – Aude	Alicia - Elodie - Catia - Aude	Alicia - Elodie - Catia - Aude
5^{ème} entretien	Alicia - Elodie - Catia - Aude	Alicia - Elodie - Catia – Aude	Alicia - Elodie - Catia - Aude	Alicia - Elodie - Catia - Aude

(Annexes D1 et D2)

Puis, afin de comprendre le chemin parcouru par chaque personne interviewée lors de cette première année d’enseignement, tous les entretiens ont été réunis sous forme de tableaux personnalisés (représentés dans le deuxième schéma par couleur individuelle). Les données recueillies à chaque temps d’entretien pour chacune des enseignantes ont donc été rassemblées, par domaine. Il existe ainsi pour chaque enseignante quatre tableaux personnalisés. (Annexes D3, D4, D5 et D6)

4.5.2 Analyse des données

Après avoir rassemblé et organisé toutes ces données, un système de catégorisation sous forme de couleur a été mis en place pour mener à bien l’analyse. Selon les réponses des personnes interviewées, différents thèmes sont ressortis. Certaines fois ces réponses allaient dans la même direction alors qu’à d’autres moments il y avait des contradictions. Ces différents éléments de réponses ont été relevés et regroupés sous une même couleur et ont servi de guide pour l’analyse. (Annexe D1)

Le travail d’analyse qui suit est construit selon la même logique que les tableaux, c’est-à-dire deux analyses transversales concernant les quatre enseignantes pour le premier et dernier entretien afin de comparer leurs regards avant leur première rentrée scolaire et après leur deuxième rentrée scolaire. Cette analyse vise à mettre en évidence, d’une part, les thèmes récurrents et, d’autre part, leur évolution. Puis, suit quatre analyses personnelles et longitudinales, une pour chaque enseignante, afin de montrer le chemin parcouru entre ces deux temps d’entretien. Les difficultés rencontrées, les moments de remise en question, de doutes sont mis en évidence pour montrer l’évolution et la construction de l’identité professionnelle de chaque répondante.

CHAPITRE V : ANALYSE DES DONNÉES

Ce chapitre a pour objectif de présenter les résultats de la recherche menée. Il est organisé en quatre grandes parties. La première permet de présenter rapidement les enseignantes interrogées. La deuxième partie présente et analyse, de manière transversale, les discours des quatre répondantes lors des premiers et derniers entretiens. La troisième partie présente et analyse les discours de chacune des enseignantes. Elle retrace leur parcours de manière individuelle pour leur première et deuxième année d'enseignement. Enfin, la dernière partie met en évidence les difficultés rencontrées par les quatre enseignantes au cours de leurs deux premières années d'enseignement. Ces difficultés reprennent le classement établi par Veenman (1984) évoqué à plusieurs reprises dans le cadre théorique.

5.1 PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTES INTERROGÉES

Ce point permet, dans un premier temps, de présenter de manière succincte le profil des enseignantes interrogées. Puis, dans un deuxième temps, une synthèse permet de comparer les quatre profils.

5.1.1 Les quatre enseignantes

Alicia

Alicia a 22 ans. Elle commence sa première année d'enseignement avec un poste à 50% dans une cinquième primaire qu'elle partage avec une amie, également sortante de la Licence Mention Enseignement. Elle a été prévenue à la fin de l'année scolaire de son affectation dans une école de ville située dans un quartier socio-économiquement défavorisé.

Pour sa deuxième année, cette enseignante est restée dans la même école mais a changé de division, à sa grande satisfaction. Elle travaille maintenant à 100% avec des premières primaires.

Elodie

Elodie a 23 ans. Elle a été prévenue juste avant la fin de l'année scolaire de son affectation dans une école de ville. Elle a obtenu un poste à 75% qu'elle partage avec une enseignante expérimentée dans une classe de troisième primaire.

Pour sa deuxième année d'enseignement, cette enseignante a pu suivre sa classe en quatrième primaire. Elle est passée à un poste à 100%.

Catia

Catia a 24 ans lorsqu'elle a été appelée, en fin d'année scolaire, pour assumer un poste à 50% dans une classe à double degré (première et deuxième primaire) dans une école de ville. Elle partage son duo avec une enseignante expérimentée. La jeune enseignante a également obtenu un poste à 25% en tant qu'enseignante chargée de soutien pédagogique (ECSP), anciennement GNT, dans la division moyenne.

Catia a pu changer de division comme souhaité et a obtenue un poste à 100% dans une classe de cinquième primaire. Elle reste toutefois dans la même école.

Aude

Aude a eu, tout d'abord, l'opportunité en 2007-2008 d'effectuer un long remplacement qui a commencé dès la rentrée scolaire. Aude a 25 ans lorsqu'elle apprend qu'elle n'aura pas de classe fixe pour l'année 2008-2009 mais un remplacement annuel à 50% dans une école de ville dans une classe de quatrième primaire. Elle partage son duo avec un étudiant également sorti de la Licence Mention Enseignement.

Suite au décès de l'enseignant qu'Aude devait remplacer, elle apprend, le jour de la rentrée scolaire, qu'elle et son duettiste perdent leur statut de remplaçants puisqu'ils deviennent officiellement enseignants.

Aude travaille en parallèle dans une crèche. Deux mois après la rentrée, elle abandonne son travail et accepte un poste de duettiste à 25%, dans la même école auprès d'une sixième primaire.

Pour sa deuxième année, cette jeune enseignante prend la charge à 100% d'une classe de troisième primaire.

5.1.2 Synthèse et réflexion

Les quatre enseignantes interrogées obtiennent leur Licence Mention Enseignement la même année que celle de leur engagement. Chacune, a pu, au cours de ses études, pratiquer différentes expériences professionnelles dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement. Comme pour presque la majorité des enseignants qui ont postulé pour un poste à la rentrée 2008, aucune d'elles n'a obtenu un poste à temps complet.

Seule Aude se démarque un peu des trois autres enseignantes puisqu'en ayant pris une année de plus pour terminer son mémoire, cette enseignante a pu effectuer un remplacement de quatre mois, à 100%, qui a commencé en début d'année scolaire 2007-2008. Aude est également la plus âgée et vit seule, contrairement aux trois autres qui vivent chez leurs parents.

Aude et Alicia sont en duo avec des enseignants également sortants de la LME alors que Catia et Elodie se retrouvent avec des enseignants expérimentés.

Catia et Alicia n'ont pas obtenu de poste dans la division de leur choix et vont donc commencer leur première année avec un degré auquel elles ne s'attendaient pas.

Suite à la présentation des quatre enseignantes choisies pour cette recherche, nous constatons qu'elles se différencient toutes les unes des autres que ce soit par leur âge, leur place de travail ou encore les expériences personnelles et professionnelles comme nous avons pu le voir dans le chapitre consacré à la méthodologie. Comme nous le verrons par la suite, la diversité des profils peuvent avoir des effets sur les résultats de la recherche.

5.2 PREMIER ENTRETIEN

Durant les vacances d'été 2008, suite à leur attribution dans un établissement, les quatre enseignantes ont passé le premier entretien. Chacune des quatre enseignantes a pu répondre

aux mêmes questions et durant une même période, exception faite pour Aude, dont l'entretien s'est déroulé deux jours avant la rentrée scolaire.

5.2.1 Présentation des données

Suite à l'élaboration des tableaux (Annexe D1) regroupant les réponses des interviewées, nous pouvons constater certaines similitudes mais aussi certaines différences dans le discours des répondantes. Une lecture ainsi qu'une analyse de ces discours, nous permet d'induire différents thèmes communs. L'analyse qui suit porte ainsi sur les divergences et ressemblances mises en évidence à travers ces thèmes ayant émergés dans l'analyse.

Domaine 1 : Etat général de la personne (Annexe D1 pp.32-33)

Trois sous-thèmes ressortent de l'analyse de ce premier domaine. Les quatre enseignantes ressentent, à ce stade, une foule de sentiments qui se mélangent en elles. Lors de cet entretien, elles parlent de leur envie de commencer à enseigner mais aussi de leur ressenti quant à leur duo et de leurs peurs face à cette première année d'enseignement.

Envie - motivation

Les quatre enseignantes sont contentes et se réjouissent d'entrer dans le métier et d'avoir leur propre classe dès la rentrée prochaine. Certaines parlent même d'euphorie et de joie. Néanmoins, un sentiment d'appréhension ressort chez trois d'entre elles. Ce sentiment est toutefois évalué comme positif et aucune d'elles ne parle de peur mais au contraire se sentent rassurées de savoir qu'elles ne seront pas totalement livrées à elles-mêmes puisqu'elles auront l'aide et le soutien de leur duettiste. Concernant sa motivation, Aude, qui au moment de l'entretien n'a pas encore un poste de titulaire mais de remplaçante, est déçue et dit avoir senti une baisse de motivation : « J'étais très déçue car je m'attendais enfin à avoir ma classe (...) Cet été je n'avais pas le moral au top ». Elodie quant à elle met en avant le fait que sa motivation n'a fait que fluctuer entre la fin de ses études et aujourd'hui :

Ma motivation a déjà fluctué. Il y a eu un trou entre le moment où j'ai terminé mon mémoire et le jour du coup de téléphone pour le poste. Lors de la journée d'attribution

des postes, ma motivation a baissé (...) j'étais énervée de comment ça s'est passé, puis, ma motivation a repris le dessus².

Elodie relève la joie qu'elle a ressentie au terme de ses études. Cette joie s'est très vite changée en déception lors de la journée d'attribution des postes. Elle regrette l'organisation de cette séance.

J'avais des vues sur un autre poste et elle, elle voulait que ce soit une autre enseignante, alors je ne t'explique pas la rencontre. Alors là, la motivation, elle en a pris un coup.

(...) la motivation a baissée mais elle est remontée de plus belle.

Néanmoins, sa motivation a très vite repris le dessus lorsqu'elle a pu rencontrer ses élèves et réaliser peu à peu que son rêve devenait réalité.

Travail en duo

Elodie, Alicia et Catia se sentent rassurées de savoir qu'elles ne seront pas seules à la rentrée. En effet, chacune d'elles a obtenu un poste en duo (50% pour Alicia et Catia et 75% pour Elodie). De ce fait, le sentiment d'être rassurées ressort énormément durant ce premier entretien. Le jour de la rentrée, l'accueil des élèves, la rencontre avec les parents, la préparation du travail scolaire sont toutes des sources d'inquiétude pour chacune des nouvelles enseignantes mais qui deviennent beaucoup moins inquiétantes dès le moment où elles se rendent compte qu'elles ne seront pas seules à les affronter.

Aude, quant à elle, parle d'inquiétude par rapport à ce duo. Ayant déjà vécu une rentrée scolaire seule ainsi qu'un long remplacement, cette enseignante s'inquiète au contraire d'être « à deux » et de ne pas être « sur la même longueur d'ondes » que son duettiste. En revanche, malgré ses craintes, Aude se sent toutefois rassurée par ce travail en duo au niveau de la planification des apprentissages.

Peurs

Plusieurs peurs ressortent dans le discours des enseignantes. Alicia, Catia et Aude s'inquiètent quant à la discipline, la gestion de classe, et l'autorité. Aude parle également de planification et a le sentiment de ne pas être à l'aise dans ce domaine : « j'ai peur au niveau de la planification, de ne pas pouvoir tout finir. Je suis faible au niveau de la planification ».

² Certains entretiens ayant été retranscrits de manière non exhaustive, mis à part les deux premiers, les termes des enseignantes sont fidèles à leur propos mais peuvent être formulés légèrement différemment des paroles exactes de chacune.

Domaine 2 : Organisation, gestion (Annexe D1 pp.34-36)

Cinq sous-thèmes émergent de l'analyse de ce deuxième domaine. Lorsque les enseignantes parlent de l'organisation de la classe et de l'enseignement, elles établissent naturellement des liens avec leur planification et parlent de ce fait de la répartition du travail en duo, de l'aide de leurs collègues et du programme mis en place pour la rentrée.

Planification

Pour certaines des enseignantes lors de ce premier entretien, il est encore trop tôt pour parler d'organisation du travail. Alicia, par exemple, attend le retour de sa duettiste et commencera à organiser son travail durant le mois d'août : « en août on va planifier globalement l'année et plus spécifiquement par la suite ». Catia, également, attend de discuter avec sa duettiste. En attendant, elle avance certaines choses pour elle comme se préparer des correctifs de fiches : « c'est trop tôt à l'heure actuelle pour la planification ». Aude, quant à elle, rencontrée juste avant la rentrée, a pu déjà organiser son enseignement durant l'été et se sent prête pour affronter la rentrée. Néanmoins, elle a quelques inquiétudes quant à sa façon de travailler. Aude sait qu'elle a de la difficulté à travailler à l'avance et se demande comment cela va se passer. De plus, au niveau du programme, elle dit avoir de la difficulté à imaginer le rythme de travail des élèves de 4^{ème} primaire et donc ne sait pas si ce qu'elle a prévu sera trop difficile.

Aide des collègues

Les quatre répondantes parlent de collaboration, que ce soit avec leurs propres duettistes, leurs collègues d'école ou bien même d'autres connaissances du corps enseignants. Plusieurs planifications leur ont été données par leurs collègues d'école. Les quatre enseignantes apprécient ce geste et se sentent ainsi soulagée et soutenue.

Répartition du travail en duo

Parmi les quatre enseignantes, deux se retrouvent avec un duettiste expérimenté, les deux autres se retrouvent avec un camarade de l'Université. Aude, suite aux conseils de ses collègues, a réparti les thèmes à l'intérieur des branches, avec son duettiste, débutant comme elle. Alicia et Catia n'y ont pas encore réfléchi mais ne pensent pas répartir les branches avec leurs duettistes. Elodie, quant à elle, a déjà décidé avec sa duettiste expérimentée que celle qui

commencera quelque chose le terminera pour ne pas que l'une empiète sur le travail de l'autre.

Jour de la rentrée

Le jour de la rentrée, comme l'organisation de la première semaine, ont été évoqués dans ce premier entretien puisqu'il s'agissait d'une préoccupation essentielle pour les nouvelles enseignantes. Chacune des enseignantes sait que cette semaine sera consacrée en grande partie à la distribution de matériel, à la confection des sous-mains, à l'explication du système de la classe, à faire connaissance et apprendre à se connaître. A nouveau, les enseignantes savent que le jour de la rentrée scolaire sera assez éprouvant mais sont rassurées d'être deux puisque les deux duettistes seront chaque fois présentes.

Aménagement de la classe

Lors de la passation de ces entretiens, seule Elodie a pu aménager sa classe avant la fermeture de son école :

J'ai fait une semaine intensive après le fin de l'école et j'en ferai une avant la rentrée.

C'est fermé entre temps. J'ai beaucoup d'idées, j'attends de voir avec ma duettiste. En ce moment, c'est plus une organisation à mon niveau qu'à celui de l'école, de la classe.

Alicia et Catia ont déjà plusieurs idées. En revanche, l'école étant fermée, elles n'ont pas encore pu y aller. Aude a passé énormément de temps à transformer la classe avec son duettiste en triant les affaires du titulaire précédant.

Domaine 3 : les relations (Annexe D1 pp.37-39)

Pour cette partie, les réponses des quatre enseignantes sont réparties selon les différents acteurs auxquels elles vont être confrontées en ce début d'année.

Les collègues

Au moment de l'entretien, Alicia n'a pas encore rencontré ses collègues mais ne s'inquiète pas pour cette rencontre, elle est au contraire rassurée d'avoir sa duettiste à ses côtés.

Elodie a vécu une situation délicate puisque ses collègues s'attendaient à voir une autre enseignante prendre ce poste. La rencontre s'est tout de même bien passée et elle n'appréhende pas la suite : « ça s'est bien passé avec mes collègues hormis le fait qu'ils s'attendaient à une autre. C'était une situation délicate ».

Catia connaît déjà l'établissement et les collègues puisqu'elle y a effectué un stage au cours de sa formation. Toutefois, elle avait eu, à l'époque, un souci avec sa formatrice et s'inquiète que cette dernière parle d'elle à ses collègues. Elle estime toutefois être prise au sérieux et espère que ses collègues tiendront compte de ses idées malgré le fait qu'elle soit nouvelle dans le métier. Elle souhaite également ne pas se retrouver dans une équipe où il y a des commérages et être prise à parti.

Aude a eu l'opportunité de croiser plusieurs fois ses collègues et s'est sentie très entourée et aidée dans sa préparation : « Je sens qu'il y a quelqu'un derrière prêt à m'aider ». Néanmoins, elle est gênée par rapport à sa situation. Aude remplace un enseignant gravement malade. Cette situation l'inquiète, elle a le sentiment de prendre la place de quelqu'un. Ses collègues l'ont déjà rassurée à ce sujet.

Le directeur

Aucune des quatre répondantes ne s'inquiète par rapport à la hiérarchie et au fait d'être confrontée à un directeur.

Les élèves

Plusieurs inquiétudes sont relevées concernant le rapport avec les élèves. Alicia appréhende ses futures relations avec ses élèves. Elle se trouve très jeune et craint de ne pas réussir à tenir le coup face à des cinquièmes primaires, notamment en ce qui concerne l'autorité : « j'appréhende par rapport aux élèves, ce sont des 5P, c'est ma première classe, je suis jeune, j'ai peur de l'autorité ». Elodie a eu l'occasion de rencontrer ses élèves lors des promotions. Ainsi, elle se sent soulagée pour la rentrée. Ce que craint le plus Catia n'est pas le rapport avec ses élèves mais plutôt la gestion d'un double degré : « un double degré c'est difficile pour différencier les apprentissages ». Aude enfin n'a pas encore rencontré ses élèves mais a obtenu un feed-back de leur dernier enseignant. Elle ressent un peu d'angoisse de se retrouver face à un élève allophone ainsi qu'un élève ayant eu un souci familial. A nouveau, le fait de savoir que son duettiste sera présent le jour de la rentrée l'aide à surmonter sa crainte.

Les parents

Aude est plus angoissée à l'idée de rencontrer les parents d'élèves que face au premier jour d'école : « c'est ce qui me fait le plus peur ». Elle craint que les parents se plaignent de son organisation ou d'autre chose. A l'inverse, la rencontre et les futures relations à établir avec

les parents d'élèves n'inquiètent pas du tout Catia. Elle les perçoit comme des « personnes gentilles » et pense que dès le moment où l'on est honnête et qu'on sait reconnaître ses erreurs, tout ira bien. Concernant Alicia et Elodie, le peu d'inquiétude qu'elles ont par rapport aux parents devient secondaire dès le moment où elles savent qu'elles seront deux pour les affronter.

En revanche, Aude et Alicia craignent tout de même les réactions des parents lorsqu'ils sauront qu'il s'agit de leur première année d'enseignement. Elles surmontent tout de même cette crainte en sachant, une fois encore, qu'elles ne seront pas seules. S'il y a des soucis, elles peuvent en effet demander de l'aide et du soutien auprès de leur duettiste ou de leur directrice.

Domaine 4 : Construction d'une identité professionnelle (Annexe D1 pp.40-42)

Pour ce domaine, cinq sous-thèmes ont été mis en évidence lors de l'analyse.

Rapport entre le choix du métier et l'identité personnelle

Les quatre répondantes pensent que leur personnalité les a dirigées vers cette profession. Alicia est attirée par les relations sociales, Aude est une personne patiente et diplomate. Catia a toujours aimé apprendre. L'influence de l'identité personnelle semble donc évidente chez trois des quatre enseignantes.

Influence de l'identité personnelle sur l'identité professionnelle

Les quatre enseignantes sont toutes d'accord sur ce sujet. Selon elles, il existe, en effet, une influence de l'identité personnelle sur l'identité professionnelle. Elodie remarque le fait qu'il faut distinguer ces deux identités bien que l'une fasse partie de l'autre. Par exemple, Elodie aime beaucoup le théâtre et tout ce qui touche à ce domaine. En classe, elle affirme mettre en scène ses leçons et les illustrer davantage : « J'enseigne de telle manière parce que c'est moi. J'ai l'habitude de mettre en scène, d'illustrer, ça fait partie de moi et ça a un impact sur mon identité professionnelle ». Ainsi, selon cette enseignante, son identité personnelle aurait une influence sur son identité professionnelle. On retrouve le même discours auprès d'Alicia et Aude ; Alicia est très calme dans sa vie personnelle et retrouve cet aspect en classe. Aude, au niveau personnel, ressent toujours le besoin d'être rassurée sur ce qu'elle fait et de planifier. Elle retrouve également cet aspect en classe. Catia, pour sa part, ne voit pas vraiment les limites entre ces deux identités. D'après elle, son identité est un ensemble de toutes ses

expériences qui font ce qu'elle est aujourd'hui : « c'est très large, ça regroupe ce que je suis, mon identité et la stagiaire que j'étais ».

Construction de l'identité professionnelle

Pour Alicia, Elodie et Aude il est évident que leur identité professionnelle s'est déjà construite au cours de leur formation à travers les stages et cours suivis. Elodie parle même d'un processus qui n'est pas terminé, son identité professionnelle serait en continuelle construction. Au cours des années d'Université, elle a pu développer son identité suite à une pratique réflexive. L'identité professionnelle lui était plutôt étrangère au début de sa formation et a pris sens à la fin de ses études. Catia, quant à elle, trouve ce terme très vague et n'arrive pas à le définir. Elle se demande si l'identité existe vraiment. Elle préfère parler simplement d'« elle » : « l'identité c'est assez vague, peut-être ça n'existe même pas. Je suis moi, mon identité est à l'intérieur. Je suis différente d'un jour à l'autre ».

Sentiment par rapport au statut

Pour chacune des interviewées il est difficile de se voir en tant qu'enseignante. Concernant Aude, cela est encore plus compliqué car elle n'est pas officiellement enseignante mais remplaçante à l'année, ce qui pour elle change énormément. Elle se sent encore débutante. En revanche, son long remplacement de l'année dernière lui a permis de passer au-delà de son statut de stagiaire. Aujourd'hui, elle arrive à se sentir plus titulaire que remplaçante. Le fait d'avoir pu aménager sa classe, la préparer à sa façon, lui a permis de prendre ses marques et de se sentir plus à l'aise. Elodie, pour sa part, parle de prolongement de sa formation : « j'étais et je suis dans la peau d'une stagiaire ». Son poste à 75% avec une duettiste expérimentée lui donne cette impression. D'ailleurs nous verrons par la suite qu'il lui arrive d'appeler sa duettiste sa formatrice. Catia rejoint Elodie à ce sujet : « j'ai l'impression de terminer ma formation (...) je ne me sens pas enseignante ». Pour finir, en se projetant dans l'avenir, Alicia se voit enseignante, mais pour l'instant, elle a encore de la peine à y croire.

Rôle de l'enseignante

Les répondantes ont toutes une vision différente de leur futur rôle. Pour Alicia, il s'agit de la collaboration avec sa duettiste. Elodie parle d'un parcours semé d'embûches et d'après cette enseignante, « le rôle d'enseignante est un grand rôle qui chapeaute pleins de petits rôles ». Pour Aude, son rôle est de faire en sorte que les élèves viennent avec plaisir en classe et se responsabilisent. Elle estime avoir encore beaucoup à apprendre.

5.2.2 Synthèse et discussion des données

En analysant les données issues de cette première passation d'entretiens, nous pouvons remarquer que la préparation à cette première rentrée scolaire ne laisse pas indifférentes les quatre enseignantes. Celles-ci se sont déjà toutes projetées dans l'avenir et, malgré une certaine appréhension - jugée normale à ce stade - elles se réjouissent de leur entrée dans le métier. En revanche, certaines difficultés qu'un enseignant peut rencontrer au cours de ses premières années d'enseignement, mises en évidence par Veenman (1984), ressortent dans le discours des quatre enseignantes avant même qu'elles aient débuté dans le métier. Ces enseignantes, ayant à leur actif un certain nombre d'expériences de stages ou de remplacements, ont déjà un grand aperçu de leur futur métier et peuvent donc soulever les probables difficultés qu'elles pourront rencontrer. Bien évidemment, ces difficultés peuvent être différentes pour chacune d'elles. Aude, qui a déjà vécu une rentrée scolaire, sait qu'elle aura de la difficulté au niveau de la planification car elle a déjà ressenti cette gêne auparavant. Pour Alicia, il s'agit de l'autorité. En effet, elle s'est souvent aperçue qu'elle avait encore de la peine à placer son autorité, notamment lors de ses nombreux remplacements. Sur ce point, Alicia rejoint Huberman qui dit que « le jeune maître se perçoit d'abord comme un jeune plutôt que comme maître » (1989, p.253). En effet, Alicia a des craintes quant à ses futures relations avec ses élèves puisque la différence d'âge entre elle et eux n'est pas énorme (~11ans).

Ainsi, à ce stade, les enseignantes craignent déjà de se retrouver face à certains obstacles comme la gestion de classe, notamment en ce qui concerne l'autorité, la planification de l'enseignement et les relations avec les parents d'élèves ou bien même les collègues, comme le soulève Catia. En revanche, toutes ces appréhensions sont relativisées et certaines craintes disparaissent dès le moment où elles savent qu'elles ne seront pas seules mais en duo pour affronter cette première année. En effet, comme on pourra le voir avec l'analyse du cinquième entretien, les enseignantes réalisent, à ce moment-là, qu'elles auront pour la première fois la totale responsabilité de leur classe ce qui devient une nouvelle source de stress inconnu lors de cette première année. Nous y reviendrons.

En ce qui concerne la préparation de cette première rentrée, chacune s'y prépare à son rythme, selon le temps à disposition. Cette préparation n'est pas si simple qu'on peut le croire puisque toutes les enseignantes ont été prévenues au dernier moment, ce qui signifie pour la plupart

qu'elles n'ont pas eu l'occasion de prendre connaissance de leur établissement, de rencontrer leurs futurs collègues ou élèves ou bien même de trouver du temps en commun avec leur duettiste pour travailler. Mise à part Elodie qui a eu la chance d'assister aux promotions ainsi que passer un après-midi avec ses futurs élèves, aucune des trois autres enseignantes n'a pu les rencontrer. Il est évident que cela ajoute un facteur de stress supplémentaire à leur appréhension pour la rentrée. Par ailleurs, les enseignantes débutantes, ne possèdent pas encore leur matériel. Les duettistes de Catia et d'Elodie cependant, étant déjà enseignantes depuis plusieurs années possèdent un certain matériel, ce qui rassure les deux jeunes enseignantes. Aude, avec un statut de remplaçante, arrive dans une classe équipée. Cependant, Alicia qui débute avec une nouvelle enseignante, se voit quelque peu dépourvue. Cela dit, cela ne semble pas l'inquiéter.

Comme relevé plus haut, cette entrée dans le métier en duo soulage trois des quatre enseignantes. Le soutien, l'appui les rassurent. De plus, pour deux d'entre elles, ce futur travail en duo est perçu comme un prolongement de leur formation et donc comme une entrée en douceur dans la profession. En effet, Catia et Elodie commencent leur première année avec une duettiste expérimentée et comparent cette situation à un stage en prenant leur duettiste pour une formatrice. En fait, chacune des quatre enseignantes estime avoir encore de la difficulté à se percevoir comme enseignante et pense que le passage du statut d'étudiante à celui d'enseignante se fera progressivement. Mis à part Aude qui a pu travailler sur son passage de stagiaire à « enseignante-remplaçante » l'année précédente, les trois autres n'arrivent pas encore à se détacher de l'étiquette de la stagiaire. Catia relève le fait d'avoir toujours été étudiante et ce passage dans la vie active risque de changer quelque chose en elle. Elle sait, par exemple, qu'elle sera moins disponible qu'avant. Elodie, pour sa part, dit être encore stagiaire. Lors de ce premier entretien, les enseignantes se trouveraient donc entre deux phases du processus de socialisation professionnelle à l'enseignement mis en évidence par Hétu, Lavoie et Baillauquès (1999). Elles se situeraient entre les phases deux et trois, c'est-à-dire le passage de la formation initiale à l'insertion professionnelle. La formation initiale où elles ont appris les savoirs de la profession, notamment à travers différents stages. L'insertion professionnelle où elles entrent en fonction. Au cours de cette période, les étudiantes deviennent enseignantes et adaptent leurs savoirs et leurs comportements en fonction de leur personnalité et des composantes de leur établissement.

Enfin, le terme d'identité professionnelle n'est pas évident à définir pour les quatre enseignantes. Elles pensent cependant en avoir une qui se serait développée au cours de leur formation, notamment à travers leurs diverses expériences dans le domaine de l'enseignement ou de l'éducation. Ceci rejoint les propos de Riopel (2006) qui dit que l'enseignant commence à construire son identité professionnelle dès l'entrée dans la carrière enseignante, c'est-à-dire au début de sa formation. Cela dit, les enseignantes n'arrivent pas à distinguer leur identité personnelle de leur identité professionnelle. Pour la plupart, il s'agirait d'une seule et même identité. Il est évident pour chacune d'elles que l'une fait partie de l'autre. Certaines pensent même que leur identité personnelle ressort souvent en classe à travers leur façon d'enseigner, de s'organiser ou de réagir. Elles rejoignent plusieurs auteurs qui s'accordent pour dire que l'identité professionnelle de l'enseignant recouvre le développement du soi personnel et professionnel. Héту, Lavoie et Baillauquès (1999) disent d'ailleurs que ces deux dimensions sont souvent considérées de manière indépendante alors qu'elles vont l'une avec l'autre ce qui expliquerait les difficultés potentielles que rencontre l'étudiant lors du passage au statut d'enseignant. Cela rejoint les propos des enseignantes qui avouent ne pas réussir à délimiter ces deux identités.

5.3 CINQUIÈME ENTRETEN

Après avoir suivi les enseignantes durant leur première année d'enseignement, le dernier entretien (Annexe D2) a été réalisé notamment en vue d'une comparaison avec le premier. Le but de ce dernier entretien est ainsi de percevoir l'évolution des quatre enseignantes et le chemin parcouru entre le début de la première et de la deuxième année. L'analyse de cet entretien sera construite de la même manière que le précédent.

Toutefois, bien qu'il s'agisse de la présentation du cinquième et dernier entretien, il se peut que nous retrouvions, par moments, des comparaisons avec le premier entretien. En effet, lors de ce dernier temps de discussion, l'accent a été mis sur la comparaison entre les deux années d'enseignement, de ce fait, cela ressort obligatoirement dans cette analyse.

5.3.1 Présentation des données

Nous retrouvons les quatre domaines qui ont servi de guide pour les différents entretiens. Comme pour le premier entretien, l'analyse qui suit porte sur les similitudes et divergences des données recueillies, à travers ces quatre domaines.

Domaine 1 : Etat général de la personne (Annexe D2 pp.43-48)

Pour ce dernier entretien, certains thèmes réapparaissent comme pour le premier, alors que d'autres se transforment ou apparaissent. On retrouve, par exemple, « l'envie et la motivation » ainsi que les « peurs » alors que le « passage à cent pour cent » n'a pas été traité lors du premier entretien. Une partie sur l'« évolution » des enseignantes apparaît également pour ce dernier entretien

Deuxième rentrée scolaire – envie - motivation

Au moment où les quatre répondantes ont vécu leur deuxième rentrée scolaire, le sentiment d'appréhension ressort chez trois d'entre elles lorsqu'elles parlent de la veille de cette deuxième rentrée. En revanche, connaître à l'avance l'établissement, les collègues, et pour certaines d'entre elles, les élèves, les a énormément rassurées pour cette nouvelle rentrée scolaire. Pour Alicia, c'est un grand changement puisqu'elle est passée dans les petits degrés. C'est également le cas pour Catia qui, elle, passe des petits degrés aux grands. Elodie et Aude sont particulièrement heureuses et se trouvent dans une bonne période. Elodie pense que cet état d'esprit est dû à la fin de l'année dernière : « le fait que l'année passée se soit terminée sur une note positive m'a aidée ». Catia, quant à elle, vit cette période plus difficilement suite à quelques soucis au niveau de la gestion de classe. De ce fait, elle se sent très fatiguée.

Pour Alicia, Elodie et Catia, la préparation de la rentrée a été plus laborieuse puisque toutes les trois ont emménagé dans une autre classe. En revanche, le matériel qui leur avait été laissé les a énormément avantagées. Aude avoue avoir préparé sa deuxième rentrée très rapidement mais s'en est tout de même bien sortie.

Passage à cent pour cent

Le passage du 50% au 100% a eu un effet positif sur toutes les répondantes. Chacune se réjouit d'avoir enfin sa classe pour elle seule et d'en assumer la totale responsabilité. En revanche, Elodie soulève tout de même une légère angoisse face à ce 100%, concernant la

charge de travail : « ça a été une angoisse par rapport à la fatigue, j'ai eu peur de ne pas pouvoir tout gérer et de vite tomber malade ». Néanmoins, le fait de savoir qu'elle suit ses élèves l'a rassurée. En effet, Elodie est la seule à suivre sa classe. Au moment de l'entretien, elle apprécie son travail à 100% et découvre de nouveaux aspects : « je vois que le vendredi c'est une tout autre ambiance, avec les enseignants, les élèves ». A l'inverse, Aude voit ce passage en totale responsabilité comme un soulagement : « je peux prendre mes décisions sans avoir besoin de m'expliquer, c'est apaisant ».

Evolution

Trois enseignantes voient une progression dans leur travail, leur façon de faire ou d'être. Alicia se sent beaucoup plus sûre d'elle que l'année dernière. Cette année lui semble plus facile et son autorité est, d'après elle, devenue « naturelle ». Pour Elodie, cette nouvelle année semble également plus tranquille. Elle se sent moins fatiguée : « l'année passée, j'avais l'impression d'être la tête sous l'eau car j'avais tellement de choses à faire ». Pour Aude tout semble également mieux aller : « je me sens moins coincée au niveau de l'enseignement (...) je me sens hyper à l'aise au niveau de la gestion de classe et de la planification, j'arrive mieux à m'organiser ». Seule Catia est en attente d'un changement de comportement de ses élèves pour se sentir mieux : « quand les élèves en question sauront pourquoi ils sont là, je pourrai travailler dans de bonnes conditions, je pourrai me détendre et être moins sur la défensive ».

Peurs

Alicia et Elodie soulèvent une inquiétude quant au niveau de leurs élèves. En début d'année, Elodie est passée par quelque moment de remise en question en constatant le retard de ses élèves jusqu'au moment où elle s'est aperçue que ce retard est « normal » et se retrouve dans plusieurs classes. Elle avoue être une personne qui s'inquiète rapidement et se remet en question dès que quelque chose ne va pas. Malgré cela, elle continue de se soucier de ce retard et s'inquiète déjà des futures épreuves communes. Catia s'inquiète quant à la discipline. Elle connaissait ses élèves puisqu'elle les avait suivis l'année d'avant grâce à son poste d'ECSP. Ainsi, elle savait que cela n'allait pas être si facile. Aude, pour sa part, ne relève aucune crainte.

Domaine 2 : Organisation, gestion (Annexe D2 pp.49-53)

Quatre sous-thèmes ressortent de l'analyse de ce deuxième domaine. Après avoir effectué un bilan de leur première année, les quatre enseignantes parlent de changements au niveau de

l'organisation du travail suite à leur augmentation du temps de travail. A nouveau, certains thèmes restent les mêmes que pour le premier entretien comme l'« aide des collègues ». Cette fois-ci, l'« organisation du travail en duo » a laissé place à celui du « travail à mi-temps ». Enfin, deux nouveaux thèmes apparaissent : « apports de l'année dernière » et « programme ».

Apports de l'année de dernière

Les quatre enseignantes tirent profit de leur première année d'enseignement. Alicia se sent plus rassurée au niveau de l'organisation du travail. Elle dit savoir où chercher pour trouver ce dont elle a besoin.

Elodie relève le fait qu'il est beaucoup plus simple pour elle d'utiliser et de s'approprier le matériel scolaire étant donné qu'elle a déjà vécu une première année. L'année d'avant, elle avoue avoir eu, rétrospectivement, de la difficulté lors des commandes de matériel alors que cette année, sa commande s'est faite avant la fin d'année et sans difficultés. Le fait de connaître l'établissement l'aide également. Elle sait où aller chercher ce dont elle a besoin : « en ayant déjà vécu une année, je peux plus anticiper. J'avais des planifications déjà faites (...) cette année il n'y a que du plus facile, je n'ai pas rencontré de difficultés majeures ». Ainsi, Elodie, se sent moins stressée que l'année précédente.

Aude a le sentiment d'avoir plus de facilité que l'année d'avant au niveau de la gestion de classe ce qui facilite son travail : « je perdais beaucoup de temps l'année dernière avec la gestion ». Aujourd'hui, elle se sent bien ; en fin de journée elle trouve du plaisir à rester et travailler davantage pour ses élèves. Grâce au vécu de sa première année, Aude a pu effectuer un bilan de son travail et a ainsi pu garder ce qui, selon elle, avait bien fonctionné et, à l'inverse, laisser de côté certaines choses moins intéressantes. Catia ressent la même chose : « L'année dernière m'a permis de voir ce que je ne voulais pas utiliser, j'ai pu me faire mon idée ».

Travail à plein-temps

Aucune des quatre répondantes ne semble déçue de ce changement de taux d'activité. Alicia, comme nous l'avons vu ci-dessus avec Aude, a davantage de plaisir à rester en fin de journée ou même à midi pour travailler, contrairement à l'année d'avant. La gestion de classe va beaucoup mieux pour ces deux enseignantes ce qui leur donne envie de s'investir plus.

Elodie apprécie ce travail à 100% puisque étant seule titulaire elle décide elle-même de travailler comme elle le souhaite, à son rythme et de faire les modifications qu'elle souhaite. Catia trouve un avantage dans ce 100% surtout au niveau de l'organisation de classe, plus spécialement du matériel. L'année précédente sa duettiste avait instauré différents cahiers pour les élèves. Catia n'avait pas réussi à s'en servir correctement. Cette année, elle se sent plus à l'aise à ce niveau puisqu'elle a pu décider d'organiser le travail des élèves à sa façon. En revanche, elle doit davantage lutter pour obtenir le calme dans sa classe et se sent ainsi beaucoup plus fatiguée ; elle sent également la charge de travail qui est doublée et estime avoir moins de temps pour préparer ses leçons.

Aude se sent plus investie cette année, elle a le sentiment d'être plus professionnelle vis-à-vis des élèves puisqu'elle est avec eux à temps complet. Par exemple, elle soulève le fait qu'elle se souvient davantage de ce qu'elle dit aux élèves, elle ne ressent plus le besoin de se faire des petites notes comme avant : « quand je n'ai pas fini quelque chose le mardi, je le reprends le jeudi, je n'ai plus besoin de repousser jusqu'au lundi ».

Aide des collègues

Chacune des quatre enseignantes se fait aider par ses collègues. Elodie ose demander plus rapidement que l'année d'avant. Catia et Aude collaborent avec leurs collègues également pour le choix des devoirs ou la construction des évaluations. Catia a l'impression de plus collaborer cette année. C'est le cas aussi d'Alicia qui, lors de sa première année, travaillait surtout avec sa duettiste et un autre collègue. Cette année elle se dirige vers tous ceux dont elle sent qu'ils pourraient lui apporter de l'aide.

Programme

Catia et Aude ne sont pas encore totalement à l'aise avec le programme, elles disent l'apprendre au fur et à mesure. Elodie se sent assez à l'aise puisqu'elle suit ses élèves. Il s'agit plus ou moins des mêmes notions : « il faut se replonger dedans, dès que l'on connaît les ouvrages, on sait où chercher les choses ». Alicia, pour sa part, se sent mieux : « c'est la division que je voulais et je me suis rendu compte que c'est bien le cas, ça me correspond plus, je me sens plus à l'aise, dix fois mieux ». Le programme semble mieux lui correspondre.

Domaine 3 : les relations (Annexe D2 pp.54-57)

Comme pour le premier entretien, les réponses des enseignantes sont répertoriées selon les mêmes acteurs.

Les collègues – le directeur

Les quatre enseignantes sont restées dans la même école. Leurs collègues restent les mêmes. Pour Alicia tout va toujours aussi bien, elle s'est davantage rapprochée d'eux. Elodie a beaucoup évolué dans son rapport aux collègues :

L'année passée j'étais très préoccupée par ce qu'ils pensaient de moi, mais là ça m'est égal. J'ai montré que j'ai réussi à tenir une année. Le fait d'avoir été soutenue, je me dis que je vaudrais quelque chose et qu'ils m'aiment bien, sinon ils ne m'aideraient pas. J'ai moins de soucis que l'année dernière.

L'appréhension que Catia avait pour ses collègues l'année dernière a également disparu : « l'année dernière j'angoissais par rapport aux collègues, cette année non, on a tous des choses que l'on fait bien ou moins bien, nous sommes tous au même niveau ». Elle a également l'impression que ses collègues la perçoivent plus comme une des leurs. Le fait qu'elle soit davantage présente à l'école joue également un rôle sur cette évolution.

Aude n'avait aucune peur ou appréhension l'année dernière quant à ses futures relations avec ses collègues. Cette année tout va toujours aussi bien. Elle les connaît davantage. Ils sont toujours aussi « maternants ». En revanche, elle dit de sa directrice qu' : « elle me perçoit différemment car il y a plus de choses où je suis au clair, elle a moins besoin de m'expliquer ».

Par ailleurs, trois enseignantes mettent fortement en avant leur « confiance » quant au fait de ne pas commencer dans une nouvelle école. Aude par exemple parle des réunions d'établissement et se sent plus à l'aise cette année puisqu'elle sait de quoi il s'agit, comment cela se déroule. Elle parle de soulagement.

Les élèves

Les quatre enseignantes remarquent une différence dans leurs relations avec leurs élèves. Aude et Alicia pensent être plus complices cette année avec leurs élèves. Aude se sent plus à l'aise : « C'est une question de dynamique (...) je les charrie, je plaisante car je sais qu'ils sont preneurs sans en abuser. Je ne dois pas négocier, me justifier, j'ai une classe parfaite ». Les relations d'Alicia avec ses élèves ont beaucoup changé puisqu'elle se retrouve face à des

élèves plus petits : « Je parle différemment. Ma façon d'être a changé ». Puisque l'année d'avant Alicia avait eu quelques soucis au niveau de la gestion de l'autorité face à ses élèves, cette année, elle se montre autoritaire dès le début d'année mais elle craint d'être parfois trop sévère vis-à-vis de ses élèves.

Elodie quant à elle trouve qu'elle est devenue moins autoritaire. Plusieurs de ses collègues lui avaient dit de se méfier car d'après eux, il arrive que les élèves profitent davantage lors de la deuxième année d'enseignement avec la même enseignante. Elodie est plus ou moins d'accord avec leur avertissement mais arrive tout de même à « recadrer » ses élèves quand il le faut. Elle dit cependant avoir encore de la peine à établir une distance affective.

Catia semble avoir plus de difficultés cette année au niveau de la gestion de classe. Elle dit avoir de la peine à s'imposer face aux élèves qui, d'après elle, profitent de ce « manque d'autorité » pour être turbulents. La situation n'est pas facile pour elle mais elle arrive tout de même à trouver du plaisir : « le soir, je repense et je me dis qu'il n'y a pas que des mauvais côtés ».

Les parents

L'angoisse des nouvelles enseignantes face aux parents reste présente malgré le fait qu'elles aient déjà vécu ces rencontres l'année d'avant. Pour Elodie, malgré tout, cela paraît plus simple puisqu'en suivant sa classe, elle connaît déjà les parents de ses élèves :

Je les connais, je sais avec lesquels je ne dois pas insister et avec lesquels je peux me permettre plus de choses (...) j'ai déjà vécu une réunion de parents, fait des entretiens seule, des journées portfolio, rassuré les parents pour une course d'école etc. Ca crée des liens.

Alicia n'a pas le sentiment d'être plus à l'aise cette année face aux parents d'élèves. Toutefois, les élèves étant en première primaire, les parents accompagnent encore énormément leurs enfants en classe. Alicia se voit donc confrontée à eux chaque matin, chose dont elle n'avait pas l'habitude l'année dernière avec sa classe de cinquième primaire. En revanche, elle n'appréhende pas la prochaine réunion de parents.

Catia se sent à l'aise envers les parents mais craint toujours qu'ils se retournent tous contre elle. Elle a toujours de la difficulté à parler d'un élève à ses parents sans s'être préparée :

Je n'ai pas encore la vision de l'élève, mon ancienne duettiste pouvait cibler les difficultés. Si je n'ai pas les fiches sous les yeux je ne peux pas dire ce qui ne va pas chez l'élève au niveau du travail.

Sur ce plan, Catia semble toujours avoir la même angoisse que l'année précédente : « Des fois j'ai peur de formuler d'une manière non positive pour l'élève ». En plus, le fait d'être à 100% l'inquiète davantage : « Si les parents viennent me parler, c'est mon organisation qu'ils « attaquent », ma façon de faire. Ça pousse beaucoup plus à se remettre en question quand on est à 100% ».

Concernant la réunion de parents, Aude dit avoir angoissé une semaine avant, elle craignait d'avoir des trous de mémoire. Cependant, le jour même, elle s'est sentie très sereine mais craignait tout de même que quelqu'un se plaigne et qu'elle doive se justifier devant tous les parents. Néanmoins, l'expérience de l'année dernière lui a permis d'être plus à l'aise : « je sais déjà plus ce qu'ils veulent qu'on leur dise, ou ce qu'ils attendent de moi ».

Domaine 4 : Construction d'une identité professionnelle (Annexe D2 pp.58-64)

Après avoir effectué un bilan de leur première année, les quatre enseignantes s'expriment sur l'évolution de leur identité professionnelle ainsi que de l'influence de leur identité personnelle sur cette dernière.

Retour sur l'année dernière

Lorsqu'elles sont invitées à un retour sur l'année précédente, les quatre enseignantes semblent satisfaites de leur première année. Néanmoins, trois des quatre enseignantes regrettent certaines choses de leur première année. Alicia qui a vécu assez difficilement cette première année, regrette de ne pas avoir été assez ferme. En revanche, elle soulève tout de même un aspect bénéfique de sa première année. Elle estime avoir appris et évolué grâce à ce parcours et affirme que cela ne peut lui être que bénéfique pour la nouvelle année qui s'ouvre. Elle relève par exemple le fait d'avoir développé son autorité. Néanmoins, si Alicia pense cela aujourd'hui, c'est parce qu'elle a déjà pu observer de nombreux changements en fin de l'année d'avant et surmonter ses différents problèmes. Elodie, qui a vécu une première année assez complexe, suite à quelques problèmes relationnels avec sa directrice et quelques parents d'élèves, estime également s'en être bien sortie mais est bien heureuse que cette année soit derrière elle. Aude quant à elle compare sa première année à un gros « cafouillage ». Elle la

décrit comme très chaotique. Aude avait l'impression de sans cesse courir après le temps. Rappelons qu'Aude a commencé avec un 50% dans l'enseignement primaire tout en travaillant en parallèle dans une crèche. Puis, après avoir arrêté son travail en crèche, elle a accepté un 25% supplémentaire chez un collègue de son école. Aude estime donc ne pas avoir été très professionnelle dans sa démarche puisqu'elle n'avait pas la totale responsabilité de sa classe. A l'inverse, Catia semble tout à fait satisfaite de cette première année. Elle parle même d'une « entrée tranquille dans le métier ».

Influence de l'identité personnelle sur l'identité professionnelle

Alicia et Catia pensent être différentes en classe qu'à l'extérieur. Alicia dit être plus autoritaire en classe. Catia oublie son côté « décontracté » qu'elle a à l'extérieur. Elle associe donc l'identité professionnelle à cette transformation que l'enseignante doit faire en classe, comme être plus exigeante ou utiliser un vocabulaire adapté. En revanche, l'année précédente, Catia avoue avoir davantage laissé paraître son identité personnelle en classe. A l'inverse, cette année, elle ne montre pas qui elle est : « Je dois me montrer comme l'enseignante qui fait respecter les règles (...) l'année passée c'était plus facile, plus tranquille, je me laissais plus aller à être moi-même ». En effet, la gestion de classe n'ayant pas été un souci lors de sa première année, Catia a davantage pu « se laisser aller » sans que cela ait des conséquences sur l'attitude des élèves. Notons toutefois qu'il s'agissait d'enfants moins âgés.

Dans un autre sens, Aude et Elodie ont le sentiment que leur identité professionnelle déborde sur leur vie privée. Elodie dit même que « mon identité professionnelle prend un grand pas sur mon identité personnelle ». Elodie avoue avoir été une personne très impatiente, stressée. Aujourd'hui, elle affirme avoir abordé cette nouvelle année de manière plus sereine. Cela se ressentirait aussi en dehors selon ses proches qui la voient beaucoup plus sereine et tranquille. Pour Aude, son identité professionnelle prend de plus en plus de place dans sa vie privée puisqu'elle parle beaucoup de travail en dehors de l'école. Néanmoins, elle trouve toujours ses deux identités très liées puisque d'après elle, « ce que l'on vit à la maison ou au travail va influencer l'un ou l'autre ».

Construction de l'identité professionnelle

Chacune des quatre enseignantes a pu constater une évolution de son identité professionnelle au cours de sa première année d'enseignement. Alicia a réussi à asseoir son autorité ce qui pour elle marque une grande évolution dans son identité. De plus, le passage au 100% lui

permet de se sentir plus enseignante. Elodie pense que son évolution est due à une pratique réflexive constante. Cette réflexion l'aiderait à faire un bilan de son travail afin de se remettre en question et de creuser ce qui ne va pas. Au cours de ce cinquième entretien, cette enseignante relève également un point qui lui paraissait difficile lors de sa première année, à savoir la différenciation. Aujourd'hui, elle estime avoir beaucoup évolué dans ce domaine. Aude se sent plus professionnelle que l'année dernière. Le fait d'être à 100% et d'être la seule responsable de sa classe lui donne cette impression mais il s'agit également du fait que tout se passe bien dans sa classe : « (...) comme ma classe roule, je me sens plus professionnelle. Quand ça ne va pas, tu te poses des questions, tu te sens moins sûre et donc moins pro ».

Catia, à l'inverse des trois autres enseignantes, semble vivre cette nouvelle année plus difficilement. « L'année passée c'était plus tranquille, plus facile, il y avait moins ces soucis qui parasitaient le travail ». Les différents soucis que ressent l'enseignante au niveau de la gestion de classe, plus spécifiquement de la discipline, semblent être considérés comme un frein à son évolution. Catia pense avoir plus de « pression » cette année notamment au point de vue des enjeux. Elle se retrouve en effet face à des élèves plus grands. Le fait d'être seule pour assumer sa classe paraît à ses yeux très important en termes de construction de son identité professionnelle. D'après elle, il s'agit « du baptême du feu (...) soit ça se passe bien, soit pas ».

5.3.2 Synthèse et discussion des données

Les données recueillies lors de ce dernier entretien nous permettent de constater une réelle évolution auprès des quatre enseignantes. Ayant déjà vécu leur première rentrée scolaire, la deuxième s'est avérée nettement moins stressante. Cependant, l'« angoisse de la veille » reste toujours présente et nous pouvons penser qu'elle le sera toujours malgré les années d'expériences. En revanche, une lourde crainte a disparu puisque l'établissement est connu de toutes. Les enseignantes se sentent plus à l'aise et savent où trouver de l'aide si elles en ont besoin. Les relations construites avec leurs collègues les aident énormément à affronter cette nouvelle rentrée. L'aide que leurs collègues leur a apportée lors de leur première année leur a permis de se sentir intégrée au corps enseignant et ainsi de pouvoir se créer une place dans leur établissement. Cette analyse contredit l'un des points soulevés par Veenman (1984) et Huberman (1989) à savoir le manque d'aide, de soutien, de collaboration, l'isolement ou bien même la jalousie des anciens enseignants envers les débutants. Dès le début d'année, les

quatre enseignantes sont très vite entrées en contact avec leurs collègues qui les ont rapidement intégrées dans l'équipe. Le soutien de l'institution joue un rôle majeur dans l'insertion professionnelle des enseignants débutants. En effet, le jeune enseignant a besoin de se sentir intégré et accueilli pour adhérer à la culture d'établissement au cours des premiers temps de son insertion. Pour les quatre répondantes, il n'y a eu aucun souci du point de vue relationnel avec les collègues, mis à part pour Elodie dont le problème majeur de sa première année a concerné sa relation avec sa directrice (ce point n'a pas été développé jusqu'à maintenant puisqu'Elodie en parle seulement lors du troisième entretien. Nous y reviendrons dans l'analyse personnelle de cette enseignante).

Sur un autre plan, au commencement de la « nouvelle » année, les enseignantes s'aperçoivent toutes qu'elles ont énormément appris l'année précédente, ce qui leur permet d'être plus à l'aise, que ce soit au niveau relationnel ou organisationnel. En effet, d'après Huberman (1989), c'est durant les trois premières années d'enseignement que le plus de changements s'opèrent dans l'identité professionnelle du maître. D'après l'auteur, les débutants traversent au cours de ces trois années un cycle nommé « entrée, tâtonnements » durant lequel apparaît chez eux de nombreux conflits de rôles dus à leur changement de statut ainsi qu'à des obstacles liés à leur manque d'expérience. A travers le discours des quatre enseignantes, nous remarquons qu'elles ont toutes pris de l'assurance et se construisent davantage au niveau professionnel. De ce fait, le passage du travail à 100% n'a pas été considéré comme une source d'angoisse mais plutôt comme une étape « normale » à franchir.

Pour finir, lors de ce cinquième entretien, nous remarquons une légère différence dans le positionnement des enseignantes face aux difficultés rencontrées. En effet, un des problèmes relevés au moment de commencer la deuxième année est une inquiétude quant au niveau des élèves. Cependant, les enseignantes ne remettent pas *leur* travail en question mais celui des élèves et se déculpabilisent. Par ailleurs, le début de cette nouvelle année leur permet une comparaison avec leur première année d'enseignement. Certaines se rendent plus facilement compte de leurs erreurs ou prennent conscience de certains problèmes ignorés l'année d'avant. Aude, par exemple, était satisfaite de sa première année, pourtant, quelques semaines après sa deuxième rentrée, elle ne juge plus sa première année de la même façon mais plutôt comme un « gros cafouillage ». Nous y reviendrons dans son analyse personnelle.

5.4 VÉCU DES ENSEIGNANTES ENTRE LE PREMIER ET CINQUIÈME ENTRETIEN

Après avoir analysé les premiers et derniers entretiens de manière transversale, aux quatre enseignantes, nous allons passer à une analyse plus fine pour chacune des répondantes. Les données ont été insérées dans un tableau pour chaque enseignante, regroupant leurs réponses aux cinq entretiens (Annexe D3, D4, D5 et D6). Comme pour l'analyse des premier et cinquième entretiens, ces réponses sont répertoriées par domaine. L'analyse qui va suivre permet de montrer le chemin parcouru par chacune des répondantes afin de comprendre l'évolution de leurs réponses entre ces deux entretiens. Il s'agit de faire ressortir les éléments marquants du parcours de chacune, ses prises de conscience, son cheminement personnel et mettre en évidence les différents déclencheurs.

5.4.1 ALICIA

L'analyse qui suit se réfère à l'annexe D3. Elle se déroule en deux temps : la présentation des données par domaine et une réflexion synthétique. Pour éviter une présentation chronologique répétitive, les données récoltées lors des cinq entretiens sont traitées ensemble. Bien que le premier et dernier entretien ait déjà été présenté dans la partie précédente, il est nécessaire de reprendre certaines informations, relevées lors de ces deux entretiens. Cela permet de mieux comprendre le cheminement d'Alicia, d'autant plus que certaines données vont être reprises pour l'analyse de son discours.

5.4.1.1 Présentation des données

Domaine 1 : Etat général de la personne

Alicia a eu de nombreux moments de doutes et de remise en question au cours de sa première année. A un moment précis, elle s'est sentie démunie : « à un moment donné je n'arrivais plus à gérer la classe ». Elle a le sentiment que rien n'évolue au niveau de la gestion de la discipline. Lors de notre rencontre, quatre mois après la rentrée, Alicia compare son état général à des montagnes russes : « j'ai eu beaucoup de hauts et de bas ». Lors de la rentrée après les vacances de Noël, elle a eu un sentiment d'appréhension : « ça arrive souvent que j'appréhende de retourner en classe ». La jeune enseignante traverse une période difficile : « j'ai beaucoup de moments de doutes à cause de la discipline (...) les élèves sont très difficiles ». Elle affirme avoir senti des baisses de motivation notamment à cause des

difficultés de discipline qu'elle éprouve envers ses élèves : « Quand je suis démunie, c'est un peu de la survie ».

Alicia est passée en « suivi intensif »³. Sa formatrice EPP ainsi que son directeur ont jugé nécessaire pour elle de se faire aider puisqu'elle se trouve face à une classe « vive » et semble éprouver de la difficulté. Depuis la mise en place de ce suivi, Alicia se sent mieux et observe des progrès dans ses relations avec les élèves. Elle a le sentiment d'être plus claire dans ses attentes envers eux. Lors du dernier entretien, en fin d'année scolaire, Alicia semble être totalement différente, elle avoue être très contente de sa classe. Depuis que son suivi intensif a été relevé, elle vit différemment : « je suis très contente de l'évolution (...) mon directeur et ma formatrice jugent aujourd'hui que je n'ai plus de problème avec la discipline (...) ça va mieux depuis avril et c'est à la fin de mon suivi intensif que ça allait mieux ». Malgré les améliorations qu'elle a pu observer lors de ce suivi, Alicia avoue avoir eu peur de ne pas « sortir » de ce suivi, ce qui pourrait avoir des conséquences sur son parcours d'enseignant. C'est pourquoi, dès le relevé de ce suivi, elle s'est sentie beaucoup mieux.

En fin de première année, Alicia semble aller pour le mieux et se réjouit notamment de l'année à venir. Elle n'appréhende pas, cette fois-ci, de prendre un poste à temps complet. En revanche, elle commence à s'inquiéter pour le programme de l'année prochaine : « ça n'a rien à voir, ils ont des niveaux très différents en lecture ». Lors de notre rencontre après sa deuxième rentrée, Alicia dit se sentir plus à l'aise ce qui lui donne d'autant plus envie de s'investir dans la préparation de son enseignement : « l'année dernière ça me dérangeait de rester à 16 heures, je voulais partir tout de suite. Là, je reste avec plaisir ». Cependant, lors de notre cinquième entretien, les doutes de l'enseignante sont confirmés, elle n'est pas sûre que ses élèves arrivent à lire d'ici la fin de l'année.

Domaine 2 : Organisation, gestion

Alicia et sa collègue se sont bien préparées durant l'été qui a précédé la rentrée et n'ont de ce fait pas de difficultés pour ce domaine. Alicia a également eu la chance de travailler en parallèle avec un collègue expérimenté du même degré qu'elle : « tout ce qu'on fait, c'est

³ La Direction générale de l'enseignement primaire (DGEP) a introduit à la rentrée 2004/2005 un nouveau dispositif d'accompagnement et d'évaluation des enseignants débutant dans la profession soumis à une période probatoire. Les enseignants en période probatoire (EPP) sont évalués par leur formateur. Selon les résultats obtenus, un débutant peut passer en « suivi intensifié ». Cet encadrement intensifié permet de suivre efficacement les enseignants en difficulté qui doivent « sortir » avant la fin de l'année scolaire de ce suivi et mettre en œuvre les améliorations proposées pour leur pratique.

avec lui ». L'organisation du travail reste l'une des facilités d'Alicia. Elle ne se sent pas submergée par son travail car elle estime être bien organisée. Elle se sent à l'aise dans la préparation de ses leçons mais éprouve de la difficulté à les donner suite aux nombreux soucis de discipline rencontrés. Alicia se retrouve en effet face à des élèves difficiles et ressent de la difficulté à enseigner. Elle se rend également compte que les élèves avancent plus lentement que prévu dans le programme et qu'elle n'arrive pas à aller au bout de ce qu'elle prévoit.

Concernant le travail en duo, Alicia a commencé l'année en prévoyant des moments de travail en commun avec sa duettiste. Rappelons qu'il s'agit aussi d'une enseignante débutante. Les deux enseignantes se voient tous les vendredis après-midi pour faire un bilan de leur semaine et s'appellent tous les jours. Leur organisation a subi plusieurs modifications. Au début de l'année Alicia terminait tout ce que sa duettiste avait commencé en début de semaine. Après quelques semaines, chacune a décidé de terminer elle-même ce qu'elle a commencé. Par la suite, en discutant avec d'autres collègues qui leur ont fait part de leurs expériences, les deux enseignantes se sont aperçues qu'il fallait changer leur façon de travailler afin d'éviter de mélanger leur enseignement: « on s'est séparé les tâches de manière plus claire (...) on s'est départagé les branches (...) on est plus indépendantes, nous n'avons plus besoin de nous appeler tous les jours ». Le fait de se départager les enseignements leur enlève une charge de travail supplémentaire puisqu'elles n'ont plus besoin de se communiquer les choses autant qu'avant. Concernant les évaluations, chacune prépare la partie à évaluer d'après ce qu'elle a enseigné, puis, en joignant les deux parties, elles obtiennent une évaluation commune. Les carnets ont été rédigés collectivement.

A nouveau, en vue de l'année suivante Alicia a préparé, durant l'été, le travail avec une collègue du même degré que le sien. Elle s'est également servie du matériel de son collègue parti à la retraite dont elle a repris la classe.

Domaine 3 : les relations

Avant même d'avoir commencé sa première année d'enseignement, Alicia se sent rassurée de commencer avec une autre nouvelle enseignante et ainsi de ne pas être perçue comme la jeune nouvelle devant ses nouveaux collègues. Dès la rentrée, tout semble se passer au mieux concernant ses rapports avec ses collègues et son directeur. A propos de celui-ci, Alicia nous fait part de sa bonne entente avec son directeur. Elle apprécie cette personne qu'elle trouve

très ouverte et à l'écoute. La jeune enseignante s'est également entendue avec tous ses collègues bien qu'elle ne les voie pas tous régulièrement puisqu'il s'agit d'une grande école. En fin d'année, elle juge ses rapports avec ses collègues comme très bons. Pour sa deuxième année, Alicia s'est davantage rapprochée d'eux. Concernant sa duettiste, elle estime n'avoir rencontré aucune difficulté dans leurs relations et apprécie fortement d'avoir commencé sa première année à ses côtés.

Concernant les élèves, comme nous l'avons vu, la novice se retrouve face à des élèves plus ou moins calmes puisqu'ils se trouvaient face à une nouvelle enseignante. Puis, plus les jours passent, plus ils deviennent indisciplinés. Durant notre troisième rencontre, Alicia soulève un nouveau point problématique dans sa relation avec ses élèves. Elle estime qu'ils posent trop de questions sur sa vie personnelle et ne sait pas où placer la limite. Elle craint de passer pour « la grande sœur ». A la fin de l'année, Alicia juge ses relations avec ses élèves comme ayant d'abord été difficiles puis bonnes. Elle est d'ailleurs triste de les quitter.

Pour sa deuxième année scolaire, la relation qu'entretient Alicia avec ses élèves a changé. Elle est plus maternelle. Elle craint tout de même d'être parfois trop sévère, à l'inverse de l'année dernière.

Au niveau des parents d'élèves, Alicia nous révèle une légère appréhension lors du deuxième entretien qui se déroule la veille de sa réunion de parents. A nouveau, elle se sent tout de suite rassurée dès le moment où elle sait qu'elle ne sera pas seule face à eux. Lors de l'entretien suivant elle avoue s'être sentie plutôt à l'aise au cours de cette réunion. Sa duettiste et elle-même ont dit à trois parents qu'elles étaient nouvelles enseignantes. Ces derniers les ont questionnés sur leurs études. Elles ont ressenti quelques doutes de leur part. Concernant les entretiens individuels, les deux enseignantes se sont partagé les rendez-vous. Alicia a donc effectué des entretiens seule. Selon elle, ils se sont bien déroulés bien qu'elle avoue avoir été angoissée.

Durant sa première année, Alicia n'a pas rencontré de problèmes particuliers avec des parents d'élèves, si ce n'est un souci en début d'année avec une maman qu'elle juge trop intrusive. Son directeur l'avait prévenue de faire attention car il y aurait déjà eu des problèmes avec cette maman dans cette école. En fin d'année, Alicia juge ses relations les parents d'élève comme assez bonnes. En revanche, l'année suivante, elle admet ne pas se sentir spécialement

plus à l'aise. Elle rencontre chaque jours les parents qui amènent leur enfants en classe, ce qui n'était pas le cas l'année dernière : « je n'ai pas l'habitude de les voir autant (...) avant je les voyais trois fois par an, là, tous les jours ». Pourtant, sa prochaine réunion de parents approche et Alicia n'est pas inquiète.

Domaine 4 : Construction d'une identité professionnelle

Lors notre premier entretien, Alicia ne se perçoit pas encore comme enseignante, en revanche, quand elle se projette dans l'avenir, elle arrive à se l'imaginer. Elle pense ne pas s'imposer dès le début d'année et préfère attendre de voir comment fonctionnent ses collègues.

Lorsque l'on aborde le terme d'identité professionnelle, Alicia pense en avoir une qui s'est développé au cours de sa formation. Par exemple, Alicia estime avoir développé son autorité au cours de sa formation. Elle se définit comme une personne plutôt calme et organisée mais qui peut vite s'énerver quand il le faut. Dès la rentrée, Alicia avoue avoir de la difficulté à s'imposer face à ses élèves. Néanmoins, peu à peu elle a le sentiment de prendre de l'assurance mais avoue ne pas avoir encore totalement confiance en elle. Tout n'est pas encore acquis à ce jour et elle se demande si ça le sera un jour.

En se rapprochant de la fin de l'année, Alicia se sent plus claire et sait comment réagir et fixer ses limites. « Je suis devenue plus sûre de moi professionnellement ». Elle compare ses débuts dans le métier à des escaliers. Selon elle, il y a des hauts et des bas et a le sentiment d'être en constante évolution. « Je suis devenue plus ferme, plus sûre de moi, moins tendue. Je me suis posée ». Son directeur et sa formatrice le lui ont fait remarquer en fin d'année. Alicia estime avoir grandi, professionnellement parlant. Lors de ce cinquième entretien, Alicia dit avoir tiré profit de l'année précédente : « si j'avais eu une classe facile, ça ne m'aurait pas aidé je pense. Avoir une classe difficile m'a obligée à augmenter mon autorité et c'est ce qu'il me fallait (...) ça m'a beaucoup appris, maintenant je suis prête pour toutes les classes».

Concernant son identité personnelle, Alicia trouve que celle-ci ressort en classe. De nature calme, elle remarque qu'elle est trop gentille en classe. Au fil des mois elle a donc appris à se transformer. Elle cache, de ce fait, son identité personnelle pour devenir plus « méchante ». Lorsque le calme revient en classe, elle avoue pouvoir se laisser aller : « j'arrive à relâcher et être plus gentille, alors qu'avant je l'étais tout le temps ». Toutefois, les difficultés de gestion de classe que rencontre Alicia l'a obligé à se transformer : « dans la vie je ne suis pas

nerveuse, je suis calme, posée. En classe, je suis devenue nerveuse, moins calme, et n'ai plus de patience ». Son changement d'attitude, plutôt négatif, est dû à sa classe.

Lors des différents entretiens, Alicia s'exprime sur les différentes difficultés rencontrées. Elle relève évidemment comme obstacle principal la gestion de la discipline. Cet obstacle est lourd à porter et difficile à surmonter. En y repensant, elle avoue même avoir eu de grands moments de remise en question quant à son métier : « à un moment j'étais tout en bas et je me suis dit : si être enseignante c'est ça, je ne veux pas. J'étais très démunie ». Alicia soulève également d'autres obstacles comme la gestion des différences individuelles et motiver les élèves car d'après elle, plus les élèves de sa classe sont motivés, plus ils sont indisciplinés. Elle soulève également un aspect qui n'était pas évident pour elle au départ : elle s'aperçoit que de nouvelles choses viennent s'ajouter à son devoir d'enseignante notamment la responsabilité. Alicia prend en effet conscience de cet aspect qui ne lui était peut-être pas si évident lorsqu'elle n'était que stagiaire.

A la fin de sa première année, Alicia effectue un retour sur son année par rapport à l'image qu'elle se faisait de cette entrée dans le métier. Elle ne pensait en effet pas être confrontée à une classe si difficile et avoue avoir trouvé sa première année plus difficile que ce qu'elle s'était imaginé. En fin d'année Alicia avoue également ne pas s'être rendu compte qu'il fallait se faire une image dans l'école, notamment par rapport aux élèves et à leurs parents. Elle admet en avoir une en tant qu'enseignante à mi-temps pour des cinquièmes années mais l'année prochaine il va falloir la modifier : « j'ai une réputation à tenir (...) maintenant je dois me faire une réputation toute seule et avec les petits ». En plus de cette nouvelle image qu'elle va devoir transmettre, celle d'une enseignante de la division élémentaire, Alicia affirme vouloir être plus ferme avec ses élèves l'année suivante : « je ne vais pas changer quelque chose mais je vais moins laisser passer au début et lâcher après ».

5.4.1.2 Synthèse et discussion des données

L'entrée dans la profession est une étape marquante pour le nouvel enseignant. Alicia est ainsi contente de commencer avec un poste à 50% lui permettant de se sentir moins stressée qu'elle l'aurait été avec un poste à 100%.

Dès le premier entretien après la rentrée scolaire, Alicia se retrouve face à une difficulté pas si inattendue que cela : elle est confrontée à une classe plutôt difficile et n'arrive pas à asseoir son autorité. Elle craignait déjà cela avant la rentrée, sans avoir encore pris connaissance de ses élèves, et se retrouve, en effet, face à ce problème. L'enseignante, n'ayant que 22 ans à ce moment là et sachant qu'elle allait enseigner à des préadolescents, a eu ce sentiment qui s'est malheureusement avéré être réel.

Le sentiment d'Alicia rejoint les propos de Loukes, Wilson et Cowell qui soulignent que « la première préoccupation des enseignants (avant même qu'ils ne commencent à enseigner) consiste à se demander comment ils vont assurer l'ordre en classe, ou maintenir la discipline, ou en général, contrôler leurs élèves ». (in Holborn, Wideen & Andrews, 1993, p.50). Nous pouvons penser que la posture d'incertitude, concernant la gestion de la discipline, avec laquelle Alicia a commencé sa première année, lui a peut-être joué des tours. Son sentiment négatif a peut-être renforcé cet obstacle.

Néanmoins, il est nécessaire de ne pas oublier qu'il s'agit là d'une appréciation personnelle de la part d'Alicia. En effet, une classe dite « difficile » peut ne pas être perçue de la même manière par un autre enseignant. D'ailleurs, il est nécessaire de souligner que la duettiste de la jeune enseignante, n'a pas le même rapport avec ses élèves et n'estime pas avoir de difficultés quant à la gestion de la discipline. Nous pouvons ainsi nous questionner pour savoir si le problème vient d'Alicia ou de ses élèves ? La jeune enseignante avoue ne pas avoir été claire dans ses attentes envers eux et de ne pas avoir été assez autoritaire dès le début d'année. Ainsi, il s'agirait plus d'un cercle vicieux dans lequel sont entrés les élèves et leur enseignante. Ces difficultés ont pris une place assez importante, ce qui a entraîné plusieurs moments de doutes, de remises en question et de baisses de motivation. Alicia avoue en effet s'être sentie démunie et compare certaine période à des moments de survie ce qui relève d'un sentiment assez fort.

Alicia révèle, lors du troisième entretien, son passage en suivi intensif. Lors de cet entretien, elle remarque déjà une amélioration suite à cette procédure, néanmoins, le fait d'être en suivi intensif l'angoisse. Bien que perçu de manière négative, comme il l'est chez la plupart des enseignantes, ce suivi l'a aidée à s'améliorer et à défier l'obstacle rencontré. Alicia a obtenu un soutien tant du côté de sa formatrice que de son directeur et a réussi à remonter la pente. Dès le quatrième entretien, en fin d'année scolaire, elle précise d'ailleurs que son suivi a été

relevé. Nous nous retrouvons devant une toute autre enseignante qui se voit cette fois-ci, enchantée de sa classe. Cependant, lors de cet entretien, Alicia sait aussi que l'année prochaine elle ne suivra pas ses élèves et passera en division élémentaire. Ce changement d'attitude pourrait être dû au fait que, premièrement, son suivi, source d'angoisse, ait été relevé, mais également que l'enseignante arrive au bout de sa première année et sait qu'elle quittera ses élèves. Nous pouvons nous demander si son état général ne provient pas d'un soulagement de fin d'année. Alicia relève en effet qu'à ce moment précis elle se sent mieux et ne regrette en aucun cas l'année dernière, si ce n'est de ne pas avoir été assez ferme, mais estime avoir énormément appris et qu'il s'agissait d'un passage obligatoire pour la faire évoluer professionnellement. En revanche, elle précise que s'il elle n'avait pas observé de changement tant dans son attitude que dans celle des élèves, elle aurait eu des regrets. Il est intéressant de relever enfin que dès sa deuxième année d'enseignement, Alicia se sent beaucoup plus à l'aise quant à la gestion de la discipline et parle d' « autorité naturelle ».

Les difficultés que rencontre Alicia au niveau de la gestion de la classe agissent beaucoup sur son évolution identitaire. Comme nous venons de le voir, son suivi intensifié la perturbe, bien qu'il s'agisse là d'une aide personnalisée pour l'aider à s'en sortir. Néanmoins, la jeune enseignante perçoit cela comme une difficulté qui vient s'ajouter à son parcours. Concernant l'organisation du travail, Alicia ne ressentait aucune gêne dans la préparation et l'organisation de son temps d'enseignement. Cependant, le contexte de la classe n'étant pas favorable à recevoir cet enseignement, Alicia ressent alors une gêne à ce niveau-là et a l'impression qu'elle n'arrivera pas au bout de son programme. Au final, le problème initial dû à la gestion de classe agit sur son état général. Elle avoue ne pas avoir envie de rester une minute de plus à 16 heures et ne ressent pas l'envie de s'investir davantage pour cette classe.

Au cours des différents entretiens, Alicia compare sa première année à des montagnes russes ou à des escaliers. Dans les deux cas, il y a des hauts et des bas ce qui définit bien la première année d'Alicia. D'après Baillauquès et Breuse (1993), les jeunes enseignants se focalisent sur l'aspect disciplinaire et peuvent le vivre mal lorsqu'ils se retrouvent face à des élèves « rebelles » qui osent s'opposer à leur autorité. L'enseignant confronté à cet obstacle le vit difficilement et risque de se remettre en question mais aussi de se questionner quant à son choix professionnel. C'est le cas d'Alicia qui dit s'être sentie très démunie, au point de penser à arrêter ce métier si rien ne changeait. Comme le disent les chercheurs, lors de la première année les jeunes enseignants sont pris dans un parcours semé d'embûches. Néanmoins ces

obstacles peuvent tous être surmontables lorsqu'on y travaille et, heureusement, Alicia a réussi à s'en sortir, notamment grâce à un soutien de la part de son directeur, de sa formatrice et des ses collègues.

Les propos d'Alicia rejoignent ceux de Veenman (1984) qui souligne que les difficultés rencontrées par les enseignants débutants touchent en premier lieu la discipline ; les enseignants novices ne savent pas l'installer et la maintenir. Alicia a pourtant relevé au début des entretiens une évolution au cours de sa formation par rapport à l'autorité. Il s'agit donc d'un aspect qui avait déjà été travaillé mais qui n'était peut-être pas encore maîtrisé pour ce début d'année. Par ailleurs, les difficultés rencontrées dans ses relations avec ses élèves dépassent le côté disciplinaire et vont plus loin. Alicia relève le fait de ne pas avoir réussi à placer les limites avec eux. En effet, étant nouvelle et qui plus est, jeune, ses élèves se sont permis davantage en l'a questionnant sur sa vie privée. D'après Holborn, Wideen et Andrews (1993), l'une des difficultés majeures dans la gestion de classe est que le nouvel enseignant veut « à la fois gagner l'amitié et le respect des élèves en classe. En vue de développer des liens d'amitiés, l'étudiant-maître évitera peut-être d'être ferme. Les élèves perdront alors le sens du respect et la classe deviendra très difficile à contrôler » (p.50-51). Sans en avoir conscience, c'est peut-être le piège dans lequel est tombé Alicia.

Concernant l'organisation de son travail, Alicia s'est tout de suite bien organisée ce qui, dans sa situation, était nécessaire puisqu'il est important de savoir où l'on va lorsque l'on se trouve dans une classe plutôt difficile. Pour ce qui est du partage du travail au sein de son duo, Alicia et sa jeune collègue ont voulu commencer à leur façon mais se sont très vite aperçue, selon les conseils de leurs collègues, qu'il ne s'agissait pas là de la bonne méthode. Les conseils d'enseignants chevronnés ont été d'une grande aide. Ces derniers ayant plus d'expérience ont pu leur faire part de leur méthode de travail et de celle qui fonctionnait le mieux. Alicia ressentait toutefois le besoin, en ce début d'année, d'échanger au maximum avec sa duettiste afin d'avoir un suivi, un regard sur sa pratique.

Pour rester dans le champ relationnel, Alicia ne soulève aucune particularité dans ses autres relations. Tout se passe bien tant avec son directeur que ses collègues. Concernant les parents d'élèves tout va pour le mieux. Elle s'est en effet trouvée dans une situation délicate avec une maman d'élève. En revanche, Alicia a été rassurée dès le moment où elle a su que le problème ne venait pas de son côté. Les échanges qu'elle a eus avec son directeur et ses collègues à ce

sujet l'ont aidée. En revanche, l'année suivante Alicia a le sentiment de se retrouver trop souvent face aux parents d'élèves et n'a pas été habituée à cela lors de sa première année. Bien qu'elle n'ait pas de soucis avec les parents de ses élèves, elle se sent tout de même oppressée par leur présence quotidienne. Peut-être qu'Alicia a le sentiment d'être trop surveillée. Le regard des parents peut la déstabiliser.

Pour finir, il est intéressant de relever qu'Alicia se soucie de l'image qu'elle transmet à ses collègues, aux parents ou bien même aux élèves. Avant même d'avoir commencé sa première année, Alicia relève le fait d'être soulagée de commencer à deux et, de ce fait, de ne pas être perçue comme *la* nouvelle enseignante. En fin d'année, elle estime s'être fait une place mais va devoir s'en faire une nouvelle dans la division élémentaire. Alicia est cette fois-ci enseignante pour des premières primaires, elle côtoie, quotidiennement, des élèves, des parents et des collègues différents de l'année précédente. Le changement de contexte dans lequel se retrouve Alicia peut alors augmenter le facteur stress.

5.4.2 ELODIE

L'analyse qui suit se réfère à l'annexe D4. Elle se déroule en deux temps : la présentation des données par domaine et une réflexion synthétique. A nouveau, les données récoltées lors des cinq entretiens sont traitées ensemble afin d'éviter une présentation chronologique répétitive.

5.4.2.1 Présentation des données

Domaine 1 : Etat général de la personne

Dès la première rencontre, Elodie fait part de sa motivation à entamer cette première année, elle parle de joie, d'euphorie mais également de peur, d'appréhension voir même d'angoisse. Elle revient sur le jour de rencontre avec ses futurs élèves et dit ne pas avoir réussi à se rendre compte de ce qui lui arrivait : « Je planais à 400mille mètres parce qu'en douze jours tout à basculé. Il fallait que je réalise que oui j'ai un poste, ma licence, plus d'examens, je suis enseignante, et là c'est ma classe ».

Cette euphorie ne bouge pas puisque dès notre deuxième rencontre, bien qu'Elodie se sente très fatiguée elle dit être toujours aussi heureuse et motivée. Elle compare son état à des piles puisqu'elle a le sentiment de ne jamais s'arrêter. Elodie avoue être inquiète de ne pas avoir de

retour sur son travail, comme à l'époque des stages : « je me sens trop seule par rapport aux stages, c'est stressant de ne pas savoir ce qu'on vaut ». Elle soulève également deux aspects dans lesquels elle ne se sent pas en confiance. Le premier concerne la gestion des différents niveaux d'apprentissages des élèves. Le domaine des évaluations l'inquiète également. Le deuxième concerne son intégration dans l'équipe enseignante. Elle n'arrive pas à savoir si elle est intégrée ou non.

Dès notre troisième entretien, Elodie avoue avoir été très fatiguée durant la période qui précédait les vacances de Noël. Les vacances lui ont fait le plus grand bien, elle en sentait le besoin. Elle a pu se reposer pour entamer comme il se doit la rentrée. En plus de cette fatigue, qu'elle n'associe pas à un manque d'organisation mais plus à un état général, vient s'ajouter une difficulté importante et pesante. Elodie a eu de grands moments de doutes suite aux remarques de sa directrice. Cette dernière lui aurait dit des choses qui l'auraient fait douter de ses capacités « elle a traité ma leçon de massacre non-professionnel ». De plus, certains parents d'élèves lui ont fait des réflexions suite aux remarques notées dans les carnets d'élèves. Elodie s'est beaucoup remise en question :

Je me demande si j'ai les épaules assez larges pour supporter tout ça. J'ai eu des moments de doutes : est-ce que je suis vraiment faite pour ça ? Est-ce que je suis capable qu'on vomisse dessus ?

Durant plusieurs jours, Elodie craignait de venir à l'école : « j'avais mal au ventre quand je venais à l'école, j'avais peur de la croiser, qu'elle entre dans ma classe pour observer ». Son travail devient plus une angoisse qu'une envie. Cependant, Elodie a pu reprendre confiance en elle grâce au soutien de ses collègues et de sa formatrice. En discutant avec ses collègues de leur directrice, Elodie a pu voir qu'elle n'était pas la seule à avoir des soucis avec elle. Les commentaires de ses collègues l'ont aidée à relativiser.

En fin d'année, Elodie se sent fatiguée et se réjouit de prendre des vacances. Elle se sent bien puisqu'elle sait qu'elle va suivre sa classe l'année prochaine. En revanche, le fait de prendre un poste à temps complet l'inquiète au niveau de la fatigue. Cependant, lors de notre rencontre au début de sa deuxième année, elle estime se sentir beaucoup moins fatiguée que l'année dernière. Par ailleurs, sa directrice a dû quitter son poste notamment suite à certaine plainte de la part des enseignants de l'école. Une nouvelle directrice a repris le poste. Elodie a pris davantage confiance en elle : « tout le monde me dit que j'ai les capacités pour enseigner donc j'y crois ».

Domaine 2 : Organisation, gestion

L'objectif premier d'Elodie en début d'année est d'asseoir la discipline. Elle n'a en fait aucun de problème au niveau dans ce domaine. Cet aspect est également relevé par sa formatrice. Toutefois, n'ayant pourtant aucune difficulté dans ce domaine, cela reste une crainte et prend tout de même une place importante dans sa vie : « j'ai toujours peur que ça parte dans tous les sens, j'en fais même des cauchemars où ça crie dans tous les sens. Mais ça ne se produit jamais, mais se sont des cauchemars récurrents ».

Elodie s'est très vite organisée en début d'année afin de ne pas prendre de retard et être soudainement submergée par du travail en retard : « je ne me suis jamais sentie débordée (...) je n'ai jamais pris de retard, j'ai toujours anticipé, dès le départ ». Dès le début d'année, elle trouve un rythme de travail, tant dans son travail avec sa duettiste que pour le sien. Elle utilise le mercredi pour travailler ainsi que le vendredi et samedi matin mais apprend à couper jusqu'au lundi. Plus les mois passent, plus Elodie se sent à l'aise : « ce n'est pas du travail laborieux car c'est un plaisir de créer des choses ». Concernant les planifications, elle arrive à s'en détacher de plus en plus : « au départ c'était sécurisant, maintenant j'ai plus d'assurance ».

Au cours du second trimestre, Elodie parle du travail qu'elle a eu pour les carnets scolaire. Sa duettiste étant tombée malade durant plusieurs jours, elle a dû se charger de la classe à 100% mais aussi s'occuper des carnets ainsi que des entretiens individuels avec les parents, toute seule. Son planning étant très chargé, elle s'est sentie très fatiguée et stressée.

En fin d'année, Elodie admet s'être souvent questionnée quant à son enseignement : « tu t'inquiètes de savoir si ce que tu fais est bien ». Le soutien des maîtres spécialistes mais aussi des parents qui se montrent reconnaissants en fin d'année l'a encouragée.

Domaine 3 : les relations

Dès le début d'année, Elodie éprouve de la difficulté à se créer une place au sein de l'équipe enseignante. Elle s'interroge sur l'opinion qu'ont ses collègues d'elle. Dès le troisième entretien, elle pense cependant avoir trouvé sa place au sein de l'école : « je me suis fait une raison. On ne peut pas être aimé de tout le monde. J'essaye d'être le plus agréable possible et de rendre service (...) je me sens intégrée ». Par la suite, en raison des différents soucis qu'elle a avec la directrice, Elodie s'est confiée à une collègue. Le fait d'avoir pu en parler l'a

soulagée et aidée puisqu'elle a pu de ce fait s'apercevoir que ses collègues, en la soutenant, étaient du même avis que le sien. Elle juge, de ce fait, ses relations en fin d'année avec ses collègues comme très bonnes. L'année suivante, Elodie estime être davantage proche de ses collègues. Elle dit apprendre à les connaître et oser parler ouvertement. En ce qui concerne sa duettiste, des liens ont très vite été établis entre elles. Elodie a d'ailleurs été flattée d'apprendre qu'elle aurait aimé continuer à travailler avec elle l'année suivante.

Concernant les rapports entretenus avec sa directrice, ils ont été évoqués dans le premier domaine. Néanmoins, nous pouvons remarquer qu'en début d'année tout semblait bien se passer pour Elodie et sa directrice. C'est au moment du troisième entretien qu'elle fait part de ses difficultés, qui ont commencé quelques semaines avant Noël. Au moment de l'entretien, Elodie est plus ou moins passée au dessus de ce problème : « j'ai changé mon regard vis-à-vis d'elle, elle est comme ça je m'y suis faite. Je dis oui à tout et voilà ». Toutefois, en fin d'année, elle avoue avoir souffert de cette relation :

Elle m'a cassée ma première année d'enseignement. Je me suis dit à un moment que je n'avais pas encore commencé mon métier. J'ai pensé arrêter à un moment car je pars du principe que si je commence quelque chose, je le fait à fond, quand on me dit que je suis nulle, j'ai pensé démissionner.

Pour ce qui est des élèves, Elodie ne soulève aucune difficulté dans son rapport à eux. Tout se passe pour le mieux. En revanche, au niveau des parents d'élèves, en début d'année, elle ne se sent pas encore totalement à l'aise avec eux mais est rassurée d'avoir sa duettiste à ses côtés. La veille de sa première réunion de parents, elle a eu peur et s'est sentie très angoissée. Le jour même, « c'était pire qu'avant un examen (...) avant la réunion, c'était les plus longues heures que j'aie jamais passées ». La réunion ne s'est pas déroulée comme elle l'imaginait : « face à eux je me sentais toute petite (...) c'était horrible. Je ne m'attendais pas à ça, j'ai trouvé très froid et très impersonnel (...) la moitié ne nous ont pas dit au revoir ». Concernant les entretiens individuels, ils se sont par contre bien déroulés mais Elodie craint de faire une erreur :

J'ai une vraie crainte, c'est de faire un faux pas, de dire le truc qu'il ne faut pas, de commettre une faute professionnelle. J'ai l'impression d'être dans le collimateur des parents. J'ai l'impression d'être toujours sur la corde raide. Je suis peut-être trop angoissée.

Elodie s'est également retrouvée face à un parent d'élève qui préfère passer par sa duettiste qu'elle-même. Ce parent d'élève augmente son sentiment d'être débutante.

Durant l'année plusieurs parents d'élève se sont permis de venir remettre en question le regard professionnel que porte Elodie sur leur enfant. Comme nous l'avons vu dans le premier domaine, elle est passée par des moments de doutes et de remises en question. Elle a d'ailleurs craint que les parents ne se révoltent en apprenant qu'elle suivrait leur enfant l'année suivante. Néanmoins, en fin d'année, Elodie est étonnée de voir que plusieurs parents d'élèves viennent vers elle la remercier. Elle se demande si le fait qu'elle ait fait ses preuves joue un rôle : « au début, il s'agit de la période probatoire, peut-être que ça a joué un rôle et quand ils ont vu ça allait, ils ont relâché ».

Domaine 4: Construction d'une identité professionnelle

Le terme d'identité professionnelle n'est pas étranger à Elodie qui avoue en avoir une qui s'est construite au sein de l'université et qui continue de se développer : « chaque jour, je me construit professionnellement ». Elle compare d'ailleurs cette identité à « un cercle qui se gonfle et grandit » et parle de « diagramme avec pleins de branches qui représentent les différents rôles de l'enseignante. Il y en a des nouvelles qui poussent, qui se précisent, se sont des sous-branches qui se créent, comme une fleur qui explose ». A travers cette image, Elodie met en évidence les différents rôles faisant partie intégrante de son métier et donc de son identité professionnelle. Dès le début d'année, Elodie pense avoir dû baisser ses exigences envers ses élèves. Elle apprend également à se détacher des propositions de travail de ses collègues pour construire son propre enseignement. En fin d'année, elle pense être passée par des « hauts et des bas » ainsi que des moments de remise en question, tout au long de sa première année. Son identité a été « nourrie » elle dit s'être construit un « bagage professionnel » : « tant que tu n'as pas fait une année, ton identité professionnelle n'est pas vraiment construite. Plus on enseigne, plus on vit des situations, plus elle se nourrit ». En plus de cela, Elodie est une personne qui a très peu confiance en elle : « il me faut très peu pour douter ». Elle cherche à être rassurée par son travail. En revanche, lors de sa deuxième année, elle avoue se sentir plus à l'aise et s'autorégule plus facilement.

Dès le début de sa première année, Elodie relève également un aspect non négligeable de sa profession dont elle n'avait pas conscience lors de ses stages, à savoir la charge administrative et la responsabilité des élèves. Par ailleurs, l'image qu'elle se faisait de son métier est

également chamboulée suite aux différents soucis rencontrés avec sa directrice : « elle m'a obligé à entrer dans un chemin, une vision de l'enseignement que je n'avais pas envie de voir ». Lors de sa deuxième année, elle admet être heureuse que la première soit passée :

Je n'avais jamais eu de directeur donc je ne savais pas comment cela devait se passer, mais en discutant avec les collègues je vois que ce n'était pas normal et qu'on a le droit de s'exprimer si ça ne va pas.

Concernant l'influence de l'identité personnelle sur l'identité professionnelle, Elodie estime que l'une fait partie de l'autre et qu'en effet, son identité personnelle ressort en classe. Au milieu d'année, ayant fait du cirque et du théâtre durant plusieurs années, elle s'est lancée dans un projet de spectacle de cirque avec une autre classe. Plus les mois passent, plus Elodie n'arrive pas à distinguer ses deux identités : « si je suis comme ça professionnellement c'est bien à cause du personnel ».

Au cours de sa première année, Elodie met en évidence quatre étapes par lesquelles elle passe : la première étant l'euphorie (avant la rentrée), la deuxième, le stress, la troisième, la tête dans le guidon et pour finir la dernière, la détente. Lorsqu'elle est questionnée sur les différents obstacles rencontrés, elle affirme qu'il ne s'agit pas de vrais obstacles car, d'après elle, tout est surmontable. Toutefois, elle soulève la difficulté de trouver un rythme d'adaptation et d'intégration dans l'équipe, la gestion des différences de niveaux (elle éprouve de la difficulté à occuper intelligemment les élèves rapides) et, pour finir, les problèmes relationnels avec les parents d'élèves et la directrice. En fin d'année Elodie soulève les points qu'elle désire changer pour l'année suivante. Elle parle d'être plus ferme envers les élèves en leur demandant plus de rigueur dans leur travail. Elle demandera aux parents d'être plus attentifs au niveau administratif comme lui rendre les coupons à temps. Elle souhaite également se servir au maximum du matériel donné et prendre davantage de temps avec les élèves en difficultés. Lors de notre rencontre en début de deuxième année, Elodie dit avoir réussi à améliorer ce dont elle souhaitait.

Pour finir, lorsque l'on questionne Elodie sur son statut, elle révèle, en début de deuxième année, ne pas se sentir totalement enseignante. Elle compare sa situation à celle de ses collègues qui pour la plupart sont tous mariés avec des enfants. Elodie pense que le fait de ne pas avoir les mêmes préoccupations qu'eux la met à un niveau inférieur :

Je n'arrive pas à me sentir enseignante (...) je suis petite, je fais jeune, ce n'est pas évident de se situer comme enseignante (...) le fait de ne pas me sentir adulte joue sur le fait que je ne me sens pas encore enseignante. Peut-être le fait de ne pas être nommée (...) les trois quarts pourraient être mes parents, c'est difficile de se situer là dedans.

Néanmoins, Elodie n'associe pas cette difficulté de positionnement à son statut professionnel mais plutôt personnel : « je pense que c'est une question de maturité, comment on se sent personnellement et non une question de posture professionnelle ».

5.4.2.2 Synthèse et discussion des données

A travers le discours d'Elodie, nous pouvons remarquer un certain manque de confiance. Cette dernière se retrouve face à ses élèves et sait qu'elle en a la totale responsabilité. Dès ce moment, de nombreuses inquiétudes surgissent, notamment concernant l'avancement des apprentissages, l'approche des épreuves communes. Elle se rend compte qu'elle a de la difficulté à gérer les différences de niveaux et de différencier son enseignement. Veenman (1984) classe d'ailleurs cet aspect (tenir compte des différences individuelles) en troisième position des difficultés rencontrées par les jeunes maîtres. Elodie montre une inquiétude en début d'année quant à son suivi. En effet, à l'inverse des stages qu'elle a pu effectuer, elle se sent seule, livrée à elle-même et se demande si sa pratique est juste. Les remarques de sa directrice ne font qu'accentuer le manque de confiance présent chez Elodie. Cependant, les retours de sa formatrice, de sa duettiste et des maîtres spécialistes la réconfortent.

Malgré cela, le discours d'Elodie montre que les obstacles qu'elle rencontre, sont en lien étroit avec le domaine relationnel. Selon Gohier, Anadon, Bouchard, Charbonneau et Chevrier (2001), le rapport aux collègues et au corps enseignant est une composante importante du métier d'enseignant ; en collaborant avec ses collègues, l'enseignant se sent appartenir à un groupe. Le jugement que portent les collègues d'Elodie sur elle l'interroge énormément. La jeune enseignante a le sentiment de ne pas être intégrée, pourtant, elle n'est pas la seule nouvelle dans l'école et elle est soutenue quand c'est nécessaire. A ce sujet, Mukamurera et Tardif (2004) décrivent la collaboration entre les enseignants expérimentés et les enseignants débutants comme limitée à de simples échanges de services. Ces auteurs parlent de rupture intergénérationnelle. On pourrait penser que le sentiment d'Elodie peut en effet être dû à une rupture de génération. D'autant plus qu'en se comparant à ses collègues quant à leur situation personnelle, Elodie n'arrive pas à se sentir enseignante au même titre qu'eux. Cependant, dès

lors où elle se voit confrontée à des difficultés concernant sa directrice, Elodie trouve auprès des mêmes collègues un soutien. C'est dès ce moment là, qu'elle s'aperçoit qu'elle peut compter sur l'aide de ses collègues qui l'aident à ne pas prendre à cœur les tensions ressenties. La différence d'âge semble ainsi ne pas être la cause du sentiment de départ d'Elodie.

En ce qui concerne les relations entre directeur et enseignant, il semble exister des choses dans les écrits consultés. Néanmoins, nous pouvons remarquer l'importance de la qualité de ces rapports dans l'insertion professionnelle d'une nouvelle enseignante. En effet, Elodie, suite aux différents conflits, s'est sentie démunie et s'est énormément remise en question, au point de vouloir démissionner. Cette idée, très forte et importante, a joué un rôle sérieux pour Elodie qui craignait même de venir enseigner. A partir de là, nous mesurons mieux l'importance du soutien des collègues envers Elodie dans cette situation.

Concernant le désaccord avec certains parents d'élèves, Lantheaume et Hérou affirmant que les enseignants ont l'idée d'une relation idéale qui malheureusement se heurte « à la mise en doute de l'expertise avec la discussion des choix du professeur » (2008, p. 51). De la même manière, certains parents d'élèves ont remis en question le travail d'Elodie, accusant ainsi l'enseignante des mauvais résultats de leur enfant. Elodie était loin d'imaginer cela au commencement de son métier. Elle a pris personnellement ces remarques au point de douter de ces compétences professionnelles.

Il est intéressant enfin de voir que l'identité personnelle d'Elodie tient une place importante dans sa pratique. Elle en est consciente et se permet d'ailleurs de la laisser davantage paraître en classe. Elle rejoint en cela plusieurs auteurs en affirmant que son identité professionnelle et personnelle sont intégrées. Sur le plan de son identité professionnelle, Elodie a rencontré des problèmes à plusieurs niveaux. Premièrement, au niveau de son identité interne (qui reprend ce que nous sommes, notre parcours professionnels et notre formation), Elodie n'a eu, à un moment donné, plus envie de continuer son métier. Dans un deuxième temps, Elodie a douté de ses compétences et pour finir, elle a manqué de reconnaissance de sa hiérarchie et des parents d'élèves.

Pour finir, nous constatons que le côté relationnel a joué un rôle important dans le parcours d'Elodie. Bien que source de problèmes au départ, très vite Elodie en a fait un atout en se confiant à ses collègues. Sans l'aide de ses collègues, nous pouvons nous demander quelle

tournure aurait pris cette première année. Sa première année d'enseignement est, en effet, égale à la description qu'elle a établie en début d'année lorsqu'elle s'imaginait sa future première année comme un parcours semé d'embûches au cours duquel le rôle de l'enseignant est d'avoir la capacité à se relever. Dans son cas, c'est exactement ce qui s'est produit.

5.4.3 CATIA

L'analyse qui suit se réfère à l'annexe D5 et se construit de la même manière que pour l'analyse des deux enseignantes précédentes.

5.4.3.1 Présentation des données

Domaine 1 : Etat général de la personne

Avant la rentrée scolaire, Catia ne se rend pas bien compte de ce qui va lui arriver et sait que tant qu'elle n'aura pas sa classe, elle ne se sentira pas enseignante. Elle se sent toutefois rassurée et confiante de commencer avec une autre personne qui pourra l'aider. A ce stade, ses soucis concernent premièrement le rapport d'autorité envers ses élèves et deuxièmement l'intégration dans l'équipe enseignante.

Dès notre deuxième rencontre, les soucis de Catia s'estompent puisque tout se passe pour le mieux au niveau de la discipline avec ses élèves même si elle estime qu'il est difficile d'enseigner dans un double degré du point de vue des apprentissages et de leur progression. En revanche, le poste d'ECSP semble moins bien lui convenir : « je me sens moins à l'aise avec ma responsabilité d'ECSP, il y a trop de choses que je devrais reprendre. Je me sens impuissante ». Elle sent également qu'il y a plus de difficultés avec ces élèves au niveau de la discipline. Catia se sent toutefois en forme et toujours heureuse et motivée bien qu'elle ait été stressée la veille de la rentrée. Malgré cela, elle n'arrive toujours pas à se percevoir comme une enseignante et a le sentiment d'effectuer un remplacement. Catia met cette impression sur le compte de son taux d'activité. En effet, en n'étant présente que quelques jours dans la semaine, elle a le sentiment de « flotter et de ne pas être ancrée dans la classe ».

Dès le milieu d'année, Catia s'interroge concernant son « suivi normal » et se demande si elle ne devrait pas être plus suivie. Son directeur n'est, en effet, pas encore venu l'observer. Elle se questionne sur son enseignement d'autant plus qu'il lui semble qu'elle prend moins de

temps pour le préparer. Elle se compare à un équilibriste sur un fil en justifiant cela par le fait qu'il arrive souvent qu'elle prévoie des choses qui ne fonctionnent pas et doit les modifier pour rééquilibrer le tout.

Au final, la première année de Catia semble s'être passée pour le mieux ce qui la reconforte pour l'année suivante. Elle se sent apaisée par les retours positifs de sa formatrice et est contente de prendre des vacances. Elle admet avoir eu de la difficulté à rester toujours motivée : « des fois on a un peu des hauts et des bas (...) c'est difficile de rester motivée et organiser toujours la même chose ». Selon Catia cependant, ces moments de baisse de motivation sont dus à un manque d'énergie, de fatigue et non pas de doutes ou de remises en question. A ce stade, elle se sent prête à assumer un poste à temps complet qui plus est dans la division de son choix. Les grands degrés semblent mieux lui convenir, bien qu'elle craigne légèrement de se retrouver face à des élèves plus grands.

Lorsqu'on la retrouve en début de deuxième année, les craintes de Catia s'avèrent malheureusement réelles : « ce n'est pas un climat dans lequel on peut travailler correctement (...) je remarque une différence avec la rentrée de l'année passée ». Les soirs de semaine, elle se sent fatiguée et se sent mieux une fois la semaine terminée. Catia dit avoir toujours envie de venir travailler mais elle sent que le travail au niveau de la gestion de classe, notamment de devoir constamment reprendre ses élèves, l'épuise énormément : « j'aurais plus de plaisir à travailler dans un meilleur climat ». En revanche, la sensation de « flottement » a disparu puisque Catia est à temps complet à l'école.

Domaine 2 : Organisation, gestion

Puisque Catia commence avec une duettiste expérimentée, elle sait qu'elle aura de quoi faire pour organiser son enseignement du point de vue du matériel et des planifications. Dès le début d'année elle semble donc être à l'aise dans ce domaine et se sert au maximum de ce qui existe déjà. Au bout de quelques mois, Catia prend peu de retard au niveau de la planification et de l'organisation de sa classe. Les vacances de Noël lui permettent de faire de l'ordre et d'effectuer un bilan sur ce qui a marché ou pas depuis ce début d'année : « faire le tri m'a aidée à avoir une vision plus globale de l'année (...) moins tu t'organises plus tu dois rattraper comme ce que j'ai fait pendant les vacances, au lieu de faire tout tout de suite ». A ce sujet, l'un des objectifs mis en place avec sa formatrice est de mieux organiser son travail. D'ailleurs, lorsqu'on la questionne sur les choses les plus difficiles, où elle voit qu'elle doit le

plus travailler, elle répond : la préparation, l'anticipation et l'organisation. Toutefois, dès le milieu d'année, Catia remarque une amélioration dans son organisation. Un autre aspect sur lequel Catia, estime avoir de la difficulté concerne la différenciation notamment lorsqu'il s'agit d'occuper les élèves les plus rapides et ce, de façon intelligente. Elle pense réussir à surmonter cet obstacle l'année prochaine : « ce sera ma classe, je les verrai toute la semaine, j'organiserai tout, et cette organisation permettra d'aider les élèves qui sont le plus en difficulté ».

En fin d'année, Catia est très satisfaite de sa première année et pense avoir beaucoup appris grâce à sa duettiste. Au cours de cette année elle a cherché à s'améliorer et pense n'avoir pas rencontré de difficultés majeures si ce n'est s'être investie énormément dans son travail ce qui lui a demandé beaucoup d'énergie. Concernant son poste d'ECSP, Catia ne semble pas être convaincue de son travail :

Ce n'est pas très motivant comme travail (...) les élèves ne savent pas vraiment pourquoi ils sont là, c'est un peu l'usine, ça tourne toutes les 45minutes (...) le jour d'ECSP, je n'étais pas tellement heureuse d'y aller contrairement aux autres jours avec ma classe.

Néanmoins, elle a réussi à tirer profit de cet engagement : « ça m'a permis de voir d'autres choses, parler avec des collègues, comment ils s'organisent, voir d'autres degrés ».

Lors de sa deuxième année, Catia se sent davantage débordée au niveau de la gestion de classe mais aussi de la charge de travail. Elle a demandé un suivi de sa formatrice, bien que cela ne soit plus obligatoire en deuxième année. Néanmoins, elle en sent le besoin.

Domaine 3 : les relations

Avant d'entreprendre sa première année, Catia redoute ses futures relations avec ses collègues et craint d'être prise à partie. Elle souhaite que ses collègues l'intègrent et prennent en compte ses idées, malgré sa position de nouvelle enseignante. Dès la rentrée, ses collègues lui ont tous proposé leur aide. Catia se sent bien intégrée mais reste encore à l'écart et observe, notamment lors des différentes réunions. Ses collègues lui ont fait quelques remarques par rapport au fait qu'elle tient un poste d'ECSP alors qu'elle est jeune enseignante. Catia s'est justifiée en expliquant qu'elle pouvait également apporter son aide et que cela l'enrichit professionnellement. Elle juge en fin d'année ses relations avec ses collègues comme très bonnes. Elle relève le fait qu'il a été difficile pour elle de collaborer en début d'année puisqu'elle ne les connaissait pas encore, mais tout s'est arrangé par la suite. Lors de sa

deuxième année, Catia se sent davantage à l'aise puisqu'elle continue dans la même école et connaît tous ses collègues, ce qui lui enlève un stress supplémentaire avant la nouvelle rentrée. De plus, elle a le sentiment qu'ils la perçoivent de plus en plus comme leur collègue et l'aident énormément dans son travail. Concernant la collaboration avec sa duettiste, tout s'est bien déroulé. Au niveau de sa formatrice, Catia redoutait en début d'année sa rencontre avec elle. Très vite, elle a compris qu'elle était là pour l'aider et lui donner des conseils.

Au sujet de son directeur, Catia ne rencontre aucune difficulté avec cette personne. Elle trouve néanmoins qu'il y a une « barrière de la hiérarchie » : « on doit faire attention comme on lui parle, je suis nouvelle, je ne le connais pas bien ». Les moments où le directeur vient l'observer en classe sont sources de stress chez Catia : « en fin d'année, j'étais plus détendue car il n'est pas venu me revoir en classe. Quand il venait, j'avais la pression, je devais préparer des choses ».

Lors de sa première année, Catia ne rencontre pas de difficultés quant à sa relation avec ses élèves mais a l'impression qu'ils sont plus calmes avec sa duettiste. Elle n'a cependant pas l'habitude d'être face à des élèves qui demandent autant d'attention : « ils veulent toujours me faire des câlins, je n'ai pas l'habitude ». En fin d'année, elle qualifie ses relations avec ses élèves comme très bonnes. En revanche, pour sa deuxième année d'enseignement, Catia se retrouve face à une classe plus difficile : « je dois leur crier dessus ». Elle n'a pas hésité à en parler à son directeur, dès le début d'année. A ce sujet, Catia relève que l'une des facilités qu'elle a eues durant sa première année était de reconnaître le besoin de se faire aider et d'oser demander un soutien.

Concernant les parents d'élèves, avant la rentrée scolaire, Catia ne craint pas cette future rencontre : « la rencontre ne me fait pas peur, je suis assez ouverte (...) je suis confiante (...) être avec ma duettiste me rassure ». Dès la rentrée, elle s'aperçoit que les parents ont tendance à aller en premier vers sa duettiste. Elle rencontre souvent les parents de manière informelle lorsqu'ils accompagnent leur enfant en classe. Catia ne semble pas inquiète du rapport parent – enseignant : « les parents sont ceux que l'on redoute le plus mais si on leur parle, si on répond à leurs questions, à leurs inquiétudes et que l'on est respectueux avec les élèves, il n'y a aucun problème ». En revanche, en milieu d'année, après avoir participé aux entretiens individuels, Catia soulève une inquiétude : « des fois j'ai peur de ne pas bien parler et que les

parents se disent mais pour qui elle se prend de dire ça de mon enfant ». Elle se rend compte qu'elle a de la peine à parler des apprentissages des élèves sans s'être préparée :

S'ils me prennent à froid et me demandent comment va leur fille en maths, c'est difficile de parler des apprentissages des élèves. Peut-être qu'avec l'expérience j'aurai une vision plus claire (...) là c'est encore difficile de savoir à quel niveau en est l'élève (..) durant les entretiens, je ne sais pas des fois quoi dire (..) j'ai moins d'assurance.

Lors de sa deuxième année, Catia semble avoir le même souci à ce sujet. Elle dit également craindre que tous les parents s'assemblent pour lui reprocher une chose précise. Cependant, Catia met toutes les chances de son côté pour que cela ne se produise pas et semble être au clair dans sa position : « si les parents ne comprennent pas, je leur explique, s'ils ne trouvent pas normal, c'est leur droit, mais c'est moi qui décide en classe ». Elle pense également que ces derniers la jugent : « des fois je me dis qu'ils doivent me prendre pour une gamine ». En fin d'année, elle soumet son envie de changer : « je vais me faire une figure d'enseignante, être plus adulte, pour que les élèves gagnent mon respect et que les parents ne me prennent pas pour une gamine ».

Domaine 4: Construction d'une identité professionnelle

Au début de nos rencontres, Catia n'arrive pas encore à définir son identité professionnelle et ne sait même pas si elle en a une. Lors de notre rencontre après sa première rentrée, elle commence à parler plus facilement de son identité bien qu'à nouveau, elle parle de cette sensation de « flottement » ce qui ne l'avantagerait pas pour se développer professionnellement. Son changement de statut (titulaire – ECSP) et le fait qu'elle ne soit pas à 100% lui donne cette sensation. Néanmoins, son statut d'ECSP semble l'aider dans cette construction d'identité car elle sent qu'elle appartient davantage à l'école à travers ce statut.

Catia estime que son métier prend de plus en plus de place dans sa vie, elle se surprend à faire des liens, lors de ses activités privées, avec ses élèves, comme ramasser du matériel pour un bricolage, organiser une sortie à tel endroit. A l'inverse, elle trouve que son identité personnelle fait partie de son identité professionnelle. Catia n'arrive donc pas à voir une limite entre les deux identités : « il y a des choses de l'identité personnelle qui viennent se greffer. Je ne vois pas la différence entre les deux identités. On dirait une pelote de laine où tout se mélange ». Néanmoins, elle remarque une différence dans son attitude, sa façon d'être : « ma façon d'être en classe, n'est pas la même, je dois être plus sérieuse ». Dès notre troisième

entretien, Catia semble s'apercevoir que son identité personnelle prend davantage de place lors de son travail. Elle justifie cela grâce à la dynamique de la classe qui lui permettrait de se sentir à l'aise et donc de se laisser aller davantage : « plus on se sent à l'aise, mieux on peut réinvestir comment on est dans la vie (...) des fois je dois me limiter parce que si je m'écoutais, je rigolerais tout le temps ». Par ailleurs, dès le milieu d'année, Catia commence à voir un changement dans sa façon d'être. Se décrivant comme une personne pas vraiment organisée, elle a le sentiment que les choses changent : « je n'ai jamais été très structurée, je dois me forcer à l'être (...) je commence à devenir sérieuse ». Elle pense que son identité personnelle évolue pour s'adapter à son métier.

Lors de sa deuxième année, Catia estime toujours ne pas avoir deux identités distinctes mais une seule. En revanche, elle admet se comporter différemment selon le contexte : « j'ai une facette quand je suis dans la rue, plus décontractée et quand je suis à l'école, je dois me porter bien, utiliser un vocabulaire adapté ». Bien qu'elle ne la nomme pas de cette façon, Catia dit ne pas laisser paraître son identité personnelle lors de sa deuxième année en raison des difficultés de discipline présentes dans sa nouvelle classe :

Cette année je ne montre pas qui je suis. Je dois me montrer comme l'enseignante qui fait respecter les règles, je suis assez sèches, l'année passée c'était plus facile, plus tranquille, je me laissais plus aller à être moi-même.

Lorsque nous parlons de son statut, Catia avoue, dès le début d'année, avoir l'impression de terminer sa formation et se situe entre la position de stagiaire et d'enseignante. La différence d'âge avec ses collègues joue également un rôle. Elle soulève encore le fait que les personnes de son entourage ont de la peine à la croire quand elle dit être enseignante. En milieu d'année, Catia pense qu'elle n'arrivera à se sentir réellement enseignante dans deux ans. Pourtant, en fin d'année, lorsqu'elle apprend qu'elle prendra l'année prochaine un poste à 100%, elle estime que ce sera à ce moment là qu'elle deviendra enseignante : « ce sera vraiment cette année-là qui va faire que je deviendrai enseignante. C'est le baptême du feu (..) c'est à la fin de l'année prochaine que je saurai si je suis capable de faire toute seule ». Elle justifie cela notamment par le fait qu'étant donné qu'il s'agissait de sa première année, sa duettiste, expérimentée, a pris beaucoup de choses en charge. L'année prochaine, Catia sera livrée à elle-même.

Lorsque nous parlons des différents obstacles rencontrés au cours de sa première année, Catia parle de son organisation et pense qu'il va falloir améliorer sa façon de travailler, d'organiser et de planifier son travail mais aussi de la différenciation. En fait, Catia pense que si elle n'est pas confrontée à tant d'obstacles cette année, cela est dû au fait qu'elle travaille en duo. Elle pense que si elle avait été seule il y en aurait eu davantage.

En fin d'année, Catia est agréablement surprise de la tournure qu'a prise sa première année : « je pensais que ça aurait été plus difficile, que j'aurais eu plus de difficultés avec les parents ou l'apprentissage de la lecture (...) je suis satisfaite de cette première année, c'est une entrée tranquille dans le métier ». Le retour positif des parents en fin d'année lui a donné davantage confiance. Dès le début de sa deuxième année, Catia a le sentiment de se sentir davantage enseignante.

5.4.3.2 Synthèse et discussion des données

En début d'année, Catia craint de ne pas être reconnue dans l'équipe enseignante et se soucie de ses futures relations avec ses élèves. A nouveau, ces deux inquiétudes font partie des problèmes relevés par Veenman (1984). D'ailleurs, au terme de sa première année, Catia se soucie à nouveau de l'aspect relationnel avec ses futurs élèves pour l'année suivante. Il s'agit donc d'une inquiétude qui revient chaque année chez l'enseignante bien qu'elle ait eu la preuve du contraire lors de sa première année. Par contre, Catia nous dit que son souci quant aux enseignants n'est plus d'actualité étant donné qu'elle les connaît déjà.

A travers le discours de Catia, nous pouvons remarquer qu'il s'agit d'une personne ouverte qui ose parler, demander de l'aide à autrui et s'imposer s'il le faut face aux parents d'élèves. Selon plusieurs auteurs, certains enseignants novices montrent une image confiante et ouverte alors que d'autres se replient sur eux-mêmes et montrent une attitude défensive. A priori Catia fait partie de la première catégorie et estime pouvoir se justifier face aux parents sans pour autant les agresser mais au contraire en argumentant ses choix pédagogiques. Elle semble être à l'aise pour prendre la parole face aux parents, elle estime d'ailleurs qu'il s'agit carrément d'une facilité qu'elle a eue lors de sa première année. Néanmoins, son inquiétude se situe plus au niveau du contenu de son discours, notamment lorsque les parents la prennent de cours pour la questionner sur la progression de leur enfant et non d'une appréhension générale liée à la rencontre. En effet, Catia estime avoir de la peine à discuter de l'élève sans s'être préparée

au préalable. Comme elle le soulève d'ailleurs, cette impression peut être liée au manque d'expérience dans ce domaine. En effet, ce n'est pas au cours de sa formation qu'elle a pu pratiquer ce genre d'échange. Catia s'inquiète également de l'image qu'elle transmet aux parents. Se sentant jeune comparée à ses collègues, elle a le sentiment d'être prise à partie. Toutefois, il ne s'agit là que d'une impression qui ne pourrait être confirmée qu'en interrogeant les parents.

Concernant la relation établie avec son directeur, Catia dit ressentir une « barrière hiérarchique » entre elle et lui. D'après Wentzel, Akkari et Changkakoti (2008), avant de prendre ses fonctions, l'enseignant se créerait une esquisse d'un directeur idéal qui « serait suffisamment « absent » pour que l'enseignant puisse se développer sans trop de pression hiérarchique ». Catia rejoint les auteurs sur cet aspect puisqu'elle avoue ressentir un certain stress lorsque son directeur vient l'observer en classe.

Sur un autre plan, au cours de sa première année Catia soulève une difficulté particulière, à savoir l'organisation. D'après ce qu'elle dit, cet obstacle serait lié à elle et sa façon de fonctionner et non pas au contexte de la classe. Catia ayant la chance de travailler en duo avec une enseignante expérimentée, a pu s'appuyer sur le fonctionnement de sa duettiste et profiter du matériel à disposition. Grâce à cette aide, elle estime s'en être bien sortie ; toutefois, pour certains aspects, cela l'a déstabilisée. En effet, en s'adaptant au fonctionnement de sa duettiste, Catia a eu de la peine à prendre ses marques. Elle soulève par exemple l'utilisation des différents cahiers d'élèves qu'elle n'a pas réussi à s'approprier. Sur cet aspect, l'enseignante a pris davantage de plaisir à organiser sa deuxième année à sa façon. Elle a toutefois souhaité être suivi par sa formatrice bien que cela ne soit plus nécessaire en deuxième année. Tout comme Elodie, Catia sent le besoin d'être rassurée dans son travail.

Concernant son statut, tout au long de sa première année, Catia semble ne pas réussir à assumer son statut d'enseignante. Elle dit avoir l'impression de faire un remplacement plutôt que son propre métier. Catia pense que cela est dû à son taux d'activité qui lui donnerait une sensation de « flottement ». En revanche, elle semble prendre plus facilement sa place dans l'école à travers son statut d'ECSP. Cela pourrait être lié au fait qu'elle doit collaborer avec tous les enseignants de la division moyenne pour ce poste. Néanmoins, Catia pense qu'elle ne pourra affirmer être réellement enseignante qu'à la fin de sa deuxième année, lorsqu'elle aura prouvé qu'elle a pu tenir une année, seule, à temps complet. D'après elle, le fait d'assumer un

poste en duo et donc d'obtenir de l'aide d'autrui ne prouverait pas qu'elle a les capacités requises pour assumer pleinement sa fonction.

Par ailleurs, au fil des mois, Catia s'est ouverte et a laissé entrevoir sa personnalité dans sa relation avec ses élèves. De nature « rigolote », Catia avoue avoir dû souvent se contrôler pour ne pas rigoler lorsque les élèves faisaient des bêtises mais plutôt les réprimander pour leur faire prendre conscience de leurs actes. Cependant, si Catia a pu « se laisser aller à être elle-même » c'est grâce à la dynamique de la classe qui le permettait. Lors de sa deuxième année où le contexte classe est bien différent de sa première année, Catia a dû changer sa manière de faire et se transformer pour se faire respecter : « on arrive plus à être nous-mêmes quand la classe va bien (...) quand il y a des élèves agités et qu'on est obligé de faire respecter le règlement, cela ne permet pas d'être nous-mêmes ». Tout au long des entretiens, Catia dit ne pas distinguer ses deux identités, pourtant c'est ce qu'elle fait en nous parlant de sa manière d'être en classe. Elle explique clairement qu'elle a une facette personnelle et une facette professionnelle.

Au final, Catia n'a pas été confrontée à de grandes difficultés au cours de sa première année. D'après elle, la facilité ressentie lors de sa première année serait due à son taux d'activité, à l'aide de sa duettiste - et notamment du matériel à disposition grâce à cette dernière - mais également grâce à l'aide de ses collègues expérimentés. En revanche, d'après l'entretien en début de sa deuxième année, Catia semble ressentir pour la première fois des faiblesses au niveau de la gestion de la classe. Malheureusement, la recherche, s'arrêtant en début de cette deuxième année, ne nous permet pas d'en savoir davantage. Néanmoins, nous pouvons nous demander si les difficultés rencontrées dans le milieu de l'enseignement sont nettement plus fortes lors de la première année ou si elles peuvent dépendre d'autres facteurs, comme, pour le cas de Catia, de la volée d'élèves. Malgré cela, il est probable que l'expérience joue également un rôle important.

5.4.4 AUDE

L'analyse qui suit se réfère à l'annexe D6. Comme pour les trois autres enseignantes, cette analyse se déroule en deux temps : la présentation des données par domaine et une réflexion synthétique. Les données récoltées lors des cinq entretiens sont traitées ensemble.

5.4.4.1 Présentation des données

Domaine 1 : Etat général de la personne

Durant l'été, Aude se prépare à sa future deuxième rentrée en tant que remplaçante. A ce stade, elle est déçue de ne pas commencer en tant que titulaire car cela ne fait que repousser le jour où elle sera réellement enseignante. Aude dit cependant être sereine puisqu'elle a déjà vécu une première rentrée l'année d'avant lors d'un remplacement de longue durée. Néanmoins, bien qu'elle ait davantage d'expérience que les trois autres enseignantes, Aude est sujette à de nombreuses préoccupations, comme la gestion de la discipline ou des élèves allophones. Une autre inquiétude concerne sa situation quelque peu délicate. Comme nous l'avons déjà vu, elle remplace un enseignant gravement malade. Ainsi, elle craint les réactions des élèves lorsqu'ils l'apprendront. Elle ne se sent pas à l'aise, même vis-à-vis de ses futurs collègues. Elle craint d'être prise pour « une piqueuse de place ». Elle s'inquiète également quant à son futur duo, mais appréhende aussi le travail car elle sait qu'en étant présente que deux jours par semaine dans sa classe, tout ira trop vite et pense qu'elle sera très fatiguée. Elle se soucie également des planifications et ne semble pas à l'aise dans ce domaine.

Dès la rentrée, Aude se sent mieux puisque son statut de remplaçante est passé à celui de titulaire. Elle pense que cela joue un rôle dans l'image qu'ont ses élèves d'elle. A ce stade, elle est déjà passée par quelques moments de doutes et de remise en questions concernant l'avancement des élèves. Elle estime qu'ils ne sont pas assez autonomes et se demande si le problème ne viendrait pas d'elle. Elle avoue être trop perfectionniste et optimiste ce qui l'amène à être déçue à certains moments selon le comportement ou le travail des élèves. Elle compare d'ailleurs son état général à la montagne en justifiant cela par le fait que : « tout peut se couvrir très vite et tout peut vite se dégager. En classe, tout va bien et tout d'un coup elle a de la difficulté. Elle se compare également à son duettiste et se pose des questions car elle a le sentiment que ses élèves profitent plus quand ils sont avec elle : « ils sentent qu'ils peuvent aller plus loin avec moi. Je dois faire attention que ça ne devienne pas une habitude (...) je me compare à lui et je m'inquiète de voir qu'avec lui il n'y a pas un mot ». Aude est cependant toujours aussi motivée, même si elle admet avoir beaucoup de travail. Elle estime toutefois ne pas avoir encore totalement confiance en elle et n'ose pas innover son enseignement.

A l'approche des vacances de Noël, Aude est contente de pouvoir prendre quelques jours de vacances car elle se sent fatiguée. La veille de la rentrée après les vacances de Noël, elle

admet avoir quand même eu une petite appréhension. Depuis le mois d'octobre elle a accepté un 25% dans une autre classe. Cette fonction supplémentaire provoque davantage de stress chez Aude qui se voit prendre, lors de sa première année, le relais d'une classe jusqu'alors inconnue. Aude ne connaît pas le niveau des élèves, ni le fonctionnement de la classe : « j'angoisse par rapport aux 6P car le programme est dur. J'ai été parachutée dans la classe ». Bien qu'elle dise s'investir moins pour cette classe, elle s'inquiète pour l'avancement de ses autres élèves dans le programme.

En début d'année Aude s'inquiétait par rapport à son organisation, sa gestion du travail. Dès le milieu d'année, elle semble s'en sortir peu à peu au niveau de son enseignement au sein de sa classe. Malgré cela elle trouve qu'il y a une quantité d'autres choses à prendre en compte en dehors de la classe et elle a l'impression, parfois, de ne plus réussir à tout gérer. Elle compare d'ailleurs ces moments là à « une ville avec pleins de chose qui se passent en même temps, où il y a beaucoup d'agitation, pleins de choses dans tous les sens (...) tu dois regarder partout et tout en même temps pour passer sans te blesser ». Peu à peu, Aude semble néanmoins avoir trouvé un rythme de travail qui lui convient mieux : « je m'économise un peu (...) quand je bosse, je bosse vraiment, et je prends des moments pour moi pour décompresser ».

Au terme de sa première année, Aude se sent soulagée d'arriver à la fin car elle estime avoir eu une fin d'année un peu difficile : « les élèves sont agités, je ne sais pas si ça vient de moi ou si c'est normal ». Elle se demande si ses élèves ont le même comportement avec son duettiste et n'arrive pas à savoir ce qui est dû à elle ou pas, elle se questionne énormément à ce sujet : « un tel comportement est dû à ce que j'ai fait ou ce qu'il a fait. Concernant son autre poste à 25%, Aude pense s'être attachée aux élèves mais n'a pas le sentiment de s'être investie dans son travail.

Lorsqu'elle aborde le sujet de l'année suivante, Aude dit avoir déjà des angoisses notamment concernant le rapport aux élèves. Elle n'a eu aucun feed-back et sait qu'elle va devoir recréer une dynamique de classe. Le fait d'avoir la responsabilité d'une élève souffrant d'une leucémie l'inquiète énormément. En revanche, elle se sent rassurée de rester dans la même école et se sent à l'aise au niveau de la gestion administrative étant donnée qu'elle a déjà vécu une première année dans cette école.

Lors de notre rencontre en début de deuxième année, Aude semble épanouie. Elle est heureuse de travailler à temps complet : « je peux prendre mes décisions sans avoir besoin de m'expliquer auprès de quelqu'un (...). Aujourd'hui, je me sens mieux que jamais, j'ai une classe vraiment cool, un degré chouette, j'aimerais les suivre jusqu'en sixième ». Le fait d'être à 100% lui permet également d'effectuer un travail plus en profondeur : « je les connais plus vite (...) je vois les difficultés et je peux intervenir plus rapidement ». Aude semble heureuse et pense que sa motivation ne fera qu'augmenter au cours de cette nouvelle année.

Domaine 2 : Organisation, gestion

La première rencontre avec Aude se déroule deux jours avant la rentrée scolaire. Ainsi, elle a déjà organisé sa classe et son enseignement. A ce stade, elle se sent prête, elle a reçu différentes planifications de ses collègues. Il s'avère qu'elle travaille dans une école qui fonctionne en filière, cela signifie que ses planifications doivent jouer avec les enseignants de sa filière (chaque filière comprenant une classe de chaque degré de division moyenne). Néanmoins, Aude sait qu'elle a de la difficulté à travailler à l'avance et se soucie déjà de comment cela va se passer. Elle a également de la peine à s'imaginer le rythme d'apprentissages de ses élèves puisqu'elle ne connaît pas forcément ce degré.

Le fait de travailler en duo l'inquiète également mais elle dit avoir préparé correctement une répartition du travail entre elle et son duettiste, selon les conseils de ses collègues. Quelques semaines après la rentrée, le fonctionnement en duo n'a pas changé et semble marcher : « on s'est tout réparti pour ne pas interagir avec ce que fait l'autre et ça te couvre des abus des élèves ». En revanche, Aude a le sentiment de courir après le temps et de ne pas avancer dans son travail. Elle a trouvé les premières semaines difficiles puisqu'en plus de son poste à 50% elle travaille le reste du temps en crèche. Elle commence, cependant à prendre un rythme : « au début j'ai dû tout créer, maintenant je peux réutiliser, ça va de mieux en mieux ». Malgré cela, Aude ressent de la difficulté au niveau de l'organisation de son travail et de la planification. Elle s'est sentie soulagée d'être épaulée par son duettiste pour s'organiser sur ce plan mais elle ne se sent pas encore à l'aise et aimerait essayer de planifier ses leçons de manière plus approfondie.

Lors de notre troisième rencontre, la jeune enseignante estime passer moins de temps à planifier mais ne sent pas encore satisfaite dans sa manière de travailler. Elle avoue également craindre, parfois, de ne pas enseigner de façon adéquate à ses élèves. Aude vient d'un système

scolaire privé et pense, malgré sa formation, avoir gardé des habitudes d'un enseignement plus traditionnel. Sa formatrice lui a également demandé d'essayer de varier son enseignement et de ne pas rester trop dans un mode frontal. A travers sa manière d'enseigner, Aude craint également de ne pas être en mesure d'intéresser ses élèves. Cependant, elle n'ose pas tenter une approche plus ludique car elle craint de ne pas réussir à contrôler la situation.

Aude sent également une faiblesse en ce qui concerne la différenciation. Elle essaye de différencier au niveau de ce qu'elle demande aux élèves, de varier ses attentes, mais pense avoir toujours de la difficulté à ce sujet : « j'ai toujours de la peine, je manque de moyens, j'aimerais avoir une formation sur la différenciation ».

Concernant l'évaluation des élèves, la jeune enseignante apprécie son travail à mi-temps pour cet aspect-là ; puisqu'elle a partagé les thèmes avec son duettiste, elle n'évalue que ce qu'elle enseigne. En revanche, pour les carnets d'élèves, ils ont préféré les faire à deux :

On les a rédigé à deux, on a mis les croix ensemble, c'est peut-être plus long que si tu fais seul, mais ça te permet d'avoir un regard croisé et ça permet de voir ce qu'on pense des élèves et si on est sur la même longueur.

Bien qu'elle ait apprécié l'aide de son duettiste en début d'année pour l'organisation du travail, Aude avoue, en fin d'année, ne pas avoir été convaincue de ce duo :

Il y avait une bonne dynamique mais moi j'ai besoin d'avoir les rennes en mains et là j'avais l'impression qu'on empiétait l'un sur l'autre (...) en fin d'année j'en pouvais plus. Tu es toujours en train de vérifier, de passer derrière l'autre. Cela se ressent au niveau de l'ambiance dans la classe. Je sens que ce n'est pas les mêmes attentes.

Aude estime, en cette fin d'année avoir eu quelques légers soucis de discipline : « c'était gérable, je n'étais pas débordée. Mais des moments je n'en peux plus. Il y a des jours avec et des jours sans ». En lien avec le domaine, elle se rend compte que son plus gros souci concerne la planification de son enseignement : « des fois tu n'es pas au clair et ça se ressent, les élèves ressentent quand tu n'as pas le truc en main ». Aude pense avoir besoin d'être suivie davantage : « je marche à la pression ». D'ailleurs, en début d'année suivante, la jeune enseignante a l'impression d'avoir évolué dans ce domaine : « je me sens hyper à l'aise au niveau de la (...) planification. Je prévois toute la semaine et perds moins de temps. J'arrive mieux à m'organiser, savoir ce que je vais faire, quand, comment et pourquoi ». Son travail en

collaboration avec d'autres collègues l'oblige à s'y mettre. Aude s'est engagée à leur préparer certaines évaluations ; ainsi, le fait de savoir que des personnes attendent son travail agit sur sa motivation.

En ce début de sa seconde, Alicia semble avoir plus de facilités que lors de sa première année : « la gestion joue beaucoup, je perdais beaucoup de temps l'année dernière avec la gestion de classe (...) je n'avais plus la force ». Cette année Aude semble davantage épanouie et apprécie de rester en fin de journée pour préparer ses leçons. Elle trouve également davantage de sens en travaillant à temps complet. Elle se sent moins obligée de finir rapidement un travail avec ses élèves pour éviter de le repousser à la semaine suivante. En effet, elle peut se permettre de reprendre le jeudi ce qui n'a pas été fini le mardi. Aude continue de collaborer avec ses collègues. Bien que ceux du même degré que le sien ne sont pas disponibles pour un travail en collaboration, Aude a cherché de l'aide auprès de l'ECSP mais aussi auprès d'une amie d'études, enseignante dans la même école mais dans un autre degré.

Domaine 3 : les relations

Aude a eu la chance de rencontrer à plusieurs reprises ses collègues avant d'arriver dans l'école et s'est vite sentie intégrée et entourée en cas de besoin. Contrairement à son expérience de l'année dernière, Aude apprécie cette aide. Ses collègues, en plus de lui apporter spontanément leur planification, l'ont rassurée quant à son inquiétude pour la situation dans laquelle elle se trouve. Tout au long de sa première année, ainsi qu'au début de la suivante, les rapports entre Aude et ses collègues se passent à merveille selon ses dires.

Concernant son duettiste, avant la rentrée, Aude est inquiète par rapport à son futur duo. En revanche, comme relevé plus haut, son duettiste l'a aidée au niveau des planifications qui font partie de l'une des difficultés d'Aude. Il l'a également rassurée concernant les réunions de parents. Toutefois, dès le début d'année, Aude sent un manque de communication avec son collègue. Par exemple, elle a mis en place un cahier de liaison et se retrouve seule à l'utiliser.

En début d'année, Aude se sent rassurée d'être suivie par sa formatrice : « c'est rassurant car elle est dans l'écoute, le conseil, la prévention. Je sais où aller si j'ai un problème à régler ». En revanche, dès le milieu d'année, Aude semble déçue du travail fourni par sa formatrice : « elle est gentille mais ça ne me sert pas à grand-chose. Ça pourrait être plus formateur ». A

l'inverse, Aude semble trouver ce qui lui manque auprès de sa directrice qui, par chance, est une ancienne formatrice EPP. Au début, elle craignait en effet d'être surveillée mais elle a très vite été mise en confiance. Aude estime pouvoir être elle-même devant sa directrice et sait qu'elle peut compter sur elle dès qu'elle en ressent le besoin. Elle juge d'ailleurs ses relations en fin d'année avec elle comme très bonnes.

Avant de commencer sa première année d'enseignement, Aude a eu un feed-back concernant ses élèves par leur ancien enseignant. Elle qu'inquiète concernant les élèves allophones et ceux dont la situation peut être délicate. Dès les premières semaines, tout semble se passer pour le mieux. Avec la classe où elle enseignante à 25%, tout va bien aussi. Aude n'estime pas avoir de soucis quant à la gestion de la discipline si ce n'est quelques élèves qui sont plus agités ou irrespectueux que d'autres. Néanmoins, elle a le sentiment de paraître plus jeune lorsqu'elle se retrouve avec les grands et a l'impression d'être « plus enseignante » face aux 4P : « il s'agit d'une différence de taille. Les 6P sont assez grands et je me perçois différemment. Ma parole n'a pas le même impact sur eux ». Elle avoue avoir plus de difficulté avec les 6P :

Avec les 6P j'ai plus de problèmes. Ils ont une attitude « je m'en foutiste » (...) ils me rendent des fiches sales (...) m'écrivent des choses ridicules (...) je me mets en question, je me demande si c'est peut-être à cause de moi puisque je m'investis moins (...) je suis assez exigeante avec eux et j'ai l'impression que rien ne bouge. Peut-être qu'ils relâchent tout ce qu'ils tiennent avec mon duettiste.

Malgré cela, en fin d'année, Aude est triste de quitter ses élèves de sixième année.

Lors de notre rencontre pour sa deuxième année, Aude est enchantée de ses élèves :

je suis beaucoup plus complice (...) je les charrie, je plaisante car je sais qu'ils sont preneurs sans en abuser (...) j'ai une classe parfaite, il n'y a pas un jour où je suis partie en me disant qu'ils m'avaient énervés.

Rappelons tout de même que cet entretien s'est déroulé un mois seulement après la rentrée scolaire, Aude n'est encore qu'au début de sa deuxième année.

Pour en venir aux parents d'élèves, la rencontre avec eux est une source d'angoisse chez Aude. Pourtant, elle a déjà eu une expérience de réunion de parents lors de son long remplacement. Néanmoins, elle avoue avoir même plus peur de cette réunion que de la rentrée

en elle-même. Elle craint que les parents se permettent de faire plus de remarques qu'ils n'en feraient à un enseignant expérimenté. Heureusement dès le milieu d'année, Aude se sent rassurée par rapport à ces relations. Ses collègues lui ont d'ailleurs fait remarquer qu'elle avait de la chance car il s'agit de parents d'élèves qui s'investissent énormément dans le suivi de leurs enfants. La réunion de parents s'est bien déroulée, Aude s'est reposée sur son duettiste qui aurait plus de facilité qu'elle à parler en public. Concernant les entretiens individuels, Aude s'est sentie étonnement à l'aise et en confiance. Elle a réalisé seule les entretiens pour les enfants qui n'ont pas de difficultés et, avec son duettiste, pour ceux qui ont plus de difficultés. En fin d'année, la jeune enseignante estime avoir eu de très bonnes relations avec les parents d'élèves et n'a ressenti aucune pression de leur part. Son appréhension concernant la réunion générale est à nouveau présente au début de sa deuxième année : « une semaine avant j'angoissais, le fait d'être seule, j'avais peur d'avoir des blancs malgré que j'ai un super plan ». Elle craint toujours d'avoir des parents qui se plaignent et qu'elle doive de justifier devant tout le monde.

Domaine 4: Construction d'une identité professionnelle

Lors du premier entretien, Aude dit ne pas se sentir professionnelle mais encore débutante. Elle pense être professionnelle seulement dans trois ou quatre ans. En revanche, elle se sent davantage titulaire que remplaçante puisqu'elle va prendre en charge la classe pour une année complète. Elle trouve le terme d'identité professionnelle très abstrait et n'arrive pas à le définir. Dès le deuxième entretien, Aude ne voit pas encore de changement dans son identité. En revanche, lors de la rentrée, lorsqu'elle a appris qu'elle devenait titulaire de la classe et non plus remplaçante cela a provoqué un changement en elle : « le fait d'avoir mon nom sur la porte change beaucoup. C'est ma classe, je fixe mes règles. Je me projette plus loin et j'aimerais rester dans cette école ». En milieu d'année, Aude ne voit toujours pas de grande évolution dans son identité professionnelle, terme qu'elle trouve toujours abstrait. Elle pense avoir tout de même pris plus confiance en elle et se sent plus à l'aise. De plus, elle a le sentiment d'avoir « plus de crédit aux yeux des enfants » puisqu'elle les a évalués et a discuté avec leurs parents. En fin d'année, Aude estime avoir développé de nombreuses compétences au cours de sa première année mais n'arrive toujours pas à dire qu'il y a un changement du point de vue de son identité. En revanche, elle arrive à se sentir enseignante contrairement à ce qu'elle disait en début d'année : « du coup cette année je n'ai pas l'impression d'être si débutante ». L'année suivante, étant donné que tout se passe comme souhaité dans sa classe, Aude se sent davantage professionnelle. Elle se permet d'avoir une sereine liberté, d'être plus

spontanée. Elle se sent plus à l'aise au niveau des planifications et arrive à travailler à l'avance et anticiper davantage.

Concernant l'identité personnelle et professionnelle, Aude estime que ces deux identités se distinguent l'une de l'autre mais sont, à la fois, très liées. Premièrement, elle pense avoir choisi ce métier non pas par pur hasard, mais parce qu'il existe des aspects de sa personnalité qui l'auraient poussée à être enseignante comme la patience, la diplomatie et autres. Lorsqu'elle travaille, d'autres aspects relèvent aussi de sa personne, comme le besoin de se sentir à l'aise pour travailler correctement ou bien d'être rassurée. Deuxièmement, selon ses humeurs, les soucis rencontrés dans sa vie privée, Aude sent que son identité personnelle ressort en classe. Par exemple, si elle se sent fatiguée ou épuisée, elle aura moins de tolérance au bruit dans la classe et l'expliquera à ses élèves : « selon comment tu te sens du point de vue personnel, ça influence sur comment tu es en classe ». Elle pense également laisser transparaître sa personne en classe, en étant par exemple « fofolle », avec certaines limites, et encore plus à la salle des maîtres : « à un moment donné, le personnel entre dans le professionnel. C'est normal, sinon on serait des robots ». A l'inverse, Aude se surprend à parler assez régulièrement de son travail en dehors de l'école.

Lors de notre rencontre à la fin de sa première année d'enseignement, Aude effectue un bilan de sa première année. Aude pense avoir eu des attentes trop exigeantes envers ses élèves et a appris à les baisser. En effet, l'année d'avant, elle avait enseigné dans une classe de cinquième primaire. Elle ne s'était donc pas rendu compte du saut entre une fin de cinquième et un début de quatrième. Elle s'est aussi sentie débordée par la charge administrative et a également eu de la peine avec la différenciation et quelques soucis de discipline. Elle pense devoir crier trop souvent et aimerait essayer de changer ça pour l'année prochaine, ce qu'elle a réussi. Aude a reproché à son duettiste de n'avoir pas accepté de mettre en place des règles de vie de classe : « nous n'avons pas travaillé main dans la main avec mon duettiste. Les élèves auraient dû nous voir plus soudés ». L'année suivante, dès les premiers jours, Aude a pu mettre en place les règles de vie de classe avec ses élèves. Elle observe une grande différence dans leur attitude. Elle estime également, lors de ce début d'année, avoir réussi à intéresser les élèves : « l'année passée (...) j'avais l'impression qu'ils s'embêtaient (...) cette année (...) j'ai l'impression que tout les émerveille ». Aude se demande si cela est dû à un changement en elle : « je ne sais pas si c'est dû à moi qui ai évolué, sûrement, car je suis plus à l'aise, je peux donc intégrer des choses plus ludiques ». L'année d'avant, Aude ne se sentait

pas à l'aise pour passer à un enseignement plus ludique, la dynamique de classe ne s'y prêtait pas. Elle parle de « cercle vicieux » : « ils ne comprennent pas pourquoi on ne peut pas faire des activités plus ludiques (...) mais puisqu'ils ne changent pas, moi non plus ». L'une des grandes difficultés pour la débutante, rencontrée au cours de sa première année, était de ne pas avoir assez de temps à 50%. Elle disait avoir toujours l'impression de « courir après le temps » tout passait trop vite pour elle. Cette année, le fait d'être à temps complet dans une seule classe et de ne pas « naviguer » entre deux classes, lui permet de se sentir plus à l'aise et davantage professionnelle.

5.4.4.2 Synthèse et discussion des données

Les différentes réponses d'Aude aux questions posées nous permettent de soulever les difficultés ainsi que les facilités rencontrées lors de sa première année. Tout d'abord, elle a établi, très rapidement, un bon contact avec les enseignants, sa formatrice, sa directrice et son duettiste, bien qu'elle lui reproche certaines choses comme un manque d'échanges ou le fait de ne pas avoir voulu établir des règles communes de vie de classe. Malgré cela, ce duettiste soulage Aude sur certains points puisqu'il l'a aidée au niveau des planifications, relevées comme étant sa plus grosse difficulté. Toutefois, Aude reste une personne qui aime « avoir les rennes en main ». Ainsi, bien qu'elle trouve son compte à ce travail à deux pour certaines choses, elle reste perplexe quant à cette forme de travail et avoue qu'elle se serait mieux sentie si elle avait été seule. En revanche, Aude ne donne pas l'impression d'avoir de la difficulté au niveau relationnel, malgré quelques soucis de discipline avec ses élèves.

A ce sujet, Aude parle assez souvent de ses soucis de discipline. Malgré le fait qu'elle ait déjà vécu une première rentrée scolaire ainsi que plusieurs mois d'enseignement, cela ne diminue en aucun cas ses angoisses avant la rentrée quant à la discipline. L'année d'après, nous retrouvons également les mêmes appréhensions. Pourtant, selon ses dires, cela ne semble pas être un souci si important en cours d'année. Autant, à certains moments, Aude dit en avoir assez, autant, à d'autres moments, cela ne semble pas être si dérangeant. Néanmoins, le fait d'être en duo l'oblige à se comparer à son duettiste. Elle remarque ainsi que ses élèves ne se comportent pas de la même façon avec chacun d'eux ce qui la pousse à se remettre en question. Par ailleurs, Aude soulève quelques soucis de discipline avec ses élèves de sixième. Dans les deux cas, Aude a l'impression, en cours d'année, que rien ne change mais se

demande si cela ne viendrait pas du fait que les élèves « relâchent tout ce qu'ils tiennent » avec ses duettistes.

Lors de sa deuxième année, Aude a l'impression d'avoir évolué et de mieux réussir à travailler mais aussi de changer de mode de travail pour sortir de son enseignement qui s'avérait trop frontal. Elle se demande si cette évolution est due à un changement personnel ou au contexte classe qui s'y prêterait davantage. En effet, Aude pense prendre davantage de plaisir à s'investir pour une classe agréable qui est preneuse. Lors de sa première année, elle n'avait pas envie de faire des efforts car elle savait que les élèves allaient en profiter pour être encore plus indisciplinés. Comme nous pouvons le remarquer, il s'agit en effet d'un cercle vicieux, comme le décrit Aude, dans lequel sont pris enseignant et élèves. Si la dynamique de classe ne s'y prête pas, l'enseignante n'as pas envie de faire des efforts. Vice-versa, les élèves n'ont pas envie de changer si l'enseignante n'essaye pas d'apporter quelque chose de nouveau. Ainsi, on se retrouve dans une spirale infernale. A travers ce discours, on retrouve le point soulevé par Alicia qui ne prenait pas de plaisir à s'investir lors de sa première année à cause des difficultés présentes au niveau de la discipline et de la gestion de la classe. Pour Aude, nous pouvons nous demander si le fait que cette année tout se passe mieux est dû à un changement personnel, au fait qu'elle travaille maintenant à 100% ou au contexte classe. L'entretien d'Aude, lors de sa deuxième rentrée, aurait-il été le même si elle avait gardé la même classe que l'an dernier ?

Une autre des préoccupations d'Aude, comme pour les trois autres, concerne la différenciation. Aude souhaiterait suivre une formation à ce sujet, pourtant, cela a été travaillé au cours de sa formation. Baillauquès (1990) parle de « regret » qu'aurait le jeune enseignant. Le regret « de ne pas savoir ou pouvoir exploiter tout de suite les apports de la formation » en situation de classe. (p.226) (in Riopel p. 12) Ainsi, nous pouvons remarquer que si certains aspects théoriques étudiés à l'université peuvent paraître clairs sur le moment comme varier les modalités de travail ; en revanche, sur le terrain, cela se complique. Entre le stress de la nouvelle année, les différentes planifications, les différentes rencontres, les tâches administratives et un travail en parallèle, Aude se voit submergée de travail et il lui paraît être quasiment impossible de mettre en place un enseignement différencié. Aude doit peu à peu prendre ses marques, trouver un rythme de travail avant de vouloir tout gérer du premier coup.

L'un des soucis majeurs d'Aude en cours de première année, concernait tout particulièrement la gestion de son temps de travail ainsi que la planification. En plus d'avoir la sensation de ne faire que courir après le temps, notamment entre son enseignement dans deux classes différentes. Aude a senti, dès le début d'année, une faiblesse au niveau de la planification. Ses collègues, en lui apportant spontanément les leurs, l'ont aidée mais son duettiste également, comme nous l'avons vu plus haut. Aude estime en revanche avoir besoin d'une pression pour se mettre au travail. Le fait de savoir qu'elle est obligée de faire quelque chose et que d'autres personnes comptent sur elle l'aide à se mettre au travail, sans quoi, elle risquerait de faire toujours tout à la dernière minute. De plus, cela porte des conséquences sur la classe et peut déstabiliser les élèves. Comme le dit Aude, les élèves ressentent très rapidement si l'enseignante n'est pas au clair dans son enseignement.

Comme nous l'avons déjà dit, Aude a commencé son premier jour de classe en apprenant qu'elle était passée du statut de remplaçante à celui de titulaire. Ce changement de statut joue un rôle dans sa perception de l'image qu'elle transmet. Aude estime se sentir plus à l'aise vis-à-vis d'eux et avoir davantage d'emprise. Ainsi, nous pouvons constater l'importance du statut pour une enseignante débutante.

En fin d'année, Aude estime être satisfaite de sa première année d'enseignement. Elle pense pourtant avoir eu trop d'attentes envers les élèves, en début d'année, mais aussi envers ses collègues. En effet, malgré l'aide apportée en début d'année par ses collègues, Aude s'imaginait se retrouver face à des personnes plus motivées et investies tout au long de l'année. Elle aurait apprécié, par exemple, travailler le mercredi avec certains d'entre eux. Aude ne remet en aucun cas en question leurs compétences mais pensait pouvoir davantage collaborer avec certains enseignants. Bien évidemment, cela ne change pas son rapport à ses collègues qu'elle trouve très ouverts et prêts à l'aider. En revanche, nous pouvons constater qu'un enseignant risque d'être déçu en cours de route s'il avait trop d'attentes en début de carrière. La deuxième année d'Aude s'avère être parfaite, selon ses propos. Ayant alors un point de comparaison avec sa première année, elle remet en question sa première année et dit même qu'il s'agissait d'un « gros cafouillage » et d'une année « chaotique ». Pourtant, ce n'est pas ce qu'elle disait en fin d'année. Ainsi, nous pouvons nous demander si Aude pense réellement cela de sa première année ou si elle ne serait pas simplement en train de comparer ses deux premières années. En effet, si la deuxième année d'Aude s'avérait être chaotique

aussi, comme elle le dit pour sa première année, comment définirait-elle alors sa première année ?

5.5 CLASSEMENT DES DIFFICULTES SELON VEENMAN (1984)

Tout au long de cette recherche, les difficultés rencontrées par les enseignantes ont été comparées au classement établi par Veenman (1984). Lors du quatrième entretien, en fin de première année scolaire, et du cinquième entretien, en début de deuxième année, les quatre enseignantes ont dû remplir un tableau qui permettait de classer, selon leur importance, les différentes difficultés qu'elles ont pu rencontrer.

Voici, dans un premier temps le classement de Veenman, puis, dans un deuxième temps, une synthèse des réponses des enseignantes par rapport à ces difficultés. Ce tableau synthétique permet de mettre en évidence leur ressenti par rapport aux différents obstacles soulevés par l'auteur.

Classement des difficultés que peut rencontrer un enseignant au cours de sa première année d'enseignement :

1. installer et maintenir la discipline
2. motiver les élèves
3. tenir compte des différences individuelles
4. évaluer le travail des élèves
5. entrer en contact avec les parents
6. organiser le travail de la classe
7. faire face au manque de matériel
8. traiter les problèmes personnels de certains élèves
9. supporter la lourdeur de travail liée à l'absence de temps disponible pour préparer
10. entrer en relation avec les collègues
11. planifier une leçon / une journée de classe
12. utiliser efficacement différentes méthodes d'enseignement
13. prendre conscience des règles et de la « politique de l'école »
14. identifier le niveau des élèves
15. maîtriser la matière

16. supporter la lourdeur du travail administratif
17. entre en relation avec le directeur
18. faire face à l'équipement inadéquat
19. prendre en compte les élèves qui apprennent lentement
20. interagir avec les élèves de culture différente ou de famille défavorisée
21. utiliser efficacement les manuels
22. disposer d'une quantité insuffisante de moments de répit
23. être privé de toute guidance ou support
24. être confronté à une classe trop nombreuse

Ci-dessous, le tableau synthétique regroupant le classement des difficultés rencontrées par les quatre enseignantes lors des deux temps d'entretien:

	Alicia		Elodie		Catia		Aude	
	4 ^{ème} entretien	5 ^{ème} entretien	4 ^{ème} entretien	5 ^{ème} entretien	4 ^{ème} entretien	5 ^{ème} entretien	4 ^{ème} entretien	5 ^{ème} entretien
Diff.1	+++			+	+	+++	+	
Diff.2	++		+	+	+	++	++	
Diff.3	+	+	+	+	++	+	++	+
Diff.4		+						+
Diff.5	+		+					
Diff.6				+	+	++	+	
Diff.7	+			++				
Diff.8		+	++		+	+		++
Diff.9					+	++	+	
Diff.10								
Diff.11	+				+		++	
Diff.12	+			+	+	+	+	++
Diff.13			+		+			
Diff.14	+	+		+	++	++	+	+
Diff.15	+			+			+	
Diff.16	+		+		+	++	+	+
Diff.17			+++	+	+			

Diff.18	+		++	+				
Diff.19	++	+	+	++	++	++	++	+++
Diff.20	+		++				+	++
Diff.21	++			+	+	+	+	++
Diff.22		+	++		+	+		
Diff.23								
Diff.24	+++		++		+++			

+ = peu de difficultés rencontrées

++ = de nombreuses difficultés rencontrées

+++ = beaucoup de difficultés rencontrées

Nous allons nous pencher, dans un premier temps, sur le classement des difficultés relevées en fin de première année. Prendre en compte les élèves qui apprennent lentement est un aspect qui semble difficile pour trois des quatre enseignantes. Motiver les élèves, être confronté à une classe trop nombreuse et tenir compte des différences individuelles ont également été relevé par deux enseignantes à chaque fois comme étant des aspects difficiles.

Nous pouvons remarquer que seules deux enseignantes ont relevé un point qui leur semble être très difficile à gérer. Il s'agit d'Alicia, qui estime avoir eu beaucoup de difficulté à installer et maintenir la discipline. Elle relève également le fait d'avoir une classe trop nombreuse, toutefois, lors de ce classement, Alicia justifie son classement en expliquant que sa classe n'est pas trop nombreuse mais comporte trop d'élèves indisciplinés. Elodie, pour sa part, relève la grande difficulté qu'elle a eue pour entrer en relation avec sa directrice. A ce sujet, la jeune enseignante aurait voulu classer cet aspect dans une toute autre catégorie car, selon elle, il ne s'agissait pas d'une difficulté mais d'autre chose. Ainsi, les deux grands obstacles rencontrés par ces deux enseignantes au cours de leur première année sont d'ordre relationnel.

D'autres aspects avec lesquels les jeunes enseignantes estiment avoir éprouvé de nombreuses difficultés ont été relevés. Il s'agit de traiter les problèmes personnels de certains élèves, de planifier une leçon / une journée de classe, d'identifier le niveau des élèves, de faire face à l'équipement inadéquat, d'interagir avec les élèves de culture différente ou de famille défavorisée, d'utiliser efficacement les manuels et de disposer d'une quantité insuffisante de moments de répit

Concernant le classement effectué en début de deuxième année. Nous remarquons que pour trois des quatre enseignantes, certains aspects leur causent encore beaucoup de difficultés. Elodie estime être confrontée à une classe trop nombreuse. L'école dans laquelle elle travaille est ancienne, les classes sont toutes petites et Elodie a 22 élèves. Toutefois, lors de cet entretien, elle ne relève pas ce problème. Aude, pour sa part, ressent beaucoup de difficulté à prendre en compte les élèves qui apprennent lentement. Deux autres enseignantes estiment également rencontrer de nombreuses difficultés avec cet aspect. Catia, qui n'avait pas rencontré de grosses difficultés lors de sa première année, estime, au début de sa deuxième année, qu'installer et maintenir la discipline lui donne beaucoup de difficultés. A l'inverse, pour Alicia qui avait justement relevé la même difficulté que Catia pour sa première année, elle estime n'avoir aucune difficulté importante au moment de cet entretien.

Plusieurs des difficultés proposées dans la liste restent placées par trois des quatre enseignantes comme étant nombreuses. Il s'agit de motiver les élèves, d'organiser le travail de la classe, de faire face au manque de matériel, de traiter les problèmes personnels de certains élèves, de supporter la lourdeur de travail liée à l'absence de temps disponible pour préparer, d'utiliser efficacement différentes méthodes d'enseignement, d'identifier le niveau des élèves, de supporter la lourdeur du travail administratif, d'interagir avec les élèves de culture différente ou de familles défavorisées et d'utiliser efficacement les manuels.

En conséquence, nous pouvons conclure que lors du dernier entretien, ce sont plus les aspects pédagogiques que les aspects relationnels et/ou généraux liés à leur prise de fonction qui sont sources de problèmes et de difficultés pour les quatre enseignantes interrogées. Cela rejoint le classement établi par Veenman (1984) qui met davantage en avant les problèmes d'ordre pédagogique.

CHAPITRE VI : SYNTHÈSE GÉNÉRALE

Ce nouveau chapitre est une synthèse générale de l'ensemble des résultats obtenus qui permet de répondre aux questions de recherche. Rappelons que le but de cette étude est de mettre en évidence le parcours d'enseignants débutants et l'évolution perçue entre leur première et deuxième année d'enseignement. Ainsi, cette synthèse organisée en deux parties propose, dans un premier temps, un tableau permettant de mettre en évidence les données importantes relevées auprès des quatre enseignantes lors du premier et dernier entretien pour ainsi comprendre l'évolution de chacune des répondantes. La deuxième partie consiste en une réflexion plus générale sur les différents chemins parcourus. Cette réflexion sert également de base au chapitre de conclusion suivant.

6.1 COMPARAISON ENTRE LA PREMIÈRE ET DEUXIÈME ANNÉE D'ENSEIGNEMENT

Les tableaux ci-dessous permettent de regrouper de manière synthétique les données des quatre enseignantes, par domaine, pour le premier et dernier entretien.

Domaine 1 : Etat général de la personne

	Alicia	Elodie	Catia	Aude
1⁴	Alicia est contente et rassurée de commencer à deux. Elle se réjouit plus qu'elle n'appréhende. Si elle avait commencé avec un 100% ça aurait été le contraire. Elle s'inquiète quant	Elodie est euphorique, joyeuse, mais a des appréhensions, elle parle du trac de la rentrée. Elle est rassurée d'être à deux. Elle est contente d'avoir un 75%	Catia est rassurée de commencer à deux. Elle est heureuse et se réjouit de rencontrer les parents. Elle est inquiète pour l'autorité. Elle n'arrive pas encore à se sentir enseignante tant qu'elle ne sera	Aude a déjà eu sa « première rentrée scolaire ». Elle est sereine. Elle s'inquiète concernant les élèves allophones. Elle est mal à l'aise par rapport à la situation (enseignant

⁴ Concerne le premier entretien réalisé avant la première rentrée scolaire.

	à la gestion de la discipline.	(presque sa classe mais aura le regard de sa duettiste ce qui la rassure). Sa motivation a fluctué entre la fin de son mémoire, l'attribution poste et au moment de cet entretien.	pas dans la classe.	malade). Elle s'inquiète par rapport au duo (craint de ne pas être sur la même longueur d'ondes). Elle se sent faible au niveau de la planification. Elle est déçue car n'a pas de poste fixe.
5 ⁵	Alicia s'est adaptée à la division dans laquelle elle est. Elle ne s'est pas du tout sentie stressée pour cette rentrée. Elle est contente d'avoir sa classe. Elle estime être plus stricte que l'année d'avant. (cette année, c'est naturel) Elle a l'impression que c'est plus facile pour elle cette année. Sa motivation ne fait qu'augmenter.	Elodie suit sa classe. Elle a tout de même stressé la veille de la rentrée mais moins que l'année d'avant. Elle a changé de directrice ce qui l'a soulage. Puisque l'année précédente tout s'est bien passé, elle sent qu'elle est capable ce qui la rassure. Elle a eu quelques doutes par rapport au niveau de ses élèves. Elle se sent en forme et beaucoup moins stressée et fatiguée que l'année d'avant.	Catia appréhende sa rentrée par rapport aux problèmes de discipline qu'elle pense rencontrer avec ses élèves. Elle se retrouve en effet face à une classe difficile et doit sans arrêt les reprendre, ce qui la fatigue. Elle se remet plus en question puisqu'elle est la seule responsable de sa classe.	Aude est contente d'être seule cette année. La veille de la rentrée, elle a eu quelques appréhensions mais était heureuse. En ce début d'année, elle se sent bien comme elle pense ne jamais l'avoir été. Elle court moins après le temps et pense mieux faire son travail. Elle arrive mieux à s'organiser.

Lors du premier entretien, les quatre enseignantes sont toutes heureuses de pouvoir enseigner dès la rentrée. Plusieurs sentiments ressortent comme la joie, l'euphorie mais aussi une part d'appréhension. Aude, à l'inverse des trois autres enseignants ne se sent pas rassurée par son

⁵ Concerne le cinquième et dernier entretien réalisé un mois après la deuxième rentrée scolaire.

futur duo. Les trois autres débutants, quant à elles, voient cette future collaboration comme un soulagement.

En comparant les réponses des enseignantes entre le premier et dernier entretien, nous constatons qu'elles ont toutes pris davantage de confiance en elles. Malgré le fait qu'elles aient déjà vécu une première rentrée scolaire, certaines angoisses reviennent la veille de la deuxième rentrée. Par ailleurs, nous constatons que les chemins ont pris des tournures différentes. Catia, par exemple, ne vit pas aussi bien cette deuxième année que la première. A l'inverse, Aude se sent heureuse comme elle ne l'a jamais été. Nous y reviendrons plus tard.

Domaine 2 : Organisation, gestion

	Alicia	Elodie	Catia	Aude
1	<p>Alicia est confiante quant à l'organisation du travail.</p> <p>Elle n'a pas encore eu le temps de préparer quoi que ce soit mais elle fera tout en août.</p> <p>Elle compte sur une entraide avec d'autres nouveaux enseignants.</p>	<p>Elodie attend de voir avec sa duettiste.</p> <p>Elle a reçue planification des collègues.</p> <p>Elle attend de voir niveau des élèves.</p> <p>Elle s'organise à son niveau pour le moment.</p>	<p>Catia s'est avancée sur le programme, elle regarde ce qu'il y a à faire, regarde le matériel de sa duettiste, commence des fiches pour avoir les correctifs. Elle a l'impression de terminer sa formation.</p>	<p>Aude se sent prête par rapport à la gestion de la classe.</p> <p>Elle a de la difficulté à imaginer le rythme de travail des élèves.</p> <p>Elle a pu organiser sa classe.</p> <p>Aude a reçue des planifications des collègues. Elle a conçue des planifications « ouvertes ».</p>
5	<p>Alicia a passé beaucoup de temps à réaménager sa nouvelle classe a créer des petites fiches dont elle n'avait pas besoin l'année d'avant.</p> <p>Elle pense avoir une</p>	<p>Elodie a repris la classe d'une enseignante qui avait le même degré donc a beaucoup de matériel.</p> <p>Grâce à sa première année, tout est plus clair au point de vue commande du</p>	<p>Catia a trouvé plus simple de préparer sa rentrée puisqu'elle savait comment s'y prendre mais a eu beaucoup de travail puisqu'elle a changé de classe. Elle a trouvé cela au final</p>	<p>Aude se sent mieux au niveau de la gestion et de l'organisation de la classe.</p> <p>Elle a été très stressée pour organiser la rentrée.</p> <p>Elle s'aide des</p>

	<p>méthode de lecture mais trouve difficile d'aider les élèves à lire.</p> <p>Elle reste plus longtemps en dehors des heures pour travailler.</p> <p>Elle demande de l'aide à ses collègues.</p>	<p>matériel, elle sait ce dont elle a besoin.</p> <p>Elle prend davantage de plaisir puisque que c'est <i>sa</i> classe et l'organise comme elle le souhaite.</p> <p>Elle anticipe plus, pense qu'il n'y a que des choses plus faciles cette année et ne voit aucunes difficultés.</p>	<p>plus stressant que la rentrée en tant que telle.</p> <p>Elle trouve plus facile d'organiser à <i>sa</i> façon <i>sa</i> classe.</p> <p>Elle se sent plus fatiguée, il y a plus de gestion de classe.</p> <p>Grâce à l'année dernière elle sait plus ce qu'elle peut refaire ou non.</p>	<p>planifications de ses collègues.</p> <p>Elle ne connaît pas encore tout le programme. L'ECSP l'aide.</p> <p>Elle trouve plus de sens à travailler à temps complet.</p>
--	--	--	--	---

C'est durant les vacances d'été que les enseignantes préparent le maximum de choses pour leur nouvelle rentrée. Certaines changent de classe et passent donc un certains temps à tout réorganiser. En revanche, le matériel laissé par leur ancien collègue les avantage. Puisqu'elles passent toute à un enseignement à temps complet, les enseignantes peuvent donc préparer leur entrée à leur rythme sans devoir se mettre d'accord avec leur duettiste, comme lors de leur première année. Les enseignantes prennent davantage plaisir à organiser leur classe à leur façon et se sentent plus à l'aise puisqu'elles ont déjà vécue une première année d'enseignement. Elles arrivent mieux à visualiser ce dont elles ont besoin et comment elles comptent s'y prendre.

Domaine 3 : Relations

	Alicia	Elodie	Catia	Aude
1	<p>Aude n'a pas d'angoisses au niveau des parents car elle est rassurée d'être avec sa duettiste.</p> <p>Elle n'est pas la seule nouvelle dans l'école ce qui la soulage. Elle</p>	<p>Elodie est rassurée d'être deux pour les parents. Elle a rencontré ses futurs élèves le dernier jour d'école (pas même état d'esprit). Ses collègues</p>	<p>Catia n'a pas d'appréhension au niveau des parents.</p> <p>Elle est rassurée d'être à deux et pense que tant qu'on peut se justifier auprès des parents, il n'y a pas</p>	<p>Aude a peur de la rencontre avec les parents.</p> <p>Elle a déjà établi un bon contact avec ses collègues et sa directrice.</p> <p>Elle s'inquiète des</p>

	<p>appréhende par rapport aux élèves (5P, jeune enseignante). Elle a peur au niveau de l'autorité.</p> <p>Elle n'a pas encore rencontré le directeur mais pas n'a pas d'appréhension à ce sujet.</p> <p>Elle arrive plus ou moins à se voir en tant qu'enseignante car elle commence au même niveau que sa duettiste.</p>	<p>s'attendaient à une autre, situation délicate.</p> <p>Elle n'a pas rencontré sa directrice.</p>	<p>de soucis à se faire.</p> <p>Elle pense devoir être honnête avec elle-même.</p> <p>Elle n'a pas encore rencontré ses élèves mais sait déjà que le double degré va être difficile. Catia espère être bien intégrée et participera autant que ses autres collègues.</p> <p>Elle n'a pas encore rencontré son directeur mais n'a pas d'appréhension à ce sujet.</p>	<p>élèves non-francophones et de ceux qui ont des problèmes personnels.</p>
5	<p>Ses relations avec ses élèves ont changée.</p> <p>Alicia est plus maternelle mais a l'impression d'être trop méchante.</p> <p>Elle ne se sent pas plus à l'aise avec les parents. Elle les voit beaucoup plus que l'année d'avant.</p> <p>Tout se passe toujours aussi bien avec ses collègues et son directeur.</p>	<p>Elodie ose plus parler et demande de l'aide plus rapidement à ses collègues.</p> <p>Elle a l'impression d'être moins timide puisqu'elle a déjà passé une année avec eux.</p> <p>Elle a montré ce qu'elle valait et se soucie moins de ce qu'ils pensent d'elle.</p> <p>Sa directrice a changé, son ancienne a dû quitter son poste.</p> <p>Elle connaît les parents et se sent plus rassurée que l'année</p>	<p>Catia a parlé à son directeur de ses soucis de discipline avec ses élèves.</p> <p>Cette année elle n'angoisse plus quant à la rencontre avec ses collègues puisqu'elle les connaît.</p> <p>En étant plus présente à l'école, elle collabore plus avec ses collègues que l'année d'avant.</p> <p>Elle connaissait déjà ses élèves (ECSP).</p> <p>Elle se sent à l'aise face aux parents mais</p>	<p>Aude collabore beaucoup.</p> <p>Elle se sent plus proche de ses collègues au niveau personnel puisqu'elle les connaît mieux.</p> <p>Elle s'entend toujours aussi bien avec sa directrice.</p> <p>Elle connaît le fonctionnement de l'établissement contrairement à sa première année ce qui la soulage.</p> <p>Elle appréhende toujours les réunions de parents.</p>

		d'avant. Elle dit être moins autoritaire que l'année d'avant.	craint toujours qu'ils se retournent tous contre elle. Elle a encore de la difficulté à parler de leur enfant sans s'être préparée à l'avance.	Elle dit être plus complice avec ses élèves.
--	--	--	---	--

Pour chacune des enseignantes, il est évident que le fait de déjà connaître l'établissement, ses partenaires, son fonctionnement et pour certaines les élèves, les soulagent et leur enlève cette crainte qu'elles ressentaient lors du premier entretien. Bien que la collaboration entre les débutantes et leurs collègues existe lors de leur première année, elle l'est d'autant plus l'année suivante. En revanche, bien que certaines d'entre elles se sentent plus à l'aise au niveau des parents d'élèves, cela reste un « problème » pour Alicia et Aude qui appréhende toujours ces rencontres.

Domaine 4 : Construction d'une identité professionnelle

	Alicia	Elodie	Catia	Aude
1	Alicia remarque une influence de son identité personnelle sur la professionnelle. Elle pense que son identité professionnelle a évolué durant ses études (autorité en stage).	L'identité professionnelle d'Elodie s'est construite au cours des ses études et est liée selon elle au bon sens. Elle parle de processus ouvert, d'évolution. Elle parle de pratique réflexive. Elle pense avoir deux identités (personnelle et professionnelle) mais qui font partie	L'identité professionnelle est terme vague et large pour Catia. Elle regroupe, selon elle, tout ce qu'elle est (expériences de vie). Elle n'arrive pas à distinguer les deux identités.	Le terme d'identité est abstrait pour Aude. Elle n'arrive pas à la définir. Elle ne se sent pas encore professionnelle. Elle se sent plus ou moins titulaire (aménagement de la classe à sa façon). Son identité professionnelle a évolué au cours des études. Son identité

		l'une de l'autre. En tant que future enseignante elle pense avoir beaucoup de rôles à tenir et en découvrira encore.		personnelle influence son identité professionnelle.
5	Alicia remarque une évolution au niveau de son autorité. Son passage à temps complet change beaucoup de choses (seules responsable). Elle pense avoir beaucoup appris grâce à sa première année.	Elodie dit constamment réfléchir et donc son identité ne ferait qu'évoluer. Elle prend le temps de revenir sur ce qui ne va pas pour l'améliorer. Elle pense que son identité professionnelle prend plus de place sur son identité personnelle. Elle a le sentiment d'avoir abordé cette nouvelle année différemment (plus calme, plus tranquille). Elle n'arrive pas encore à se sentir enseignante puisqu'elle se sent jeune comparé au reste de ses collègues. Elodie est contente que sa première année soit passée mais pense s'en être bien	Catia arrivait plus à être elle-même l'année dernière puisque la classe allait mieux. Cette année elle se montre plus sévère. Elle associe l'identité professionnelle à la transformation qu'elle fait en classe (parler et se tenir correctement). Pour sa deuxième année, elle utilise tout ce dont elle a appris lors de sa première année et les améliore.	Aude se sent plus professionnelle que l'année d'avant. Elle parle beaucoup de son travail à l'extérieur. Ses deux identités se mélangent toujours d'après elle. Elle pense avoir évolué ce qui lui permet de se sentir plus à l'aise et de changer sa manière d'enseigner (plus ludique moins frontal). Elle se sent davantage responsable puisqu'elle est la seule à tenir sa classe.

		sortie malgré les circonstances.		
--	--	----------------------------------	--	--

La notion d'identité n'est pas évidente pour les répondantes en début d'année mais prend davantage de sens lors du dernier entretien. Les quatre enseignantes observent une évolution de leur identité professionnelle. Elles prennent toute conscience de la responsabilité totale qu'elles ont vis-à-vis de leurs élèves lors de cette deuxième année. Pour certaines, l'identité personnelle est très sollicitée en classe. Chacune des enseignantes retirent des aspects positifs de leur première année ce qui les aide à se développer professionnellement.

6.2 RÉFLEXION GÉNÉRALE SUR LES DIFFÉRENTS PARCOURS

Chacune des enseignantes a commencé son métier avec un poste à 50%. Mise à part Aude qui ne voit pas ce futur duo comme une aide, nous remarquons lors du premier entretien que pour les trois autres enseignantes, ce duo est synonyme de soulagement. Elles se sentent rassurées de ne pas commencer cette première année seule et de partager cet enseignement tant attendu à deux. Ainsi, nous constatons qu'il existe une certaine crainte à l'approche de cette prise de fonction. Néanmoins, suite aux différents entretiens et notamment celui mené en fin de première année, les quatre débutantes vont prendre un poste à 100% pour l'année suivante. Nous remarquons qu'il y a presque quelque chose de « magique » dans cette perspective de 100%. Par exemple, Aude pense pouvoir surmonter les différents problèmes qu'elle a eus quant à la gestion de la discipline lorsqu'elle sera seule titulaire de sa classe. Elle pourra enfin mettre en place les règles de vie communes qu'elle a attendue tout au long de sa première année puisqu'elle n'aura plus besoin de tenter de convaincre son duettiste. Aude relève également le fait que les élèves, pris entre deux enseignants, se relâchent peut-être plus avec elle et pense que lorsqu'elle sera présente à 100% dans la classe, cela créera une autre dynamique et donc causera moins de soucis de discipline. Catia a elle aussi l'impression qu'elle arrivera à surmonter l'une des difficultés qu'elle a rencontrée lors de sa première année concernant la différenciation des apprentissages. Elle pense que dès le moment où elle aura la totale responsabilité de sa classe, elle pourra mettre en place d'autres moyens pour surmonter cet obstacle. Cette impression que « tout ira mieux » dès le moment où elles prendront à un poste à 100% ressort donc chez la plupart des enseignantes. Seule Elodie reste perplexe quant à ce passage à temps complet. Avec son poste à 75%, Elodie avait le sentiment

d'être la seule titulaire de sa classe puisqu'elle passait plus de temps avec ses élèves que sa duettiste. De plus, le fait de savoir qu'il y avait le regard de sa duettiste, rien qu'un jour par semaine, la rassurait, comme si elle avait besoin de garder ce suivi qu'elle a eu tout au long de sa formation avec ses formateur de terrain. Elodie regrette de ne pas avoir pu continuer ainsi. Notons tous de même que lors de sa deuxième année, Elodie assume totalement le fait d'être à temps complet et semble être ravie.

Pour en revenir à la différenciation qui a été abordée plus haut, nous remarquons, notamment à travers le tableau de Veenman (1984) rempli par les enseignantes, qu'il s'agit là d'une difficulté majeure pour les débutantes. En effet, tenir comptes des différences individuelles et prendre en compte les élèves qui apprennent lentement (difficultés n° 3 et 19) sont les difficultés qui ressortent le plus dans ce classement. Au cours de leur formation, les enseignantes ont énormément étudié cet aspect-là et ont dû le prendre en compte lors de leurs différents stages. Cependant, comme il existe une énorme différence entre le statut de stagiaire et celui d'enseignant, dès leur prise de fonction, les enseignantes se rendent compte que cela n'est plus si simple. Surchargées par tous les aspects qu'elles doivent prendre en compte lors de leur première année comme le suivi des élèves, les évaluations, les entretiens de parents ainsi que toute la charge administrative, elles se sentent débordées et n'arrivent pas encore à prendre en compte cette dimension pédagogique dans leur pratique. Néanmoins, dès notre dernière rencontre en début d'année, certaines semblent réussir gentiment à différencier certains apprentissages en profitant par exemple des moments où elles se retrouvent avec une demi-classe.

De manière générale, concernant les difficultés rencontrées, les différents entretiens menés au cours de leur première année d'enseignement ont permis de montrer que les quatre enseignantes ont toutes relevé des problèmes dans lesquels elles se sentaient impliquées. Plus précisément, les enseignantes avaient le sentiment d'être responsables face aux obstacles rencontrés et se remettaient souvent en question. Par exemple, certaines avaient l'impression que si leurs élèves étaient dissipés, cela était lié à leur façon de gérer leur enseignement. Autre exemple, Elodie a pris personnellement les remarques de sa directrice et a réellement cru que le problème venait d'elle. Dès leur deuxième année d'enseignement, les enseignantes semblent se positionner différemment par rapport aux difficultés rencontrées et ne remettent plus leurs compétences en question. Par exemple, certaines s'inquiètent quant au niveau

d'apprentissages des élèves mais ne remettent pas leur travail en cause mais plutôt celui de leurs élèves.

Pour revenir sur cette remise en question, comme nous l'avons vu dans les analyses individuelles, pour deux des quatre enseignantes, les difficultés rencontrées au cours de leur première année les ont poussées à se remettre en question. Lors de notre rencontre en milieu d'année, Alicia ainsi qu'Elodie nous font part de leurs doutes et songent même arrêter si rien n'évolue. Alicia, confrontée à une classe qu'elle qualifie de très difficile ne s'était pas attendue à ça et avoue ne pas vouloir continuer dans cette profession si cela ne change pas. Elodie, pour sa part, a énormément douté d'elle-même suite aux remarques de sa directrice. Toutefois, bien qu'Alicia remarque que ses élèves n'ont pas le même comportement avec sa duettiste qu'avec elle, elle ne se « jette » pas la totale responsabilité de ce qui lui arrive et prend conscience que le problème vient en partie de ses élèves malgré le fait qu'elle admette ne pas avoir posé un cadre suffisamment clair en début d'année. A l'inverse, Elodie se remet totalement en question au point de vouloir démissionner puisqu'on la juge comme non capable de tenir une classe. Heureusement, Elodie a fait part de ses inquiétudes à ses collègues qui ont pu la rassurer et lui faire comprendre qu'elle avait toutes les compétences requises pour enseigner. Ainsi, grâce au suivi intensifié d'Alicia et le soutien des collègues d'Elodie, les deux jeunes enseignantes ont pu reprendre confiance en elle.

Pour finir, nous remarquons que chacune des quatre enseignantes a suivi un parcours différent. Les quelques inquiétudes d'Aude au début d'année par rapport à la planification se sont très vite dissipées et Aude n'a fait que progresser. Dès sa deuxième année elle dit se sentir heureuse et ravie de sa nouvelle année. Elodie, qui a vécu de moments difficiles lors de sa première année, s'en est sortie à merveille. Elle a davantage pris confiance en elle et, tout comme Aude, elle est ravie de cette deuxième année d'enseignement. Alicia, qui comme Elodie est passée par des moments difficiles, a su garder confiance en elle. Elle est « sortie » de son suivi intensifié et a réussi à asseoir son autorité. Pour finir, Catia, pour qui tout semblait bien se passer lors de sa première année, ressent davantage de difficultés lors de sa deuxième année du point de vue de la gestion de classe. Ainsi, à travers le discours des quatre enseignantes, nous constatons, que malgré des chemins différentes, toutes ont ressenti de la joie, des moments de doutes, de remise en question. Chacune d'elles s'est retrouvée face à certains obstacles. Néanmoins, elles s'en sont toutes bien sorties et semblent toujours aussi motivées pour continuer dans cette profession.

CHAPITRE VII : CONCLUSION

Ce dernier chapitre est divisé en deux parties. Dans la première, les résultats de recherche sont mis en évidence. Pour finir, la deuxième partie consiste en un retour réflexif sur l'étude menée.

7.1 MISE EN PERSPECTIVE DES RESULTATS PAR RAPPORT AUX QUESTIONS DE RECHERCHE

Sur la base des synthèses des questions spécifiques, cette partie tente de mettre en évidence les résultats obtenus par rapport aux questions de recherche, à savoir :

- Quelles sont les problèmes et difficultés rencontrés par les quatre enseignantes au cours de leurs deux premières années d'enseignement et comment évoluent-ils ?
- De quelle façon les quatre enseignantes décrivent-elles et construisent-elles leur identité professionnelle et comment cette identité évolue-t-elle au cours des deux premières années d'enseignement ?

Le point de départ de ce travail résidait ainsi dans le projet de cerner et de comprendre les problèmes et difficultés rencontrées par les enseignants débutants et de voir l'évolution identitaire au cours de ces deux premières années. Avant même de rencontrer les quatre enseignantes débutantes, il a été supposé que de nombreux facteurs pourraient influencer leur processus de construction identitaire. Comme cela a été souligné dans le cadre théorique, Baillauquès et Breuse (1993) et d'autres chercheurs comme Huberman (1989), entre autres, montrent que les débuts dans la profession sont souvent vécus difficilement. Au cours de cette période, de nombreux enseignants sont amenés à se remettre en question. Il a donc été supposé, au départ de ce travail, que les enseignantes interrogées seraient susceptibles d'avoir rencontré des difficultés semblables à ceux mis en évidence dans les différentes recherches et d'avoir connu ainsi des débuts professionnels plutôt difficiles.

Suite à l'analyse des différents entretiens menés auprès des quatre enseignantes, le travail tend à montrer que les répondantes ont connu des débuts peut-être moins difficiles que d'autres

populations comme celle étudiée par Huberman (1989). En effet, ce chercheur montre que plus de la moitié des personnes de sa recherche relève un vécu initial négatif et mettent en évidence des moments d'angoisses et de remises en question relativement importants quant à leurs choix professionnels et leurs compétences. Les entretiens menés pour cette recherche montrent en effet que les quatre enseignantes interrogées ont vécu leur début professionnel comme une période éprouvante et rejoignent donc l'auteur sur ce point. Toutefois, contrairement aux résultats d'Huberman (1989), le bilan en fin d'année s'avère positif pour l'ensemble des répondantes.

Concernant les difficultés rencontrées, les relations avec les élèves et la dynamique de classe ont posé problème à deux des quatre enseignantes et plus particulièrement à Alicia. Certaines relèvent aussi la difficulté de maintenir une distance nécessaire avec leurs élèves. La charge de travail a été ressentie pour chacune des enseignantes. Un sentiment constant de fatigue les a suivies tout au long de leur première année, et pour certaines, cela a continué au début de leur deuxième année. La gestion des niveaux d'apprentissages et plus particulièrement la différenciation a posé problème aux quatre débutantes. Certaines d'entre elles ont relevé des rapports particuliers avec les parents d'élèves et ont été quelque peu déçues par rapport à ce qu'elles s'imaginaient. La question du rapport aux parents est d'ailleurs un sujet préoccupant puisque, comme nous pouvons le voir au travers de leurs réponses, les quatre enseignantes ont l'impression de ne pas être suffisamment crédibles aux yeux des parents, vu leur jeune âge. Elles craignent qu'ils remettent en question leurs compétences. Ainsi, certaines expriment le devoir de justifier certains de leurs actes auprès d'eux. Elodie, particulièrement, a rencontré une difficulté au niveau relationnel avec certains parents d'élèves mais surtout avec sa directrice. En revanche, l'intégration dans l'équipe professionnelle, l'aide et l'appui reçus de leurs collègues ainsi que la collaboration établie avec eux ont constitué une part importante dans le développement professionnel des jeunes enseignantes. L'aide de ces partenaires leur a permis de surmonter les obstacles rencontrés ainsi que leur éventuelle peur ou angoisse quant à leur aptitude à enseigner. Ainsi, par l'échange ou la collaboration, les collègues jouent un rôle important dans le développement identitaire des enseignantes débutantes rencontrées. Il est également important de relever que nos débutantes accordent une place importante à la reconnaissance témoignée par leurs collègues expérimentés. Pour Elodie, par exemple, le fait d'être reconnue par eux lui apporte une certaine assise dans sa profession. Pour finir, les divers obstacles, d'importance et de nature différente, ont eu des conséquences sur la construction professionnelle des quatre enseignantes.

Bien que le vécu en fin de première année soit qualifié pour toutes les enseignantes de positif, il n'en demeure pas moins qu'elles sont toutes passées par des périodes de doutes et de remises en question. Pour d'eux d'entre elles, cela a même été très loin. Alicia et Elodie, au milieu d'année, se sont questionnées sur leur métier au point de vouloir arrêter cette profession si leur problème n'évoluait pas. Cela rejoint les propos d'Huberman (1989) qui soulève le fait que lorsque l'enseignant débutant prend conscience de ses limites, il se remet en question et ces moments de doute peuvent déboucher sur un abandon du métier. Ainsi, une déstabilisation importante définit ce passage du statut d'étudiant au statut professionnel. Cette déstabilisation est accentuée par le fait que le débutant assume les mêmes responsabilités qu'un enseignant expérimenté. Heureusement, ces problèmes passagers, ont pu se résoudre avant la fin de l'année et redonner ainsi espoir à Alicia et Elodie. Les nombreuses difficultés inévitables à l'entrée dans le métier se résolvent plus ou moins rapidement. Néanmoins, ce n'est pas seulement par leur pratique que les novices arrivent à les résoudre mais grâce à l'aide de leurs collègues expérimentés, aux différentes formations proposées et au soutien des proches.

Ainsi, même si chacune des quatre enseignantes a rencontré des difficultés au cours de sa première année, aucune n'a réellement abandonné la profession. Au contraire, le bilan en fin de première année s'avère positif pour chacune d'elle. A travers les quatrième et cinquième entretiens, nous pouvons remarquer que les obstacles rencontrés par les jeunes enseignantes ont un effet positif sur leur évolution. Toutes les quatre ont retiré quelque chose de leur première année. Suite aux difficultés rencontrées avec sa directrice, Elodie a réussi à prendre davantage confiance en elle. Alicia, en se retrouvant face à une classe difficile, a développé son autorité. Aude, s'est sentie obligé de développer ses compétences en termes de planification de l'enseignement. Catia, pour sa part, n'a pas rencontré de grosses difficultés pour sa première année mais a pu se construire professionnellement. Ainsi, nous pouvons conclure que lorsque les enseignants se retrouvent dans une situation difficile, ils prennent conscience des manques à combler et peuvent ainsi s'améliorer pour l'année suivante voire en cours d'année.

Au début de leur deuxième année, les quatre enseignantes sont toutes passées à un poste à temps complet. Ce changement de statut les aide à se voir davantage comme enseignante bien que cela reste encore difficile pour certaines d'entre elles. Lors du cinquième et dernier

entretien, nous retrouvons trois des quatre enseignantes plus heureuses que jamais. Chacune, s'étant construite professionnellement au cours de sa première année, a pu mettre à profit son expérience. Seule Catia semble éprouver plus de difficultés que lors de sa première année suite à des soucis de discipline au sein de sa classe. Néanmoins, il est important de rappeler l'importance de ce passage à temps complet aux yeux de Catia. En effet, tout au long de sa première année, Catia n'arrive jamais à se sentir réellement enseignante et compare son statut à celui d'une remplaçante. Son passage à 100% et surtout dans la division de son choix semble être à ses yeux le « vrai passage » dans la profession. Ainsi, les difficultés ressenties par Catia au début de sa deuxième année sont peut être dues au fait qu'il s'agisse pour elle de sa vraie première année d'enseignement. Par ailleurs, le dernier entretien au cours duquel Catia nous fait part de sa difficulté s'est déroulé un mois après la rentrée scolaire. Il se peut donc qu'en cours d'année, elle ait réussi à surmonter très rapidement l'obstacle rencontré.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons constater que l'étape de transition entre le statut d'étudiant à celui d'enseignant reste un moment clé des étapes de processus de construction identitaire. Cette étape, comme tout changement, comporte ses difficultés et ses confusions entre les différents statuts. Les débutants se retrouvent face à des transformations identitaires et s'impliquent dans les questions qu'ils se posent. La socialisation professionnelle peut être décrite comme un processus dynamique constitué de nombreuses étapes comme celles relevées dans le cadre théorique. Toutefois, il est nécessaire de considérer la construction de l'identité professionnelle comme associée à la construction de l'identité personnelle puisque toute les deux évoluent tout au long de la profession.

7.2 BILAN DE LA RECHERCHE

A terme de ce travail, il me paraît intéressant d'effectuer un bilan de la recherche. Dans un premier temps, les limites de cette étude sont discutées, puis quelques pistes de prolongement sont relevées. Enfin, cette recherche se termine par un bilan personnel.

7.2.1 Limites de la recherche

Au commencement de cette recherche je ne possédais pas d'expérience de la recherche qualitative. Les données récoltées restent très générales. En effet malgré plusieurs relances de

ma part lors de la passation des entretiens, au fil du temps je m'aperçois que je n'ai pas toujours approfondi suffisamment certains aspects de mon questionnement. Durant l'analyse, je me suis aperçue que certaines informations relevées restaient à un niveau implicite et auraient mérité d'être plus amplement développées à travers des relances. Par exemple, je n'ai pas assez souvent questionné les enseignantes sur les moyens qui leur ont permis de surmonter leurs difficultés rencontrées.

Une autre limite qui me paraît importante à relever ici est liée à la méthode d'enquête. J'ai pu m'apercevoir que la complexité des indicateurs de l'émergence de l'identité professionnelle ne peut être relevée uniquement par des entretiens. Le discours oral n'a permis aux enseignants que d'accéder à leur représentation de leur identité. En effet, les composantes de l'identité professionnelles se perçoivent plus facilement lorsque la personne exerce son métier. Une observation de l'action des enseignantes dans leur profession pourrait être davantage enrichissante pour cette recherche. Néanmoins, il me semble nécessaire de relever que cette notion d'identité reste vague pour la plupart des enseignantes. Lors de la passation des entretiens, moi-même j'admets ne pas avoir été au clair sur cette notion. Ainsi, si les enseignantes restent plus ou moins vagues dans leurs réponses, cela pourrait être lié au fait que je n'ai peut-être pas su poser les bonnes questions.

Concernant l'échantillon, ce dernier, représenté par quatre enseignantes seulement sur environ une centaine en première année de période probatoire, est aussi une limite importante de cette étude. L'échantillon n'est pas considéré comme représentatif de l'ensemble de la population des enseignants novices. Les conclusions de cette recherche ne peuvent donc pas être généralisées à tous les enseignants débutants. Toutefois, il s'agissait d'un choix personnel de mener une recherche compréhensive.

L'idée de départ de cette recherche était d'approcher la situation des enseignants débutants du point de vue des difficultés et facilités rencontrées au cours de leur première année d'enseignement et d'en voir leur évolution. Malheureusement, mon attention a été retenue pour les difficultés rencontrées. Lors des entretiens, les enseignantes semblaient en effet avoir plus de facilité à s'exprimer sur leurs difficultés. Cela dit, inconsciemment, mes questions et relances allaient également dans cette direction. Il aurait été pertinent d'étudier les deux points de vue et de relever ainsi leur relation.

7.2.2 Prolongement

Au vu de ce qui précède, d'autres pistes de recherches pourraient être poursuivies. Le thème choisi pour cette recherche étant relativement vaste mais important, certains aspects abordés pourrait faire l'objet d'une recherche à eux seuls et être développés dans le cadre d'une recherche ciblée. Par exemple, sur le rapport avec les parents d'élèves et la manière dont les novices se représentent ceux-ci, sur l'organisation et la planification de l'enseignement en comparaison avec des enseignants experts ou bien sur la collaboration entre les enseignants novices et experts. Pour cette dernière piste, la recherche permettrait de comprendre de quelle façon les débutants s'engagent dans des collaborations et dans quelle mesure cela modifie l'image qu'ils se font d'eux-mêmes et du métier à travers ces échanges. Ainsi, une analyse sur la transmission de culture par les enseignants chevronnés aux novices permettrait de mesurer l'effet de l'accompagnement des enseignants expérimentés proposé aux débutants, sur leur développement professionnel et leur évolution identitaire.

7.2.3 Apports personnels

Pour finir, sur un plan plus personnel, cette recherche m'a permis d'occuper une position de chercheuse organisée et réfléchie. En partant d'un questionnement personnel reposant sur mes propres doutes et réflexions pour cette thématique, j'ai dû me positionner en tant que chercheuse et créer une méthodologie me permettant de récolter des données qualitatives, représentatives, dans la mesure du possible, de la population étudiée. Cette recherche m'a obligée à prendre une distance avec ma propre image du métier d'enseignant et des débuts dans la profession afin que cela n'interfère pas avec les réponses des enseignantes. J'ai appris à garder une position critique et analytique et j'ai pu mieux comprendre les attentes, les doutes et les craintes des enseignantes débutantes rencontrées. De plus, je pense avoir réussi à manier une quantité importante de données ce qui n'a pas été toujours facile pour une première expérience dans le domaine de la recherche.

Enfin, grâce à l'analyse des discours des quatre enseignantes interrogées, j'ai pu me rendre compte que l'entrée dans le métier n'est pas si facile mais que malgré les difficultés rencontrées, il est possible de s'engager positivement dans cette profession tout en sachant que notre identité personnelle et professionnelle continuera à se développer et se construire tout au long de notre carrière. A travers l'expérience de ces quatre enseignantes, j'ai appris

que tout obstacle rencontré peut être surmonté. En revanche, je m'aperçois qu'il est important de partager nos doutes et de solliciter l'aide de nos collègues, directeur ou formateur.

BIBLIOGRAPHIE

- Alliata, R., Benninghoff, F., Mabillard, J. & Pecorini, M. (2009). *Le processus d'insertion et d'évaluation professionnelle des enseignants débutant dans l'enseignement primaire à Genève*. SRED
- Akkari, A., Heer, S. & Solar-Pelletier, L. (2007) *Actes de la recherche de la HEP-BEJUNE : l'insertion professionnelle des enseignants*. N°6. HEP- BEJUNE.
- Anderson, D. (2004). In : Akkari, A., Heer, S., & Solar-Pelletier, L. (2007) *Actes de la recherche de la HEP-BEJUNE : l'insertion professionnelle des enseignants*. N°6. HEP-BEJUNE.
- Baillauquès, S. (1990). In Riopel, M.-C. (2006). *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*. Canada : Les presses de l'Université Laval.
- Baillauquès, S. & Breuse, E. (1993). *La première classe ou les débuts dans le métier d'enseignant*. Paris : ESF.
- Feiman-Nemser, S. & Remillard, J. (1996). In : Riopel, M.-C. (2006). *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*. Canada : Les presses de l'Université Laval.
- Ferry, G. (1979). Le développement de l'identité professionnelle du nouvel enseignant et l'entrée dans le métier. In : Héту, J-Cl., Lavoie, M. & Baillauquès, S. (Eds) (1999). *Jeunes enseignants. T I. A la conquête de l'identité professionnelle. Un processus de socialisation ? De professionnalisation ? De transformation ?* Paris, Bruxelles : De Boeck Université
- Gohier, C., Anadón, M., Chevrier, J. & Bouchard, Y. (2001). La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel : un processus dynamique et interactif. *Revue de Sciences de l'éducation*, vol.27, n°1, pp 3-32.
- Héту, J-Cl., Lavoie, M. & Baillauquès, S. (Eds) (1999). *Jeunes enseignants. T I. A la conquête de l'identité professionnelle. Un processus de socialisation ? De professionnalisation ? De transformation ?* Paris, Bruxelles : De Boeck Université
- Hexel, D. (1986). *Elaboration de procédures et d'instruments de recherche*. Cahiers pour la préparation du mémoire de licence. N°14, Université, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, section des sciences de l'éducation
- Holborn, P., Wideen, M. & Andrews, I. (dir.) (1992). *Devenir enseignant. T I. A la conquête de l'identité professionnelle*. Montréal, Les éditions Logiques
- Huberman, M. (1989). *La vie des enseignants. Evolution et bilan d'une profession*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

- Huberman, M. (1991). Survivre à la première phase de la carrière. *Cahiers pédagogiques*, 290, pp. 15-17.
- Jones, R. (2000). *Méthodes de recherche en sciences humaines*. De Boeck Université.
- Lantheaume, F. & Hérou, C. (2008). *La souffrance des enseignants. Une sociologie pragmatique du travail enseignant*. Presses Universitaires De France - Puf
- Lipiansky, E. (2004). La construction identitaire de l'individu. In : *Identité(s). L'individu. Le groupe. La société*. Sciences humaines Editions
- Littleton, P. & Littleton, M. (1988). Le développement de l'identité professionnelle du nouvel enseignant et l'entrée dans le métier. In : Hérou, J-Cl., Lavoie, M. & Baillauquès, S. (Eds) (1999). *Jeunes enseignants. T I. A la conquête de l'identité professionnelle. Un processus de socialisation ? De professionnalisation ? De transformation ?* Paris, Bruxelles : De Boeck Université
- Loukes, H., Wilson, J. & Cowell, B. (1983). Passer du statut d'étudiant à celui d'enseignant. In: Holborn, P., Wideen, M. & Andrews, I. (dir.) (1992). *Devenir enseignant. T I. A la conquête de l'identité professionnelle*. Montréal, Les éditions Logiques
- Mayer, R. & Ouellet, F. (1991). *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*. Eds Morin.
- Micossi, M. (2006). *Débuter à l'école primaire : le B.A. BA du métier*. Dijon : CRDP de Bourgogne ; Nantes : CRDP des Pays de la Loire (les clefs du quotidien).
- Mucchielli, A. (1986). *L'identité*. Presses Universitaires De France - Puf
- Mukamurera, J. & Tardif, M. (2004). Rapport aux collègues et collaboration professionnelle entre générations d'enseignants au Québec. *Recherche et Formation*, 45, 55-68.
- Nault, T. (1993). In : Riopel, M.-C. (2006). *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*. Canada : Les presses de l'Université Laval.
- Nault, T. (1999). Ecllosion d'un moi professionnel personnalisé et modalités de préparation aux premières rencontres d'une classe. In : Hérou, J-Cl., Lavoie, M. & Baillauquès, S. (Eds) (1999). *Jeunes enseignants. T I. A la conquête de l'identité professionnelle. Un processus de socialisation ? De professionnalisation ? De transformation ?* Paris, Bruxelles : De Boeck Université
- Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, (2003). *Insertion professionnelle des nouveaux enseignants : grandir dans la profession*.
- Périer, P. (2001). *Devenir professeur des écoles : enquête auprès des débutants et anciens instituteurs*. Paris : Direction de la programmation et du développement
- Perrenoud, P. (1996 b). In : Riopel, M.-C. (2006). *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*. Canada : Les presses de l'Université Laval.

- Riopel, M.-C. (2006). *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*. Canada : Les presses de l'Université Laval.
- Tardif, M. & Lessard, C. (1999). *Le travail enseignant au quotidien. Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*, Québec, Presses de l'Université Laval, Bruxelles, De Boeck
- Veenman, S. (1984). Perceived problems of beginning teachers. *Review of Educational Research*, 54, pp. 143-178.
- Wentzel, B., Akkari, A. & Changkakoti, N. (2008). L'insertion professionnelle des enseignants : état des lieux et perspectives de recherche ». *Formation et pratiques d'enseignement en questions. Revue des HEP de Suisse Romande et du Tessin*. Editorial, N° 8.
- Weva, K.W. (1999). Insertion professionnelle des nouveaux enseignants : responsabilités de l'administration scolaire. In : Héту, J-Cl., Lavoie, M. & Baillauquès, S. (Eds) (1999). *Jeunes enseignants. T I. A la conquête de l'identité professionnelle. Un processus de socialisation ? De professionnalisation ? De transformation ?* Paris, Bruxelles : De Boeck Université

Université de Genève
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education
Section des Sciences de l'Education

Nadia MORA

**DÉBUTS DANS L'ENSEIGNEMENT ET CONSTRUCTION
D'UNE IDENTITÉ PROFESSIONNELLE :
LE PARCOURS DE QUATRE JEUNES ENSEIGNANTES**

ANNEXES

Mémoire de licence
en Sciences de l'Education

Mai 2010

Commission de mémoire :

Anne Perréard Vité, Directrice de mémoire
Paolo Cattani
Sabine Vanhulle

TABLE DES MATIERES

ANNEXES

Annexe A : Trame d'entretien	p.1
Annexe B : Classement des difficultés rencontrées (Veenman, 1984)	p. 18
Annexe C : Exemple d'une retranscription pour le premier entretien	p. 22
Annexe D : Tableaux récapitulatifs des données	
D.1 Premier entretien	p. 31
D.2 Cinquième entretien	p. 43
D.3 Alicia	p. 65
D.4 Elodie	p. 90
D.5 Catia	p. 124
D.6 Aude	p. 148

ANNEXE A – Trame d’entretien

Premier entretien : avant la rentrée scolaire 2008-2009

Avant de débiter le premier entretien, des questions sont posées aux enseignants afin de recueillir des informations personnelles telles que leur âge, leurs expériences de vie etc. Quelques informations importantes qui pourraient avoir une influence quant aux vécus de la première année seront retenues pour l’analyse des données. Par exemple, les expériences de vie, notamment, peuvent avoir une influence sur la construction de l’identité professionnelle.

Questions préalables :

Age :
Sexe :
Situation familiale :
Etablissement attribué :
Classe et division :
Taux d’occupation :
Responsabilités éventuelles :
Parcours de vie (études, travail) :
Expériences dans le domaine de l’éducation ou de l’enseignement (long remplacement,...) :
Pourquoi avoir choisi d’être enseignant :

Questions d’entretiens :

1. Etat général de la personne (sentiments, fluctuation de la motivation...)

La rentrée scolaire est bientôt là, que ressens-tu par rapport à cela ? As-tu le sentiment d’être prête ? Bref... dans quel état es-tu peu avant cette « grande première » ?

Questions de relances :

Appréhendes-tu cette rentrée ? Te réjouis-tu ?

Comment espères-tu qu’elle se déroule ?

Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?...

Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?

2. Organisation, gestion (rentrée scolaire, rapport au programme, fluctuation de la motivation)

Par rapport à l’organisation de ton travail, as-tu le sentiment d’être prête ? Comment as-tu préparé la rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Es-tu plutôt dans l’attente de « voir comment ça va se passer » ?

Questions de relances :

*Qu'as-tu mis en place dans ta classe pour assurer une bonne rentrée scolaire ?
As-tu déjà commencé à organiser ton année ?
T'aides-tu du programme de tes collègues ?
Comment comptes-tu commencer cette première semaine ?*

3. Relations (références aux parties : rapport aux élèves, aux collègues, aux parents)

Le métier d'enseignant va te confronter à plusieurs partenaires : élèves, parents, collègues, directeur... comment te sens-tu par rapport à cela ? As-tu rencontré ces personnes ? Comment te sens-tu par rapport à chacun de ces partenaires ? Certains sont-ils plus « inquiétants » que d'autres ? Comment vois-tu ces relations qui seront bientôt tes relations quotidiennes ?

Questions de relances :

*As-tu déjà rencontré certains parents d'élèves ?
As-tu discuté avec eux concernant le fait qu'il s'agit de ta première année ? Si oui, quelles ont été leurs réactions ?
As-tu rencontré certains de tes élèves ?
Appréhendes-tu la rencontre avec tes élèves ?
As-tu appris à connaître tes collègues ?
Le courant est-il passé ?
Te sens-tu intégrée ?
T'ont-ils aidé durant l'été pour préparer cette rentrée ?
Comment te sens-tu par rapport à la hiérarchie ?*

4. Construction d'une identité professionnelle

Que peux-tu me dire de ton identité professionnelle ? En as-tu une ? Comment la définis-tu ? D'où te vient-elle ?
As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?

Questions de relances :

*Ton identité professionnelle s'est-elle créée, développée au cours de ta formation ?
Qu'est-ce qui a fait que tu aies voulu devenir enseignant ? Est-ce ton identité personnelle ?
Comment vois-tu ton rôle d'enseignant ?*

Deuxième entretien : après la première rentrée scolaire

1. Etat général de la personne (sentiments, fluctuation de la motivation...)

Nous revoilà un mois après cette première rentrée scolaire, comment te sens-tu aujourd'hui ?
Comment étais-tu la veille de la rentrée ? As-tu eu des moments de doutes, de remises en questions depuis que nous nous sommes vus ?
Comment s'est déroulée cette rentrée, était-elle à la hauteur de tes espérances ?

Questions de relances :

*Comment s'est déroulée ta première journée ?
As-tu l'impression de voir une progression en 4 semaines ?
As-tu eu des moments d'angoisse, de doute, d'inquiétude avant la rentrée ? Et après ?
Que s'est-il passé durant ce premier mois, est-tu toujours dans le même état d'esprit qu'au début ?
Aujourd'hui, comment te sens-tu ? Stressée ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ?
Angoissée ?...
Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?
Si tu devais décrire ton état général à travers une image, laquelle choisirais-tu ?*

Alicia :

*Lors de notre 1^{er} entretien, tu disais être rassurée de commencer avec un 50% car tu n'aurais pas pu avoir de 100% dès le début. Penses-tu toujours cela aujourd'hui ?
Tu disais être inquiète quant à la discipline, où en es-tu aujourd'hui, as-tu imposé tes règles et tes limites comme tu le voulais le premier jour ?*

Elodie :

Lorsque nous nous sommes vues, tu disais avoir quand même un petit pourcentage de peur, comment étais-tu la veille ? Tu parlais de trac comme un acteur avant de rentrer en scène, as-tu ressenti cela ?

Catia :

*Lors de notre 1^{er} entretien, tu disais être inquiète quant à l'autorité, où en es-tu aujourd'hui, as-tu imposé tes règles et tes limites comme tu le voulais le premier jour ?
Tu étais très en confiance par rapport au fait de commencer avec ta duettiste qui avait de l'expérience, est-ce que cela t'a rassuré les premiers jours et te rassure encore aujourd'hui ?
Tu m'avais dit que pour l'instant c'était difficile de t'imaginer être enseignante, aujourd'hui, y arrives-tu ?
As-tu l'impression d'être au même titre qu'elle malgré le fait que pour elle ce ne soit pas sa première année ?*

Aude :

*Tu as déjà vécue une première rentrée scolaire, comment as-tu vécue celle là, était-ce différent de la 1^{ère}, si oui pourquoi ?
Tu avais également un peu peur concernant la discipline, où en es-tu aujourd'hui ?*

Tu disais être rassurée de commencer avec une personne, sa présence te rassurais, aujourd'hui arriverais-tu à t'imaginer avec un 100% ?

2. Organisation, gestion (rentrée scolaire, rapport au programme, fluctuation de la motivation)

Par rapport à l'organisation de ton travail, où en es-tu, te sens-tu à l'aise, as-tu mis en place des choses dont nous n'avons pas encore parlé lors du premier entretien, ce que tu avais prévu pour la rentrée a-t-il fonctionné ou pas

Questions de relances :

Alicia :

Lorsque nous nous étions vues tu n'avais pas encore préparé ta rentrée et tu n'as donc pas pu répondre à certaines de mes questions. Aujourd'hui nous pouvons revenir dessus : Qu'avais-tu mis en place dans ta classe pour assurer une bonne rentrée scolaire ?

Lors du mois d'août tu comptais faire beaucoup de choses notamment commencer à organiser ton année, qu'as-tu fait exactement durant ce mois ?

T'es-tu aidée du programme de tes collègues ?

Elodie :

Lorsque nous nous sommes vues, c'était un peu tôt, tu n'avais pas eu le temps de préparer beaucoup de choses, qu'as-tu fait durant le reste de l'été ?

Catia :

Lorsque nous nous sommes vues, c'était un peu tôt, tu n'avais pas eu le temps de préparer beaucoup de choses, qu'as-tu fait durant le reste de l'été, tu m'avais dit que tu allais plus partir de ce qu'elle apportait, et où en es-tu aujourd'hui ?

Aude :

Tu m'as dit avant la rentrée que ton point faible concernait l'organisation du travail, et surtout tu disais avoir peur de ne pas réussir à tout finir, au niveau de la planification. Où en es-tu aujourd'hui ?

Tu m'as dit également que tu avais du mal à travailler à l'avance, est-ce toujours le cas, comment as-tu organisé ton travail les quelques premiers jours, te sentais-tu débordée ?

3. Relations (références aux parties : rapport aux élèves, aux collègues, aux parents)

Lors du premier entretien nous avons discuté des différents partenaires auxquelles tu allais être confrontée, comment s'est passé la rencontre avec les élèves, les parents, les collègues, ta formatrice et le directeur, comment définirais-tu aujourd'hui ces relations quotidiennes, comment te sens-tu par rapport à cela, es-tu plus à l'aise avec certains partenaires que d'autres ?

Questions de relances :

Comment ont réagis les parents d'élèves par rapport au fait qu'il s'agisse de ta première année ?

Alicia :

Lors du 1^{er} entretien tu disais que tu appréhendais la rencontre avec tes élèves mais qu'au contraire tu ne te faisais pas de soucis pour celle avec les parents ? Comment ce sont passé ces rencontres ?

Concernant tes collègues as-tu pu les rencontrer avant la rentrée? As-tu appris à les connaître? Le courant est-il passé ?

Te sens-tu intégrée ?

Concernant le directeur ? Comment s'est passé la rencontre, comment te sens-tu par rapport à cela?

Elodie :

Lors de ton arrivée à l'école tu as senti la déception des collègues de ne pas voir arriver l'autre étudiante, aujourd'hui te sens-tu intégrée malgré le fait qu'ils attendaient une autre ?

Catia :

Tu avais peur de la réaction de tes collègues par rapport au fait que tu es nouvelle, comment cela s'est passé ?

Tu parlais de la salle des maîtres, de ne pas aimer entendre des ragots, comment vis-tu tes pauses à la salle des maîtres aujourd'hui ?

Tu disais avoir eu un léger souci avec une F.T de cette école, tout se passe bien avec elle ?

Concernant les parents, tu ne te faisais pas de soucis par rapport à cela, comment s'est passé la rencontre avec eux, le premier jour les as-tu accueillis dans la classe avec les élèves ?

Aude :

Tu m'a dis que la rencontre avec les parents étais-ce que tu craignais le plus, comment l'as-tu vécue ?

Lors de notre entretien tu disais être très heureuse de commencer mais tu disais être un peu inquiète par rapport à ton duo, comment cela se passe-t-il ?

Ton école travaille en filière, comment se passe la collaboration au sein de cette filière ?

As-tu trouvé un moyen pour communiquer avec ton duettiste sans passer des heures au téléphone comme tu le redoutais ?

Tu disais t'entendre très bien avec ta directrice, est-ce toujours le cas, cela te rassure-t-il ?

Tu craignais les questions des élèves concernant leur enseignant, comment cela s'est passé, as-tu pu en parler avec eux ?

Tu m'avais dit que tu avais un peu peur concernant les élèves non-francophones, comment gères-tu cela ?

Par rapport à tes collègues, tu te sentais gênée par rapport au fait que tu prenne en quelque sorte la place de leur ami gravement malade, as-tu pu en parler avec eux, t'ont-ils rassuré et intégrée malgré cela ?

4. Construction d'une identité professionnelle

Où en es-tu aujourd'hui par rapport à ton identité professionnelle ? As-tu l'impression qu'elle change, est-ce que t'y vois plus clair, aujourd'hui comment la définirais-tu?

Questions de relances :

*Maintenant, trouves-tu que ton identité personnelle est plus ou moins sollicitée ?
Trouves-tu que ton identité professionnelle a déjà changé depuis la rentrée scolaire ?
Aujourd'hui ton statut a réellement changé, tu es enseignante, comment définis-tu ton rôle ?
(ton statut)
T'étais-tu préparer à cette situation (par rapport aux rôles que tu dois tenir) ? Avais-tu des attentes trop nombreuses, ou trop contradictoires ?*

Alicia :

Tu m'avais dit que ton identité professionnelle s'était développée au cours de ta formation notamment concernant l'autorité. Trouves-tu qu'elle s'est encore développée ?

Elodie :

*Tu disais que ton identité personnelle influençait ton identité professionnelle, aujourd'hui que tu es réellement enseignante, est-ce toujours le cas ?
Tu m'avais dit, je cite : « Le rôle d'enseignant est donc un grand rôle, qui chapote pleins de petits rôles. Et je pense que je vais encore en découvrir pleins. C'est presque trop tôt là », en as-tu découvert de nouveaux ?
Lorsqu'on s'est vues tu avais de la peine à te mettre réellement dans ton rôle d'enseignante (lorsque tu remplissais des fiches tu notais le nom de ta duettiste), aujourd'hui, te vois-tu toujours comme stagiaire/ remplaçante ?*

Catia :

*Tu disais que l'identité était très vague pour toi, est-ce plus clair aujourd'hui ?
Tu disais être pareil en classe qu'à l'extérieur, est-ce toujours le cas ?*

Aude :

Ton statut a changé, tu as commencé cette rentrée en tant que remplaçante, aujourd'hui tu es titulaire, est-ce que cela a changé quelque chose en toi ?

Pour conclure : Quels sont les obstacles que tu as pu rencontrer pour le moment, s'il y en a, et dans quel ordre les classerais-tu ?

Troisième entretien : après les vacances de Noël

1. Etat général de la personne (sentiments, fluctuation de la motivation...)

Voilà 4 mois que tu as commencé à enseigner. Les vacances de Noël viennent de se terminer, comment te sens-tu aujourd'hui ? Comment as-tu vécu ces 4 mois. Dans quel état étais-tu la veille des vacances de fin d'année. Depuis que nous nous sommes vues, as-tu eu des moments de doutes ou de remises en question ?

Questions de relances :

As-tu l'impression de voir une progression ? si oui, où ? Comment ? Pourquoi ?

As-tu eu des moments d'angoisse, de doute, d'inquiétude ? Quand ? Pourquoi ?

Es-tu toujours dans le même état d'esprit qu'au début ?

Aujourd'hui, comment te sens-tu ? Stressée ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?... Pourquoi ?

Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?

Si tu devais décrire ton état général à travers une image, laquelle choisirais-tu ?

Alicia :

Lors de nos derniers entretiens, tu disais t'être sentie démunie à un certain moment (attitudes des élèves). Est-ce que ce sentiment t'est revenu ? L'as-tu surmonté ? Si oui, comment ?

Elodie :

Tu disais que tu te sentais très seule par rapport aux stages. Le fait de ne pas avoir de retour sur ton travail t'inquiétait. As-tu réussi à surmonter cela ? Si oui comment ? Si non, pourquoi ?

Catia :

Lors de nos derniers entretiens, tu m'avais dit qu'il était encore difficile pour toi de te voir comme une enseignante. Tu parlais d'une sensation de flotter et de te sentir encore en formation, est-ce toujours le cas ? Comment cela se manifeste-t-il ? Comment as-tu réussi à dépasser cela ?

Aude :

Lors de nos derniers entretiens, tu disais avoir beaucoup de travail et que tu ne savais pas comment tu ferais avec un 100%. Aujourd'hui, as-tu trouvé un rythme qui te convient ?

Tu m'avais dit que parfois tu étais déçue par rapport aux comportements de tes élèves. As-tu réussi à baisser tes attentes, envers eux, qui te semblaient trop élevées ?

Tu disais te remettre souvent en question, est-ce toujours le cas ? Si oui, quelles sont ces remises en questions ?

→ Certains auteurs parlent de la première année d'enseignement comme une période de survie. Es-tu d'accord avec cela ?

2. Organisation, gestion (rentrée scolaire, rapport au programme, fluctuation de la motivation)

Par rapport à l'organisation de ton travail, vois-tu une progression par rapport au début de l'année ? As-tu mis en place de nouvelles choses ? Te sens-tu plus à l'aise ?

Questions de relances :

Comment se sont passées les premières évaluations et la préparation des carnets scolaire ?

Quelles sont les choses les plus difficiles où tu vois que tu dois le plus travailler ? Que comptes-tu faire pour surmonter cela ?

T'aides-tu encore du matériel de tes collègues ?

Es-tu toujours aussi motivée qu'au départ ? As-tu eu des moments où tu as sentie que ta motivation était en baisse ? Si oui, quand, pourquoi ?

Alicia :

Tu disais avoir peur de ne pas pouvoir suivre ton programme vu le rythme de tes élèves. As-tu réajusté ton programme ?

Tu disais être à l'aise quant à la préparation de tes leçons mais que cela se compliquait lorsque tu te retrouvais face aux élèves (gestion de la discipline). Aujourd'hui, cela a-t-il progressé ou es-tu toujours aussi gênée à ce niveau là ?

Elodie :

Tu m'avais dit que tu avais trouvé un rythme de travail (le mercredi prépare les 3 jours, samedi matin, puis coupe jusqu'à lundi) est-ce toujours le cas ? As-tu eu des moments où tu te sens débordée ?

Tu m'avais montrée des planifications prévues pour chaque jour, fais-tu encore cela ? Est ce que le fait de tout planifier est un moyen pour te rassurer ?

Catia :

Tu m'avais dit que ce que tu mettais en place fonctionnait, est-ce toujours le cas ? Comment t'y prends-tu ?

Aude :

Tu disais que tu aimerais pouvoir planifier plus en détail tes leçons et être au clair sur les objectifs car cela se ressent sur la façon dont s'est introduit. Arrives-tu à faire cela ?

Tu disais que c'était frustrant de ne pas pouvoir avancer au rythme désiré. Tu disais également avoir de la peine à gérer l'hétérogénéité de ta classe. As-tu mis en place quelque chose pour surmonter cela ?

→ Selon une étude faite auprès d'enseignants experts et d'enseignants novices, il s'avèrerait que les enseignants débutants craignent de ne pas réussir à contrôler leur classe et également de ne pas être en mesure d'enseigner de façon adéquate. Te reconnais-tu dans ce discours ? As-tu déjà ressentie cette peur avant la rentrée ou jusqu'à aujourd'hui ?

3. Relations (références aux parties : rapport aux élèves, aux collègues, aux parents)

Voilà 4 mois que tu côtoies différents partenaires, comment te sens-tu par rapport à ces relations quotidiennes ? Cela se passe-t-il comme tu l'espérais ?

Questions de relances :

Te sens-tu plus à l'aise avec certains partenaires que d'autres ? Si oui, lesquels ? Pourquoi ?

Te sens-tu bien intégrée dans l'établissement scolaire ?

Comment gères-tu les relations avec tes élèves ?

Comment se passe la collaboration avec ton /ta duettiste ?

Comment s'est déroulée ta première réunion de parents d'élèves ?

Alicia :

Tu angoissais un peu par rapport à la réunion de parents, comment étais-tu la veille ?

Comment s'est-elle déroulée ? Était-elle à la hauteur de tes espérances ?

Tu m'avais parlé d'une maman d'élève un peu envahissante, que s'est-il passé avec elle depuis notre dernière rencontre ?

Tu étais ravie de ton directeur, est-ce toujours le cas ?

Elodie :

Lors de notre dernier entretien, tu m'avais parlé de quelques petits soucis avec tes collègues, tu ne savais pas ce qu'ils pensaient de toi. Où en es-tu aujourd'hui ? As-tu réussi à surmonter cela ? Te sens-tu à l'aise et bien intégrée ? Qu'est-ce qui t'a aidé ?

Concernant tes élèves, tu disais ne pas avoir de soucis au niveau de l'autorité. Est-ce toujours le cas ?

Par rapport à la réunion de parents, comment étais-tu la veille ? Comment s'est-elle déroulée ? Était-elle à la hauteur de tes espérances ?

Catia :

Tu disais que tes collègues ne comprenaient pas vraiment pourquoi tu pouvais avoir un poste de GNT, en as-tu reparlé avec eux, cela s'est-il arrangé, est-ce que tu te sens plus à l'aise ?

Depuis le début tu n'angoisses pas quant à la rencontre avec les parents d'élèves. Comment s'est déroulée ta première réunion de parents ? Était-elle à la hauteur de tes espérances ?

Aude :

Tu disais que la rencontre avec les parents était ce que tu craignais le plus, comment as-tu vécu la réunion de parents ? Comment étais-tu la veille ? Était-elle à la hauteur de tes espérances ?

Tu disais t'entendre très bien avec ta directrice, est-ce toujours le cas, cela te rassure-t-il ?

→ La première approche avec les élèves est souvent vécue comme douloureuse. « Le jeune maître se perçoit d'abord comme un jeune plutôt que comme un maître ». Es-tu d'accord avec cela, t'es-tu aussi perçue de cette façon ?

Il arrive que les jeunes enseignants voient en un ancien enseignant un exemple à suivre (maître-modèle). Est-ce ton cas ?

4. Construction d'une identité professionnelle

Où en es-tu, aujourd'hui, par rapport à ton identité professionnelle ? As-tu l'impression qu'elle a changée depuis que nous nous sommes vues avant la rentrée scolaire ? Est-ce que t'y vois plus clair ? Aujourd'hui comment la définirais-tu ?

Questions de relances :

Maintenant, trouves-tu que ton identité personnelle est plus ou moins sollicitée ?

T'arrive-t-il encore de réfléchir d'agir ou de penser comme une étudiante ?

Alicia :

Tu disais que ton identité s'était développée au niveau de l'autorité. A-t-elle encore évoluée dans ce domaine, si oui comment et pourquoi ? A-t-elle évolué dans un autre domaine ?

Tu disais ne pas savoir où mettre la limite avec tes élèves, y arrives-tu mieux aujourd'hui ?

Elodie :

Tu me disais que ton identité personnelle était très présente en classe, est-ce toujours le cas ?

En quoi trouves-tu qu'elle est très présente ?

Tu me parlais de ton identité par rapport à l'école et par rapport à ta classe, comment cette identité a-t-elle évoluée et de quelle manière ?

Catia :

Tu disais que le fait de ne pas être toujours en classe te donnait une impression de flotter et que ton identité avait de la peine à se construire. Cela a-t-il évolué depuis que nous sommes vues ?

Tu disais que ton identité personnelle venait de plus en plus se superposer sur ton identité professionnelle. Comment les définirais-tu aujourd'hui ? Arrives-tu à les distinguer ?

Aude :

Lors de notre dernier entretien, tu disais qu'il était encore trop tôt pour parler de changement, d'évolution au niveau de ton identité professionnelle. Aujourd'hui, vois-tu une progression, une construction ?

→ On dit que le nouvel enseignant passe par plusieurs étapes au cours de sa première année. Es-tu d'accord avec cela, si oui de quelle manière nommerais-tu et décrirais-tu ces étapes ? Aujourd'hui crois-tu avoir confiance en toi ? Vois-tu que tu peux enseigner efficacement à des élèves ?

D'après plusieurs auteurs, l'identité professionnelle de l'enseignant recouvre le développement du soi personnel et professionnel. Es-tu d'accord avec cela ?

Pour conclure : Lors du dernier entretien tu as listé les obstacles rencontrés. Aujourd'hui, les principaux obstacles sont-ils toujours les mêmes ? Certains sont-ils plus présents que d'autres ? En as-tu découvert des nouveaux ? Toutefois, je te rappelle par ailleurs qu'un obstacle n'est pas forcément un problème.

Alicia : Discipline ->Avance lentement dans programme.

Elodie : Trouver un rythme intégration ans équipe. Pas d'obstacles majeurs

Catia : Pas d'obstacles. Organisation à améliorer.

*Aude : Etre à 50%(courir après le temps, peu de période). Attentes trop élevées avec élèves.
Discipline.*

→ Selon certains auteurs, installer et maintenir la discipline, motiver les élèves, tenir compte des différences individuelles, entrer en contact avec les parents, sont les difficultés majeures rencontrées au commencement de la carrière. Certains vont plus en détails et parlent des problèmes de discipline mais aussi des problèmes d'ordre organisationnel (motiver les élèves, évaluer le travail, tenir compte des différences etc.) et d'ordre relationnel (entrer en contact avec les parents, enter en relation avec les collègues). Est-ce que tu te reconnais dans cela ?
As-tu rencontrés ses difficultés ?

Quatrième entretien : en fin de première année

Bilan de la première année d'enseignement

L'année scolaire vient tout juste de se terminer. Tu viens de vivre ta première année d'enseignement. Comment l'as-tu vécue, comment te sens-tu aujourd'hui ? (les laisser s'exprimer librement et reprendre, pour chacune, les problèmes ou facilités vues auparavant)

Es-tu satisfaite de l'année écoulée ?

pas du tout satisfaite – peu satisfaite – assez satisfaite – très satisfaite

Pourquoi ?

As-tu trouvé cette année difficile, en général ?

pas du tout difficile – peu difficile – assez difficile – très difficile

Pourquoi ?

- Qu'est-ce qui a été difficile pour toi durant cette année ?
- Quand et comment as-tu pris conscience de ces difficultés ?
- Qu'elles étaient les causes de ces difficultés, d'après toi ?
- Est-ce que tu as pu résoudre ces problèmes ?
- Quelqu'un ou quelque chose t'a aidé ?

- Qu'est-ce qui a été particulièrement facile, pour toi, durant cette année ?
- Quand et comment as-tu pris conscience de ces facilités ?
- Qu'elles étaient les causes de ces facilités, d'après toi ?
- Quelqu'un ou quelque chose t'a aidé pour que cela soit facile ?

Comment qualifies-tu les relations avec :

- les parents
- les collègues
- le directeur
- les élèves

très difficiles – difficiles – assez bonnes – très bonnes

Pourquoi ?

Classement des difficultés rencontrées (Veenman)

Trouves-tu que ton identité a changé ? Si oui, comment et pourquoi ?

Vois-tu une évolution entre aujourd'hui et notre entretien avant la rentrée scolaire ?

Est-ce que l'image que tu te faisais de ce métier est-elle toujours la même ? Ta représentation a-t-elle changée ?

Penses-tu t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? Si oui, dans quel domaine ?

Es-tu toujours aussi motivée et enthousiaste pour la suite de ton métier ?

Cinquième entretien : rentrée scolaire 2009-2010

Il s'agit toujours du même genre de questions, je reprends comme à chaque entretien les 4 domaines suivants : Etat général, organisation et gestion, relations et construction de l'identité professionnelle. Il s'agit de voir ton évolution et de pouvoir relater ton histoire.

Toutefois, aujourd'hui il y a un grand changement, il s'agit de ta deuxième année d'enseignement, c'est pourquoi je te demanderais de bien m'expliquer ce que tu ressens cette année comparé à l'année passée. Essaie de me répondre, pour chaque partie, en fonction de ce qui a changé pour toi, toujours en comparant ces deux années. Aujourd'hui, tu vois sûrement d'un autre regard ta première année, n'hésite pas à revenir dessus car mon travail est bien de voir les différences ou ressemblances avec l'année passée et de voir l'évolution de ton parcours.

Ecole :

Degré :

Taux d'occupations :

1. Etat général de la personne (sentiments, fluctuation de la motivation...)

Tu viens de vivre ta deuxième rentrée scolaire. Comment l'as-tu vécue ? Etait-ce différent de la première ? Comment te sentais-tu la veille ? Comment te sens-tu aujourd'hui ?

Questions de relances :

Cette rentrée a-t-elle été à la hauteur de tes espérances ?

Qu'y a-t-il eu de différent ? Pourquoi penses-tu l'avoir mieux vécue ou pas ?

Le fait d'être à 100% a été une angoisse ? Comment le vis-tu ?

Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ?angoissée ?...

Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?

Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?

2. Organisation, gestion (rentrée scolaire, rapport au programme, fluctuation de la motivation)

Comment as-tu préparé la nouvelle rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Te sens-tu à l'aise avec le programme ? As-tu des doutes, des facilités, des difficultés à organiser tes cours comparé à l'année précédente ? En quoi est-ce différent de l'année dernière ?

Questions de relances :

Le fait d'enseigner dans un autre degré, te soulage-t-il ? Es-tu plus à l'aise avec le programme ?

Etre à 100% à changé ta manière de travailler ? Qu'y a-t-il de différent ?

*Penses-tu que l'année précédente t'a beaucoup aidé pour l'organisation de ton travail ?
As-tu plus osé demander de l'aide ?
Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?*

3. Relations (références aux parties : rapport aux élèves, aux collègues, aux parents)

Depuis un an tu côtoies tes collègues et ton directeur, comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Le fait de déjà connaître le fonctionnement de l'établissement et ses partenaires t'a-t-il rassuré pour la nouvelle rentrée ? Te sens-tu plus à l'aise vis-à-vis des parents d'élèves ? Ton rapport aux élèves a-t-il changé ? Qu'y a-t-il de différent avec l'année dernière ?

Questions de relances :

*Sens-tu une différence dans ta manière de te comporter face aux élèves, aux parents, au directeur, aux collègues ?
As-tu gardé la même façon de faire avec tes élèves que l'année passée ?
Trouves-tu que tes collègues - ton directeur te perçoivent de façon différente puisqu'il s'agit de ta deuxième année ?
Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?*

4. Construction d'une identité professionnelle

Lors de notre premier entretien, avant ta première rentrée scolaire, tu me disais que ce n'était pas encore très clair pour toi de définir ton identité professionnel. Aujourd'hui qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Trouves-tu que ton identité professionnelle a évolué ? Si oui, pourquoi et comment ? Comment la définirais-tu aujourd'hui ?

Questions de relances :

*Aujourd'hui, comment vois-tu ton rôle d'enseignante ?
Te vois-tu plus enseignante cette année, que l'année dernière ? Si oui pourquoi ?
Aujourd'hui, avec du recul, comment définirais-tu ta première année d'enseignement ? Te sens-tu plus à l'aise cette année ? Si oui pourquoi ? Qu'y a-t-il de différent ? Regrettes-tu certains choix de l'année passée ?
Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?*

Alicia :

Premier entretien Alicia : Définition

« Oui l'**identité personnelle** influence mon identité professionnelle : « c'est sûr que mon identité personnelle influence mon identité professionnelle ». **Autorité** : Je suis plutôt calme mais si ça déborde, je peux vite m'énerver ».

⇒ es-tu toujours d'accords avec cela ?

- ⇒ tu disais qu'au cours de ta formation, tu étais devenue de plus en plus ferme et que lorsque tu auras ta propre classe tu t'imposeras davantage. Comment cela s'est passé au niveau de l'autorité cette année ?

Dernier entretien Alicia: Penses-tu t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? Si oui, dans quel domaine ?

« Pas forcément. Pour le début, je serais plus ferme avec les élèves. Mais j'ai acquis de l'autorité cette année. Donc je vais être ferme mais naturellement. Moins laisser passer au début et lâcher après. Par rapport à l'organisation je ne vais pas changer car c'était bien organisé. Collaborer avec collègue de 1P. S'aider de la grille 5P».

- ⇒ As-tu réussi à faire tout cela ? Y a-t-il d'autres choses que tu aimerais changer ?

Elodie :

Premier entretien Elodie : Définition

« Identité professionnelle en construction durant les études, en a une oui, ce serait mieux, mais difficile de la définir. Elle va s'épanouir peut-être. Je pense que l'identité professionnelle se construit par la pratique réflexive».

- ⇒ s'est-elle épanouie ?

« Oui l'**identité personnelle** influence mon identité professionnelle, c'est sûr ! »

- ⇒ es-tu toujours d'accords avec cela ?

« Par rapport à ton **rôle d'enseignante**, comment te vois-tu ? « difficile... parcours va être semé d'embûches, ça s'est la capacité à savoir comment se relever, franchir les obstacles. Il faut du bon sens. Le rôle d'enseignant est donc un grand rôle, qui chapote pleins de petits rôles. Et je pense que je vais encore en découvrir pleins. C'est presque trop tôt là ».

- ⇒ Qu'as-tu à me dire aujourd'hui par rapport à ça ?
⇒ Aujourd'hui, comment vois-tu ton rôle d'enseignante ?

Dernier entretien Elodie: Penses-tu t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? Si oui, dans quel domaine ?

« Demander plus de rigueur aux élèves, cahiers, responsabilités. Parents, à la réunion, dire comment je serais, demander d'être plus rigoureux au niveau administratif, au niveau du matériel, mettre en place d'autres choses, en discutant avec les collègues, voir ce qui n'allait pas du tout. Me servir au max des moyens qui me sont donnés, collaborer. Prendre plus de temps avec les élèves en difficulté ».

- ⇒ As-tu réussi à faire tout cela ? Y a-t-il d'autres choses que tu aimerais changer ?

Catia :

Premier entretien Catia: Définition

« L'identité pour moi ça a toujours été un truc assez vague. Peut-être même un truc qui n'existe pas, parce que je suis avant tout moi et ce que je fais c'est moi qui le vit, du coup mon identité elle est forcément à l'intérieur de tout ça, de mon caractère».

⇒ Aujourd'hui penses-tu avoir une identité professionnelle ? Comment la décris-tu ?

As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?

« Je pense que c'est la même chose. Parce que moi je suis comme je suis en classe aussi. On ne voit pas les limites entre qui je suis, quel métier je fais, si c'est la même chose ».

⇒ Es-tu toujours d'accord avec cela ?

Dernier entretien Catia: Penses-tu t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? Si oui, dans quel domaine ?

« Organisation. Ma duettiste savait déjà comment ça se passait, elle prenait donc beaucoup de choses en charge. (Différents cahiers mal à utiliser vu que pas mis en place par moi) L'année prochaine ce sera à ma manière. Serais très exigeante, cadrée. Ce sera plus difficile, mais objectif personnel pour moi. Que ce soit bien fait pour qu'il y ait le moins de problème de discipline. Me faire une figure d'enseignante, être plus adulte, qu'ils gagnent mon respect que les parents ne me prennent pas pour une gamine».

⇒ As-tu réussi à faire tout cela ? Y a-t-il d'autres choses que tu aimerais changer ?

Aude :

Premier entretien Aude: Définition

« Je pense que j'ai une identité professionnelle, mais je n'arrive pas vraiment à la définir. C'est quelque chose d'encore très abstrait. Et je ne me sens pas encore comme une professionnelle. Je pense que je me sentirai professionnelle qu'au bout de 3-4ans. En ce moment, je me sens encore un peu débutante ».

⇒ Aujourd'hui te vois-tu toujours comme une débutante ?

Penses-tu que ton identité professionnelle va évoluer ? « Si ça ne change pas c'est qu'il y a un problème ».

⇒ A-t-elle évolué ?

As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?

« L'un et l'autre vont ensemble. Les deux entrent en interactions. Par exemple, moi, pour travailler dans un endroit, j'ai besoin de m'y sentir bien. J'ai besoin d'être rassurée sur ce que je fais, d'avoir bien planifié ma leçon, j'ai du mal à improviser. J'ai besoin d'avoir une sorte de canevas. Maintenant je m'en libère de plus en plus facilement, mais j'en ai toujours quand même besoin ».

⇒ Es-tu toujours d'accord avec cela ?

Comment vois-tu ton rôle d'enseignante? « Que les élèves viennent en classe avec plaisir, qu'ils apprennent beaucoup de choses, même sans s'en rendre compte, en ayant l'impression de s'amuser, parfois. Qu'ils se responsabilisent, qu'ils apprennent à travailler en groupe, qu'ils mûrissent. Moi je dois aussi apprendre à faire pleins de choses. Il y a beaucoup de choses dans lesquelles je dois m'améliorer. Par exemple mon organisation au niveau de la planification ».

- ⇒ As-tu appris à faire de nouvelles choses, si oui quoi ? Dans quel domaine penses-tu devoir encore t'améliorer ?
- ⇒ Aujourd'hui, comment vois-tu ton rôle d'enseignante ?

Dernier entretien Aude: Penses-tu t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? Si oui, dans quel domaine ? « Au niveau des règles de classe. Dès le début. Fonctionner pareil. Essayer de plus creuser, au niveau de mes planifications. Plus de rigueur. Essayer de moins crier. Pour que quand je crie c'est quand ça va vraiment mal. Collaborer avec ma collègue qui sera à côté ».

- ⇒ As-tu réussi à faire tout cela ? Y a-t-il d'autres choses que tu aimerais changer ?

Classement des difficultés rencontrées (Veenman)

ANNEXE B - Classement des difficultés rencontrées (Veenman, 1984)

Voici les principales difficultés que peut rencontrer un enseignant au cours de sa première année d'enseignement. Peux-tu les classer selon ce que tu as vécu et ressenti lors de cette année ? (Veenman 1984)

1. installer et maintenir la discipline
2. motiver les élèves
3. tenir compte des différences individuelles
4. évaluer le travail des élèves
5. entrer en contact avec les parents
6. organiser le travail de la classe
7. faire face au manque de matériel
8. traiter les problèmes personnels de certains élèves
9. supporter la lourdeur de travail liée à l'absence de temps disponible pour préparer
10. entrer en relation avec les collègues
11. planifier une leçon / une journée de classe
12. utiliser efficacement différente méthode d'enseignement
13. prendre conscience des règles et de la « politique de l'école »
14. identifier le niveau des élèves
15. maîtriser la matière
16. supporter la lourdeur du travail administratif
17. entre en relation avec le directeur
18. faire face à l'équipement inadéquat
19. prendre en compte les élèves qui apprennent lentement
20. interagir avec les élèves de culture différente ou de famille défavorisée
21. utiliser efficacement les manuels
22. disposer d'une quantité insuffisante de moments de répit
23. être privé de toute guidance ou support
24. être confronté à une classe trop nombreuse

CLASSEMENT DES DIFFICULTES (VEENMAN 1984)

Quatrième entretien : fin de première année

Alicia

Aucunes difficultés rencontrées	Peu de difficultés rencontrées	De nombreuses difficultés rencontrées	Beaucoup de difficultés rencontrées
4 – 6 – 8 – 9 – 10 – 13 – 17 – 22 – 23	3 – 5 – 7 – 11 – 12 – 14 – 15 – 16 – 18 – 20	2 – 19 – 21	1 – 24

« Le 8 je ne sais pas trop. On n'a pas vraiment eu de cas difficiles. Pour le point 24, la classe n'était pas trop nombreuse mais par rapport aux élèves difficiles, c'était dur.

Pour le 21 j'ai pensé à l'allemand ou aux maths, des fois ce n'est pas possible avec eux parce qu'ils n'ont pas le niveau ou par rapport au contexte (marcher dans la toute la classe pour une leçon d'allemand). Mais c'est à cause des élèves et de leur comportement ».

Elodie

Aucunes difficultés rencontrées	Peu de difficultés rencontrées	De nombreuses difficultés rencontrées	Beaucoup de difficultés rencontrées
1 – 4 – 6 – 7 – 9 – 10 – 11 – 12 – 14 – 15 – 21 – 23	2 – 3 – 5 – 13 – 16 – 19	8 – 18 – 20 – 22 – 24	17 (à part)

« 3, difficile, mais ça s'est un peu améliorer, de moins en moins qui sont derrière. 7, classe reprise donc beaucoup de matériel. 8, je n'ai pas pu aller au bout des choses, un élève que l'on a changé de classe, mais besoin d'un cadre à la maison, éducateur. Frustration par rapport à cet élève. Et l'élève allophone, je n'ai pas su mettre des choses en place adaptées pour lui. 12, la directrice ne nous laissait pas utiliser autres choses que le matériel officiel. 13 beaucoup de choses à apprendre (préparer course d'école il faut téléphoner au SLJ trousse de secours). 15, problèmes de maths pas toujours clairs. 16, on peut être très vite débordée, il faut s'organiser, carnets fin d'année, écrire dans plusieurs. Le 18, terrible, échelle en bas de l'école pour accrocher au mur, fin d'année tout enlever. Taille des classes, trop petite. 19, ça vient avec le temps. 20, pour l'élève cité plus haut. 22 dès que ça dépasse 7-8 semaines, ça devient long, tout le monde fatigués, hiver, carnets, entretiens, que j'ai fait seul. 24, espace, temps à accorder à chacun, frustrant, 23 élèves pendant un temps, je n'ai pas pu consacrer le temps que j'aimerais chacun ».

Catia

Aucunes difficultés rencontrées	Peu de difficultés rencontrées	De nombreuses difficultés rencontrées	Beaucoup de difficultés rencontrées
4 – 5 – 7 – 10 – 15 – 18 – 20 – 23 – 24	1 – 2 – 6 – 8 – 9 – 11 – 12 – 13 – 16 – 17 – 21 – 22	3 – 14 – 19	

« Je me rends compte qu'il y a plus de difficultés par rapport au fait de comprendre les élèves, leurs difficultés, les aider, différences individuelles, apprentissages de élèves. Soucis de vouloir bien faire. En lien avec l'organisation, quand il n'as pas fini une fiche, savoir pourquoi, temps ou difficultés. Ne sais pas encore ce qu'ils sont capables de faire tous. Il faut dévoluer, lâcher, leur donner les moyens de faire seuls, organiser ».

Aude

Aucunes difficultés rencontrées	Peu de difficultés rencontrées	De nombreuses difficultés rencontrées	Beaucoup de difficultés rencontrées
4 – 5 – 7 – 8 – 10 – 13 – 17 – 18 – 22 – 23 – 24	1 – 6 – 9 – 12 – 11 (journées) – 14 – 15 – 16 – 20 – 21	2 – 3 – 11 (séquences) – 19	

« Pour le 1 ça dépend des journées. Le point 2, c'est plus dur, car ça demande de réfléchir dans la préparation. Le 8, je n'ai pas eu d'élèves à problèmes, donc je mets peu, mais peut-être l'année prochaine je le mettrai ailleurs. Le 11, oui j'arrive à m'organiser, mais maintenant comment je vais amener la fiche telle et telle et planifier la séquence, là c'est plus difficile. 15, en 4P ça va, mais pour les 6P c'est plus dur, en maths par exemple. 16, être en duo peu aider ».

Cinquième entretien : début de deuxième année

Alicia

Aucunes difficultés rencontrées	Peu de difficultés rencontrées	De nombreuses difficultés rencontrées	Beaucoup de difficultés rencontrées
1 – 2 – 5 – 6 – 7 – 9 – 10 – 11 – 12 – 13 – 15 – 16 – 17 – 18 – 20 – 21 – 23 – 24	3 – 4 – 8 – 14 – 19 – 22		

« 4, c'est un peu tôt encore. 22, un peu fatiguée en rentrant mais sans plus ».

Elodie

Aucunes difficultés rencontrées	Peu de difficultés rencontrées	De nombreuses difficultés rencontrées	Beaucoup de difficultés rencontrées
4 – 5 – 8 – 9 – 10 – 11- 13 – 16 – 20 – 22 – 23	1 – 2 – 3 – 6 – 12 – 14 – 15 – 17 – 18 – 21	7 – 19	24

« 4, j'ai mes grilles qui sont faites donc ça va bien. 3, trois fois par semaine l'éducation physique donc peu de temps qui me reste. 7, j'ai eu 2 élèves de plus par rapport à ma commande effectuée. 9, pour l'instant ça va, quand il y aura les carnets ce sera peut-être différent. 12, j'utilise ce qu'on nous donne donc pour l'instant ça va. 14 toujours un peu délicat, pas évident de savoir où en est chaque élève. Devoirs corrections collectives difficile

de savoir. 15, un peu de peine, certains problèmes de mathématiques. 16, cette année il y a rien j'ai l'impression. 17, c'est nouveau, on ne sait jamais, surtout avec l'année qu'on a vécue. 19 je ne suis pas encore sûre de faire vraiment ce qu'il faut. 22, maintenant non, mais qui sais plus tard quand il y aura les carnets et les épreuves. 24, une classe toute petite, 22 élèves dedans, c'est serré ».

Catia

Aucunes difficultés rencontrées	Peu de difficultés rencontrées	De nombreuses difficultés rencontrées	Beaucoup de difficultés rencontrées
5 – 7 – 10 – 11 – 13 – 15 – 17 – 18 – 20 – 23 – 24	3 – 8 – 12 – 21 – 22	2 – 6 – 9 – 14 – 16 – 19	1

Aude

Aucunes difficultés rencontrées	Peu de difficultés rencontrées	De nombreuses difficultés rencontrées	Beaucoup de difficultés rencontrées
1 – 2 – 5 – 6 – 7 – 9 – 10 – 11 – 13 – 15 – 17 – 18 – 22 – 23 – 24	3 – 4 – 14 – 16	8 – 12 – 20 – 21	19

«3 de moins en moins difficile mais toujours des difficultés. 7, c'est le bonheur dans cette école. 12, suis encore très papiers crayons. 16, Me semble beaucoup moins lourd que l'année dernière. 21, je trouve que pour les 3P la matériel de français n'est pas évident, mathématiques beaucoup de jeux, difficile en classe entière ».

ANNEXE C - Exemple d'une retranscription pour le premier entretien

21 juillet 2008 – entretien Elodie

L'entretien est séparé en quatre parties. La première partie est sur l'état général de la personne, pour voir un peu comment tu te sens. Ensuite sur l'organisation et la gestion, puis sur les relations et pour finir sur l'identité professionnelle.

Ok

Pour chaque partie il y a une grosse question. Je te la lis, je te laisse y répondre, puis si jamais je te relance avec d'autres questions.

Ok

Mais avant de commencer j'ai quelques questions préalables pour mieux te connaître. Alors, ton nom ?

Elodie.

Quel âge as-tu ?

23 ans.

Sexe ?

Féminin

Ta situation familiale ?

J'ai un petit frère.

L'établissement dans lequel tu es attribué ?

XXXXX

La division ?

3P.

Le taux d'occupations ?

75%

Responsabilité éventuelle ?

..., aucune en plus pour l'instant.

Etudes surveillées, etc ?

Aucune idée, normalement pas.

Ton parcours de vie, études, travail etc ?

J'ai fait le collège puis j'ai été directement à l'Université. Concernant les travaux annexes, j'ai fait des cours de répertoire, monitrice de cirque pendant longtemps, des stages l'été et les remplacements.

Expériences dans le domaine de l'éducation, je ne sais pas si par exemple tu as eu de longs remplacements ?

Non pas de long remplacement. Le maximum ça a été deux jours. Mais par contre j'ai été remplaçante attitrée de plusieurs enseignants.

Tu revoyais les mêmes élèves alors ?

Oui, ça s'est sympa, c'est mieux que d'aller à gauche à droite.

Et pour finir, pourquoi avoir choisi d'être enseignante ?

Tu veux ma lettre de candidature. Je trouve que c'est un métier super sympa, qui nous permet de bouger, de voir beaucoup de choses. Des possibilités d'évoluer. Être GNT un moment, enseignante, il y a énormément de possibilités de bouger. Et le contact avec les enfants, dans le sens d'être utile à quelques choses. Parce que je pense que c'est par l'éducation des enfants qu'on peut avancer sur des problèmes ultérieurs. C'est là où ça commence. Et puis, c'est un métier où l'on peut énormément collaborer avec d'autres personnes. J'ai fait un stage dans un centre de jour avec des enfants autistes et là, la collaboration est juste énorme. Entre logopédistes, psychologues, pédopsychiatres, c'est monstrueux.

Un stage de combien de jour ?

C'était le premier, un stage de trois semaines, dans la dernière année.

Et donc tu as toujours voulu être enseignante ou est-ce que ce désir t'est venu plus tard ?

Toujours. Depuis toute petite. J'ai changé beaucoup de fois mais pour finir ça revenait toujours là.

Ok, merci.

Alors on va passer à la première partie sur l'état général de la personne. La rentrée scolaire est bientôt là, que ressens-tu par rapport à cela ? As-tu le sentiment d'être prête ? Bref... dans quel état es-tu peu avant cette « grande première » ?

Mon état d'esprit maintenant. Maintenant, maintenant... En faite, je dirai 150% d'euphorie et quand même un petit pourcentage de peur. Parce qu'on est quand même censée être préparé à la rentrée, mais une première rentrée ça reste une première rentrée. Mais sinon, ouais, beaucoup d'appréhensions mais beaucoup de joies, de la motivation à 150% à commencer.

Tu voulais tout de suite commencer après tes études ?

A ouais, ouais ! J'ai ma métaphore du chocolat. Pour moi la LME c'est une boîte de chocolat, où l'on te présente la boîte de chocolat à chaque stage comme ça sous le nez mais que tu ne peux jamais piquer le chocolat et croquer dedans. Et la je peux enfin croquer le chocolat.

Mais tu avais postulé pour 100% ?

Oui, tout le monde avait postulé pour 100%. Mais on nous a fait croire mille et une choses comme quoi c'était la bonne année puisqu'il y avait les directeurs d'école qui revenaient, mais pour finir, non, pas du tout. Il n'y a eu aucun 100%. Ils ont coupé les 100% pour mettre deux LME ensemble. Maintenant il y a soit deux LME qui commencent ensemble, soit un LME qui a été greffé sur un 50%.

Alors tu as eu de la chance avec ton 75%. Et pour la division, 3P, c'est ce que tu souhaitais ?

A oui ! C'est exactement ce que je voulais. Au début j'étais un peu septique. Mais au final, c'est bien, car je me dis que ça va être plus ma classe, entre guillemets, que la duettiste, puisqu'elle sera là que un jour. Et pour commencer, c'est cool, je ne suis pas totalement larguée à 100% dans ma classe, où on me donne les manuels et on me dit voilà tes élèves. Donc pour finir c'est vachement cool. On a eu une première réunion avec elle déjà la semaine avant. Pour des trucs vraiment bêtes. L'organisation des parents, comment placer les branches sur une grille horaire. Ce sont vraiment des trucs bêtes, mais quand on arrive en stage ils sont déjà tout fait et on fonce dedans mais on ne sait pas comment ils ont fait. Donc c'est sécurisant, mais en même temps comme je fais trois jours et elle un seul jour, ça va quand même être ma classe. Donc ça c'est vraiment cool. C'est une 3P qui a un niveau de 1P-2P mais on va rattraper tout ça.

Comment espères-tu que la rentrée se déroule ?

Bien. Le premier jour on sera les deux. Et après je serais très vite toute seule, mais il est vrai qu'être deux le premier jour c'est pas mal aussi. D'être deux pour les réunions de parents, c'est pas mal aussi, en tout cas pour la première fois. Ça permet vraiment de voir des choses que je n'ai jamais vues, comment ça se passe, de voir comment on organise une réunion de parents, tout bêtement. Des choses que l'on n'a pas forcément l'occasion de voir en stage. Et puis, ouais, le mieux possible du monde. D'être prête le mieux possible. D'avoir tout qui est plus ou moins planifié. De savoir où je vais quand et comment. Après ça va quand même être au jour le jour, parce que les élèves je ne les connais pas, je ne connais pas leur niveau. Pour des branches comme le français l'allemand, ce sont des choses qui vont se faire en commun. Il y aura deux autres classes de 3P dans l'école. C'est une grande école, il y a 20 classes. Et oui c'est pas mal, le fait de collaborer. Il y a des choses que je peux préparer mais d'autres que je ne peux pas. Mais ouais, pour l'instant, je ne sais pas, que tout se passe pour le mieux du monde.

Et ta duettiste est déjà enseignante ?

Oui, ça fait déjà 8 ans qu'elle enseigne. Elle prend un 25% de titulaire et un 50 % de GNT.

Et les élèves, est-ce qu'elle les a déjà eus ?

Non. Nouveau comme moi. Par contre, ce qui est vachement cool, c'est que j'ai pu les rencontrer le dernier jour d'école. J'ai déjà pu voir mes futurs élèves.

Tu as eu la réponse avant les vacances ?

Oui on a été appelé le mercredi, le jeudi j'ai eu l'attribution et le vendredi j'ai pu les rencontrer. Ca a juste bien joué. J'ai pu rencontrer l'équipe, les élèves. Mais le problème, par rapport à la motivation, c'est que pour eux, l'état d'esprit ce n'était pas du tout le même. Parce que eux, ils étaient en fin de course et moi c'était ouf enfin je vais y aller, c'est bon je commence. Par exemple, l'enseignante devait ranger sa classe elle n'avait pas envie et du coup mais j'ai rangé la classe et tout c'était cool. C'était vraiment l'euphorie la motivation, l'envie de commencer. C'est un moment tellement attendu.

Alors comment te sens-tu maintenant...

Super bien.

Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ? Par rapport à la rentrée ?

Confiante, ben confiante, ou rassurée, plutôt, par rapport au fait que je ne serais pas toute seule. Et je pense que hormis le fait je serais à 75%, il y aussi toute l'équipe qui est là, ils sont super sympa. Dans toutes les écoles où je suis allée, il n'y avait pas de problèmes au niveau de ça. Là par exemple, je suis arrivée, même le vendredi ils m'ont dit, ha ba voilà on bossera avec telle planification, et genre j'ai deux pages A4 de planification de maths et de français, avec semaine 1 telle page du livre, telle fiche, tel module. C'est trop cool, tout est fait. Comme des trucs bêtes, j'ai été à l'économat du DIP chercher mon classeur des objectifs. C'est des trucs tellement bêtes mais pour finir tu prends conscience et tu dis je n'ai pas besoin d'aller l'emprunter à quelqu'un. Confiante dans le sens où, enfin j'ai un peu de peine à le dire parce que pour l'instant ça se dessine gentiment. Rassurée parce que je ne suis pas toute seule. Angoissée, oui, je crois qu'on a beau être prête et préparée, une première rentrée reste une première rentrée et je pense que la veille je ne vais pas dormir. J'espère que ça va se passer le mieux possible, en tout cas, tout faire pour.

Ok, merci, donc là on a parlé de l'état général, est-ce que tu as quelque chose d'autre à dire ou est-ce que tu veux passer à la deuxième partie ?

Ben, on va résumer en mots-clés, j'aime bien ça. Confiante, dans la mesure du possible. Prête pas encore à l'heure actuelle, en phase de l'être, je pense. Rassurée parce que je ne suis pas toute seule. Anxieuse, ou angoissée, je dirais plus anxieuse, parce qu'angoissée c'est peut-être trop fort comme mot. J'ai fait mon mémoire sur le théâtre. C'est plus comme un acteur qui entre en scène. Tu connais par cœur ta pièce, mais c'est le trac. Ouais le trac. Voilà.

Ok, on peut passer à la deuxième partie mais on peut sans problème reprendre plus tard si tu a d'autres choses à dire.

Donc la deuxième partie, organisation et gestion, porte sur la rentrée scolaire, le rapport au programme et la fluctuation de la motivation. Donc, par rapport à l'organisation de ton travail, as-tu le sentiment d'être prête ? Comment as-tu préparé la rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Es-tu plutôt dans l'attente de « voir comment ça va se passer » ?

Alors dans l'attente de voir comment ça va se passer, ben oui, c'est obligé, par rapport au niveau des élèves et voir comment fonctionne l'équipe. C'est déjà quoi le reste ?

Comment as-tu préparé la rentrée scolaire ? Par exemple, es-tu déjà allée dans l'école, as-tu pu aménager ta classe, etc ?

Oui, j'ai été dans l'école, on a déjà commencé à faire des choses. on s'est réparti les matières. Je dois faire ma grille horaire, j'ai trois jours où j'ai les matières à placer. J'ai les fiches de maths et de français à faire pour avoir les corrigés. Pour les planifications, j'ai toutes celles qu'ils m'ont données, ça s'est cool. Je vais commencer à planifier la première semaine, par exemple. Il y aura énormément au niveau de la distribution du matériel, commencer à faire un règlement de classe, les sous-mains. Et après, c'est vrai que ça commence peu à peu, les devoirs. Mais tout ça, se sont des choses que pour l'instant je ne peux pas préparer. Dans le sens où je verrais déjà de un avec l'enseignante, et puis je ne sais pas du tout ce que je vais mettre dans les devoirs. Je sais que la première semaine je vais commencer avec le verbe être et avoir, mais sous quelle forme, je n'ai pas encore réfléchi. Je pense qu'au niveau de la planification, c'est encore trop tôt, maintenant, à l'heure actuelle, mais j'en serais plus avant la rentrée. On a une réunion avec les enseignants, le vendredi. J'ai aussi une réunion pour les enseignants en période probatoire le 18 août. Donc ça va pas mal se jouer la semaine avant la rentrée.

Vous avez une réunion pour les nouveaux enseignants ?

Oui, on nous l'a dit en décembre lors de la séance pour le dossier de candidature. Maintenant ce sur quoi elle est... je pense qu'on va rencontrer notre directeur d'école, et nous dire voilà je vais vous rencontrer tant de fois dans l'année, voilà ce que j'attends de vous. Il y en a qui veulent des planifications à l'année, d'autres, juste quand ils viennent, ça varie énormément. Je pense que ça va plutôt être là-dessus. Et puis par rapport à l'école, j'ai la séance de rentrée de l'école, c'est autre chose. Avec tous les enseignants et deux inspectrices qui étaient là avant et le directeur d'école, car ils doivent faire les ponts bien sûr. Donc là on va justement voir avec les deux autres 3P comment on va faire pour l'allemand, si on va faire des tournus. Pour le français, par exemple c'est le français I, c'est toute l'école qui étudie les genres de textes à telle période et après pour la planification je ne sais pas encore comment ça se passera.

Par rapport à ta duettiste, vous vous êtes déjà répartie des matières ?

Ouais, alors par exemple, au niveau des modules de maths, de français. Elle a pris la musique, la géographie, donc moi je n'aurais pas ça, par contre elle a français maths. Au début on voulait se répartir les modules, mais elle a dit non parce que on travaille plus sur un module pendant un certain nombre de temps, donc on ne peut pas faire deux modules en parallèle. Et comme elle n'a qu'un jour, ça ne va pas. Par contre, ce qu'on s'est dit, c'est que quand je commence quelque chose, je le finis. Elle, elle commence quelque chose de nouveau, elle ne termine pas ce que j'ai commencé. Voilà pour la planification.

Pour l'organisation du travail, ça, ça va être comment je fonctionne. C'est au niveau des acquis durant les stages. Des fois il faut planifier au niveau de la semaine, des fois c'est vrai que ça se passe plus au niveau du jour. Il y aura des objectifs globaux pour la semaine et après c'est plus, voilà aujourd'hui je sais que j'ai français maths, je fais faire ça et ça et si je n'ai pas

terminé aujourd'hui, je terminerai demain. Plutôt se dire que pour la fin de la semaine je veux avoir fait ça et ça mais pas jour par jour. Ce n'est pas possible, on est obligé de voir, selon le niveau des élèves. Là, par exemple ils sont quasi tous non-lecteurs, en 3P, ça va poser relativement de problèmes. Mais ce qui est cool, c'est que elle, elle sera GNT. Donc elle veut créer, par exemple, des groupes de lectures. Tout ça, ce sont des choses qui vont se décider une semaine avant la rentrée et au fur et à mesure que l'année avance. C'est que se sont des mécanismes qui sont là, on s'est plus ou moins où on va, on connaît les objectifs qu'ils doivent avoir atteints à la fin de l'année et après on verra en fonction de comment ils avancent. Donc voilà, c'était quoi l'autre ? L'organisation du travail ?

Oui, par rapport à l'organisation du travail, si tu as le sentiment d'être prête ?

Ben... pour l'instant oui et non. Je ne peux pas dire que je suis prête parce que je ne sais pas trop à quoi m'attendre.

Et par rapport à la classe en elle-même, tu as pu aménager quelques choses ?

Ouais, j'ai fait une semaine intensive avant, parce qu'il y avait beaucoup de chenis. Donc c'est la classe à ma duettiste et elle a eu deux congés de maternité de suite. Donc elle a eu des remplaçants qui ont tout mixé et là j'ai commencé à ranger mais je n'ai pas fini. Mais le problème, c'est qu'on a eu une semaine après la fin de l'école et on a une semaine avant la rentrée. Entre temps on ne peut pas aller, c'est fermé. Je ne sais pas si c'est propre à cette école ou si c'est comme ça partout, mais en tout cas je ne peux pas aller. Donc c'est embêtant, c'est pour ça que je dis que je peux préparer des choses qu'à mon niveau parce qu'au niveau de la classe j'ai pu ranger pas mal de trucs, comme l'armoire bricolage. Je suis déjà en train de penser aux coins, aux affichages. J'ai des idées, mais tout ça, je vais voir avec elle. Par exemple, j'ai une bibliothèque où ça sera le coin des élèves, où j'ai mis tous les livres dont ils ont besoin, les classeurs, il y a un coin ordinateur, il y a un coin où il y a les dictionnaires, il y a l'armoire de bricolage. Plus ou moins je sais où et quoi, mais je ne sais pas encore ce dont j'aurais besoin au fur et à mesure de l'avancée de l'année. Par exemple, je ne sais pas quel bricolage je vais faire à Noël. Il y a des enseignants qui le savent déjà. Mais moi je préfère voir cela sur le moment, avec les élèves aussi. Peut-être il y a des expositions qui vont se passer entre temps sur Genève et moi j'aime bien voir un peu avec ce qu'il se passe sur le moment. Pour l'instant, à l'heure actuelle, c'est plus de l'organisation matérielle à mon niveau qu'au niveau de l'école ou de la classe. Faire les fiches de maths et de français, regarder les objectifs, aller à l'économat.

Et concernant la fluctuation de la motivation, ça reprend peut-être la première partie mais est-ce que tu as quelque chose à dire à ce sujet ?

Ma motivation a déjà fluctué. Dans le sens où il y eu une espèce de trou entre le moment où j'ai terminé le mémoire, j'ai eu la soutenance et le coup de téléphone. Là c'était l'attente. Parce qu'entre temps tu entends tout et n'importe quoi comme rumeur. Après il y eu le coup de téléphone puis la journée où c'était du n'importe quoi. A ce moment là, ma motivation a vraiment baissé. Je me demandais si j'aurai un poste. Donc quand j'ai rencontré ma duettiste, j'étais hyper stressée, j'ai trouvé ça nul. Et quand j'ai rencontré ma duettiste elle ma dit ha on s'attendait à ce que ce soit une autre fille parce qu'elle a fait un remplacement de longue durée dans notre école. Moi j'avais des vus sur un autre poste et elle, elle voulait que ce soit une autre enseignante, alors je t'explique pas la rencontre. Alors là, la motivation, elle en a pris un coup. Mais après, une fois que l'énervement de comment ça s'était passé était parti, ça

a été. Parce que pour finir, tant mieux, j'étais dans cette école, 75%, 3P, qu'est-ce que j'aurais pu avoir de plus. Donc c'est vrai que là, la motivation a baissée mais elle est remontée de plus belle. Mais heureusement que ma motivation était déjà vachement haute, parce que sinon...Donc voilà l'épisode avec l'attribution des postes où ma motivation a fluctué.

Alors on peut passer à la troisième partie. Les relations, le rapport aux élèves, aux collègues, aux parents. Le métier d'enseignant va te confronter à plusieurs partenaires : élèves, parents, collègues, directeur.... comment te sens-tu par rapport à cela ? As-tu rencontré ces personnes ? Comment te sens-tu par rapport à chacun de ces partenaires ? Certains sont-ils plus « inquiétants » que d'autres ? Comment vois-tu ces relations qui seront bientôt tes relations quotidiennes ?

Je vais réutiliser le mot rassuré. Par rapport aux parents, il y aura cette autre personne qui sera là, ça c'est rassurant. J'ai assisté aux promotions. Donc quand les parents venaient chercher les élèves, je sentais très bien que dans mon dos il y avait des élèves qui me montraient comme leur future enseignante.

As-tu pu parler à certains parents ?

Non, et je ne me sentais pas encore à l'aise. Donc par rapport aux parents, je dirais trop tôt pour le dire car je ne les ai pas encore rencontrés, mais je suis rassurée puisque nous serons deux. Par rapport aux collègues, ba pour l'instant ça s'est super bien passé, hormis qu'ils s'attendaient à voir une autre... Donc par rapport à cela s'était délicat mais en même temps eux ils n'y peuvent rien. Donc on verra ça sur le long terme.

Tu as rencontré ta duettiste en même temps que les autres enseignants de l'école ?

Non j'ai rencontrée ma duettiste le jeudi, à la réunion, et ceux de l'école le vendredi.

Donc elle a pu te présenter à ses collègues ?

Oui, mais s'était plus présenter du genre ce n'est pas X mais c'est elle. C'est gênant, mais au final, j'espère qu'ils auront l'intelligence de se dire que je n'y peux rien. Mais par rapport aux collègues, mis à part ça, ça c'est super bien passé. Certains m'ont donné les planifications. Ils m'ont présenté les élèves. J'ai pu passer un moment avec eux. Je n'ai pas trop d'appréhension par rapport aux collègues. Elle m'a dit que c'est une grande école, il y a pleins de caractères différents. Ce n'est pas comme si tu arrives dans une petite école, et si ça ne va pas, ça ne va pas. Donc par rapport à cela, ma duettiste m'a bien rassurée aussi. Elle m'a dit que je n'étais pas tombée dans un panier de crabes, qu'ils étaient vraiment sympa. J'ai passé une récréation où on a mangé des glaces dans la cours de récréation. Les élèves sont super gentils, il y en qui sont vraiment comiques. Il y a l'air d'avoir une super bonne ambiance. Je me disais aussi par rapport à mes stages, ça s'est toujours super bien passé. Par rapport à la directrice, je ne l'ai pas encore rencontré. J'ai rencontrée une autre directrice d'école.

Par rapport aux élèves, voilà, on s'est rencontré, on a passé un bon moment, j'ai joué aux jeux de sociétés avec eux. Mais comme je disais, je suis arrivée un jour où moi déjà je planais à 400mille mètres parce qu'en douze jours tout à basculé. Il fallait que je réalise que oui j'ai un poste, ma licence, plus d'examens, je suis enseignante, et là c'est ma classe. Par exemple, bêtement, à l'économat, s'était marqué « nom de l'enseignante » et j'ai dit à ma duettiste je mets le tien et elle a du me dire non c'est ta feuille. C'était un réflexe de stage avec les F.T.

Par rapport aux élèves, le vendredi quand tu es arrivée, ils étaient...

Ils étaient dans l'autre classe avec l'autre enseignante, et puis bon, ce qui est cool dans cette école c'est qu'en faite ils te présentent les élèves que tu as l'année prochaine. C'était cool que je puisse les rencontrer. J'ai été moi seule un petit moment le matin avec eux, et après avec l'autre enseignante, on a vraiment été se présenter pour qu'ils visualisent qu'il y aura deux personnes. Ils se sont présentés, nous on dit ce qu'ils allaient faire pendant les vacances. Voilà, donc c'est vrai que s'est sympa aussi de voir les têtes mais aussi pour eux. Ils savent à quoi s'attendre et sont tranquilles pour les vacances.

Et ce jour-là, est-ce que tu as réussi à te mettre dans ton rôle d'enseignante ou est-ce que tu avais l'impression d'être étudiante, stagiaire ?

Non, là je pense que j'étais et que je suis dans la peau d'une stagiaire. Petit à petit, comme noter le nom de l'enseignante, aller chercher tes affaires, ton classeur, tu as ton livre du maître et tu n'es plus obligé de venir ici à la bibliothèque pour le chercher. Par exemple, quand je suis arrivée dans la classe elle a été vachement cool, elle m'a dit ce sera vraiment ta classe, tu seras là 3 jours, moi qu'un seul, dit moi juste où tu mets les choses. Elle m'a demandé ce que je voulais mettre sur mon bureau, où est-ce que je voulais mettre les classeurs etc., et j'étais là, mais je n'en sais rien encore. Ce que je voulais enseigner, quelles étaient les matières dans lesquelles je n'étais pas trop à l'aise. Pleins de petites choses toutes bêtes finalement. En partant, c'est vrai que je me disais non j'ai rien à ramener à la bibliothèque, je n'ai pas à me soucier de la session d'examen... Des trucs bêtes mais qui vont vraiment prendre forme la semaine avant. Parce que là, c'est vrai que c'est un peu encore surréaliste. C'est quelque chose de tellement attendu, et quand ça arrive, tu dis mais est-ce que vous êtes sûrs que c'est moi ? J'ai même été presque plus émue quand j'ai reçue le téléphone que quand j'ai reçu le résultat pour ma soutenance. C'est plus, la boucle est bouclée. Beaucoup d'euphorie, de stress positif, d'envie de motivation.

Par rapport à la hiérarchie. Il y a des nouveaux directeurs maintenant. Comment te sens-tu par rapport à cela ?

Pour l'instant ce ne me gêne pas plus que ça. Je trouve pas mal l'histoire qu'ils vont faire les ponts entre les inspecteurs et les directeurs. Sinon, je sais que c'est lui qui va devoir me suivre, que je vais devoir lui rendre des comptes. J'ai été très fâchée contre la DGEP le jour des attributions. Mais c'était un état général. Voilà pour la hiérarchie.

Ok très bien, alors on peut passer à la dernière partie sur la construction de l'identité professionnelle. Que peux-tu me dire de ton identité professionnelle ? En as-tu une ? Comment la définis-tu ? D'où te vient-elle ?

As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?

Alors c.f mon mémoire. Il y a 70 pages sur ça. Je pense que l'identité professionnelle se construit au cours des études, d'autant plus la dernière année avec les stages en responsabilités. Je pense que c'est un processus qui n'est pas fermé, il est en continuelle construction, en évolution, par rapport à tous les apports, toutes les expériences, que ce soit vraiment au sein de l'école, mais elle s'est aussi forgée par rapport aux répétitifs. Maintenant, est-ce que j'en ai une, ba je pense que oui. Il vaudrait mieux. Comment je la définirais, ben, c'est difficile de donner une définition de l'identité professionnelle. D'où

vient-elle ? Ba elle commence à se construire au sein de l'uni et il y a une part qui est reliée au bon sens, par rapport à l'éducation que j'ai pu recevoir, parce que mes grands parents étaient enseignants. Je pense par rapport à ce que j'ai pu voir, ce que j'ai pu observer. Je dirais qu'elle s'est construite au sein de l'uni et de là elle va s'épanouir, peut-être.

Même au cours de ta formation, tu vois qu'elle a déjà bien évoluée ?

A ouais, ça c'est sûr. Je pense que si je devais revoir mes premières leçons, se seraient vraiment, olé..., mais bien sûr... Mais je pense que ce sera toujours comme ça. Je pense que c'est l'aptitude à réfléchir sur soi et à s'autocritiquer. Et à partir du moment où t'arrive à dire non là c'était une bêtise et que tu te dis voilà demain je dois faire ça pour rattraper ça, ba y'a pas de problème. Je pense que l'identité professionnelle se construit par la pratique réflexive, mine de rien, qui paraît super abstraite au début des études et qui prend vraiment son sens à la fin. Au début c'est plutôt genre tu fais ta leçon et quand tu dois faire le dossier, tu te rends compte que ça, ça et ça c'était faux. Alors que dans le dernier stage, tu t'en rends compte lors de la pratique et tu dois gérer tout de suite. Et ce sont des choses qui commencent à se construire au fur et à mesure. Et ensuite...

L'identité personnelle influence-t-elle ton identité professionnelle ?

Alors ça oui, oui, oui, sans aucune hésitation oui. Dans le sens que ... il faut, enfin j'ai quand même envie de dire qu'il faut les distinguer, mais l'une fait partie de l'autre. Dans le sens où tu va enseigner de telle manière parce que c'est toi. Par exemple, là, ce qui va vraiment changer, c'est que je vais pouvoir enseigner vraiment comme je le veux. Parce qu'il n'y aura pas d'attente universitaire derrière. Je ne dois pas faire de telle et telle manière pour après pouvoir dire dans le dossier que j'ai remarqué ci ou ça et que ça fait référence à tel auteur. Là, ce sera vraiment, j'ai envie de faire comme ça, voilà. Pour autant que ce soit juste au niveau pédagogique bien sûr, on est d'accord. Ce n'est pas tiens aujourd'hui, on fait du dessin parce que je suis fatiguée, non.

Par exemple, j'ai l'habitude de mettre en scène énormément les choses, d'illustrer. Et ça, ça fait partie de moi. Parce que moi j'arrive plus à visualiser et apprendre quand on me fait des dessins, ça vient de moi. Par exemple, pour les dialogues en allemand, faire jouer les élèves. Faire des pièces de théâtre. Et ça, c'est parce que moi au niveau personnel je suis comme ça. J'aime mettre en scène les choses, et du coup ça a un impact sur mon identité professionnelle, ça s'est sûr. Je pense que l'identité professionnelle aide à construire l'identité personnelle et vice-versa.

Le fait que tu aies voulu devenir enseignante, est-ce que cela vient de ton identité personnelle ? Par exemple, ton milieu familial, par rapport à tes grands-parents qui ont été enseignants.

On me l'avait demandé lors de mon entretien LME, pensez-vous que c'est génétique. Je ne sais pas, c'est difficile à dire, je pense que oui, il y a une part qui fait qu'on est peut-être plus prédisposé à faire cela qu'autre chose. Toutes les générations de ma famille étaient dans l'enseignement, mon père est le seul à n'avoir pas fait ça et maintenant je vois qu'il y retourne. Il donne des cours de voile à des enfants. Quelque part c'est enseigner. Quand il m'expliquait des choses, il me faisait des petits dessins, il avait une aptitude à bien expliquer. Mon grand-père me disait « ou on est enseignant, ou on ne l'est pas ». Donc je pense qu'il y a une prédisposition de départ. Mais la formation aide à nous construire.

Par rapport à ton rôle d'enseignante, comment te vois-tu ?

...difficile...comment je me vois... le mieux du monde. Non, le parcours va être semé d'embûches, ça s'est la capacité à savoir comment se relever, franchir les obstacles, de quelle manière. Le rôle de l'enseignant... il y en a des multiples...c'est super difficile. Je pense qu'il y a énormément qui va ressortir des stages, malgré tout. Même si ça pouvait paraître abstrait jusque-là, il y a pas mal de choses qui vont être mises en œuvre. Et pas mal de bon sens.

Quand on est enseignant il faut quand même un peu de bon sens. On a beau apprendre tout ce qu'on veut, quand on n'a pas un minimum de bon sens et qu'on arrive pas à voir qu'il y a un problème ou que ça ne marche pas de telle manière et qu'il faudrait essayer d'une autre, donc voilà, ce n'est pas forcément dans les études que l'on apprend ça. Comme je disais, ce n'est pas lors des études que l'on apprend à remplir une grille horaire ou mettre en place une réunion de parents. C'est des petites choses auxquelles on ne pense pas trop à l'université. Mais il y a des tas de petites choses à l'université qu'on nous demande de faire, mais il en faut, parce que sans ça on serait perdu. A ce niveau là, ce sont des petites choses qui sont peut-être trop détachées à l'université mais où après on se dit, bah voilà, heureusement que j'ai fait ça à l'université parce que sinon je serais perdu. Et on apprend énormément lors de la dernière année, lors des stages en responsabilité. C'est toi qui à la classe, mis à part deux jours d'observation, tu te débrouilles. Et c'est là que tu te dis, je ne rentre pas manger chez moi à midi, mais je reste à l'école parce que j'ai 200 photocopies à faire, des tas de corrections, préparer et chercher du matériel etc. La dernière année apporte énormément. Beaucoup plus que les autres. Mais, sans ces trois premières années tu n'y arriverais pas. Le rôle d'enseignant est donc un grand rôle, qui chapote pleins de petits rôles. Et je pense que je vais encore en découvrir pleins. C'est presque trop tôt là.

Oui, justement, on verra bien l'évolution au cours des entretiens. Alors voilà, c'est fini, je ne sais pas si tu as d'autres choses à redire, des points sur lesquels tu désires revenir ?

Non ça va aller, je pense que j'ai parlé de beaucoup de choses, que j'ai fait beaucoup de digression.

Il n'y a pas de soucis, je voulais te laisser parler librement et c'est souvent là qu'on trouve des choses. En tout cas merci pour tout.

ANNEXE D.1 – Tableau récapitulatif, premier entretien

Tableau récapitulatif

Premier entretien, domaine 1 : Etat général de la personne

Légende :

----- état général, sentiment

----- doutes, peurs

----- duo, sentiment

----- motivation

Alicia		Elodie		Catia		Aude (Entretien mené deux jours avant la rentrée)	
<p>1. La rentrée scolaire est bientôt là, que ressens-tu par rapport à cela ? As-tu le sentiment d'être prête ? Bref... dans quel état es-tu peu avant cette « grande première » ?</p>	<p>Si 100%, pas prête du tout. Savoir que je commence avec une copine, pas stressée du tout. Contente, me réjouie. Pas encore vu ni pu préparer mais on aura de l'aide.</p>	<p>1. La rentrée scolaire est bientôt là, que ressens-tu par rapport à cela ? As-tu le sentiment d'être prête ? Bref... dans quel état es-tu peu avant cette « grande première » ?</p>	<p>Beaucoup d'euphorie. Un peu de peur. Beaucoup d'appréhension, de joie, de motivation. Métaphore de la boîte de chocolat. 75%, « ma classe »</p>	<p>1. La rentrée scolaire est bientôt là, que ressens-tu par rapport à cela ? As-tu le sentiment d'être prête ? Bref... dans quel état es-tu peu avant cette « grande première » ?</p>	<p>Me rends pas compte de ce qui va arriver. Rassurée par rapport à duettiste. beaucoup de matériel. Peur pour autorité. Ma classe pour la première fois.</p>	<p>1. La rentrée scolaire est bientôt là, que ressens-tu par rapport à cela ? As-tu le sentiment d'être prête ? Bref... dans quel état es-tu peu avant cette « grande première » ?</p>	<p>Sereine. Déjà eu une première rentrée, en remplacement. Peur au niveau des élèves allophones et au niveau de la discipline. Bien accueillie, toutes les conditions pour que ça se passe bien.</p>
<p>1. Appréhendes-tu cette rentrée ou est-ce que tu te réjouie</p>	<p>Me réjouie plus que j'apprends. Si 100%, ça aurait été l'inverse.</p>	<p>1. Comment espères-tu que la rentrée se déroule ?</p>	<p>Bien. Deux le 1^{er} jour. Prête. Tout plus ou moins planifié. Savoir où et comment je vais.</p>	<p>1. Ta duettiste est expérimentée ?</p>	<p>Oui, 44ans, déjà eu des 1P-2P. Nouvelle dans l'école. J'ai déjà fait stage là-bas, connais quelques enseignants. Est-ce qu'ils vont parler de moi ? Ne me rend pas compte encore.</p>	<p>1. Est-ce que tu appréhendes ou est-ce que tu te réjouies ?</p>	<p>Réjouie de me lancer dans vie active. Appréhende parce que sais que vais être fatiguée.</p>
<p>1. Comment espères-tu que ta première rentrée se déroule ?</p>	<p>Bien. Vais devoir être assez ferme avec élèves. Nous sommes deux jeunes. Donc imposer règles dès</p>	<p>1. Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ?</p>	<p>Super bien.</p>			<p>1. Comment espères-tu que ta</p>	<p>Espère suivre canevras de rentrée.</p>

<p>1 Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>arrivée. Confiante par rapport à l'organisation (à faire en août). Peur par rapport à la gestion de la discipline. Souvent difficile en remplacement.</p>	<p>Motivée ? Angoissée ?...</p> <p>1. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p> <p>1. Es-tu toujours aussi motivée qu'au début ?</p>	<p>Rassurée de ne pas être toute seule. (duettiste et équipe derrière). Angoissée, je crois, même préparée, c'est une 1^{ère} rentrée. Confiante. Pas encore prête. En phase de l'être. Rassurée de ne pas être seule. Anxieuse. Trac.</p> <p>Déjà fluctué. Trou entre moment où terminé mémoire et le téléphone. Journée attribution postes, motivation baissée. Enervement. Puis, motivation a repris.</p>	<p>1. Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?...</p> <p>1 Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p> <p>1. Te sens-tu encore stagiaire ou arrives-tu à te voir comme une enseignante ?</p>	<p>Plutôt heureuse. Me réjouie. De rencontrer parents.</p> <p>Confiante d'avoir ma collègue. Sympa, s'entend bien. Elle m'aidera beaucoup. J'apporterai des choses aussi. Inquiète pour autorité. Tout mélangé.</p> <p>Entre les deux. Tant que je n'aurai pas la classe je ne me sens pas enseignante. Classe fermée en rénovation.</p>	<p>première rentrée se déroule ?</p> <p>1. Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?...</p> <p>1. Concernant ta motivation. A-t-elle fluctué entre la fin de tes études, le moment où tu as reçue ta réponse et aujourd'hui ?</p>	<p>Peur des réactions par rapport à la maladie de leur enseignant. Pas à l'aise. Elève dont papa décédé, peur de ne pas savoir gérer.</p> <p>Très motivée. Inquiète par rapport à mon duo. Espère être sur la même longueur d'ondes. Par expérience, sais qu'à 50% le temps de ne rien voir, me fait peur. Peur au niveau de la planification. de ne pas pouvoir tout finir. Faible au niveau de la planification. Complète avec duettiste.</p> <p>Déçue car pas de poste fixe. Ça ne fait que repousser.</p>
--	---	--	---	--	--	--	--

Premier entretien, domaine 2 : Organisation, gestion

Légende :

----- aide des collègues ----- jour de la rentrée ----- répartition duettiste ----- aménagement de la classe ----- planification ----- sentiment ----- difficultés

Alicia		Elodie		Catia		Aude (Entretien mené deux jours avant la rentrée)	
<p>1. Par rapport à l'organisation de ton travail, as-tu le sentiment d'être prête ? Comment as-tu préparé la rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Es-tu plutôt dans l'attente de « voir comment ça va se passer » ?</p>	<p>On va anticiper. En août on va planifier globalement l'année et plus spécifiquement par la suite. Planifier clairement les deux premières semaines.</p>	<p>1. Par rapport à l'organisation de ton travail, as-tu le sentiment d'être prête ? Comment as-tu préparé la rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Es-tu plutôt dans l'attente de « voir comment ça va se passer » ?</p>	<p>Attends de voir par rapport au niveau des élèves. Déjà pu aller dans école. Planifications des collègues. Ne peux pas encore préparer car attends de voir avec duettiste. Trop tôt à l'heure actuelle pour la planification.</p>	<p>1. Par rapport à l'organisation de ton travail, as-tu le sentiment d'être prête ? Comment as-tu préparé la rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Es-tu plutôt dans l'attente de « voir comment ça va se passer » ?</p>	<p>Beaucoup de papiers à lire. Fais des fiches pour avoir corrigé. Regarde matériel de duettiste. Rien qui est planifié. Planification qui existe déjà. Au fur et à mesure.</p>	<p>1. Par rapport à l'organisation de ton travail, as-tu le sentiment d'être prête ? Comment as-tu préparé la rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Es-tu plutôt dans l'attente de « voir comment ça va se passer » ?</p>	<p>Sentiment d'être prête par rapport à gestion classe, ce qu'on a mis en place. Programme je ferais au fur et à mesure. Peine à travailler avant. Ca reste assez flou.</p>
<p>1. Comment comptes-tu commencer cette première semaine ?</p>	<p>Beaucoup de distribution matériel, faire les sous-mains, écriteaux. Ne connais pas encore les horaires.</p>	<p>1. Vous êtes vous déjà réparties des matières avec ta duettiste ?</p>	<p>On voulait se répartir les modules mais ça ne vas pas. Quand je commence quelque chose, je le finis.</p>	<p>1. Vous êtes-vous réparties les branches ?</p>	<p>Non. Mais celle qui commence la semaine lance l'énergie. Impression de terminer ma formation mais d'être plus libre.</p>	<p>1. As-tu déjà planifié ta première semaine ?</p>	<p>1er jour planifié, mais ne pourra pas tout faire. Distribution, décoration, système à expliquer, révision. Déborder sur 2^{ème} jour. L'année dernière avait 5P. Difficile</p>
<p>1. Allez-vous vous répartir les branches ?</p>	<p>Je ne pense pas. Mais aimerais bien faire 1 semaine sur</p>		<p>Pour organisation du travail, selon acquis durant</p>	<p>1. As-tu pu aménager ta</p>	<p>Non. On va mettre en place pour la</p>		

<p>1. As-tu pu aménager ta classe ?</p> <p>1. Comptes-tu t'aider du programme de tes collègues ?</p>	<p>deux plutôt que deux jours par semaine, pour faire master.</p> <p>Non. Mais la classe est vide. On va aller au CRDP pour des affichages.</p> <p>Il y a cinq nouveaux enseignants, donc on va s'aider entre nous, mais aussi avec les autres.</p>	<p>1. As-tu pu aménager ta classe ?</p>	<p>stage. Planifié pour la semaine, des fois pour le jour. Objectifs globaux pour la semaine mais pas au jour le jour. Mécanisme. On sait où on va, on connaît objectifs, à atteindre, mais en fonction de comment avancent les élèves.</p> <p>Une semaine intensive après la fin de l'école. Une avant la rentrée. Fermé entre. Rangement. Beaucoup d'idées, attends de voir avec duettiste. En ce moment, plus organisation à mon niveau qu'à celui de l'école, de la classe.</p>	<p>classe ?</p> <p>1. As-tu déjà commencé à organiser ton année ?</p> <p>1. Y aura-t-il d'autres classes de 1P-2P avec qui tu pourras collaborer ?</p> <p>1. Comment comptes-tu commencer cette première semaine ?</p>	<p>rentrée. Climat pour accueillir élèves. Instaurer règles. On doit se mettre d'accord.</p> <p>Non. Elle a beaucoup de matériel. Partir de ce qu'elle apporte et je vais apporter des choses aussi. Prendre nos marques.</p> <p>Copine classe spécialisée. Activités ensembles.</p> <p>Encore rien vu. Je pense accueil des parents, des élèves, parents s'en vont, plusieurs ateliers ludiques, visiter les coins. Pupitre en U. Distribution matériel. Apprendre à se connaître.</p>	<p>1. Qu'as-tu mis en place dans ta classe pour assurer une bonne rentrée ?</p> <p>1. As-tu commencé à organiser ton année ?</p> <p>1. Comment t'es-tu répartie le travail avec ton duettiste ?</p>	<p>d'imaginer le rythme des 4P.</p> <p>Classe très masculine. On a tout refait. Trier ce qui ne nous intéresse pas mis un coin lecture. Créé un système pour la coopération au niveau des petits groupes de pupitres. Panneaux de responsabilités. On s'est organisé.</p> <p>Regardé quel module à faire et quand. Reçue plusieurs planifications des collègues, faire un tri. Ecole qui travaille en filière. Dois faire en sorte que notre planification joue avec collègues. On a pas fait de planification stricte, fermée. Assez dans le flou.</p> <p>Répartis les thèmes à l'intérieur des branches pour ne</p>
--	---	---	--	--	---	---	---

						<p>1. Tes collègues t'ont donné plusieurs planifications, ils t'ont donc aidés ?</p>	<p>pas se marcher dessus. Conseils des collègues.</p> <p>Oui, dès le 1^{er} jour. Se servir du matériel etc. Egalement ancien F.T.</p>
--	--	--	--	--	--	--	--

Premier entretien, domaine 3 : Relations

Légende :

réaction des parents
 parents
 statut, sentiment
 collègues
 élèves
 directeur
 duettiste

Alicia		Elodie		Catia		Aude (Entretien mené deux jours avant la rentrée)	
<p>1. Le métier d'enseignant va te confronter à plusieurs partenaires : élèves, parents, collègues, directeur... comment te sens-tu par rapport à cela ? As-tu rencontré ces personnes ? Comment te sens-tu par rapport à chacun de ces partenaires ? Certains sont-ils plus « inquiétants » que d'autres ? Comment vois-tu ces relations qui seront bientôt tes relations quotidiennes ?</p>	<p>Rencontré personne. Je n'angoisse pas avec parents. Etre en duo me rassure, pour réunion. Connaît pas collègues mais me rassure de ne pas être la seule nouvelle. J'apprends par rapport aux élèves. SP, première classe, suis jeune, peur de l'autorité. Ne connaît pas encore directeur mais n'apprend pas la rencontre.</p>	<p>1. Le métier d'enseignant va te confronter à plusieurs partenaires : élèves, parents, collègues, directeur... comment te sens-tu par rapport à cela ? As-tu rencontré ces personnes ? Comment te sens-tu par rapport à chacun de ces partenaires ? Certains sont-ils plus « inquiétants » que d'autres ? Comment vois-tu ces relations qui seront bientôt tes relations quotidiennes ?</p>	<p>Deux pour les parents, rassurée. Aperçus aux promotions. Pas parlé, pas encore à l'aise. Bien passé avec collègues hormis le fait qu'ils s'attendaient à une autre. Situation délicate. Pas d'apprehension. Grande école, caractères différents. Rassurée par ma duettiste. Rencontre avec élèves dernier jour. Pas dans même état d'esprit, eux, fatigués, moi, motivée. Euphorie, moment attendu. Passé un bon</p>	<p>1. Le métier d'enseignant va te confronter à plusieurs partenaires : élèves, parents, collègues, directeur... comment te sens-tu par rapport à cela ? As-tu rencontré ces personnes ? Comment te sens-tu par rapport à chacun de ces partenaires ? Certains sont-ils plus « inquiétants » que d'autres ? Comment vois-tu ces relations qui seront bientôt tes relations quotidiennes ?</p>	<p>Pas de soucis avec parents. Pas encore rencontré mais on est deux. Sais que parents préféreront une des deux. Rencontre me fais pas peur. Assez ouverte. Souvent impression que parents sont méchants mais je suis confiante, s'ils ont quelque chose à dire je les écoute et si c'est justifié j'en tiens compte. Ne vais pas me mettre dans situations où ils auraient raison de m'en vouloir. Etre honnête, reconnaître ses erreurs. Je les vois comme des</p>	<p>1. Le métier d'enseignant va te confronter à plusieurs partenaires : élèves, parents, collègues, directeur... comment te sens-tu par rapport à cela ? As-tu rencontré ces personnes ? Comment te sens-tu par rapport à chacun de ces partenaires ? Certains sont-ils plus « inquiétants » que d'autres ? Comment vois-tu ces relations qui seront bientôt tes relations quotidiennes ?</p>	<p>Pas encore rencontré parents. Ce qui me fait le plus peur. Année passée ça a bien été, espère que ce sera pareil. Peur qu'il me tombe dessus pour quelque chose que j'ai mis en place. Ai confiance au niveau des collègues. Déjà croisé dans bâtiment. Directrice, le bonheur. Peur d'être surveillée mais pas du tout, te met en confiance, très ouverte. Pas rencontré élèves. Feed-back de l'enseignant qui les avait l'année</p>

<p>1. As-tu peur de la réaction des parents par rapport au fait que ce soit ta première année d'enseignement ?</p> <p>1. La hiérarchie te fait peur ?</p>	<p>Oui. Mais d'après l'école, je ne pense pas que les parents seront trop derrière nous, peut-être je me trompe.</p> <p>Non. J'aurais peur d'avoir duettiste plus âgée ou plus expérimentée que moi. Me serais sentie stagiaire et n'ai pas envie de ça. Là c'est nouveau pour nous deux.</p>	<p>1. Lorsque tu t'es retrouvée face à tes futurs élèves, t'es-tu sentie enseignante ou te voyais-tu toujours comme une étudiante ?</p> <p>1. Par rapport à la hiérarchie, il y a des nouveaux directeurs, comment te sens-tu par rapport à cela ?</p>	<p>moment. Pas rencontré directrice.</p> <p>J'étais et je suis dans la peau d'une stagiaire. Ma duettiste m'a demandé pleins de choses sur comment je voulais faire et je ne savais pas. Trucs bêtes qui prendront forme avant la rentrée. Est-ce que c'est vraiment moi ? Stresse positif, euphorie, envie, motivation.</p> <p>Ça ne me gêne pas. Je sais que je vais devoir rendre des comptes. Bonne idée de faire ponts entre inspecteur directeur.</p>	<p>1. As-tu peur de la réaction des parents par rapport au fait que ce soit ta première année d'enseignement ?</p> <p>1. Ca te rassure d'être avec elle ?</p> <p>1. Concernant les élèves ?</p> <p>1. Tu disais que tu avais peur d'avoir des problèmes d'autorité. La rentrée et la rencontre avec tes élèves t'inquiète à ce sujet ?</p> <p>1. Par rapport à tes collègues ? Tu en connais-tu certains puisque tu as effectué un stage dans cette école ?</p>	<p>personnes gentilles.</p> <p>Non. Duettiste me rassure. Me donnera des conseils.</p> <p>Oui. Si j'avais un 100% avec des 6P, l'entretien serait différent.</p> <p>Pas encore rencontré les élèves. Double degré difficile pour différencier apprentissages.</p> <p>Oui, me sentir à l'aise tout de suite. En stage, reste en retrait, n'ose pas intervenir. Là, différent. Ce sera plus facile mais il faudra beaucoup d'énergie et d'investissement.</p> <p>En stage c'est différent. En tant qu'enseignante, proposer des projets d'école. Nouvelle, mais</p>	<p>1. Est-ce que le fait de savoir que vous serez deux face aux parents te rassure-t-il ?</p> <p>1. As-tu peur de la réaction des parents par rapport au fait que ce soit ta première année d'enseignement ?</p> <p>1.angoisses-tu de te retrouver lundi face à tes élèves ?</p> <p>1. Tu te sens donc</p>	<p>d'avant.</p> <p>Oui et non. Moi qui « mène » dans le duo. Déjà expérience de réunion de parents. Plus peur de la réunion de parents que du 1^{er} jour de la rentrée.</p> <p>Un peu. Peut-être vont se permettre de nous dire des choses qu'ils ne diraient pas à quelqu'un de plus âgés. Mais sais que directrice sera derrière nous.</p> <p>Non, pas trop. Que 18. Ce qui m'angoisse c'est qu'il y a un élève japonais, là que depuis 1an, beaucoup de retard. Heureusement que lundi on est deux. Duettiste s'occupe de lui. Elève dont papa décédé, ne sais pas comment faire.</p> <p>Oui. Situation</p>
---	---	--	---	---	---	--	---

				<p>1. Lors de ton stage. As-tu trouvé qu'il y avait une bonne ambiance ?</p> <p>1. Concernant le directeur ?</p>	<p>mes idées seront aussi intéressantes. Espère que collègues en tiendront compte. Petit souci avec une ancienne F.T, inquiète qu'elle dise des choses sur moi.</p> <p>Salle des maîtres, étrange, ça parle beaucoup. Espère pas trop de ragots ou d'être pris à partie pour ma formation LME. S'imposer.</p> <p>Pas rencontré. Si je suis honnête avec moi-même et ce que je fais, si je dis ce qui va ou ne va pas, pas de problèmes avec hiérarchie.</p>	<p>bien intégrée par rapport à tes collègues ?</p> <p>1. Comment te sens-tu par rapport à la hiérarchie ?</p>	<p>délicate à cause de l'enseignant malade. Sentiment d'être une piqueuse de place. Suis mal à l'aise. Parlé avec collègues, m'ont rassurée. Collègues très sympas. Apporté leurs planifications d'eux-mêmes. Grand changement. Année passée personne ne m'avait prêté quoi que ce soit. Là me photocopient toutes activités et me la donnent. Sens qu'il y a quelqu'un derrière prêt à m'aider.</p> <p>Directrice ne me fais pas sentir qu'elle est au dessus. Je suis moi-même avec elle. Plus mal à l'aise durant entretien fin d'année.</p>
--	--	--	--	--	---	---	---

Tableau récapitulatif

Premier entretien, domaine 4 : Construction d'une identité professionnelle

Légende :

- choix du métier, identité personnelle
- influence de l'identité personnelle sur la professionnelle
- statut, sentiment
- rôle d'enseignante
- construction de l'identité professionnelle

Alicia		Elodie		Catia		Aude (Entretien mené deux jours avant la rentrée)	
<p>1. Que peux-tu me dire de ton identité professionnelle ? En as-tu une ? Comment la définis-tu ? D'où te vient-elle ? As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p> <p>1. Ton identité professionnelle s'est-elle développée au cours de ta formation ?</p>	<p>C'est sûr que mon identité personnelle influence mon identité professionnelle. Identité professionnelle, suis assez calme, organisée. Par rapport à l'autorité, peux vite m'énerver comme être très calme.</p> <p>Oui. Pour l'autorité par exemple. Avant n'osais pas m'imposer. Changé au fil des stages.</p>	<p>1. Que peux-tu me dire de ton identité professionnelle ? En as-tu une ? Comment la définis-tu ? D'où te vient-elle ? As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p> <p>1. A-t-elle déjà évoluée lors de ta formation ?</p>	<p>Construction au cours des études, surtout dernière année. Processus pas fermé, continue construction, évolution. J'en ai une. Construite au sein de l'uni et une part reliée au bon sens, éducation reçue (grands-parents enseignants). Elle va s'épanouir.</p> <p>Oui, bien sûr. Réfléchir sur soi et s'autocritiquer. Identité professionnelle se construit en</p>	<p>1. Que peux-tu me dire de ton identité professionnelle ? En as-tu une ? Comment la définis-tu ? D'où te vient-elle ? As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p> <p>1. Penses-tu que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p>	<p>Me pose tout le temps cette question. Etudiante depuis 4ans. Ça va changer. Moins de temps. Identité, assez vague, peut-être même n'existe pas. Je suis moi, mon identité est à l'intérieur. Différente d'un jour à l'autre.</p> <p>Même chose. Identité, très large qui regroupe ce que je suis, mon identité et la stagiaire que j'étais. Addition de toutes les expériences. A</p>	<p>1. Que peux-tu me dire de ton identité professionnelle ? En as-tu une ? Comment la définis-tu ? D'où te vient-elle ? As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p> <p>1. Ton statut est celui de remplaçante mais il s'approche plus de celui d'une enseignante puisque c'est pour un an. Comment te perçois-tu ?</p>	<p>N'arrive pas à la définir. Abstrait. Ne me sens pas encore professionnelle. Au bout de 3-4ans je pense. Me sens encore débutante.</p> <p>Me sens plus titulaire. Aménager la classe comme on le voulait. Me sens entre deux chaises. Me sens plus que remplaçante. Passage du cap de</p>

<p>1. Qu'est-ce qui a fait que tu ais voulu devenir enseignante, est-ce ton identité personnelle ?</p> <p>1. Dans ta personnalité il n'y a pas quelque chose qui fait que tu te sois dirigée vers ce métier ?</p> <p>1. Comment vois-tu ton rôle d'enseignante ?</p> <p>1. Te sens-tu enseignante ou as-tu toujours l'impression d'être étudiante ?</p>	<p>Non, par élimination.</p> <p>Plus attirée vers les relations que l'enseignement. Besoin de contact.</p> <p>Beaucoup de collaboration avec duettiste. Année qui se déroule sur la base de projet.</p> <p>Si me projette dans avenir, me vois enseignante. Si ma duettiste avait été plus expérimentée, me serais vue comme stagiaire. Je ne vais pas m'imposer tout de suite, au début vais encore voir comment font les autres.</p>	<p>1. Est-ce que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p> <p>1. Est-ce que le fait que tu ais voulu devenir enseignante a un rapport avec ton identité personnelle ? (milieu familial enseignants)</p> <p>1. Par rapport à ton rôle d'enseignant,</p>	<p>pratique réflexive. Abstrait au début d'étude mais prend sens à la fin.</p> <p>Oui, sans hésitation. Il faut les distinguer, mais l'une fait partie de l'autre. Enseigner de telle manière parce que c'est toi. Habitude mettre en scène, illustrer, ça fait partie de moi. Impacte sur mon identité professionnelle. Identité professionnelle aide à construire l'identité personnelle et vice-versa.</p> <p>Je ne sais pas. Difficile. Pense que oui. Toutes générations de ma famille dans enseignements. Prédilection au départ mais formation aide à nous construire.</p> <p>Difficile. Mieux du monde. Parcours</p>	<p>1. Donc pour toi la personne que tu es à l'extérieur est la même que tu es en classe ?</p> <p>1. Qu'est-ce qui fait que tu ais voulu devenir enseignante, est-ce ton identité personnelle ?</p>	<p>l'intérieur de nous, on ne voit pas les limites.</p> <p>Me semble être pareil. Vie d'étudiante, le cheni, à l'école, plus studieuse Réinjecter mon énergie de l'extérieur à l'intérieur de la classe.</p> <p>Toujours aimé les livres, les langues. Avec remplacements, naturellement poussée. J'aime apprendre, lire et écrire.</p>	<p>1. Est-ce que le fait de commencer avec un étudiant sortant de la LME t'aide à passer ce cap ?</p> <p>1. Ton identité professionnelle s'est-elle développée au cours de ta formation ?</p> <p>1. As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p>	<p>la stagiaire, l'année passée.</p> <p>Oui. Plus facile de commencer avec un du même niveau. Obligée de se confronter à ce qui fait peur sans se reposer sur celui qui aurait le plus d'expériences.</p> <p>Oui, complètement. Tronc commun ne savait pas ce que je faisais. LME, apprend beaucoup. Stages. Avant, leçons très basiques, beaucoup évoluée grâce aux cours.</p> <p>Evident. L'un et l'autre vont ensemble. Entre en interactions. Par ex. : besoin de me sentir bien pour travailler, ici arrive à plus travailler car me sens bien. Besoin d'être rassurée sur ce que je fais. Besoin de planifier. Retrouve ça au niveau</p>
---	--	--	--	--	---	--	--

		comment te vois-tu ?	semé d'embûches. Capacité à se relever. Multiples rôles. Beaucoup ressort des stages. Du bon sens. Rôle enseignant, grand rôle qui chapote pleins de petits rôles. Découvrir pleins. Encore trop tôt.			<p>1. Qu'est-ce qui a fait que tu ais voulu devenir enseignante, est-ce ton identité personnelle ?</p> <p>1. Comment vois-tu ton rôle d'enseignante ?</p>	<p>personnel (programmer vacances)</p> <p>Certaines choses dans ma personnalité qui font que peut-être plus de chance d'être enseignante. Diplomate, relativise, patiente. Si pas enseignante, peut-être en crèche.</p> <p>Elèves viennent en classe avec plaisir. Se responsabilise, mûrises. Je dois aussi apprendre pleins de choses (organisation au niveau de la planification).</p>
--	--	----------------------	---	--	--	---	---

ANNEXE D.2 – Tableau récapitulatif, cinquième entretien

Tableau récapitulatif

Cinquième entretien, domaine 1 : Etat général de la personne

Alicia		Elodie		Catia		Aude	
<p>5. Tu viens de vivre ta deuxième rentrée scolaire. Comment l'as-tu vécue ? Etait-ce différent de la première ? Comment te sentais-tu la veille ? Comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Bien vécue. Grande différence. Première semaine ne me rendais pas compte du saut (vestiaire ne s'habillent pas) il faut les cadrer, les accompagner en cortège, j'ai dû m'adapter. Rentrée pas du tout stressée. Suis plus stricte que l'année dernière en début d'année et le ressens. J'ai mis beaucoup de temps à emménager la classe, car repris classe de quelqu'un qui part à la retraite, beaucoup de choses à trier. Pour le programme, je</p>	<p>5. Tu viens de vivre ta deuxième rentrée scolaire. Comment l'as-tu vécue ? Etait-ce différent de la première ? Comment te sentais-tu la veille ? Comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Vraiment mieux vécue. Veille, dors toujours pas. Mais moins stressant car c'était mes élèves, même école, même équipe, autre directrice, ma classe pour moi seule, savais déjà tout ce que je voulais faire, tout prévu la semaine avant. Lundi matin, surprise, un élève qui arrive en plus, manque pupitre. Coup de pression à 8h. ça reste une rentrée, euphorie, mais comme préparé semaine d'avant, déjà dedans. Pense qu'aurait été différent si c'était avec une autre</p>	<p>5. Tu viens de vivre ta deuxième rentrée scolaire. Comment l'as-tu vécue ? Etait-ce différent de la première ? Comment te sentais-tu la veille ? Comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Je ne me souviens plus beaucoup de la veille. J'avais tout préparé. Un peu d'appréhension par rapport aux élèves, des problèmes de discipline. C'est le cas. Pas un climat dans lequel on peut travailler correctement. Remets les règles en place. Besoin de cadre. Différence avec la rentrée de l'année passée. Je n'angoissais pas de commencer à 100%. Deux élèves perturbent tout le temps la classe. Plus facile et plus rassurant de préparer la rentrée.</p>	<p>5. Tu viens de vivre ta deuxième rentrée scolaire. Comment l'as-tu vécue ? Etait-ce différent de la première ? Comment te sentais-tu la veille ? Comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Tout aussi bien vécue que la première mais contente d'être toute seule cette année. Le cadre que je pose, peux l'exiger sur du long terme, en duo pas même exigence pour tout. Savais que je pourrais m'y tenir. Prendre mes décisions sans avoir besoin d'expliquer. Apaisant. La veille toujours une petite boule au ventre mais mélange de joie et d'appréhension. Ne connaissais pas les élèves (école du bas), l'inconnu, en avais vu deux trois</p>

	<p>me suis rendue compte que ne pouvais pas programmer comme pour la 5P. Il y a pas des thèmes qu'il faut finir à telles dates, il y la lecture à décrocher, à moi de gérer. Ai une bonne méthode de lecture. Collabore avec ma collègue. Ne stresse pas du tout, ça va bien. Ai organisé les choses de base puis le reste au fur et à mesure. Suis plus stricte mais sont très râleurs rapporteurs et je n'aime pas, donc essaye de stopper ça. Selon une MS ma classe est vive et a dû se battre avec la discipline l'année dernière. Avec moi ça va mais je dois dire stop. Très bavards. Il faut simplement les cadrer. Comparé à l'année dernière, plus facile pour moi. Aujourd'hui</p>	<p>5. Cette rentrée a-t-elle été à la hauteur de tes espérances ?</p>	<p>classe. Petit stress car c'est la rentrée, je les connais mais il faut reposer le cadre. Va plus vite, car ils connaissent déjà tout, le fonctionnement. Un peu comme passé de la 3^{ème} à la 4^{ème} au collège sans changer de prof. Avais l'impression de ne pas les avoir quittés pendant 2mois. Reste une rentrée mais beaucoup moins stressante. Même élèves, même école, même équipe, joue beaucoup.</p> <p>Je ne m'étais pas imaginé cette deuxième rentrée. J'étais beaucoup moins fatiguée. Impression d'être en vacances. Pars de l'école c'est 5h, tout est prêt, sais où je vais. L'année passée avais l'impression d'être la tête sous l'eau, car tellement de</p>	<p>5. Penses-tu que ta façon de te comporter avec eux joue un rôle (année passé élèves plus petits) ?</p> <p>5. Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?</p>	<p>Savais comment faire les cahiers, les classeurs. Stressant : déménager dans une nouvelle classe, tout ranger. Plus stressant que la rentrée en tant que telle.</p> <p>Oui, pas habituée à réprimer tout le temps. Vais devoir travailler sur cela avec eux. Ils sont rebelles. Il y a des deux. Les autres collègues les connaissent, pas faciles.</p> <p>Quand la semaine est finie, me sens bien. Soir, fatiguée. Des jours ça ne se passe pas bien, sentiment négatif. Ne me dansent pas sur le ventre mais il y a du travail. Toujours envie d'aller travailler mais beaucoup plus dur car me fatigue de devoir les reprendre. Mets en place des</p>	<p>5. Comment as-tu vécue la rentrée, la première semaine, qu'y avait-il de différent avec la première année ?</p>	<p>dans couloirs c'est tout. Espérais avoir une classe sympa. Elève qui a la leucémie, me demandais si allais bien réussir à gérer cette histoire. Un peu d'appréhension mais globalement assez sereine. Aujourd'hui me sens mieux que jamais, Classe vraiment cool, degré chouette, aimerais les suivre jusqu'en 6P.</p> <p>Les connais beaucoup plus vite, car l'année passée les voyais beaucoup moins. Les cerne plus vite, vois les difficultés, peux intervenir plus rapidement. Me sens moins coincée au niveau de l'enseignement. Moins stresse. 2jours pas semaine, courais après le temps, fait des choses vite et pas bien. Là fais les choses mieux,</p>
--	---	--	--	--	---	---	--

<p>5. Cette rentrée a-t-elle été à la hauteur de tes espérances ?</p> <p>5. Le fait d'être à 100% a été une angoisse ? Comment le vis-tu ?</p> <p>5. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>mon autorité est naturelle. L'année dernière me forçais, à force c'est devenu ma façon d'être.</p> <p>Oui</p> <p>Non. J'étais contente d'avoir ma classe. Et suis beaucoup moins fatiguée que l'année dernière. L'année dernière j'en avais marre, le mercredi je me disais vivement le samedi, alors que maintenant ça passe vite les journées se passent bien.</p> <p>Par rapport à la discipline, suis beaucoup plus sûre que l'année dernière. Plus facile avec les petits d'avoir des techniques (musique, cloche, concours). Moins sûre : faire décrocher la</p>	<p>5. Le fait d'être à 100% a été une angoisse ? Comment le vis-tu ?</p> <p>5. L'année dernière tu me disais ne pas vouloir être à 100% car tu aimes que ta duettiste ait un regard sur ton travail, comment le</p>	<p>choses à faire. Suis dans la classe de quelqu'un qui m'a laissé sa classe et ça faisait 10 ans qu'elle avait des 3-4P donc ai tout le matériel, beaucoup de facteurs qui font que plus tranquille que l'année dernière.</p> <p>Ça a été une angoisse par rapport à la fatigue, peur de ne pas pouvoir gérer, de tomber vite malade, d'être fatiguée. Mais je vois que le vendredi s'est une tout autre ambiance, avec les enseignants, les élèves.</p> <p>Suis tout autant en retard avec un jour de plus par semaine.</p> <p>Ça ne me stresse pas car se sont les mêmes élèves. Le fait que l'année passée se soit terminée sur une note positive m'a</p>	<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>moyens pour réguler ces comportements. A instaurer, à respecter, voir les effets par rapport au début. Prend du temps. Année passée pas du tout besoin de faire ça, lève la voix, fais les gros yeux, ça suffit.</p> <p>Oui, quand les élèves en question seront pourquoi ils sont là, travailler dans de bonnes conditions, pourrais me détendre et moins être sur la défensive. Dur quand 2 élèves mettent le cheni, de ne pas oublier que tous les autres respectent les règles. Essaie de les féliciter. Aurais plus de plaisir à travailler dans un meilleur climat. Ne pas lâcher l'attention car vont gagner.</p>	<p>5. Cette rentrée a-t-elle été à la hauteur de tes espérances ?</p> <p>5. Le fait d'être à 100% a été une angoisse ? Comment le vis-tu ?</p> <p>5. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>même au point de vue relationnel. Leur dis quelque chose et m'en souviens.</p> <p>Largement, même plus.</p> <p>Non au contraire.</p> <p>Me sens sûre avec la gestion de classe, mais dépend aussi de la classe. S'il y a un petit moment de battement pas de problème, sont tout calmes, l'année passée, pas possible, la sauce montait. Me sens hyper à l'aise au niveau de la gestion de classe. Aussi la planification. Prévois toute la semaine et perd moins de temps. Arrive mieux à m'organiser, ce que je vais faire,</p>
--	---	---	---	---	---	--	--

		<p>5. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>parfait.</p> <p>Moins confiante : le niveau de mes élèves. Catastrophe. Des fois prends peur et des fois étonnée. Mais aujourd'hui suis dans un très bon jour, si venue hier ça n'aurait pas été pareil. Il y a des journées où font tout de travers n'écotent pas ne suivent pas, faut se retenir.</p> <p>Oui ça va encore bouger. Suis quelqu'un qui doute beaucoup, dès que ça ne va pas, je me dis ça ne va pas c'est de ma faute. Ca fluctue beaucoup. Des moments suis plus fatiguée, plus énervée, les élèves le ressentent. Ca va continuer. Espère que de plus en plus va se passer comme cette semaine, très bien été. Dépend de comment</p>				
--	--	---	---	--	--	--	--

			<p>réagissent les élèves, comment ils travaillent, des récréations (comment cela se passe) tout ça fait que ça fluctue. Des fois remise en questions tu te demandes pourquoi ça ne va toujours pas alors que plusieurs explications. L'année passée au bout de 4 semaines je ne me sentais pas aussi bien, tranquille, zen, que je le suis aujourd'hui.</p>				
--	--	--	---	--	--	--	--

Cinquième entretien, domaine 2 : Organisation, gestion

Alicia		Elodie		Catia		Aude	
<p>5. Comment as-tu préparé la nouvelle rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Te sens-tu à l'aise avec le programme ? As-tu des doutes, des facilités, des difficultés à organiser tes cours comparé à l'année précédente ? En quoi est-ce différent de l'année dernière ?</p>	<p>Je l'ai préparée cet été avec ma collègue. Repris les classeurs de mon ancien collègue. Ai acheté une nouvelle méthode (à l'école des albums). Maths, j'ai pris un programme. Environnement il y a des thèmes. Pas vraiment grand-chose à préparer. L'année dernière aussi avais pleins de planifications. Fonctionné de la même façon. Plus de préparation pour les petites fiches, les affichages etc.</p>	<p>5. Comment as-tu préparé la nouvelle rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Te sens-tu à l'aise avec le programme ? As-tu des doutes, des facilités, des difficultés à organiser tes cours comparé à l'année précédente ? En quoi est-ce différent de l'année dernière ?</p>	<p>Ce qui a changé c'est que j'ai vécu une année, au point de vue du matériel, beaucoup plus clair, ai commandé moi le matériel, savais où il se trouvait. Avant la fin de l'année dernière avais déjà listé tout ce dont j'avais besoin. Alors que l'année dernière, ne savais pas. La semaine avant la rentrée j'ai préparé mon matériel mais la classe était déjà prête à être emménagée, l'ai fait quand j'ai déménagé de classe, au début des vacances. Savais où je voulais mettre les choses. Connaître l'établissement</p>	<p>5. Comment as-tu préparé la nouvelle rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Te sens-tu à l'aise avec le programme ? As-tu des doutes, des facilités, des difficultés à organiser tes cours comparé à l'année précédente ? En quoi est-ce différent de l'année dernière ?</p>	<p>J'ai fait moi-même les noms des cahiers, arrive mieux à les utiliser, me les approprier. Une amie m'a donné ses planifications. Je fais petit à petit le programme avec eux, n'est pas planifier l'année entière. Matériel de classe, corrigé de fiches, transparent pour se corriger eux-mêmes, prend tu temps mais y fait petit à petit.</p>	<p>5. Comment as-tu préparé la nouvelle rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Te sens-tu à l'aise avec le programme ? As-tu des doutes, des facilités, des difficultés à organiser tes cours comparé à l'année précédente ? En quoi est-ce différent de l'année dernière ?</p>	<p>Très stressée pour préparer la rentrée car suis rentrée tard de vacances, 5 jours pour tout réaménager, remettre le matériel, organiser la classe, pas beaucoup de jours pour ma planification, demandé à une collègue de 3P sa planification, on est trois 3P à avoir la même, on se répartit les évaluations. Au niveau de l'évaluation, plus de travail car ai tout à évaluer, contrairement à l'année passée. Ne suis pas encore totalement à l'aise avec le programme, mais le fait de travailler</p>
<p>5. Le fait d'enseigner dans un autre degré, te soulage-t-il ? Es-tu plus à l'aise avec</p>	<p>Oui. C'est la division que je voulais et me suis rendue compte que c'est bien le cas, ça</p>			<p>5. Le fait d'enseigner dans un autre degré, te soulage-t-il ? Es-tu plus à l'aise avec le programme ?</p>	<p>Oui, je pense. Plus autonome. Lecture avec petits, ne le maîtrisais pas vraiment, pas une vision comme les enseignants expérimentés l'ont. J'apprends le programme au fur</p>		

<p>le programme ?</p>	<p>me correspond plus. Me sens plus à l'aise, dix fois mieux. L'année dernière le degré ne m'enchantaient pas, la classe a beaucoup joué aussi. Postulé campagne élémentaire, ai eu la classe la plus difficile de l'école, des grands, en ville. Maintenant me sens mieux.</p>		<p>m'a sauvé (année dernière ne savait pas où était stocké mon carton de matériel pendant 3jours). Plus plaisant, sais que sera ma classe, peut organiser comme je le veux, chez moi. Déjà vécue une première semaine, sais qu'il faut distribuer le matériel, ai été prise par le temps donc sais qu'il faudra préparer des fiches, sais où regarder dans les planifications. Les fichets d'évaluation sont prêts. En ayant vécue l'année, peut plus anticiper. J'avais des planifications déjà faites. Fait avec une collègue, tout détailler telle semaine telle page. Connaître élèves et établissement me sauve. Peut-être que l'année prochaine, vais changer et du coup</p>	<p>5. Etre à 100% à changé ta manière de travailler ? Qu'y a-t-il de différent ?</p>	<p>et à mesure avec eux. Ne pourrais pas dire que me sens mieux ou moins bien. Notions plus abouties, mais même notions qu'avec petits.</p> <p>Moins de temps pour préparer. Travail toujours le soir pour le lendemain. Pas tellement changé. Plus de corrections, à faire systématiquement le soir. Me sens plus fatiguée, plus de gestion de classe. La charge du travail, si je ne le fais pas le soir, je leur explique pourquoi, fatiguée à cause d'eux. Tant qu'il n'y a pas ce climat de travail, l'apprentissage n'est pas la priorité.</p>		<p>en parallèle m'oblige à m'y mettre car leur fait les évaluations. Ne connais pas encore le programme de 3P, pas totalement intégré. Plus de facilités que l'année passée car la gestion joue beaucoup, perdais beaucoup de temps l'année dernière avec la gestion, demandais silence, plus la force. Maintenant, en fin de journée, suis toute légère, fraîche, la journée je peux m'économiser, l'année passée rentrais chez moi états vide n'arrivais plus à réfléchir, pompée. Maintenant rentre, apte à prendre des cours de danse ou travailler encore. Nature, décontracte avec eux. Difficultés en mathématiques, devrais d'abord voir tout ce qu'il y</p>
<p>5. Etre à 100% a changé ta manière de travailler ? Qu'y a-t-il de différent ?</p>	<p>Je reste un peu longtemps à 16 heures et reste à midi. L'année dernière ça me dérangeait de rester à 16h, je voulais partir tout de suite, là je reste avec plaisir. L'année dernière ça a changé dès le deuxième trimestre, dès que mon relevé intensif a été relevé, ça allait mieux.</p>						
<p>5. L'année dernière t'as aidée pour l'organisation et la gestion ? Te sens-</p>	<p>Oui je sais où regarder pour trouver tel objectif ou tel thème à</p>			<p>5. As-tu plus osé demander de l'aide ?</p>	<p>J'ai toujours demandé de l'aide, mais oui, comme ils sont excités, en ai parlé au</p>		

<p>tu plus à l'aise à ce niveau là ?</p> <p>5. As-tu plus osé demander de l'aide ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>travailler. Au niveau de l'organisation oui, me sens plus rassurée. Si l'année dernière avais commencé à 100% aurais stressé, là non car ai déjà fait une année.</p> <p>Oui mais j'osais déjà avant mais j'avais ma duettiste et un collègue avec qui on collaborait. Là travaille plus avec mon autre collègue de 1P, demande des renseignements à l'ancien maître qui avait mes élèves, ou je demande à une autre collègue qui avait des 1P l'année dernière. Je demande à ceux dont j'ai besoin.</p> <p>Oui. Ça va évoluer toute les années. Je regarderai ce qui n'allait pas l'année d'avant et on change.</p>	<p>5. Le fait d'enseigner dans un autre degré, te soulage-t-il ? Es-tu plus à l'aise avec le programme ?</p> <p>5. Etre à 100% a changé ta manière de travailler ? Qu'y a-t-il de différent ?</p> <p>5. As-tu plus osé demander de l'aide ?</p>	<p>ce sera même stressant comme la toute première année. Cette année il y a que du plus facile, pas rencontré de difficulté majeure.</p> <p>C'est la même chose. 2-3 notions autres, il faut se replonger dedans. Dès qu'on connaît les ouvrages, on sait où chercher les choses, ça va. Lundi soir ai la réunion de parents, ça me stresse beaucoup moins, connais les parents.</p> <p>Ma manière de travailler pour moi oui, mais avec les élèves non. Ma duettiste avait mis en place le plan de travail, la dictée, toutes les semaines, et n'arrive pas encore à le faire.</p> <p>Oui vraiment. Suis moins stressée que l'année dernière. Le fait d'avoir</p>	<p>5. Que pense ta formatrice au sujet de ton enseignement ?</p>	<p>directeur, difficile pour moi, pas hésité. Plusieurs 5P, essaye de s'arranger pour les devoirs, même quantité. Science environnement, géographie, on essaye de se donner les évaluations sans faire forcément les mêmes fiches. Suis plus à l'école, discute plus à la récréation, collabore plus que l'année dernière.</p> <p>Plus la même formatrice puisque changé de division. Pas obligatoire d'être suivi en 2ème année, mai ai demandé, car pense que c'est utile et en ai besoin. Pas encore venue, directeur est venu m'observer. Ne m'a pas demandé de planification. Tout est très lent à se mettre en place cette année.</p>	<p>5. Le fait d'enseigner dans un autre degré, te soulage-t-il ? Es-tu plus à l'aise avec le programme ?</p> <p>5. Etre à 100% a changé ta manière de travailler ?</p>	<p>a à faire et après choisir. Là j'y vais un peu coup par coup, ne sais pas si c'est très cohérent. Essaye de bosser avec le GNT, m'aiguille au niveau du programme vu que c'est ma première année en 3P.</p> <p>J'avais le choix, aurais pu avoir une classe de 4P, m'aurais changé mes collègues (niveau horizontal), avais envie d'avoir des 3P, passerai dans tous les degrés (école filière), assez triste car n'ai pas envie d'avoir des 6P et aimerais suivre ma classe, l'ai dit aux parents, à mon grand regret que ne les suivrai pas. Pas nombreux, 18, dont un non-francophone qui va à l'accueil.</p> <p>Avant ne bossais pas le dimanche, maintenant, une</p>
--	--	--	--	---	---	--	--

			<p>changé de directrice, on se voit plus, apprend à se connaître, aux pauses, parler ouvertement de tout et de rien, pas peur d'en parler. Des jours on en peut tous plus, soulage car vois que ne suis pas la seule. Avant n'osais peut-être pas dire quand ça n'allait pas. Ose plus parler, mais demander, pas plus ou moins que l'année dernière, peut-être plus rapidement oui, car les connais déjà sais vers qui aller.</p> <p>Bien sûr ne pourrais pas prétendre que mon organisation ne va plus changer.</p>	<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>Oui, j'ai dû évoluer car il y a beaucoup plus de travail, de quantité. Il faut trouver des moyens pour que tout soit classé d'une certaine manière, repères pour les élèves. Me demande plus d'organisation, la mienne, pas celle de ma duettiste. L'année dernière m'a permis de voir ce que je ne voulais pas utiliser, me faire mon idée. Petit à petit on voit des choses, feuilles qui traînent, dossier rapide.</p>	<p>Qu'y a-t-il de différent ?</p> <p>5. L'année dernière t'a aidée pour l'organisation et la gestion ? Te sens-tu plus à l'aise à ce niveau là ?</p> <p>5. As-tu plus osé demander de l'aide ?</p>	<p>heure le dimanche. Quand je n'ai pas fini quelque chose le mardi, le reprends le jeudi, pas besoin de repousser jusqu'au lundi. Donc me sens moins obligée de finir à tout prix. Perds moins de sens que repousser à plus tard.</p> <p>J'ai gardé des manières de fonctionner, et d'autres que je n'ai pas trouvées productives et que je n'ai pas reprises. Ça sera comme ça chaque année, changer, découvrir, ressayer.</p> <p>Mon voisin qui a changé d'école, une collègue qui était en bas qui a pris sa classe, était avec moi en LME, on est assez proches, on échange beaucoup, une mine d'idées, s'aide toujours, juste à côté, très riche. Mes</p>
--	--	--	---	--	--	--	---

						<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>collègues de 3P ne prennent pas du temps pour travailler ensemble en semaine. Je le ferais bien mais ils ne sont pas dispo. Je demande facilement de l'aide.</p> <p>Oui bien sûr. L'année passée devais noter pleins de choses sinon oubliais, cette année me souviens beaucoup plus, peut-être parce que c'est une semaine entière avec une classe. Moins besoin de noter les choses. Ça évolue toujours, peut-être on devient parfaite à la fin, j'aimerais bien.</p>
--	--	--	--	--	--	--	--

Cinquième entretien, domaine 3 : Relations

Alicia		Elodie		Catia		Aude	
<p>5. Depuis un an tu côtoies tes collègues et ton directeur, comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Le fait de déjà connaître le fonctionnement de l'établissement et ses partenaires t'a-t-il rassuré pour la nouvelle rentrée ? Te sens-tu plus à l'aise vis-à-vis des parents d'élèves ? Ton rapport aux élèves a-t-il changé ? Qu'y a-t-il de différent avec l'année dernière ?</p>	<p>Mon rapport aux élèves a changé, petits, plus tactiles. Parle différemment. Ma façon d'être à changée. Parents : ne me sens pas spécialement plus à l'aise. Parents en IP viennent beaucoup, pas l'habitude de les voir autant. Ne reste pas longtemps, ne dois pas les chasser. Mais aimerais qu'ils ne viennent plus. Viennent jusque dans la classe. Avant les voyais trois fois par an, là, tous les jours. Une très intrusive, protège son enfant, alors qu'il n'est pas tout sage, elle se plaint, et veut que je sois</p>	<p>5. Depuis un an tu côtoies tes collègues et ton directeur, comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Le fait de déjà connaître le fonctionnement de l'établissement et ses partenaires t'a-t-il rassuré pour la nouvelle rentrée ? Te sens-tu plus à l'aise vis-à-vis des parents d'élèves ? Ton rapport aux élèves a-t-il changé ? Qu'y a-t-il de différent avec l'année dernière ?</p>	<p>Oui ça a une grande influence de déjà connaître l'établissement, les collègues tout le monde. Ce n'est pas la même chose. Année passée un peu plus timide on ne se connaît pas. Les parents, on verra lundi, les connais sais lesquels je ne dois pas chercher et avec lesquels je peux me permettre plus de choses. Déjà vécue une réunion de parents, fait des entretiens seuls, journée portfolio, rassuré parents pour cours d'école etc. Ca crée des liens. Avec élèves avais peur car on m'avait dit tu verras ils se permettent plus de choses la deuxième</p>	<p>5. Depuis un an tu côtoies tes collègues et ton directeur, comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Le fait de déjà connaître le fonctionnement de l'établissement et ses partenaires t'a-t-il rassuré pour la nouvelle rentrée ? Te sens-tu plus à l'aise vis-à-vis des parents d'élèves ? Ton rapport aux élèves a-t-il changé ? Qu'y a-t-il de différent avec l'année dernière ?</p>	<p>Oui ça m'a rassurée, de déjà avoir vu les élèves en tant que GNT, voir leur façon de faire, je savais où trouver le matériel, connaissais mes collègues, savais où aller demander les choses. Rassurée d'avoir déjà fait une année dans cette école et connaître l'organisation et le fonctionnement. L'année dernière angoissais par rapport aux collègues, cette année non, on a tous des choses que l'on fait bien ou moins bien, tous au même niveau.</p> <p>Parents : sais de quoi je parle, mets des choses en place</p>	<p>5. Depuis un an tu côtoies tes collègues et ton directeur, comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Le fait de déjà connaître le fonctionnement de l'établissement et ses partenaires t'a-t-il rassuré pour la nouvelle rentrée ? Te sens-tu plus à l'aise vis-à-vis des parents d'élèves ? Ton rapport aux élèves a-t-il changé ? Qu'y a-t-il de différent avec l'année dernière ?</p>	<p>Ca se passe toujours très bien. Une collègue avec qui le courant passe moins bien. Rassurée de rester dans cette établissement. Mais déjà l'année passée, pas stressée car accueillie les bras grands ouverts. Connais mieux les gens donc d'autant plus proche d'un point de vue personnel ose plus aller vers eux, pas peur de les déranger, sais qu'ils te le diront si c'est le cas. Réunion d'établissement, beaucoup moins stressant que l'an passé. Connaître le fonctionnement de l'établissement. Ça ne m'a pas rassuré mais allégé. Car</p>

<p>de son côté. Suis entre les deux. Bientôt la réunion de parent et ça ne me stresse pas. Collègues : me suis beaucoup rapprochée avec eux. Directeur sympa. Me sens bien. L'année dernière ne pense pas que j'angoissais pour ça non plus.</p> <p>5. Trouves-tu que tes collègues - ton directeur te perçoivent de façon différente puisqu'il s'agit de ta deuxième année ?</p> <p>5. Vois-tu de grands changements au niveau relationnel ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>S'ils me perçoivent différemment ce n'est pas dû au fait que ce soit ma deuxième année mais peut-être parce que j'ai changé de degré.</p> <p>Avec les élèves ai l'impression d'être presque trop méchante, car suis plus stricte, début d'année ne laisse rien passé.</p> <p>Oui, je pense qu'on évolue toujours dans tous les domaines.</p>	<p>5. Trouves-tu que tes collègues - ton directeur te perçoivent de façon différente puisqu'il s'agit de ta deuxième année ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>année, la cata. Oui, mais je recadre. Ils savent jusqu'où ils peuvent aller. Suis moins autoritaire que l'année dernière. Terrible de prendre de la distance affective. Sont tous vraiment chous, il faut des fois dire non, pas évident.</p> <p>Je ne sais pas. Année passée étais très préoccupée par ce qu'ils pensaient de moi, mais là ça m'est égal. J'ai montré que j'ai réussi à tenir une année. Le fait d'avoir été soutenue, je me dis que je vaudrais quelque chose et qu'ils m'aiment bien, sinon ils ne m'aideraient pas. Moins de soucis que l'année dernière.</p> <p>Oui toujours. Si on compare avec la même période que l'année passée, oui ai évolué, n'a rien</p>	<p>t'adressais aux parents, tu avais peur de dire quelque chose de mal sur leur enfants, est-ce toujours le cas ?</p>	<p>pour les rassurer, peur que tous les parents se mettent ensemble pour me dire quelque chose. Apparemment je donne trop peu de devoirs, peux donner plus mais sera pas fait chez tout le monde. Essaie de faire les choses bien pour les élèves, si les parents ne comprennent pas je leur explique, s'ils ne trouvent pas normal, c'est leur droit, mais c'est moi qui décide en classe. Ai des appuis pour me défendre. Me sens bien car suis à 100%, moi qui décide, fais comme je veux, si des choses ne vont pas je trouverai les moyens d'y remédier.</p> <p>Je n'ai pas encore la vision de l'élève, mon ancienne duettiste pouvait cibler les difficultés. Si n'ai</p>	<p>5. Comment s'est déroulée ta réunion de parents ?</p>	<p>l'année dernière, horrible, on te parle de filière, semaine à thème tu ne sais pas de quoi ils parlent. Pleins de choses à intégrer. Là maintenant sais comment ça marche. Plus un soulagement que quelque chose de rassurant.</p> <p>Une semaine avant j'angoissais, le fait d'être seule, peur d'avoir des blancs, super planning mais devant les gens tout se mélange ne sais plus où j'en suis. Souvent vais trop vite. Le jour même étais sereine, toujours un peu peur d'avoir quelqu'un qui se plaigne et devoir négocier devant tout le monde, préfère en privé. Bien passé, pas de parents à priori pénibles. Une qui commence, je n'aime pas son</p>
--	---	--	--	---	--	---	---

			<p>à voir, ne connaissais pas les personnes, pas d'expériences, les trois quarts pourrait être mes parents, difficile de se situer là dedans. Pense que c'est une question de maturité, comment on se sent personnellement et non une question de posture professionnelle.</p>	<p>5. Ton rapport aux élèves a-t-il changé ?</p>	<p>pas les fiches sous les yeux je ne peux pas dire ce qui ne va pas chez l'élève au niveau du travail, au niveau du comportement oui, sinon il me faut des repères. Des fois peur de formuler d'une manière non positive pour l'élève. Si on me pose des questions très précises je pourrais dire je ne sais pas je dois voir. Parler en des termes compréhensibles pour les parents, ne pas dire des bêtises ou des mots qui ne conviennent pas.</p> <p>Dois leur cirer dessus, tout en parlant des comportements positifs, difficiles. Les aime tous même s'ils m'énervent toute la journée. Le soir repense et me dis qu'il n'y a pas que des mauvais cotés. Ils font rigoler les</p>	<p>5. Et concernant les élèves, qu'y a-t-il de différent ?</p>	<p>approche. Pas vu tout le monde encore. Sais déjà plus ce qu'ils veulent ce qu'on leur dise, ou ce qu'ils attendent de moi, certains à la fin ont des questions, vois mieux qui veut me parler, suis plus présente.</p> <p>Suis beaucoup plus complice, mais c'est toujours une question de dynamique de classe. Les charrie, plaisante, car sais qu'ils sont preneurs sans en abuser, ils ne profitent pas. Je ne dois pas négocier, me justifier, j'ai une classe parfaite, il n'y a pas un jour où je suis partie en me disant qu'ils m'avaient énervés. Suis plus cool, moins militaire. Peux le faire sur le ton de la plaisanterie et ça passe.</p>
--	--	--	--	--	---	--	---

				<p>autres, un est hyper actif s'il ne prend pas son médicament, impossible à gérer.</p> <p>Oui car suis à 100%, tout le temps là, les vois plus, leur parle plus. Me perçoivent un peu comme la novice des 5P, m'aident beaucoup, me voient de plus en plus comme leur collègue qui va rester là pendant un petit moment.</p>	<p>5. Trouves-tu que tes collègues - ton directeur te perçoivent de façon différente puisqu'il s'agit de ta deuxième année ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>5. Trouves-tu que tes collègues - ton directeur te perçoivent de façon différente puisqu'il s'agit de ta deuxième année ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>Ils sont toujours assez maternants, m'aident me donne des conseils, vu que je commence. Pas plus ou moins que l'année passée. La directrice me perçoit différemment car il y a plus de choses où je suis au clair, moins besoin de m'expliquer. Ma formatrice, j'ai toujours pas de nouvelle, en ai pas besoin de toute façon pour l'instant.</p> <p>Par rapport au début de l'année passée oui car je les connais mieux, maintenant en comparaison avec la fin de l'année dernière, pense que c'est la même chose.</p>
--	--	--	--	---	--	--	--

Cinquième entretien, domaine 4 : Construction d'une identité professionnelle

Alicia		Elodie		Catia		Aude	
<p>5. Lors de notre premier entretien, avant ta première rentrée scolaire, tu me disais que ce n'était pas encore très clair pour toi de définir ton identité professionnelle. Aujourd'hui qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Trouves-tu que ton identité professionnelle a évoluée ? Si oui, pourquoi et comment ? Comment la définirais-tu aujourd'hui ? <i>(Rappel du 1^{er} entretien)</i></p> <p>5. Tu m'avais dit que ton identité personnelle influençait ton identité</p>	<p>Oui par rapport à l'autorité. Depuis le début de l'année dernière et la fin, ai vu une grande évolution Là ça continue, mais c'est différent puisque le degré à changé. L'année dernière ne savais pas où placer mon autorité. Etre haut au début pour pouvoir baissé par la suite. Ne pense pas ne pas être assez sévère aujourd'hui, et vois que ça marche.</p> <p>A l'école ce n'est pas du tout pareil. Dois être autoritaire. Suis de toute façon plus calme à</p>	<p>5. Lors de notre premier entretien, avant ta première rentrée scolaire, tu me disais que ce n'était pas encore très clair pour toi de définir ton identité professionnelle. Aujourd'hui qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Trouves-tu que ton identité professionnelle a évoluée ? Si oui, pourquoi et comment ? Comment la définirais-tu aujourd'hui ? <i>(Rappel du 1^{er} entretien)</i></p>	<p>Je ne suis tellement plus là dedans. Elle a évolué, c'est sûr et heureusement. Constante évolution et constante réflexion. Si on veut qu'elle se construise, on doit passer par une pratique réflexive. Ce qu'on fait constamment dans la classe. Si ça ne va pas, on se demande pourquoi, comment remédier à cela pour que ça aille bien. Seule, ou discuter avec collègue. Si on baisse les bras, ça n'ira pas, obligé de se questionner quand ça ne va pas. Fonctionnais déjà comme ça</p>	<p>5. Lors de notre premier entretien, avant ta première rentrée scolaire, tu me disais que ce n'était pas encore très clair pour toi de définir ton identité professionnelle. Aujourd'hui qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Trouves-tu que ton identité professionnelle a évoluée ? Si oui, pourquoi et comment ? Comment la définirais-tu aujourd'hui ? <i>(Rappel du 1^{er} entretien)</i></p>	<p>On arrive plus à être nous-mêmes quand la classe va bien, bien organisée. Quand il y des élèves agités, obligé de faire respecter le règlement, ne permet pas d'être nous-mêmes et donc nous ne sommes pas à l'aise. L'identité professionnelle, c'est peut-être cette transformation qu'on doit faire, dans la classe, faire respecter, être exigeant. Toujours un peu vague. Mon organisation je l'ai décidée, à cause de ce métier, mais tout vient de moi. Trouver des moyens pour apprendre. Quand</p>	<p>5. Lors de notre premier entretien, avant ta première rentrée scolaire, tu me disais que ce n'était pas encore très clair pour toi de définir ton identité professionnelle. Aujourd'hui qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Trouves-tu que ton identité professionnelle a évoluée ? Si oui, pourquoi et comment ? Comment la définirais-tu aujourd'hui ? <i>(Rappel du 1^{er} entretien)</i></p> <p>5. Tu m'avais dit que ton identité personnelle influençait ton identité</p>	<p>Me sens plus professionnelle que l'année passée. Avec ces élèves je sais ce que je fais et ça roule. Peut-être l'année prochaine ça va redescendre. Car comme ma classe roule, je me sens professionnelle. Quand ça ne va pas, tu te poses des questions, te sens moins sûre et donc moins pro.</p> <p>Ça va beaucoup mieux, juste besoin d'avoir les grands points, si c'est plus préparé</p>

professionnelle, es-tu toujours d'accord avec cela ? (<i>Rappel du 1^{er} entretien</i>)	l'extérieur. Il y a un mélange de mes deux identités. Je ne suis pas complètement différente à l'extérieur. Si on m'énerve à l'extérieur vais aussi m'énerver.		l'année passée mais peut-être le faisais moins toute seule. Avant angoissais, c'était de ma faute, maintenant me dis que c'est un jour où ça n'allait pas, ai vu l'année dernière qu'il y a des hauts et des bas, je réfléchis pourquoi, reprends le lendemain avec eux, discute, et ça marche super bien. Avant leur expliquais trop souvent trop vite, maintenant leur laisse plus de temps pour qu'ils se débrouillent. Travail en demi-groupe changé radicalement. Prévu de faire un module maths en parallèle avec les autres modules, arrive à prendre ce temps, fait pour ça, pour donner une aide personnalisée. Beaucoup évolué. J'ai entendu les collègues qui font		le climat est bon, on peut plus montrer de nous-mêmes. Toute vient de moi et j'ai une facette quand je suis dans la rue, plus décontractée, et quand je suis à l'école je dois me porter bien, utiliser un vocabulaire adapté. Changement extérieur, pas d'identité car suis toujours la même. Ne vois pas très bien la limite.	professionnelle, es-tu toujours d'accord avec cela ? (<i>Rappel du 1^{er} entretien</i>)	ça va d'autant mieux, mais me sens plus d'aller à l'impro. Pas le faire trop non plus. Préparer me permets de préparer des liens, répondre à certaines questions. Ne pas préparer me permets une certaine liberté, spontanéité. Suis toujours d'accord que les deux identités se mélangent. Je parle beaucoup du travail en dehors, mes amies m'appellent maîtresses. Ces identités se distinguent l'une de l'autre mais très liées. Ce que tu vis à la maison ou au travail va influencer l'un ou l'autre. Là tout va bien partout donc tout va bien tout le temps.
5. Aujourd'hui arrives-tu à dire que tu es enseignante ?	Oui. Le fait d'être à 100% change beaucoup. 50% ce n'est pas que ma classe, que ma salle, face aux élèves on n'est pas seule, pas la seule responsable des élèves.			5. Tu m'avais dit que ton identité personnelle influençait ton identité professionnelle, es-tu toujours d'accord avec cela ?	Cette année je ne montre pas qui je suis. Dois me montrer comme l'enseignante qui fait respecter les règles, assez sèche, l'année passée plus facile plus tranquille, me laissais plus aller à être moi-même. Dès que je me détends, lâche quelque chose, ils reprennent ça ne va pas.		
5. Lors du dernier entretien je t'ai demandé si tu pensais t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? (<i>rappel des réponses</i>) as-tu réussi à faire tout cela ?	J'ai réussi à faire tout cela sauf m'aider de ma grille de 5P parce que ce n'est pas la même chose. En 5P plus clair, plusieurs objectifs durant l'année. Pour les 1P il n'y a rien, un objectif final, lire écrire, compter etc., à nous de se débrouiller.						
5. Aujourd'hui, avec du recul, comment	Je regrette de ne pas avoir été assez ferme, non, c'est			5. Lors du dernier	J'ai essayé, pas	5. Aujourd'hui comment vois-tu ton rôle	L'année passée avait impression d'être dans les

<p>définirais-tu ta première année d'enseignement ? Te sens-tu plus à l'aise cette année ? Si oui pourquoi ? Qu'y a-t-il de différent ? Regrettes-tu certains choix de l'année passée ?</p>	<p>faux, parce que ça n'aurait pas été moi. Je savais qu'il fallait être ferme sauf que je ne l'étais pas assez. Suis contente car ai beaucoup appris, beaucoup évolué, m'a servie pour cette année. Je ne regrette pas, même s'il y a eu pleins de phases que je n'ai pas aimé. Pense que je dis ça aujourd'hui car à la fin de l'année était contente, ai vu du changement, ai aimé ma première année, à la fin aimais beaucoup les élèves. S'il n'y avait pas eu de changements, déçue en fin d'année, aurais eu des regrets.</p>	<p>5. Tu m'avais dit que ton identité personnelle influençait ton identité professionnelle, es-tu toujours d'accord avec cela ?</p>	<p>comme cela, l'année passée je ne pouvais plus changer mais cette année je l'ai mise en pace dès le départ. Des petites choses qui font que mon identité professionnelle évolue. Prendre le temps de se pencher sur ce qui ne va pas.</p>	<p>C'est devenu l'inverse, mon identité professionnelle prend un grand pas sur mon identité personnelle. Par des petites choses comme reprendre les gens quand ils parlent. Des reflexes quotidiens. Avant j'étais impatiente, maintenant on essaie de m'agacer mais ça ne me fait rien. Mes proches trouvent que j'ai changé dans ma façon d'aborder cette année. Des amies m'ont vue les deux fois avant</p>	<p>entretien je t'ai demandé si tu pensais t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? (rappel des réponses) as-tu réussi à faire tout cela ?</p>	<p>5. Aujourd'hui te sens-tu plus enseignante ?</p>	<p>5. Aujourd'hui, avec du recul, comment définirais-tu ta première année d'enseignement ? Te sens-tu plus à l'aise cette année ? Si oui pourquoi ? Qu'y a-t-il de</p>	<p>consciemment, l'ai fais d'une certaine manière. Organisation, ce qu'il y a de plus difficile, savoir comment les choses se passent, ce qu'on doit faire. Il y a des choses qui se font sur le moment. J'essaye d'attendre ces objectifs encore maintenant.</p>	<p>Oui. Moins de temps pour moi, suis plongée dedans tout le temps. Ne peux compter que sur moi. Suis tout le temps avec eux. Dois tout le temps les reprendre. Me vois de plus en plus enseignante.</p>	<p>L'année passée c'était plus tranquille, plus facile, il y avait moins ces soucis qui parasitaient le travail. Plus de pression cette année. Enjeux plus grands, plus</p>	<p>d'enseignante ? (Rappel du dernier entretien)</p>	<p>choux. Impression qu'ils s'embêtaient. N'avais pas l'énergie à mettre pour faire des choses sympas pour eux. Cette année beaucoup plus, plus petits, plus innocents, impression que tout les émerveille, râlent rarement, impression qu'ils ont passé une bonne journée quand ils partent à 16 heures. Ne sais pas si c'est dû à moi qui ai évolué, sûrement, car plus à l'aise donc intègre des choses plus ludiques, mais pas tant que ça. Il faut aussi que la classe soit prenante. L'année passée cercle vicieux, ne comprennent pas pourquoi on ne peut pas faire des activités plus ludiques, se lassent, s'embêtent, toujours la même</p>
---	--	---	---	--	--	---	--	---	--	---	--	--

	<p>ce qu'il me fallait. Ma formatrice et mon directeur m'ont dit à la fin de l'année que je n'avais plus de problème d'autorité et que j'avais beaucoup évolué.</p>	<p>5. Aujourd'hui te vois-tu comme une enseignante ?</p>	<p>la rentrée et me trouvent beaucoup plus calme, tranquille. Me surprend moi-même, semaine tranquille, reposée, pas stressée.</p> <p>Il y a des jours je me dis oui je suis enseignante, plus que l'année passée, oui. Mais c'est une question de maturité. Suis jeune, que ma deuxième année de métier, vis chez mes parents, dans ma tête ne suis pas encore dans le truc, pas les mêmes préoccupations que des mamans avec enfants. Le fait de ne pas me sentir adulte joue sur le fait que je ne me sens pas encore enseignante. Peut-être le fait de ne pas être encore nommée. Regarde des autres, on parle de nouvelle chose</p>	<p>différent ? Regrettes-tu certains choix de l'année passée ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>impressionnants, il n'y a que moi, baptême du feu, soit ça se passe bien, soit pas. Suis satisfaite de cette première année, entrée tranquille dans le métier, Année passée appris les collègues, les choses administratives. Cette année dois utiliser toutes les choses apprises pour prolonger, améliorer, faire en sorte que ça aille bien.</p> <p>Oui, j'ai dû évoluer car changé de division. Parents ont plus peurs que leur enfant ne soit pas au niveau. Faire évoluer tout ce que j'avais appris. Essaie d'y améliorer de plus en plus, ça va prendre du temps.</p>	<p>5. Lors du dernier entretien je t'ai demandé si tu pensais t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? (<i>Rappel des réponses</i>) as-tu réussi à faire tout cela ?</p>	<p>démarche, mais ne changent pas, donc moi non plus.</p> <p>Collaborer oui, crier, je ne crie plus, hausse la voix pas plus, mis en place les règles de classe, sur leur pupitre. Règlement d'école dans pupitres. Même pas besoin de les rappeler aux règles. J'avais un système l'année passée pour les punitions, pas repris cette année, attends de voir comment ça se passe. Pour la planification, je n'ai pas assurée pour l'annuelle, j'ai pris celle de quelqu'un. Ne sais pas si officiellement je dois faire la mienne. Pour les planifications hebdomadaires, avant j'étais au jour le jour, maintenant ça va mieux. Je n'avais</p>
--	---	---	--	---	--	---	--

		<p>5. Comment vois-tu ton rôle d'enseignante aujourd'hui ? (Rappel du 1^{er} entretien)</p> <p>5. Lors du dernier entretien je t'ai demandé si tu pensais t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? (rappel des réponses) as-tu réussi à faire tout cela ?</p>	<p>avec mon entourage (assurance etc.)</p> <p>L'enseignant a toujours pleins de rôles différents.</p> <p>Plus de rigueur pas trop, je fais le clown avec eux. J'aurais peut-être pas fait ça l'année dernière, mais je peux me permettre car sais que peux les rattraper après. Cadrer par rapport aux cahiers. Recommencer si mal fait. Par rapport aux parents ça m'agaçait, ne répondaient pas à temps, je vais en parler à la réunion. M'aide du matériel de l'enseignante qui avait cette classe, sais où chercher. Commence avec les élèves en difficultés, travaille avec la</p>			<p>5. Te vois-tu plus enseignante ?</p> <p>5. Aujourd'hui, avec du recul, comment définirais-tu ta première année d'enseignement ? Te sens-tu plus à l'aise cette année ? Si oui pourquoi ? Qu'y a-t-il de différent ? Regrettes-tu certains choix de</p>	<p>pas un emploi du temps avec des périodes prédéfinies et donc pas l'impression de faire de tout. J'ai regardé les heures officielles et suis un emploi du temps. Si on a une sortie je sais ce que je dois recaser et où. Ça m'aide dans ma planification. Grosse erreur de ne pas l'avoir fait l'année passée.</p> <p>Pas plus, mais meilleure enseignante. Déjà l'année dernière arrivais à me sentir enseignante.</p> <p>Gros cafouillage. Compte sur les doigts d'une main la journée où je sortais en me disant c'était super. Très chaotique. Impression de n'être jamais au point sur ce que je faisais. A la traîne sur tout. Toujours</p>
--	--	---	---	--	--	---	--

		<p>5. Aujourd'hui, avec du recul, comment définirais-tu ta première année d'enseignement ? Te sens-tu plus à l'aise cette année ? Si oui pourquoi ? Qu'y a-t-il de différent ? Regrettes-tu certains choix de l'année passée ?</p>	<p>GNT, lui dit exactement quoi faire. Demi-groupe. Différencier le travail, cibler les exercices. Reprends avec les élèves en difficultés. Rattrape avec des récits.</p> <p>Je pense qu'avec les circonstances, le contexte, l'ambiance, je m'en suis bien tirée. J'avais jamais eu de directeur donc je ne savais pas comment cela devait se passer, mais en discutant avec les collègues je vois que ce n'était pas normal et qu'on a le droit de s'exprimer si ça ne va pas. Aujourd'hui pas la même ambiance, pas la même gestion, regarde ma première année et me dis heureusement qu'elle est passée.</p>			<p>l'année passée ?</p> <p>5. Penses-tu avoir</p>	<p>à la bourre. Cette année déjà bricolage de Noël, sais où pars en juin en course d'école. Idées qui me sont venues, essaye de m'organiser à l'avance et c'est mieux. Plus anticiper, bac avec exercices en plus intéressants. Sais plus où je vais. L'année passée entre deux classes. 50% moins professionnelle dans ta démarche car pas que ta classe, pas la seule responsable. Là, plus de pression, suis seule. Personne dans ma vie, pas d'enfants, plus de temps. Regrets de l'année passée : règlements. Pas travaillé mains dans la main avec mon duettiste. Les élèves auraient du nous voir plus soudés. Pas tant liés. Pas cohérents.</p> <p>Oui bien sûr et</p>
--	--	--	--	--	--	---	--

		<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>Même si à la fin de l'année ça allait mieux, ne suis pas du tout dans le même état d'esprit.</p> <p>Oui, on évolue toujours, si on se contente de rester sur des acquis, des bases, si pas la curiosité d'évoluer, de chercher à faire mieux, je ne vois pas l'intérêt.</p>			<p>évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>vais encore évoluer.</p>
--	--	---	--	--	--	--	-----------------------------

ANNEXE D.3 – Tableau récapitulatif Alicia

Tableau récapitulatif de tous les entretiens

Alicia, domaine 1 : Etat général de la personne

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. La rentrée scolaire est bientôt là, que ressens-tu par rapport à cela ? As-tu le sentiment d'être prête ? Bref... dans quel état es-tu peu avant cette « grande première » ?</p> <p>1. Appréhendes-tu cette rentrée ou est-ce que tu te réjouie ?</p> <p>1. Comment espères-tu que ta première rentrée se déroule ?</p>	<p>Si 100%, pas prête du tout. Savoir que je commence avec une copine, pas stressée du tout. Contente, me réjouie. Pas encore vu ni pu préparer mais on aura de l'aide.</p> <p>Me réjouie plus que j'appréhende. Si 100%, ça aurait été l'inverse.</p> <p>Bien. Vais devoir être assez ferme avec élèves. Nous sommes deux jeunes.</p>	<p>2. Nous revoilà un mois après cette première rentrée scolaire, comment te sens-tu aujourd'hui ? Comment étais-tu la veille de la rentrée ? As-tu eu des moments de doutes, de remises en questions depuis que nous nous sommes vues ? Comment s'est déroulée cette rentrée, était-elle à la hauteur de tes</p>	<p>Stressée la veille. Rassurant d'être deux pour la rentrée. Bizarre d'être dehors et ne pas savoir qui sont tes élèves. Première semaine à deux. Maintenant ça va bien. Elèves difficiles, resserrer la visse. 5 leaders.</p>	<p>3. Voilà 4 mois que tu as commencé à enseigner. Les vacances de Noël viennent de se terminer, comment te sens-tu aujourd'hui ? Comment as-tu vécu ces 4 mois. Dans quel état étais-tu la veille des vacances de fin d'année. Depuis que nous nous sommes vues, as-tu eu des moments de doutes ou de remises en question ?</p>	<p>Beaucoup de moments de doutes, à cause de la discipline. Beaucoup de haut et de bas, mais en progressant. Vois qu'ai évolué par rapport à ça. Mais pas encore acquis. Elèves très difficiles, toujours moments de doutes. Dur pour tous les enseignants qui ont eu cette classe. Mais ça va mieux depuis qu'on s'est vue. Avant les</p>	<p>4. L'année scolaire vient tout juste de se terminer. Tu viens de vivre ta première année d'enseignement. Comment l'as-tu vécue, comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Je l'ai vécue très positivement et aujourd'hui suis très contente j'aime beaucoup ma classe. Je me suis très attachée à eux. Ça s'est très bien fini et suis très contente de l'évolution de la classe. C'était une classe qui avait été mélangée trois fois donc pas du tout un groupe classe au début d'année. Ils se détestaient.</p>	<p>5. Tu viens de vivre ta deuxième rentrée scolaire. Comment l'as-tu vécue ? Était-ce différent de la première ? Comment te sentais-tu la veille ? Comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Bien vécue. Grande différence. Première semaine ne me rendais pas compte du saut (vestiaire ne s'habillent pas) il faut les cadrer, les accompagner en cortège, j'ai dû m'adapter. Rentrée pas du tout stressée. Suis plus stricte que l'année dernière en début d'année et le ressens. J'ai mis beaucoup de temps à emménager la classe, car</p>

<p>1 Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>Donc imposer règles dès arrivée.</p> <p>Confiante par rapport à l'organisation (à faire en août). Peur par rapport à la gestion de la discipline. Souvent difficile en remplacement.</p>	<p>espérances ?</p> <p>2. Comment s'est déroulée ta première journée ?</p> <p>2 Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p> <p>2. Tu te souciais de l'autorité, comment gères-tu cela ?</p>	<p>Donner les règles, exigences. Responsabilités, matériel, devoirs (emballer, signer), règles de vie.</p> <p>Programme. Avance lentement. Pas le temps de faire ce qu'on a prévu. Très organisée, tout planifier, sûr et confiante par rapport au programme. Moins confiante par rapport à la discipline. N'évolue pas assez.</p> <p>Je savais que ce serait dur. Enseignants nous ont dit qu'il s'agissait d'une classe difficile que personne ne voulait.</p>		<p>vacances de Noël, appréhension pour vendredi, dernier jour, mais très bien passé. Toujours trouvé des stratégies pour les discipliner. Appréhension à la rentrée. Ça a été, mais très excités. C'est un peu les montagnes russes, même sur une journée. Faire attention aux transitions entre les activités, c'est là qu'ils s'excitent. Maintenant j'arrive à donner une leçon normalement, avant pas. Il y a le calme, mais peut-être qu'un quart qui suit. Me réjouissais des vacances, mais n'étais</p>		<p>Aujourd'hui, très soudés. Ils étaient très tristes à la fin de l'année, très attachants. Beaucoup de progrès, beaucoup qui sont promus alors que passés par tolérance. Le leader a remarqué que si améliore son comportement ses notes s'améliorent. GNT a aussi vu cette évolution. Suis très contente de la classe. Depuis un moment ça allait mieux pour la discipline. Étais en suivi intensif pendant 3 mois. Directeur a observé durant des leçons l'état agressif des élèves</p>		<p>repris classe de quelqu'un qui part à la retraite, beaucoup de choses à trier. Pour le programme, je me suis rendue compte que ne pouvais pas programmer comme pour la 5P. Il y a pas des thèmes qu'il faut finir à telles dates, il y a la lecture à décrocher, à moi de gérer. Ai une bonne méthode de lecture. Collabore avec ma collègue. Ne stresse pas du tout, ça va bien. Ai organisé les choses de base puis le reste au fur et à mesure. Suis plus stricte mais sont très râleurs rapporteurs et je n'aime pas,</p>
---	---	--	--	--	--	--	--	--	--

		<p>2. As-tu eu des moments de doutes ?</p> <p>2. T'attendais-tu à une meilleure rentrée ?</p>	<p>Oui. Me suis sentie démunie. Toujours les reprendre. A un moment, n'arrivais plus à gérer la classe.</p> <p>Première semaine très contente. Deuxième, commençait à être difficile. Troisième semaine, jeune genevois, vendredi très excités. Semaine dernière ça allait mieux, plus de demi-groupe, m'a réconforté. Je dois être plus ferme. Avec ma duettiste ça va mieux, plus de prestance, d'autorité. Ils participent beaucoup mais sont trop bruyants, veulent tout le</p>	<p>3. Aujourd'hui, comment te sens-tu ? Stressée ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?... Pourquoi ?</p> <p>3. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>pas submergée par le travail, car bien organisée.</p> <p>Je ne sais pas trop. Ça dépend de chaque jour. Jeudi, énervée, car excités. Donc pas du tout motivée. Vendredi, bien, donc très motivée. Ça arrive souvent que j'apprehende de retourner en classe, suivant comment je les ai quittés.</p> <p>Confiante par rapport au programme et comment amener les élèves à atteindre les objectifs. Moins par rapport à la discipline. C'est un travail sur moi-même.</p>	<p>entre eux. Problèmes durant les leçons non pas au niveau du contenu, mais au niveau de la discipline. Le directeur et la formatrice juge aujourd'hui que je n'ai plus de problème avec la discipline. Evolution de mon côté mais du leurs aussi (élèves). Le camp nous a beaucoup soudés (en mai). J'avais la pression du suivi intensif. Je recevais des lettres que j'avais une classe vive, mais pour moi elle n'était pas que vive. Ils ne relevaient pas assez le fait qu'elle était vive. Le directeur ne voyait pas</p>	<p>5. Cette rentrée a-t-elle été à la hauteur de tes espérances ?</p> <p>5. Le fait d'être à 100% a été</p>	<p>donc essaye de stopper ça. Selon une MS ma classe est vive et a dû se battre avec la discipline l'année dernière. Avec moi ça va mais je dois dire stop. Très bavards. Il faut simplement les cadrer. Comparé à l'année dernière, plus facile pour moi. Aujourd'hui mon autorité est naturelle. L'année dernière me forçais, à force c'est devenu ma façon d'être.</p> <p>Oui</p> <p>Non. J'étais contente d'avoir ma</p>
--	--	---	---	--	--	---	---	--

		<p>2. As-tu l'impression de voir une progression en 4 semaines ?</p> <p>2. Que s'est-il passé durant ce premier mois, es-tu toujours dans le même état d'esprit qu'au début ? Lors de notre 1^{er} entretien, tu disais être rassurée de commencer avec un 50% car tu n'aurais pas pu avoir de 100% dès le début. Penses-tu toujours cela aujourd'hui ?</p>	<p>temps la parole.</p> <p>Un peu au niveau du comportement, même si je n'ai pas eu beaucoup de temps d'enseignement. Toujours trop lent. Sens une progression mais pas assez.</p> <p>Un 100% est faisable. Mais suis rassurée d'avoir un 50. Crevée avec deux jours. Contente de commencer avec un 50 vu qu'élèves difficiles. Même état d'esprit que ma duettiste. M'aligne à ce qu'elle fait et elle pareil.</p>	<p>3. Si tu devais décrire ton état général à travers une image, laquelle choisirais-tu ?</p> <p>3. Lors de nos derniers entretiens, tu disais t'être</p>	<p>Avant cadre pas clair, pour les élèves et moi. Ils répondent toujours et ne sont jamais contents, je dois toujours trouver quelque chose à répondre. Avant je rentrais dans leur jeu, leur expliquais. Maintenant je négocie plus, c'est comme ça c'est tout. C'est plus clair pour eux et pour moi. J'ai beaucoup progressé par rapport à ça.</p> <p>Montagne russe.</p> <p>Je crie moins, répète moins. Je demande le silence une</p>		<p>qu'on avait une classe que personne ne voulait. Il m'a fait comprendre que si je n'arrivais pas mon contrat n'était pas renouvelé et je trouvais cela méchant car ça venait de la classe, très difficile. J'avais la pression et avais peur. Ça fait un moment que ça va mieux depuis avril et c'est à la fin de mon suivi intensif que ça allait mieux. On a fait pleins de sorties. Ces deux dernières semaines, j'ai vu que j'étais très attachées. En décembre je ne pensais pas que je m'attacherais eux.</p>	<p>une angoisse ? Comment le vis-tu ?</p> <p>5. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>classe. Et suis beaucoup moins fatiguée que l'année dernière. L'année dernière j'en avais marre, le mercredi je me disais vivement le samedi, alors que maintenant ça passe vite les journées se passent bien.</p> <p>Par rapport à la discipline, suis beaucoup plus sûre que l'année dernière. Plus facile avec les petits d'avoir des techniques (musique, cloche, concours). Moins sûre : faire décrocher la lecture à certains élèves. Il y en a 9 qui ont encore 5 ans, donc très petits.</p>
--	--	---	---	---	--	--	---	---	--

			<p>sentie démunie à un certain moment (attitudes des élèves). Est-ce que ce sentiment t'est revenu ? L'as-tu surmonté ? Si oui, comment ?</p> <p>3. Es-tu toujours aussi motivée qu'au départ ? As-tu eu des moments où tu as sentie que ta motivation était en baisse ? Si oui, quand, pourquoi ?</p> <p>3. Certains auteurs parlent de la première année d'enseignement comme une période de survie. Es-tu d'accord avec cela ?</p>	<p>seule fois et ils se taisent. Ça va mieux.</p> <p>Oui, beaucoup en baisse à cause de la discipline. Remonte souvent le lendemain parce que ça va mieux. Des fois, motivation tout en bas.</p> <p>Ça dépend. D'un côté oui, quand je suis démunie, c'est un peu de la survie. Mais maintenant ça va mieux. A un moment on pouvait appeler ça de la survie. Ils me testent beaucoup. Ce</p>		<p>L'année prochaine, 1P, élémentaire dans même école, 100%. Ce que je voulais dès le début. Je n'appréhende pas par rapport à la discipline. Mais appréhende par rapport au programme. N'a rien à voir. Suis partie en camp avec ma future classe. Très choux. Mais niveaux différents, lecture. Me réjouis beaucoup. Une collègue qui va collaborer avec moi très sympa. Je n'appréhende pas le fait d'être à 100%. Ai un peu peur car il y a une élève qui ne parle pas (mais sait</p>	<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>Oui. Depuis la rentrée il n'y a que des hauts.</p>
--	--	--	---	--	--	---	--	---

					n'était pas clair dans ma tête et leur lassait trop de chance. Maintenant je suis claire sur ce que je veux.		parler).		
--	--	--	--	--	--	--	----------	--	--

Tableau récapitulatif de tous les entretiens

Alicia, domaine 2 : Organisation, gestion

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Par rapport à l'organisation de ton travail, as-tu le sentiment d'être prête ? Comment as-tu préparé la rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Es-tu plutôt dans l'attente de « voir comment ça va se passer » ?</p>	<p>On va anticiper. En août on va planifier globalement l'année et plus spécifiquement par la suite. Planifier clairement les deux premières semaines.</p>	<p>2. Par rapport à l'organisation de ton travail, où en es-tu, te sens-tu à l'aise, as-tu mis en place des choses dont nous n'avions pas encore parlées lors du premier entretien, ce que tu avais prévu pour la rentrée a-t-il fonctionné ou pas ?</p>	<p>Beaucoup de collaboration avec autre enseignant de 5P. Nous a tout donné. Déjà toutes les évaluations et devoirs de maths pour toute l'année. Programmé le premier trimestre avec lui. Tout ce qu'on fait, c'est avec lui.</p>	<p>3. Par rapport à l'organisation de ton travail, vois-tu une progression par rapport au début de l'année ? As-tu mis en place de nouvelles choses ? Te sens-tu plus à l'aise ?</p>	<p>On s'est séparé les tâches de manière plus claire. Avant un thème différent chacune, on faisait les deux de l'histoire, des sciences, de la géographie, maintenant on s'est départagée les branches. Maintenant on est plus indépendantes, pas besoin de toujours s'appeler.</p>	<p>4. Es-tu satisfaite de l'année écoulée ? <i>pas du tout satisfaite – peu satisfaite – assez satisfaite – très satisfaite</i> Pourquoi ?</p>	<p>Très satisfaite. Car il y a eu une grande évolution. Début j'en pouvais plus et maintenant suis très attachée. On se fait confiance. Le cadre plus instauré au fil des mois.</p>	<p>5. Comment as-tu préparé la nouvelle rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Te sens-tu à l'aise avec le programme ? As-tu des doutes, des facilités, des difficultés à organiser tes cours comparé à l'année précédente ? En quoi est-ce différent de l'année dernière ?</p>	<p>Je l'ai préparé cet été avec ma collègue. Repris les classeurs de mon ancien collègue. Ai acheté une nouvelle méthode (à l'école des albums). Maths, j'ai pris un programme. Environnement il y des thèmes. Pas vraiment grand-chose à préparer. L'année dernière aussi avais aussi pleins de planifications. Fonctionné de la même façon. Plus de préparation pour les petites fiches, les affichages etc.</p>
<p>1. Comment comptes-tu commencer cette première semaine ?</p>	<p>Beaucoup de distribution matériel, faire les sous-mains, écrireaux. Ne connais pas encore les horaires.</p>	<p>2. Est-ce que ce que vous avez programmé, pour l'instant, fonctionne ?</p>	<p>Oui mais beaucoup plus lent que prévu. Toute l'année planifiée, mais enseignants dans école nous disent que c'est trop ambitieux.</p>	<p>3. Vous avez décidé ça vous-même ou c'est en parlant avec d'autres collègues ?</p>	<p>En parlant avec la formatrice. Elle nous l'avait déjà dit avant. On a vu qu'on se mélangeait, maintenant tout est départagé, plus besoin de savoir où elle</p>	<p>4. Qu'est-ce qui a été difficile pour toi durant cette année ? Quand et comment as-tu pris conscience de ces difficultés ?</p>	<p>La discipline. Impossible de donner une leçon. Dur à tenir en place, capter leur attention. 5 élèves très difficiles.</p>	<p>5. Le fait</p>	<p>Oui. C'est la</p>
<p>1. Allez-vous vous répartir les branches ?</p>	<p>Je ne pense pas. Mais aimerais bien</p>				<p>4. Quelqu'un ou quelque chose t'a aidé à résoudre ce problème ?</p>	<p>La formatrice et le directeur. Formatrice m'a donné conseils, astuces. Directeur m'a dit ce que je</p>			

<p>1. As-tu pu aménager ta classe ?</p> <p>1. Comptes-tu t'aider du programme de tes collègues ?</p>	<p>faire 1 semaine sur deux plutôt que deux jours par semaine, pour faire master.</p> <p>Non. Mais la classe est vide. On va aller au CRDP pour des affichages.</p> <p>Il y a cinq nouveaux enseignants, donc on va s'aider entre nous, mais aussi avec les autres.</p>	<p>2. Comment se passe le travail avec ta duettiste ?</p> <p>2. Te sens-tu à l'aise par rapport à la gestion et l'organisation du travail ?</p> <p>2. En as-tu parlé avec ta</p>	<p>Elle prend beaucoup d'initiatives. Avant, je terminais ce qu'elle commençait, maintenant chacune termine ce qu'elle a commencé. Se voit tous les vendredis après-midi pour bilan et s'appelle tous les jours.</p> <p>A l'aise dans la préparation. Mais difficile de gérer à cause de la discipline. Très intéressés, mais trop, répondent à la place des autres, difficile de punir puisque participent.</p> <p>Oui, elle a aussi des</p>	<p>3. Vous vous appelez tous les jours avant, plus maintenant ?</p> <p>3. Comment se sont passés les premières évaluations et la préparation des carnets scolaire ?</p> <p>3. Tu as eu de la facilité à faire cela ?</p> <p>3. Quelles sont les choses les plus difficiles où tu vois que tu dois le plus travailler ?</p>	<p>en est.</p> <p>Maintenant plus.</p> <p>Les évaluations, j'ai préparé ma partie et elle la sienne, on mixait les deux et ça faisait une évaluation en deux parties. Pour les carnets, envoyés par email, mis en commun. Notes misent ensemble.</p> <p>Oui.</p> <p>Ça dépend des thèmes. Voir où les élèves ont des difficultés. Trouver des activités adaptées à eux. Beaucoup d'écart entre</p>	<p>4. Qu'est-ce qui a été particulièrement facile, pour toi, durant cette année ?</p> <p>4. Quand et comment as-tu pris conscience de ces facilités ?</p>	<p>devais améliorer. J'avais une pression. Un travail sur moi. Avais envie que ça change. Essayer plusieurs choses.</p> <p>La collaboration.</p> <p>On a commencé le premier mois en se voyant tout le temps. Elle commençait quelque chose et je le finissais. C'était trop dur. On s'est tout séparé. Beaucoup plus simple. Comparaison avec d'autres collègues qui faisaient comme nous</p>	<p>d'enseigner dans un autre degré, te soulage-t-il ? Es-tu plus à l'aise avec le programme ?</p> <p>5. Etre à 100% a changé ta manière de travailler ? Qu'y a-t-il de différent ?</p>	<p>division que je voulais et me suis rendue compte que c'est bien le cas, ça me correspond plus. Me sens plus à l'aise, dix fois mieux. L'année dernière le degré ne m'enchantait pas, la classe a beaucoup joué aussi. Postulé campagne élémentaire, ai eu la classe la plus difficile de l'école, des grands, en ville. Maintenant me sens mieux.</p> <p>Je reste un peu plus longtemps à 16 heures et reste à midi. L'année dernière ça me dérangeait de rester à 16h, je voulais partir tout de suite, là je reste avec plaisir.</p>
--	---	---	---	--	--	---	--	---	---

		duettiste ?	jours comme ça mais après ça va mieux.		les niveaux d'apprentissage (tout comme la discipline). Différenciation, difficile.		au début et d'autres autrement. Aucun soucis par la suite, on travail de la même manière.		L'année dernière ça a changé dès le deuxième trimestre, jusqu'à ce que mon relevé intensif ait été relevé, ça allait mieux.
		2. Par rapport à la fluctuation de la motivation, es-tu toujours aussi motivée, as-tu eu des moments de baisse, si oui pourquoi ?	Des fois je me dis vivement le week-end, alors que d'autres fois je me dis vivement jeudi prochain pour revenir. Cinq jours de pauses, deux jours de travail, passe trop vite.	3. Que comptes-tu faire pour surmonter cela ?	Essaye d'expliquer pour tout le monde. Etre plus présente pour ceux qui ont des difficultés. Seuls, pas confiance en eux. Avant évitais travaux en groupe. Maintenant, quand ils sont deux, c'est beaucoup mieux, travail plus efficace.			5. L'année dernière t'as aidée pour l'organisation et la gestion ? Te sens-tu plus à l'aise à ce niveau là ?	Oui je sais où regarder pour trouver tel objectif ou tel thème à travailler. Au niveau de l'organisation oui, me sens plus rassurée. Si l'année dernière avais commencé à 100% aurais stressé, là non car ai déjà fait une année.
				3. T'aides-tu encore du matériel de tes collègues ?	Oui, on demande toujours si on a besoin.			5. As-tu plus osé demander de l'aide ?	Oui mais j'osais déjà avant mais j'avais ma duettiste et un collègue avec qui on collaborait. Là travaille plus avec mon autre
				3. Tu disais avoir peur de ne pas pouvoir suivre ton programme vu le rythme de	On a zappé des choses sur le programme car sont trop lents. Tout le monde nous l'avait dit dès le début,				

				<p>tes élèves. As-tu réajusté ton programme ?</p> <p>3. Tu disais être à l'aise quant à la préparation de tes leçons mais que cela se compliquait lorsque tu te retrouvais face aux élèves (gestion de la discipline - allemand).</p> <p>3. Selon une étude faite auprès d'enseignants experts et d'enseignants novices, il s'avèrerait que les enseignants débutants</p>	<p>qu'on ne finirait pas le programme. Maintenant on a réajusté, et par rapport à ce qu'on a prévu, ça marche.</p> <p>Maintenant ça va. Certaines leçons comme les sciences sont un peu plus difficile à terminer. Avant de la peine avec l'allemand, maintenant ça va, ma formatrice va venir pour une leçon d'allemand, ça ne me stresse même pas.</p> <p>Oui assez. Ressenti ça au début, plus trop maintenant. Mais si n'arrive pas à discipliner ma classe, ne peux pas enseigner. Avant avais beaucoup de</p>				<p>collègue de 1P, demande des renseignements à l'ancien maître qui avait mes élèves, ou je demande à une autre collègue qui avait des 1P l'année dernière. Je demande à ceux dont j'ai besoin.</p> <p>Oui. Ça va évoluer toute les années. Je regarderai ce qui n'allait pas l'année d'avant et on change.</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>
--	--	--	--	---	---	--	--	--	--

				<p>craignent de ne pas réussir à contrôler leur classe et également de ne pas être en mesure d'enseigner de façon adéquate. Te reconnais-tu dans ce discours ? As-tu déjà ressentie cette peur avant la rentrée ou jusqu'à aujourd'hui ?</p>	<p>mal avec ça. Me retournais toujours. Même si renvoie élèves, eux ne sont pas en classe et ne suivent plus.</p>				
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--

Tableau récapitulatif de tous les entretiens

Alicia, domaine 3 : Relations

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Le métier d'enseignant va te confronter à plusieurs partenaires : élèves, parents, collègues, directeur... comment te sens-tu par rapport à cela ? As-tu rencontré ces personnes ? Comment te sens-tu par rapport à chacun de ces partenaires ? Certains sont-ils plus « inquiétants » que d'autres ? Comment vois-tu ces relations qui seront bientôt tes relations quotidiennes ?</p> <p>1. As-tu peur</p>	<p>Rencontré personne. Je n'angoisse pas avec parents. Etre en duo me rassure, pour réunion. Connaît pas collègues mais me rassure de ne pas être la seule nouvelle. J'appréhende par rapport aux élèves. 5P, première classe, suis jeune, peur de l'autorité. Ne connaît pas encore directeur mais n'appréhende pas la rencontre.</p> <p>Oui. Mais</p>	<p>2. Lors du premier entretien nous avons discuté des différents partenaires auxquels tu allais être confrontée, comment s'est passé la rencontre avec les élèves, les parents, les collègues, ta formatrice et le directeur, comment définirais-tu aujourd'hui ces relations quotidiennes, comment te sens-tu par rapport à cela, es-tu plus à l'aise avec certains partenaires que d'autres ?</p> <p>2. Comment s'est passé la</p>	<p>Directeur très sympa. Collègues aussi, mais sont trop, ne les vois pas tous. M'entends bien avec les deux nouveaux. J'ai vu trois parents. Une très embêtante. M'a appelée sur mon portable. Trop sur son enfant. Ecole a déjà eu problèmes avec elle. Réunion de parents demain. J'angoisse un peu par rapport à elle. Mais on est deux.</p> <p>Deux nouvelles</p>	<p>3. Voilà 4 mois que tu côtoies différents partenaires, comment te sens-tu par rapport à ces relations quotidiennes ? Cela se passe-t-il comme tu l'espérais ?</p> <p>3. Te sens-tu plus à l'aise avec certains partenaires ?</p> <p>3. Comment gères-tu les relations avec tes élèves ?</p>	<p>Ça va avec tout le monde. Bonne ambiance entre collègues. Directeur, formatrice, tout va bien.</p> <p>Oui, avec mon collègue de 5P, on collabore beaucoup. Professeur de dessin, c'est surtout ceux avec qui je travaille le plus.</p> <p>Posent beaucoup de questions personnelles. Selon les questions, je ne sais pas</p>	<p>4. Comment qualifies-tu les relations avec :</p> <p>- les parents - les collègues - le directeur - les élèves</p> <p><i>très difficiles – difficiles – assez bonnes – très bonnes</i></p> <p>Pourquoi ?</p>	<p>Parents : assez bonnes. Toujours bien passé, jamais eu de problème (sauf celle qui a porté plainte, mais venait d'elle-même).</p> <p>Collègues : Très bonnes.</p> <p>Directeur : Très bonnes.</p> <p>Elèves : Difficile au début et très bonne à la fin. Triste de les quitter. Les leaders sont venus tous tristes à la fin vers moi, ne voulaient pas quitter la classe. Ça fait très plaisir. Ils ont passé une bonne année.</p>	<p>5. Depuis un an tu côtoies tes collègues et ton directeur, comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Le fait de déjà connaître le fonctionnement de l'établissement et ses partenaires t'a-t-il rassuré pour la nouvelle rentrée ? Te sens-tu plus à l'aise vis-à-vis des parents d'élèves ? Ton rapport aux élèves a-t-il changé ? Qu'y a-t-il de différent avec l'année dernière ?</p> <p>Mon rapport aux élèves a changé, petits, plus tactiles. Parle différemment. Ma façon d'être à changée. Parents : ne me sens pas spécialement plus à l'aise. Parents en 1P viennent beaucoup, pas l'habitude de les voir autant. Ne reste pas longtemps, ne dois pas les chasser. Mais aimerais qu'ils ne viennent plus. Viennent jusque dans la classe. Avant les voyais trois fois par an, là, tous les jours. Une très intrusive, protège son</p>	

<p>de la réaction des parents par rapport au fait que ce soit ta première année d'enseignement ?</p> <p>1. La hiérarchie te fait peur ?</p>	<p>d'après l'école, je ne pense pas que les parents seront trop derrière nous, peut-être je me trompe.</p> <p>Non. J'aurais peur d'avoir duettiste plus âgée ou plus expérimentée que moi. Me serais sentie stagiaire et n'ai pas envie de ça. Là c'est nouveau pour nous deux.</p>	<p>rencontre avec tes élèves ?</p>	<p>enseignantes. Très calme. Ce sont réveillés après.</p> <p>Directeur très ouvert, à l'écoute. Venu en classe à un moment de jeu donc bruyant, mais m'a déjà vu dans couloir avec et très élèves étaient très calmes. Veux rester les deux premières années dans cette école pour avoir ce directeur.</p>	<p>3. Comment se passe la collaboration avec ta duettiste ?</p> <p>3. Comment s'est déroulée ta première</p>	<p>comment gérer cela. En posent moins mais vont toujours continuer (âge, relation etc.). Durant les sorties, ça se passe bien. Toujours plus de problèmes avec certains élèves (en classe ou en sortie).</p> <p>Toujours très bien, on s'entend bien, on travaille de la même manière, on se répartie beaucoup les tâches. On se voit une fois, on travaille bien, et plus besoin de s'appeler (sauf pour des détails). Chacune gère ses affaires.</p> <p>Bien passée, tout posé à plat, expliqué</p>		<p>Parents contents car année dernière enseignante qui partait à la retraite et presque toujours eu des personnes plus âgées. On a fait un camp avec beaucoup d'activités. On s'est impliquée dans les activités.</p>	<p>5. Trouves-tu que tes collègues - ton directeur te perçoivent de façon différente puisqu'il s'agit de ta deuxième année ?</p> <p>5. Vois-tu de</p>	<p>enfant, alors qu'il n'est pas tout sage, elle se plaint, et veut que je sois de son côté. Suis entre les deux. Bientôt la réunion de parent et ça ne me stresse pas. Collègues : me suis beaucoup rapproché avec eux. Directeur sympa. Me sens bien. L'année dernière ne pense pas que j'angoissais pour ça non plus.</p> <p>S'ils me perçoivent différemment ce n'est pas du au fait que ce soit ma deuxième année mais peut-être parce que je change de degré.</p> <p>Avec les</p>
--	---	------------------------------------	--	--	--	--	---	---	---

				<p>réunion de parents d'élèves ?</p>	<p>comment on travaillait, comment on s'organisait, sorties, devoirs. J'étais à l'aise. Dit à trois parents qu'on était nouvelles, nous ont demandé pour les études, sens qu'ils ont des doutes et s'inquiètent, demandé notre âge indirectement. Mais on leur a dit qu'on ne voulait pas le dire aux élèves. Entretiens individuels. Bien passés. Appréhendais l'entretien pour les deux élèves leadeurs. Devant les parents un n'a rien dit, on voit qu'il ne répond pas à ses parents. L'autre,</p>			<p>grands changements au niveau relationnel ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>élèves ai l'impression d'être presque trop méchante, car suis plus stricte, début d'année ne laisse rien passé.</p> <p>Oui, je pense qu'on évolue toujours dans tous les domaines.</p>
--	--	--	--	--------------------------------------	--	--	--	--	---

				<p>l'inverse, attitude irrespectueuse, mère très derrière lui. Entretien a aidé. Ils savaient que je leur laissais jusqu'aux vacances, sinon contrat.</p> <p>3. Comment étais-tu avant cette réunion (tu m'as dit que tu angoissais) ?</p> <p>Assez angoissée. Réunion générale avant avec directeur et tous les parents. J'ai eu un peu peur. Je stresse avant mais quand je suis dedans ça va.</p> <p>3. Tu m'avais parlé d'une maman d'élève un peu envahissante, que s'est-il passé avec elle depuis notre dernière rencontre ?</p> <p>Elle n'était pas là lors de la réunion générale et en entretien ce n'est pas moi qui l'ai eu. Elle demande à son autre fils de parler à son professeur de moi. Son fils s'est fait punir</p>				
--	--	--	--	---	--	--	--	--

				<p>par une autre enseignante, elle m'a appelé moi pour se plaindre d'elle. Elle a porté plainte pour une punition, c'est monté jusqu'au directeur. Le directeur nous a dit de faire attention à elle, elle a un avocat officiel. Son fils a des problèmes (toc) à cause de tous ces problèmes.</p> <p>3. Tu m'avais parlé de ton directeur et le fait que tu voulais rester pour lui ?</p> <p>3. La première approche avec</p>	<p>J'aimerais aller en division élémentaire mais risque de changer d'école mais tout le monde me dit de ne pas rester juste pour le directeur.</p> <p>Au début oui, c'est pour ça</p>				
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--

				<p>les élèves est souvent vécue comme douloureuse. « Le jeune maître se perçoit d'abord comme un jeune plutôt que comme un maître ». Es-tu d'accord avec cela, t'es-tu aussi perçue de cette façon ?</p> <p>3. Il arrive que les jeunes enseignants voient en un ancien enseignant un exemple à suivre (maître-modèle) Est-ce ton cas ?</p>	<p>qu'on ne voulait pas dire notre âge. Peur de passer pour la grande sœur. Veulent être trop amis. Pris le relais de deux professeurs partis à la retraite, ça change pour eux d'avoir des jeunes.</p> <p>Je ne vois pas trop comment ils travaillent. Je dois avoir des professeurs modèles mais en tant que stagiaire, durant mes études, des anciens formateurs.</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Alicia, domaine 4 : Construction d'une identité professionnelle

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Que peux-tu me dire de ton identité professionnelle ? En as-tu une ? Comment la définis-tu ? D'où te vient-elle ? As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p> <p>1. Ton identité professionnelle s'est-elle développée au cours de ta formation ?</p> <p>1. Qu'est-ce qui a fait que tu aies voulu devenir enseignante,</p>	<p>C'est sûr que mon identité personnelle influence mon identité professionnelle. Identité professionnelle, suis assez calme, organisée. Par rapport à l'autorité, peux vite m'énerver comme être très calme.</p> <p>Oui. Pour l'autorité par exemple. Avant n'osais pas m'imposer. Changé au fil des stages.</p> <p>Non, par élimination.</p>	<p>2. Où en es-tu aujourd'hui par rapport à ton identité professionnelle ? As-tu l'impression qu'elle change, est-ce que t'y vois plus clair, aujourd'hui comment la définirais-tu ?</p> <p>2. Trouves-tu que ton identité personnelle est plus ou moins sollicitée ?</p> <p>2. Aujourd'hui ton statut a réellement changé, tu es enseignante, comment définis-tu ton</p>	<p>Identité a changé par rapport à l'autorité. Toujours difficile mais suis plus autoritaire. Plus confiante par rapport au programme.</p> <p>Beaucoup de mon identité personnelle qui ressort. Ne sais pas où mettre la limite, beaucoup de questions sur ma vie privée.</p> <p>Prend conscience d'avoir la responsabilité de tous les élèves. Administratio</p>	<p>3. Où en es-tu, aujourd'hui, par rapport à ton identité professionnelle ? As-tu l'impression qu'elle a changée depuis que nous nous sommes vues avant la rentrée scolaire ? Est-ce que tu y vois plus clair ? Aujourd'hui comment la définirais-tu ?</p> <p>3. Maintenant, trouves-tu que ton identité personnelle est plus ou moins sollicitée ?</p>	<p>Avant j'étais moins sûre de moi donc moins claire dans mes idées, de la façon de gérer la classe. Très choquée car ils ont beaucoup de répondant. Maintenant plus clair, sais comment réagir et fixer les limites. Ils mentent énormément et me font douter car paraissent sincères. Devenue plus sûre de moi professionnellement.</p> <p>Je n'arrive pas trop à différencier les deux identités. Face aux élèves je suis quand même</p>	<p>4. Trouves-tu que ton identité a changé ? Si oui, comment et pourquoi ?</p> <p>4. Vois-tu une évolution entre aujourd'hui et notre entretien avant la rentrée scolaire ?</p>	<p>Je pense avoir changé. Pour instaurer un cadre. Je suis devenue plus ferme, plus sûre de moi, moins tendue. Je me suis posée. C'est en lien avec les élèves. Ils vont mieux, je me pose, je me pose donc ils vont mieux.</p> <p>Oui. Je suis contente de finir l'année, suis contente du résultat. Si je les avais eus l'année prochaine, je pense que j'aurais appréhendé cette nouvelle année. Là je suis contente du résultat et que ce soit</p>	<p>5. Lors de notre premier entretien, avant ta première rentrée scolaire, tu me disais que ce n'était pas encore très clair pour toi de définir ton identité professionnelle. Aujourd'hui qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Trouves-tu que ton identité professionnelle a évolué ? Si oui, pourquoi et comment ? Comment la définirais-tu aujourd'hui ? (<i>Rappel du 1^{er} entretien</i>)</p> <p>5. Tu m'avais</p>	<p>Oui par rapport à l'autorité. Depuis le début de l'année dernière et la fin, ai vu une grande évolution. Là ça continue, mais c'est différent puisque le degré a changé. L'année dernière ne savais pas où placer mon autorité. Etre haut au début pour pouvoir baisser par la suite. Ne pense pas ne pas être assez sévère aujourd'hui, et vois que ça marche.</p> <p>A l'école ce</p>

<p>est-ce ton identité personnelle ?</p> <p>1. Dans ta personnalité il n'y a pas quelque chose qui fait que tu te sois dirigée vers ce métier ?</p> <p>1. Comment vois-tu ton rôle d'enseignante ?</p> <p>1. Te sens-tu enseignante ou as-tu toujours l'impression d'être étudiante ?</p>	<p>Plus attirée vers les relations que l'enseignement. Besoin de contact.</p> <p>Beaucoup de collaboration avec duettiste. Année qui se déroule sur la base de projet.</p> <p>Si me projette dans avenir, me vois enseignante. Si ma duettiste avait été plus expérimentée, me serais vue comme stagiaire. Je ne vais pas m'imposer tout de suite, au début vais encore voir comment font les autres.</p>	<p>rôle ?</p> <p>2. Tu m'avais dit que ton identité professionnelle s'était développée au cours de ta formation notamment concernant l'autorité. Trouves-tu qu'elle s'est davantage développée sur d'autres points ?</p> <p>2. Pour conclure, quels sont les obstacles que tu as pu rencontrer pour le moment, s'il y en a, et dans</p>	<p>n, beaucoup et pas encore rodée. Beaucoup plus de responsabilités. Suivis des élèves (études, GNT). Pas de collaboration avec GNT.</p> <p>Organisation. On sait exactement ce qu'ont fait les élèves, ce qui reste.</p> <p>La discipline. Pas de soucis avec collègues parents (sauf une). Programme ça va, mis à part qu'on avance lentement.</p>		<p>moi. Je suis plus gentille en dehors de l'école. Avant j'étais gentille, maintenant j'ai remarqué que je l'étais trop, suis devenue plus méchante. Maintenant j'arrive à relâcher et être plus gentille, alors qu'avant je l'étais tout le temps. Mon identité personnelle revient, mais à un moment elle était partie. Dans la vie pas nerveuse, calme, posée, en classe, devenue nerveuse, moins calme, plus de patience. Selon la classe et les élèves, l'identité professionnelle prend le dessus.</p>		<p>fini, ça me suffit. C'est peut-être le fait de savoir que je ne les ai plus qui fait qu'aujourd'hui je suis très contente. Mais suis triste car me suis attachée à eux. Bonne image d'eux et eux de moi. Au début d'année, je pensais que ça allait être une volée horrible, ma première classe. Mais aujourd'hui, je suis contente de ma première année et de l'évolution tant chez eux que chez moi. On nous a fait comprendre à l'école qu'on a été l'une des meilleures enseignantes pour eux. Donc ça nous a fait plaisir.</p>	<p>dit que ton identité personnelle influençait ton identité professionnelle, es-tu toujours d'accord avec cela ? (<i>Rappel du 1^{er} entretien</i>)</p> <p>5. Aujourd'hui arrives-tu à dire que tu es enseignante ?</p> <p>5. Lors du dernier entretien je t'ai demandé si tu pensais</p>	<p>n'est pas du tout pareil. Dois être autoritaire. Suis de toute façon plus calme à l'extérieur. Il y a un mélange de mes deux identités. Je ne suis pas complètement différente à l'extérieur. Si on m'énerve à l'extérieur vais aussi m'énerver.</p> <p>Oui. Le fait d'être à 100% change beaucoup. 50% ce n'est pas que ma classe, que ma salle, face aux élèves on n'est pas seule, pas la seule responsable des élèves.</p> <p>J'ai réussi à faire tout cela sauf m'aider de ma grille de 5P parce que</p>
--	---	---	---	--	---	--	--	---	--

		<p>quel ordre les classerais-tu ?</p> <p>2. Et ceci se transmet sur ton état général ?</p>	<p>Discipline ce qui reprend tout. Si élèves pas disciplinés, dur pour avancer programme.</p> <p>Dois toujours réfléchir à comment les placer. Quand formatrice va venir, si censé être de l'allemand vais devoir changer. Tout anticiper, tout gérer avant pour éviter le cheni.</p>	<p>3. On dit que le nouvel enseignant passe par plusieurs étapes au cours de sa première année. Es-tu d'accord avec cela, si oui de quelle manière nommerais-tu et décrirais-tu ces étapes ?</p> <p>3. Aujourd'hui crois-tu avoir confiance en toi ? Vois-tu que tu peux enseigner efficacement à des élèves ?</p>	<p>Des escaliers. La discipline était tout en bas, maintenant c'est remonté. Ça progresse. Mais il y a des hauts et des bas.</p> <p>Pas totalement confiance, car pour moi ce n'est pas encore acquis, et ne sais si ça le sera un jour. Peux encore m'améliorer. La confiance, dépend des jours. Si ça va moins bien, moins confiante. Quand le vendredi ça va moins bien, du coup les cinq jours suivants je n'ai pas confiance (en attendant de</p>	<p>4. L'image que tu te faisais de ce métier est-elle toujours la même ? Ta représentation a-t-elle changée ?</p> <p>4. Penses-tu t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? Si oui, dans quel domaine ?</p>	<p>Je voyais ça différemment car je ne m'imaginai pas avoir une classe si difficile, avoir un gros challenge et avoir des élèves difficiles à gérer. Car pour moi je n'avais jamais vu une classe comme ça. Je ne voyais pas un défi disciplinaire. C'était plus difficile que ce que j'imaginai.</p> <p>Non pas forcément. Par rapport à ce début d'année oui, mais pas par rapport à cette fin d'année. Pour le début, je serais plus ferme avec les élèves. Mais j'ai acquis de</p>	<p>t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? (<i>rappel des réponses</i>) as-tu réussi à faire tout cela ?</p> <p>5. Aujourd'hui, avec du recul, comment définirais-tu ta première année d'enseignement ? Te sens-tu plus à l'aise cette année ? Si oui pourquoi ? Qu'y a-t-il de différent ? Regrettes-tu certains choix de l'année passée ?</p>	<p>ce n'est pas la même chose. En 5P plus clair, plusieurs objectifs durant l'année. Pour les 1P il n'y a rien, un objectif final, lire écrire, compter etc., à nous de se débrouiller.</p> <p>Je regrette de ne pas avoir été assez ferme, non, c'est faux, parce que ça n'aurait pas été moi. Je savais qu'il fallait être ferme sauf que je ne l'étais pas assez. Suis contente car ai beaucoup appris, beaucoup évolué, m'a servie pour cette année. Je ne regrette pas, même s'il y a eu pleins de phases que je n'ai pas</p>
--	--	---	---	--	--	--	--	---	--

				<p>les revoir).</p> <p>3. Tu disais que ton identité s'était développée au niveau de l'autorité. A-t-elle encore évoluée dans ce domaine, si oui comment et pourquoi ? A-t-elle évoluée dans un autre domaine ?</p>	<p>Oui, dans autorité, cadre plus clair. Jamais vu une classe comme ça dans tous mes stages et remplacements. Ils testent toujours. Je me suis rendue compte de beaucoup de choses. Tous les genres d'élèves sont réunis : les leaders, les arrogants, celui qui tape mais est à l'écart des autres, des voleurs, ceux qui se tapent, ceux qui bavardent, des doués, des plus en difficultés, un nouveau non-francophone. J'ai plusieurs groupes. J'ai eu plusieurs remplaçants pour ma</p>	<p>4. Es-tu toujours aussi</p>	<p>l'autorité cette année. Donc je vais être ferme mais naturellement. Je ne vais pas changer quelque chose mais moins laisser passer au début et lâcher après. Par rapport à l'organisation je ne vais pas changer car c'était bien organisé. On avait bien organisé durant l'été dans une grille pour chaque semaine et chaque branche. Pour la 1P je ferais la même chose. J'ai une collègue de 1P qui va collaborer avec moi. Je vais m'aider de la grille de 5P.</p> <p>Oui. Il faut se faire une</p>	<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>aimées. Pense que je dis ça aujourd'hui car à la fin de l'année était contente, ai vu du changement, ai aimé ma première année, à la fin aimais beaucoup les élèves. S'il n'y avait pas eu de changements, déçue en fin d'année, aurais eu des regrets.</p> <p>Oui, grâce à tout ce que j'ai vécu l'année dernière, ai grandi professionnellement. Si avais eu une classe facile, ça ne m'aurait pas aidé je pense. Avec une classe difficile, m'a obligé à augmenter mon autorité et c'est ce</p>
--	--	--	--	--	---	---------------------------------------	--	--	---

				<p>classe, ça n'allait avec aucun, je sais que ça ne vient pas de moi mais d'eux. Mon autre collègue va démissionner, celui qui a l'autre volée, alors qu'il avait l'habitude de travailler en institution. Mais ça m'a beaucoup appris, maintenant je suis prête pour toutes les classes.</p> <p>3. Tu ne veux pas arrêter pour autant, tu es toujours aussi motivée à continuer ?</p> <p>Oui, mais à un moment oui, j'étais tout en bas et je me suis dit si être enseignante c'est ça, je ne veux pas. J'étais très démunie.</p> <p>3. Si on te disait de continuer avec cette classe</p> <p>Non je continuerai, parce que ça va mieux.</p>	<p>motivée et enthousiaste pour la suite de ton métier ?</p>	<p>image à l'école, je n'avais pas pensé à ça. Mais j'ai une réputation à tenir. Je l'ai bien vis-à-vis des élèves et des parents avec les 5P mais en tant que duo avec ma duettiste. Maintenant je dois me faire une réputation toute seule et avec les petits. Je suis motivée, j'ai envie de faire pleins de choses.</p>	<p>qu'il me fallait. Ma formatrice et mon directeur m'ont dit à la fin de l'année que je n'avais plus de problème d'autorité et que j'avais beaucoup évolué.</p>
--	--	--	--	--	--	---	--

				<p>encore plusieurs années, tu voudrais arrêter ?</p> <p>3. D'après plusieurs auteurs, l'identité professionnelle de l'enseignant recouvre le développement du soi personnel et professionnel. Es-tu d'accord</p>	<p>Mais à la base je voulais des petits à la campagne, moi je ne suis pas dans mon élément. Mais si j'avais eu un 100% avec cette classe cette année, je n'aurais pas supporté je pense. Ma duettiste m'aide beaucoup, avec elle ils se tiennent mieux. J'ai beaucoup observé comment elle faisait avec eux.</p> <p>Oui, je suis d'accord avec ça.</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

				avec cela ?					
				<p>3. Lors du dernier entretien tu as listé les obstacles rencontrés. Aujourd'hui, les principaux obstacles sont-ils toujours les mêmes ? Certains sont-ils plus présents que d'autres ? En as-tu découvert de nouveaux ? <i>(rappel des réponses)</i></p>	<p>Je gère mieux la discipline donc avancement mieux, travaillent plus efficacement. C'est en progrès, mais c'est toujours quelque chose qui freine. Suivant la façon d'amener l'activité et l'organisation sociale, ça change beaucoup par rapport à la discipline. Je me rends compte qu'il y a un gros changement.</p>				
				<p>3. Selon certains auteurs, installer et maintenir la discipline, motiver les élèves, tenir compte des différences individuelles,</p>	<p>C'est logique qu'il y a organisationnel et relationnel. Entrer en contact avec parents, non. Différences individuelles, oui. Discipline,</p>				

			<p>entrer en contact avec les parents, sont les difficultés majeures rencontrées au commencement de la carrière. Certains vont plus en détails et parlent des problèmes de discipline mais aussi des problèmes d'ordre organisationnel (motiver les élèves, évaluer le travail, tenir compte des différences etc.) et d'ordre relationnel (entrer en contact avec les parents, entrer en relation avec les collègues). Est-ce que tu te reconnais dans cela ? As-tu rencontré ces difficultés ?</p>	<p>oui. Motiver les élèves, plus ils sont motivés, plus ils sont disciplinés. En musique ils crient, si je leur dit on fait un concours filles garçons, ils travaillent bien. Il faut un enjeu pour les motiver.</p>				
--	--	--	---	--	--	--	--	--

ANNEXE D.4 – Tableau récapitulatif Elodie

Tableau récapitulatif de tous les entretiens

Elodie, domaine 1 : Etat général de la personne

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. La rentrée scolaire est bientôt là, que ressens-tu par rapport à cela ? As-tu le sentiment d'être prête ? Bref... dans quel état es-tu peu avant cette « grande première » ?</p> <p>1. Comment espères-tu que la rentrée se déroule ?</p> <p>1. Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?...</p>	<p>Beaucoup d'euphorie. Un peu de peur. Beaucoup d'appréhension, de joie, de motivation. Métaphore de la boîte de chocolat. 75%, « ma classe »</p> <p>Bien. Deux le 1^{er} jour. Prête. Tout plus ou moins planifié. Savoir où et comment je vais.</p> <p>Super bien.</p>	<p>2. Nous revoilà un mois après cette première rentrée scolaire, comment te sens-tu aujourd'hui ? Comment étais-tu la veille de la rentrée ? As-tu eu des moments de doutes, de remises en questions depuis que nous nous sommes vues ? Comment s'est déroulée cette rentrée, était-elle à la hauteur de tes espérances ?</p>	<p>Toujours très motivée, contente, mais fatiguée. Matin de la rentrée, très excitée. Un peu stressée. Rassurant d'être avec duettiste. Doutes, inquiétudes : plus de retour comme avec les F.T. Ce que je fais est juste ou pas ?</p>	<p>3. Voilà 4 mois que tu as commencé à enseigner. Les vacances de Noël viennent de se terminer, comment te sens-tu aujourd'hui ? Comment as-tu vécu ces 4 mois. Dans quel état étais-tu la veille des vacances de fin d'année.</p>	<p>Très bien, toujours motivée. Très très fatiguée. Loupé un jour l'avant dernière semaine, j'étais malade. Très fatiguée. Vacances m'ont vraiment fait du bien, ça m'a permis de rien faire, bien préparé ma rentrée tout était fait. J'ai pu couper, dormir. Maintenant ça va bien, j'ai pu attaquer la rentrée en forme. Mais avant les vacances c'était</p>	<p>4. L'année scolaire vient tout juste de se terminer. Tu viens de vivre ta première année d'enseignement. Comment l'as-tu vécue, comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Pleine de rebondissements. Je me sens fatiguée. Contente d'être en vacances. Contente, ai fait ma première année. Dans l'ensemble bien passée mais quand même fatigante. Bien de l'avoir terminée mais pas dans le sens que je n'en pouvais plus. Petite pause, partir en vacances, préparer l'année prochaine. Pas un épuisement,</p>	<p>5. Tu viens de vivre ta deuxième rentrée scolaire. Comment l'as-tu vécu ? Etait-ce différent de la première ? Comment te sentais-tu la veille ? Comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Vraiment mieux vécue. Veille, dors toujours pas. Mais moins stressant car c'était mes élèves, même école, même équipe, autre directrice, ma classe pour moi seule, savais déjà tout ce que je voulais faire, tout prévu la semaine avant. Lundi matin, surprise, élève qui arrive en plus, manque pupitre. Coup de pression à 8h. ça reste une rentrée, euphorie, mais comme prépare</p>

<p>1. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>Rassurée de ne pas être toute seule. (duettiste et équipe derrière). Angoissée, je crois, même préparée, c'est une 1^{ère} rentrée. Confiante. Pas encore prête. En phase de l'être. Rassurée de ne pas être seule. Anxieuse. Trac.</p>	<p>2. As-tu pu faire ce que tu avais prévu ?</p>	<p>Oui, mais sur 3 semaines. Elèves rythme assez lent, maintenant avancent plus vite.</p>		<p>vraiment dur. Pas parce que j'ai mal été organisée, c'est juste que j'étais fatiguée, mais pas à cause du travail, la classe l'était aussi, ça avançait lentement, besoin de vacances. Pas une question d'organisation mais un état stressée.</p>		<p>mais une bonne fatigue. L'année prochaine je suis ma classe, en 4P, à 100%.</p>		<p>semaine d'avant, déjà dedans. Pense qu'aurait été différent si c'était avec une autre classe. Petit stress car c'est la rentrée, je les connais mais il faut reposer le cadre. Va plus vite, car ils connaissent déjà tout, le fonctionnement. Un peu comme passer de la 3^{ème} à la 4^{ème} au collège sans changer de prof. Avait l'impression de ne pas les avoir quittés pendant 2 mois. Reste une rentrée mais beaucoup moins stressant. Même élèves, même école, même équipe, joue beaucoup.</p>
<p>1. Es-tu toujours aussi motivée qu'au début ?</p>	<p>Déjà fluctué. Trou entre moment où terminé mémoire et le téléphone. Journée attribution postes, motivation baissée. Enervement. Puis, motivation a repris.</p>	<p>2. Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?...</p> <p>2. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>Fatiguée, heureuse, motivée, inquiète avec les évaluations.</p> <p>Confiante car discipline va bien, selon ma formatrice. Moins confiante : évaluations. Tenir une planification, être sûr que tout soit</p>	<p>3. Depuis que nous nous sommes vues, as-tu eu des moments de doutes ou de remises en question ?</p>	<p>Oui beaucoup, par rapport à la directrice et aux parents. On a eu quelques soucis avec cette directrice : m'a dit des choses qui m'ont fait douter. Soutenue par l'équipe, ça fait du bien. Les parents qui font des remarques, par</p>	<p>4. Comment te sens-tu par rapport à ça ?</p>	<p>Je stresse un peu. Un jour de plus. M'inquiète au niveau de la fatigue, car plus mon vendredi pour travailler. Il y a des longs moments, jusqu'à Noël, ou Pâques, où l'on se dit que les vacances sont bien méritées. Contente de suivre ma classe, l'a connaît, ira beaucoup plus vite. Je pars dans une école que je connais avec une classe que je connais il y a juste au niveau du programme où je vais</p>		

		<p>compris. Pas évident gérer différences de niveaux. Intégration dans équipe, difficile de savoir si intégrée ou pas.</p>		<p>rapport aux remarques que j'ai mis dans le carnet. Me demande si j'ai les épaules assez larges pour supporter tout ça. Des moments de doutes : est-ce que je suis vraiment faite pour ça. Pas vis-à-vis des élèves ou du programme mais des parents. Savoir si être capable qu'on me « vomisse » dessus. Ou sur des retours que la directrice a fait quand elle est venue en classe. Une fois elle n'est pas arrivée au bon moment, n'avais rien préparé, mais elle n'a pas de tact car a traité ma leçon de massacre non-professionnell</p>		<p>devoir m'adapter. Connais les longs moments difficile donc vais pouvoir gérer mon rythme en connaissance de cause. Recul de l'année. Ce qui m'angoisse c'est que n'ai pas terminé programme en allemand, pas grave car les suis mais en mai-juin, épreuve cantonale pas le droit à l'erreur.</p>	<p>5. Cette rentrée a-t-elle été à la hauteur de tes espérances ?</p>	<p>Je ne m'étais pas imaginée cette deuxième rentrée. J'étais beaucoup moins fatiguée. Impression d'être en vacances. Pars de l'école c'est 5h, tout est prêt, sais où je vais. L'année passée avais l'impression d'être la tête sous l'eau, car tellement de choses à faire. Suis dans la classe de quelqu'un qui m'a laissé sa classe et ça faisait 10 ans qu'elle avait des 3-4P donc ai tout le matériel, beaucoup de facteurs qui font que plus tranquille que l'année dernière.</p>
	<p>2. Si tu devais décrire ton état général à travers une image, laquelle choisirais-tu ?</p>	<p>Pub pour piles duracelle.</p>						
	<p>2. Lorsque nous nous sommes vues, tu disais avoir quand même un petit pourcentage de peur, comment étais-tu la veille ?</p>	<p>Moins stressée que ce que j'imaginai. Très émue. Heureuse. Etat qui est resté longtemps. 2^{ème} semaine, catastrophe. Fatiguée, pas bien. Maintenant, trouvé rythme.</p>						
	<p>2. Tu disais être rassurée de commencer avec une personne, sa présence te</p>	<p>Non. Surtout pour une 1^{ère} rentrée. 3 jours, idéal. Duettiste, voit 1 jour et me</p>						

		<p>rassurait, aujourd'hui arriverais-tu à t'imaginer avec un 100% ?</p>	<p>fais des commentaires positifs, me rassure. Seul à 100% perturbant. Trop seul par rapport au stage. Stressant de ne pas savoir ce qu'on vaut. Habituee à un retour. Quelqu'un derrière moi me rassure (parents)</p>	<p>3. Comment as-tu fait pour surmonter cela ?</p>	<p>e, il y a d'autres manière de le dire.</p> <p>Beaucoup parlé. A une collègue, pour que quelqu'un qui soit au sein de l'établissement le sache. Ce n'est pas qu'avec moins qu'elle a un manque de tact. Grosses remises en question. Quand j'ai vu que ce n'était pas avec moi, j'ai relativisé. Ma formatrice et les enseignants m'ont beaucoup soutenue et de voir que je n'étais pas toute seule, ça allait mieux.</p>			<p>5. Le fait d'être à 100% a été une angoisse ? Comment le vis-tu ?</p>	<p>Ça a été une angoisse par rapport à la fatigue, peur de ne pas pouvoir gérer, de tomber vite malade, d'être fatiguée. Mais je vois que le vendredi s'est une tout autre ambiance, avec les enseignants, les élèves. Suis tout autant en retard avec un jour de plus par semaine.</p>
				<p>3. Lors de ces moments de doutes, cela s'est-il percuté</p>	<p>Pendant un petit moment, 2jours, mal au ventre quand</p>			<p>5. L'année dernière tu me disais ne pas vouloir être à 100% car tu aimes que ta duettiste ait un regard sur ton travail, comment le vis-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Ça ne me stress pas car se sont les même élèves. Le fait que l'année passée se soit terminé sur une note positive m'a aidé. Tout le monde me dit que j'ai les capacités pour enseigner donc j'y crois. Au début beaucoup de</p>

				<p>sur ta manière d'enseigner ?</p>	<p>je venais à l'école, peur de la croiser, qu'elle rentre dans ma classe pour observer (car elle le fait à l'improviste). Devient une angoisse de venir travailler. Ma formatrice a dit que ça allait bien, les 30 enseignants pareil, je relativise. J'ai ma duettiste, si je fais de grosses bêtises, elle le voit. Jour de la rentrée j'ai eu des sentiments partagés, d'un côté je n'avais pas envie de revenir, j'étais bien en vacances, mais dès que j'ai vu mes élèves, j'étais motivée. Ce n'est pas de graves problèmes,</p>			<p>remise en questions. Retard avec les élèves, mais tu vois que c'est le cas avec tout le monde. 75% c'est le bon plan. Là je travaille le samedi, alors qu'avant le vendredi. 100% c'est cool car on gère tout, mais on n'a pas ce jour de congé pour travailler. Après on verra avec l'enseignant qui récupère mes élèves ce qu'il en pense.</p>
							<p>5. Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?</p>	<p>Angoissée toujours, car épreuve cantonale qui tombe en mai. Le programme doit être terminé coûte que coûte. Sinon ça va super bien, dans une</p>

				<p>mais ça ne fait pas plaisir quand on nous dit ça.</p> <p>3. As-tu l'impression de voir une progression ? si oui, où ?</p>	<p>Oui. Par rapport au tout début. Maintenant ça commence à bien rouler. Mes planifications sont entrées dans les ordinateurs, j'ai ma base. La discipline ça marche bien. Choses qui commencent à être acquises. Les élèves savent où sont leurs affaires, quand on à la gym etc. Je commence à être plus détendue, même si je n'ai jamais été tendue, mais me permets d'aller plus vers les élèves. Les élèves sont en</p>			<p>5. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>semaine de haut, parfait.</p> <p>Moins confiante : le niveau de mes élèves. Catastrophe. Des fois prends peur et des fois étonnée. Mais aujourd'hui suis dans un très bon jour, si venue hier ça n'aurais pas été pareil. Il y a des journées où font tout de travers n'écotent pas ne suivent pas, faut se retenir.</p> <p>Oui ça va encore bouger. Suis quelqu'un qui doute beaucoup, dès que ça ne va pas, je me dis ça ne vas pas c'est ma faute. Ca fluctue beaucoup. Des moments suis</p>
--	--	--	--	---	--	--	--	---	--

				groupes, ils font des recherches en groupe, le ton est plus haut mais ça va bien. Ca évolue, au niveau des activités, des prolongements . Vois quand j'enseigne que j'ai encore des millions de choses à améliorer. Il faudrait que je trouve des activités pour ceux qui finissent toujours le plus vite, gérer les différents rythmes ce n'est pas évident.					plus fatiguée, plus énervé, les élèves le ressentent. Ca va continuer. Espère que de plus en plus va se passer comme cette semaine, très bien été. Dépend de comment réagissent les élèves, comment ils travaillent, des récréations (comment cela se passe) tout ça fait que ça fluctue. Des fois remise en questions te demande pourquoi ça ne va toujours pas alors que plusieurs explications. L'année passé au bout de 4 semaines je ne me sentais pas aussi bien, tranquille, zen, que je le suis aujourd'hui.
				<p>3. Aujourd'hui, comment te sens-tu ?</p> <p>Stressée ?</p> <p>Heureuse ?</p> <p>Inquiète ?</p> <p>Déçue ?</p> <p>Motivée ?</p> <p>Angoissée ?...</p> <p>Pourquoi ?</p>	<p>Angoissée pour l'avenir, car reçu feuilles de vœux, n'a pas l'air évident. Et le fait d'avoir un 100% obligatoire</p>				

				<p>dans les 3ans pour être nommée à 100%. Ça marche super bien avec ma duettiste et elle m'a proposé de continuer avec elle, j'ai ce regard bénéfique. Mais ma directrice m'a dit que je devais trouver un poste à 100%. Mise à part ça, super contente, heureuse, motivée, toujours.</p> <p>3. Si tu devais décrire ton état général à travers une image, laquelle choisirais-tu ?</p> <p>3. Tu disais que tu te sentais très seule par rapport aux stages. Le fait</p>	<p>Une fleur qui s'épanouie.</p> <p>Plus ou moins, avec les GNT qui voient si ça va ou pas. Et avec les élèves, s'ils</p>			
--	--	--	--	--	---	--	--	--

				<p>de ne pas avoir de retour sur ton travail t'inquiétait. As-tu réussi à surmonter cela ? Si oui comment ? si non, pourquoi ?</p> <p>3. Certains auteurs parlent de la première année d'enseignement comme une période de survie. Es-tu d'accord avec cela ?</p>	<p>commencent à discuter, je vois que mon activité ne va pas. Me suis fait une raison. Rassurant d'avoir un contrôle sur ce que je fais. Peur d'être à 100% mais ce serait faisable je pense.</p> <p>Je ne pense pas. Pas une question de survie car n'ai pas de problème de discipline, ne me sens pas submergée par mon travail. J'ai les parents sur le dos, mais pas dramatique. S'adapter, beaucoup de remises en question, de doutes, grande avancée sur soi-même, un départ dans la vie, c'est vivre, pour</p>				
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--

					<p>soi, pour son métier. Plus en survie dans les stages. Rendre les travaux à temps, me demander si vais avoir ma licence. J'ai découvert toute la collaboration au sein d'une équipe, d'être soutenue, de voir qu'on n'est pas seule, c'est rassurant, ce n'est pas survivre, les élèves ne dansent pas sur les pupitres. Commencer une vie avec un autre regard sur la vie. Milieu social difficile pour les élèves, me donne un autre regard sur la vie, autre mode de fonctionnement et de pensée.</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

					Plus à l'uni que là. Parle beaucoup d'uni car seul point de comparaison.				
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--

Tableau récapitulatif de tous les entretiens

Elodie, domaine 2 : Organisation, gestion

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Par rapport à l'organisation de ton travail, as-tu le sentiment d'être prête ? Comment as-tu préparé la rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Es-tu plutôt dans l'attente de « voir comment ça va se passer » ?</p> <p>1. Vous êtes vous déjà réparties des matières avec ta duettiste ?</p>	<p>Attends de voir par rapport au niveau des élèves. Déjà pu aller dans école. Planifications des collègues. Ne peux pas encore préparer car attends de voir avec duettiste. Trop tôt à l'heure actuelle pour la planification.</p> <p>On voulait se répartir les modules mais ça ne vas pas. Quand je commence quelque chose, je le finis. Pour organisation du travail, selon acquis durant stage.</p>	<p>2. Par rapport à l'organisation de ton travail, où en es-tu, te sens-tu à l'aise, as-tu mis en place des choses dont nous n'avions pas encore parlées lors du premier entretien, ce que tu avais prévu pour la rentrée a-t-il fonctionné ou pas</p> <p>2. T'es-tu fait aidée pour faire ta planification annuelle ?</p> <p>2. Tes leçons sont préparées à l'avance ?</p>	<p>Rentrée préparée dernière semaine. En voyant les autres, rendue compte qu'il me manquait beaucoup. Fait dans l'urgence. Trouver un rythme, mercredi prépare les 3 jours. Encore samedi matin, puis coupe jusqu'à lundi.</p> <p>Document DIP très utiles.</p> <p>Oui, tout. Classeurs avec planifications. Cahier de liaison avec duettiste.</p>	<p>3. Par rapport à l'organisation de ton travail, vois-tu une progression par rapport au début de l'année ? As-tu mis en place de nouvelles choses ? Te sens-tu plus à l'aise ?</p>	<p>Plus à l'aise oui, roule de mieux en mieux. Encore choses où je me demande comment aborder. Découvre petit à petit, comme livre du maître voit qu'il y a pleins de choses, pourtant vu à l'uni mais y pense pas. Sorti la tête du guidon. Travaille moins qu'avant. Ne suis plus tous les jours à l'école mais travaille chez moi. Ce n'est pas du travail laborieux car c'est un plaisir de créer des choses. Frustrant car</p>	<p>4. Es-tu satisfaite de l'année écoulée ? <i>pas du tout satisfaite – peu satisfaite – assez satisfaite – très satisfaite</i> Pourquoi ?</p> <p>4. As-tu trouvé cette année difficile, en général ? <i>pas du tout difficile – peu</i></p>	<p>Globalement, très satisfaite. L'image que je me faisais de la première année ce n'était pas ça, beaucoup de problèmes avec la directrice. M'a pourri la première année. Du point de vue de l'année, des élèves, du programme, de l'équipe, si on fait abstraction d'elle, très satisfaisant, super. C'est global à toute l'école.</p> <p>Entre peu difficile et assez difficile. Pas au niveau de l'organisation,</p>	<p>5. Comment as-tu préparé la nouvelle rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Te sens-tu à l'aise avec le programme ? As-tu des doutes, des facilités, des difficultés à organiser tes cours comparé à l'année précédente ? En quoi est-ce différent de l'année dernière ?</p>	<p>Ce qui a changé c'est que j'ai vécu une année, au point de vue du matériel, beaucoup plus clair, ai commandé moi le matériel, savais où il se trouvait. Avant la fin de l'année dernière avais déjà listé tout ce dont j'avais besoin. Alors que l'année dernière, ne savais pas. La semaine avant la rentrée j'ai préparé mon matériel mais la classe était déjà prête emménager, l'ai fait quand j'ai déménagé de classe, au début des</p>

<p>1. As-tu pu aménager ta classe ?</p>	<p>Planifié pour la semaine, des fois pour le jour. Objectifs globaux pour la semaine mais pas au jour le jour. Mécanisme. On sait où on va, on connaît objectifs, à atteindre, mais en fonction de comment avancent les élèves.</p> <p>Une semaine intensive après la fin de l'école. Une avant la rentrée. Fermé entre. Rangement. Beaucoup d'idées, attends de voir avec duettiste. En ce moment, plus organisation à mon niveau qu'à celui de l'école, de la classe.</p>		<p>Planifications personnelles. Un original de chaque fiche.</p>	<p>3. Comment se sont passé les premières évaluations et la préparation des carnets scolaire ?</p>	<p>veux faire pleins de choses mais pas le temps.</p> <p>Evaluations très bien. 4 sur 22 qui sont en dangers, bonne moyenne. Carnet, sportif car ma duettiste est tombé malade, s'est fait opérer, durant période carnets et entretiens. J'ai fait tout toute seule. Je lui ai montré les carnets. 1^{er} entretien, bien eu peur. Ca qui m'a beaucoup fatiguée, planning chargé avec les entretiens, 100%, panique à bord. Stressant d'être seule. Quand elle, elle est revenue, je</p>	<p><i>difficile – assez difficile – très difficile</i> Pourquoi ?</p> <p>4. Quelqu'un t'a aidé à résoudre cette difficulté.</p> <p>4. Qu'est-ce qui a été particulièrement</p>	<p>aucun problème. Difficile : gérer les moments qui sont longs et rapport avec la directrice. Plutôt peu difficile</p> <p>Ce n'est pas encore résolu. On fait les démarches pour la faire partir. Par rapport à la classe, tu t'inquiètes de savoir si ce que tu fais est bien. Les MS, GNT te disent que ça va, les parents qui t'offrent des cadeaux à la fin, les collègues qui me rassurent et me soutiennent. Et m'encouragent .</p> <p>L'organisation . Dans ma façon de</p>		<p>vacances. Savais où je voulais mettre les choses. Connaître l'établissement m'a sauvé (année dernière ne savait pas où était stocker mon carton de matériel pendant 3jours). Plus plaisant, sais que sera ma classe, peut organiser comme je le veux, chez moi. Déjà vécue une première semaine, sais qu'on va distribuer le matériel, ai été prise par le temps donc sais qu'il faudra préparer des fiches, sais où regarder dans les planifications. Les fichets d'évaluation</p>
--	--	--	--	---	--	--	---	--	--

				<p>prolonge en demandant de souligner les radicaux et les terminaisons par exemple. Mais c'est fait en 2secondes. Déprimant de revenir plusieurs fois sur les choses, sur le moment ça va mais le lendemain tout oublié, doit tout reprendre. Me met à la place de ceux qui vont bien, difficile.</p>			<p>programme ?</p>	<p>les ouvrages, sais où chercher les choses, ça va. Lundi soir ai la réunion de parents, me stresse beaucoup moins, connais les parents.</p>
			<p>3. T'aides-tu encore du matériel de tes collègues ?</p>	<p>Non. Planification sur lesquelles je me base et m'en éloigne un peu car vois que j'ai envie de faire autrement. Au départ sécurisant, maintenant plus d' « assurance ». Achète beaucoup. Fait de mon côté.</p>			<p>5. Etre à 100% a changé ta manière de travailler ? Qu'y a-t-il de différent ?</p>	<p>Ma manière de travailler pour moi oui, mais avec les élèves non. Ma duettiste avait mis en place le plan de travail, la dictée, toutes les semaines, et n'arrive pas encore à le faire.</p>
							<p>5. As-tu plus osé demander de l'aide ?</p>	<p>Oui vraiment. Suis moins stressée que l'année dernière. Le fait d'avoir changé de directrice, on se voit plus, apprend à se connaître, aux pauses, parler</p>

				<p>3. Es-tu toujours aussi motivée qu'au départ ? As-tu eu des moments où tu as sentie que ta motivation était en baisse ? Si oui, quand, pourquoi ?</p> <p>3. Tu m'avais fit que tu avais trouvé un rythme de travail (le mercredi prépare les 3 jours, samedi matin, puis coupe jusqu'à lundi) est-ce toujours le cas? As-tu eu des moments où tu te sentais débordée ?</p> <p>3. Tu m'avais montrée des</p>	<p>Oui, mais augmenté. En baisse oui par rapport à ces divers évènements. Mais toujours remonté.</p> <p>De plus en plus un rythme. Jamais sentie débordée. Prépare à l'avance. Me dire que tous les lundis soirs les devoirs sont corrigés. Jamais pris de retard, toujours anticipé et dès le départ. Pas de soucis au niveau de l'organisation, va même de mieux en mieux.</p> <p>Je les fais toujours, c'est</p>			<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>ouvertement de tout et de rien, pas peur d'en parler. Des jours on en peut tous plus, soulage car vois que pas la seule. Avant n'osais peut-être pas dire quand ça n'allait pas. Ose plus parler, mais demander, pas plus ou moins que l'année dernière, peut-être plus rapidement oui, car les connais déjà sais vers qui aller.</p> <p>Bien sûr ne pourrais pas prétendre que mon organisation ne va plus changer.</p>
--	--	--	--	---	---	--	--	--	---

			<p>planifications prévues pour chaque jour, fais-tu encore cela ? Est-ce que le fait de tout planifier est un moyen pour te rassurer ?</p> <p>3. Selon une étude faite auprès d'enseignants experts et d'enseignants novices, il s'avèrerait que les enseignants débutants craignent de ne pas réussir à contrôler leur classe et également de ne pas être en mesure d'enseigner de façon adéquate. Te reconnais-tu dans ce discours ? As-tu déjà ressentie cette peur avant la</p>	<p>une préparation de travail. Savoir ce que j'ai à faire pour le jour. Me détache des planifications générales, déjà proposées, mais pas des miennes.</p> <p>Craindre de ne pas réussir à contrôler leur classe, oui, moins maintenant, puisqu'on m'a dit de l'extérieur qu'il n'y avait pas de soucis, et je vois que j'arrive. Me permets plus (travaux de groupes etc.) Toujours peur que ça parte dans tous les sens, en fait même des cauchemars où ça crie dans tous les sens. Mais ça ne s'est jamais</p>				
--	--	--	--	---	--	--	--	--

				<p>rentrée ou jusqu'à aujourd'hui ?</p>	<p>produit, mais cauchemars récurrents. J'arrive à les recadrer et les remettre en place, ma formatrice m'a dit que je n'avais pas de problème de discipline. Mais ne pas être en mesure d'enseigner de façon adéquate, je ne comprends pas. On enseigne tous de façons différentes. Enseigner bien, c'est intéresser les élèves à ce qu'ils font, diversifier les activités. Si je n'enseignais pas de façon adéquate je serai en suivie intensifiée et non en normal et je n'aurais pas eu de classe ou loupé mes</p>				
--	--	--	--	---	---	--	--	--	--

					<p>stages. Je pense que ça se détecte avant de commencer à enseigner, car assez de contrainte dans les études qui permettent de voir si on ne peut pas enseigner de façon adéquate. Par contre si tu as une classe qui dysfonctionne complètement, oui là on peut avoir des problèmes pour enseigner. Mon objectif premier, asseoir la discipline. Dès que c'est bon, on peut se permettre beaucoup de choses. Au début on a beaucoup relu les règles de vie, maintenant de moins en</p>				
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

					moins. Ai aussi beaucoup baissé mes exigences. Métier où tu ne peux pas te permettre de ne pas être à 100% (fatigue, malade, ça devient plus difficile, notre tolérance).				
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--

Tableau récapitulatif de tous les entretiens

Elodie, domaine 3 : Relations

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Le métier d'enseignant va te confronter à plusieurs partenaires : élèves, parents, collègues, directeur... comment te sens-tu par rapport à cela ? As-tu rencontré ces personnes ? Comment te sens-tu par rapport à chacun de ces partenaires ? Certains sont-ils plus « inquiétants » que d'autres ? Comment vois-tu ces relations qui seront bientôt tes relations quotidiennes ?</p>	<p>Deux pour les parents, rassurée. Aperçu aux promotions. Pas parlé, pas encore à l'aise. Bien passé avec collègues hormis le fait qu'ils s'attendaient à une autre. Situation délicate. Pas d'appréhension. Grande école, caractères différents. Rassurée par ma duettiste. Rencontre avec élèves dernier jour. Pas dans même état d'esprit, eux, fatigués, moi, motivée. Euphorie, moment attendu. Passé un bon moment. Pas</p>	<p>2. Lors du premier entretien nous avons discuté des différents partenaires auxquelles tu allais être confrontée, comment s'est passé la rencontre avec les élèves, les parents, les collègues, ta formatrice et le directeur, comment définirais-tu aujourd'hui ces relations quotidiennes, comment te sens-tu par à rapport à cela, es-tu plus à l'aise avec certains partenaires que d'autres ?</p>	<p>Elèves nombreux, tout va bien, chance. Pas de soucis d'autorité. Collègues ne sais pas ce qu'ils pensent de moi. Discrète tout en étant là. Pas évident de se faire place au sein de l'école. Parents d'élèves ça va. Souci avec un autre parent. Soutien directrice. Bientôt réunion de parents. Sécurisant et rassurant d'être avec duettiste (suivi formation</p>	<p>3. Voilà 4 mois que tu côtoies différents partenaires, comment te sens-tu par rapport à ces relations quotidiennes ? Cela se passe-t-il comme tu l'espérais ?</p>	<p>Avec ma duettiste ça va de mieux en mieux, flattée qu'elle veuille continuer avec moi. Directrice (cf. 1^{ère} partie). Mais j'ai changé mon regard vis-à-vis d'elle, elle est comme ça je m'y suis faite. Je dis oui à tout et voilà. M'agasse car reprend position de l'uni. Là elle m'a demandé quelque chose de typique qu'on a fait à l'uni. Avec les autres collègues ça va bien. On parle de plus de plus. Avec les élèves tout va bien.</p>	<p>4. Comment qualifies-tu les relations avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les parents - les collègues - le directeur - les élèves <p><i>très difficiles – difficiles – assez bonnes – très bonnes</i> Pourquoi ?</p>	<p>Parents : gros moments de doutes car parents qui m'ont embêtée. Se permettent de demander pourquoi leur enfant n'a pas une bonne moyenne, moi qui aurais mal expliqué mal fait. Mais à la fin de l'année viennent vers toi très contents. Au début, première année, période probatoire, peut-être à joué un rôle, quand ont vu que ça allait, ont lâché. Il faut arriver à prendre de la distance, ai eu de gros moments de doutes, mais fin d'année, formatrice bon</p>	<p>5. Depuis un an tu côtoies tes collègues et ton directeur, comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Le fait de déjà connaître le fonctionnement de l'établissement et ses partenaires t'a-t-il rassuré pour la nouvelle rentrée ? Te sens-tu plus à l'aise vis-à-vis des parents ? Ton rapport aux élèves a-t-il changé ? Qu'y a-t-il de différent avec l'année dernière ?</p>	<p>Oui ça a une grande influence de déjà connaître l'établissement, les collègues tout le monde. Ce n'est pas la même chose. Année passée un peu plus timide on ne se connaît pas. Les parents, on verra lundi, les connais sais lesquels je ne dois pas chercher et avec lesquels je peux me permettre plus de choses. Déjà vécue une réunion de parents, fait des entretiens seuls, journée portfolio, rassuré parents pour course d'école etc. Ca crée des liens. Avec élèves</p>

<p>1. Lorsque tu t'es retrouvée face à tes futurs élèves, t'es-tu sentie enseignante ou te voyais-tu toujours comme une étudiante ?</p> <p>1. Par rapport à la hiérarchie, il y a des nouveaux directeurs, comment te sens-tu par rapport à cela ?</p>	<p>rencontré directrice.</p> <p>J'étais et je suis dans la peau d'une stagiaire. Ma duettiste m'a demandé pleins de choses sur comment je voulais faire et je ne savais pas. Trucs bêtes qui prendront forme avant la rentrée. Est-ce que c'est vraiment moi ? Stresse positif, euphorie, envie, motivation.</p> <p>Ça ne me gêne pas. Je sais que je vais devoir rendre des comptes. Bonne idée de faire ponts entre inspecteur directeur.</p>		<p>gestion conflit) Avec directrice ça va. N'est pas derrière moi. Chance avec duettiste. Seulement aujourd'hui j'arrive à dire « ma » classe.</p>	<p>notre dernier entretien, tu m'avais parlé de quelques petits soucis avec tes collègues, tu ne savais pas ce qu'ils pensaient de toi. As-tu réussi à surmonter cela ?</p> <p>3. Concernant tes élèves, tu disais ne pas avoir de soucis au niveau de l'autorité. Est-ce toujours le cas ?</p> <p>3. Par rapport à la réunion de parents, comment étais-tu la veille ? Comment s'est-elle</p>	<p>une raison. On ne peut pas être aimé de tout le monde. J'essaye d'être le plus agréable possible et de rendre service. Ce n'est pas la guerre non plus. Je me sens intégrée, il n'y a aucun problème. Tout le monde me parle, je ne suis pas exclue, des réunions, des soirées collègues etc.</p> <p>Oui, n'a pas changé. J'ai des soucis d'ordre professionnel, au niveau de l'avancement, des familles, des parents.</p> <p>La veille ça allait, mais de 16h à 18h j'étais très stressée, j'avais peur, je ne savais plus quoi faire, pire</p>		<p>rapport sur moi, collègues et même directrice. Parents avec cadeaux, contents. Quand annoncé aux élèves que les suivais, peur que les parents se révoltent, mais non. Pâque période difficile, malade pendant une semaine. Fatigue. Entretien très dur avec la directrice avant vacances, décès dans la famille, accident de scooter, pas réussi à décrocher pendant les vacances, achevée, alors que vacances importantes car plus jusqu'à la fin. Maladie mais beaucoup de psychologique. Après allait mieux, soutien de tout le</p>	<p>5. Trouves-tu que tes collègues - ton directeur te perçoivent de façon différente puisqu'il s'agit de ta deuxième année ?</p>	<p>avais peur car on m'avait dit tu verras ils se permettent plus de choses la deuxième année, la cata. Oui, mais je recadre. Ils savent jusqu'où ils peuvent aller. Suis moins autoritaire que l'année dernière. Terrible de prendre de la distance affective. Sont tous vraiment chous, il faut des fois dire non, pas évident.</p> <p>Je ne sais pas. Année passée étais très préoccupée parce qu'ils pensaient de moi, mais là ça m'est égal. J'ai montré que j'ai réussi à tenir une année. Le fait d'avoir été soutenue, je me</p>
--	---	--	--	--	---	--	---	---	--

				<p>déroulée ? Etait-elle à la hauteur de tes espérances ?</p>	<p>qu'avant examen, mains moites, tournais dans l'école, 2heures les plus longues que j'ai jamais passée. Face à eux me sentais toute petite, tout le monde te regarde, comme si tu avais des tâches partout, des trous, c'était horrible. Je ne m'attendais pas à ça, j'ai trouvé très froid et très impersonnel. Des parents posaient des questions vraiment bizarres (pourquoi écrire tous les devoirs dans le lundi et pas sous chaque jour). La moitié ne nous ont pas dit au revoir. Entretiens individuels, globalement</p>		<p>monde. Commencé à demander de l'aide. Habitude de tout gérer moi, là plus possible. M'a cassée ma première année d'enseignement. Me suis dit à un moment que n'avais pas encore commencé mon métier. Pensé à arrêter à un moment. Par du principe que si je commence quelque chose le fait à fond, quand on me dit suis nulle, pensais à démissionner. Côté perfectionniste. A la fin euphorique, réussi à tenir ma première année, élèves, parents contents. Collègues là pour moi. Capable d'enchaîner avec ma</p>	<p>5. Aujourd'hui te vois-tu comme une enseignante ?</p>	<p>dis que je vau quelque chose et qu'ils m'aiment bien, sinon ils ne m'aideraient pas. Moins de soucis que l'année dernière.</p> <p>Il y a des jours je me dis oui je suis enseignante, plus que l'année passée, oui. Mais c'est une question de maturité. Suis jeune, que ma deuxième année de métier, vis chez mes parents, dans ma tête ne suis pas encore dans le truc, pas les mêmes préoccupations que des mamans avec enfants. Le fait de ne pas me sentir adulte joue sur le fait que je ne me sens pas encore enseignante. Peut-être le fait</p>
--	--	--	--	---	--	--	---	---	--

				<p>bien passés, dit les mêmes choses, argumente avec les mêmes choses, stressée pour le 1^{er}. Ce dont j'ai vraiment peur, une vraie crainte, c'est de faire un faux pas, de dire le truc qu'il ne faut pas, de commettre une faute professionnelle. Impression d'être dans le collimateur des parents. Impression d'être toujours sur la corde raide. Peut-être suis trop angoissée.</p> <p>3. La première approche avec les élèves est souvent vécue comme douloureuse. « Le jeune maître se perçoit d'abord</p>	<p>deuxième. Prendre du recul, savoir que le problème ne vient pas de moi.</p> <p>Collègues : très bonnes</p> <p>Directeur : très difficiles. Ne prend même pas en compte. 30 personnes qui disent ça.</p> <p>Elèves : très bonnes</p>	<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>de ne pas être encore nommée. Regard des autres, on parle de nouvelle chose avec mon entourage (assurance etc.)</p> <p>Oui toujours. Si on compare avec la même période que l'année passée, oui ai évolué, n'a rien à voir, ne connaissais pas les personnes, pas d'expériences, les trois quarts pourrait être mes parents, difficile de se situer là dedans. Pense que c'est une question de maturité, comment on se sent personnellement et non une question de posture professionnelle.</p>
--	--	--	--	--	--	--	--

				<p>comme un jeune plutôt que comme un maître ». Es-tu d'accord avec cela, t'es-tu aussi perçue de cette façon ?</p>	<p>énorme. Ne sais pas si arrive à me sentir enseignante. C'est très bizarre. Suis petite, fait jeune. Pas évident à se situer comme enseignante. Ne me sens pas adulte. Me demande si capable de partir en camp de ski et d'avoir responsabilités sur piste. Plus des angoisses ressenties que des choses visibles, car suis respectée. Mais plus aussi par rapport aux parents, là il y en a un qui passe que par ma duettiste (âgée enfants etc.) me le fait ressentir.</p>				
				<p>3. Il arrive que les jeunes enseignants</p>	<p>Pas un maître-modèle mais beaucoup à</p>				

				voient en un ancien enseignant un exemple à suivre (maître-modèle) Est-ce ton cas ?	apprendre, car ils ont de la bouteille comme ont dit. Mais ne suis pas toujours derrière eux, fait assez seule les choses. Mais beaucoup à apprendre et toujours conseils bon à prendre. On a tous notre manière d'enseigner. Pas modèle. Mais important de prendre des autres, collaborer, demander conseils. Prends plus d'eux dans les TTC, beaucoup d'idées car ont essayé.				
--	--	--	--	---	---	--	--	--	--

Elodie, domaine 4 : Construction d'une identité professionnelle

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Que peux-tu me dire de ton identité professionnelle ? En as-tu une ? Comment la définis-tu ? D'où te vient-elle ? As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p> <p>1. A-t-elle déjà évolué lors de ta formation ?</p>	<p>Construction au cours des études, surtout dernière année. Processus pas fermé, continue construction, évolution. J'en ai une. Construite au sein de l'uni et une part reliée au bon sens, éducation reçue (grands-parents enseignants). Elle va s'épanouir.</p> <p>Oui, bien sûr. Réfléchir sur soi et s'autocritiquer. Identité professionnelle se construit en pratique réflexive. Abstrait au début d'étude</p>	<p>2. Où en es-tu aujourd'hui par rapport à ton identité professionnelle ? As-tu l'impression qu'elle change, est-ce que t'y vois plus clair, aujourd'hui comment la définirais-tu ?</p> <p>2. Tu m'as dit avoir changé par rapport aux attentes envers tes élèves. Qu'est-ce qui a changé professionnellement ?</p> <p>2. Tu disais que ton</p>	<p>Constante évolution. Chaque jour me construit professionnellement. Ne change pas, mais évolue, se développe. Cercle qui se gonfle, grandit.</p> <p>Je me calme par rapport aux attentes des élèves, ou en parlant avec collègues. Baissé exigences. Je n'arrive pas à enseigner comme je le voudrais. Très frontal. Trop nombreux.</p> <p>En classe, mon identité</p>	<p>3. Où en es-tu, aujourd'hui, par rapport à ton identité professionnelle ? As-tu l'impression qu'elle a changée depuis que nous nous sommes vues avant la rentrée scolaire ? Est-ce que t'y vois plus clair ? Aujourd'hui comment la définirais-tu ?</p>	<p>Elle est en constante évolution. Ma manière d'enseigner. De faire plus d'autres choses, de changer les bureaux, ouvrir d'autres manières, développer mon propre enseignement. Se détacher de ce qu'ont fait les autres et aller chercher moi, penser à d'autres choses. Elle change et changera toujours. Ma formatrice a aussi vu un changement. Maintenant si un élève n'a pas fini, je me dis ce n'est pas grave,</p>	<p>4. Trouves-tu que ton identité a changée ? Si oui, comment et pourquoi ?</p> <p>4. Vois-tu une évolution entre aujourd'hui et notre entretien avant la rentrée scolaire ?</p>	<p>Elle est passée par des hauts et des bas, beaucoup de remises en question, maintenant dans un haut. Confiance revenue, année bien passée, rapport positif. Elle a été nourrie. Bagage professionnel.</p> <p>Vois une évolution, obligée, car ai appris cette année. Budget pour organiser mon premier camp, c'est la cata, n'ai pas appris à faire à l'uni, pas apprendre dans les livres. Il faut le vivre pour</p>	<p>5. Lors de notre premier entretien, avant ta première rentrée scolaire, tu me disais que ce n'était pas encore très clair pour toi de définir ton identité professionnelle. Aujourd'hui qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Trouves-tu que ton identité professionnelle a évolué ? Si oui, pourquoi et comment ? Comment la définirais-tu aujourd'hui ? <i>(Rappel du 1^{er} entretien)</i></p>	<p>Je ne suis tellement plus là dedans. Elle a évolué, c'est sûr et heureusement. Constante évolution et constante réflexion. Si on veut qu'elle se construise, on doit passer par une pratique réflexive. Ce qu'on fait constamment dans la classe. Si ça ne va pas, on se demande pourquoi, comment remédier à cela pour que ça aille bien. Seule, ou discuter avec collègue. Si on baisse les bras, ça n'ira pas, obligé de se</p>

<p>1. Est-ce que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p>	<p>mais prend sens à la fin.</p> <p>Oui, sans hésitation. Il faut les distinguer, mais l'une fait partie de l'autre. Enseigner de telle manière parce que c'est toi. Habitude mettre en scène, illustrer, ça fait partie de moi. Impacte sur mon identité professionnelle. Identité professionnelle aide à construire l'identité personnelle et vice-versa.</p>	<p>identité personnelle influençait ton identité professionnelle, aujourd'hui que tu es réellement enseignante, trouves-tu que ton identité personnelle est plus ou moins sollicitée ?</p>	<p>personnelle est présente. Au début je voulais être bien avec tout le monde, mais pas possible, me suis calmée, me prends moins d'énergie. Le principal, bien avec élèves, collègues souriante et bonjour au revoir. Identité personnelle constamment là. Des fois plus en veilleuse. J'arrive plus à me lâcher, avant droite. Côté théâtrale qui ressort avec élèves.</p>	<p>3. Maintenant, trouves-tu que ton identité personnelle est plus ou moins sollicitée ?</p>	<p>c'est normal. J'ai évolué. Je me sers beaucoup plus du classeur du maître. Au début je ne voulais plus les ouvrir, trop fait à l'uni ne veux plus entendre parler de ça. Mais au final on y revient, ça sert ce qu'on nous a appris.</p>		<p>apprendre. Fluctuation, des moments pas disposée à évoluer, prendre ce qui m'était donné. Des moments je nage. Au fur et à mesure des années, garde la tête hors de l'eau. Repars sur une année avec un programme que je ne connais pas du tout, des nouvelles choses à créer. D'autres choses vont mieux se passer car déjà vécu une première fois. Au début je pense que l'identité est à zéro car pas encore vécue une année, pas à zéro complet car ai appris des choses à l'uni, en stage, mais tant que</p>		<p>questionner quand ça ne va pas. Fonctionnais déjà comme ça l'année passée mais peut-être le faisais moins toute seule. Avant angoissais, c'était de ma faute, maintenant me dis que c'est un jour où ça n'allait pas, ai vu l'année dernière qu'il y a des hauts et des bas, je réfléchis pourquoi, reprend le lendemain avec eux, discute, et ça marche super bien. Avant leur expliquais trop souvent trop vite, maintenant leur laisse plus de temps pour qu'il se débrouille. Travail en demi-groupe</p>
<p>1. Est-ce que le fait que tu aies voulu devenir enseignante a un rapport avec ton identité</p>	<p>Je ne sais pas. Difficile. Pense que oui. Toutes générations de ma famille dans enseignements</p>	<p>2. Tu m'avais dit, je cite : « Le rôle d'enseignant est donc un grand rôle, qui chapote pleins de petits rôles. Et je pense</p>	<p>Oui, la relation de confiance à créer, l'identité classe. Côté administratif important. Identité par rapport à</p>		<p>Non. Me permets de faire plus de choses, être plus moi. Elle est mise à contribution. Monte un projet de cirque avec une autre classe et je travaille avec eux parce qu'ai fait beaucoup de cirque. Mes élèves l'ont su et j'ai fait quelques trucs à la gym. Ça</p>				

<p>personnelle ? (milieu familial enseignants)</p> <p>1. Par rapport à ton rôle d'enseignant, comment te vois-tu ?</p>	<p>. Prédilection au départ mais formation aide à nous construire.</p> <p>Difficile. Mieux du monde. Parcours semé d'embûches. Capacité à se relever. Multiples rôles. Beaucoup ressort des stages. Du bon sens. Rôle enseignant, grand rôle qui chapote pleins de petits rôles. Découvrir pleins. Encore trop tôt.</p>	<p>que je vais encore en découvrir pleins. C'est presque trop tôt là », en as-tu découverts de nouveaux ?</p> <p>2. Comment définis-tu ton rôle ?</p> <p>2. T'étais-tu préparée à cette situation (par rapport aux rôles que tu dois tenir) Avais-tu des attentes trop nombreuses, ou trop contradictoires ?</p>	<p>l'école. Plusieurs projets d'école.</p> <p>Diagramme avec pleins de branches de différents rôles. De nouvelles qui poussent, qui se précisent des sous-branches qui se créent. Fleur qui explose. «23 élèves sous ta responsabilité. Peur qu'il arrive quelque chose à mes élèves car ma faute. Tous pleins de choses auxquelles on ne prend pas conscience en stage.</p>	<p>3. On dit que le nouvel enseignant passe par plusieurs étapes au cours de sa première année. Es-tu d'accord avec cela, si oui de quelle manière nommerais-tu et décrirais-tu ces étapes ?</p>	<p>ressort petit à petit. Des fois suis agacée en classe car fatiguée, ai pas bien dormi, donc c'est le personnel qui reprend. Arrive de moins en moins à faire la distinction entre les deux identités. Impression d'être un être plus professionnel en classe.</p> <p>J'en vois deux : la tête dans le guidon et la tête plus dans le guidon. Mais on change presque toutes les semaines. Ça change tout le temps, jamais la même chose. Je pense qu'il y a des milliers d'étapes. Période où on</p>	<p>4. Est-ce que l'image que tu te faisais de ce métier est-elle toujours la même ? Ta représentation a-t-elle changée ?</p>	<p>pas fait une année, pas vraiment construite. Plus on enseigne, plus on vit des situations, elle se nourrit.</p> <p>Elle a changé à cause de cette directrice, m'a obligé à entrer dans un chemin, une vision de l'enseignement (me servir d'une planification et n'ai pas le choix d'en sortir) que je n'avais pas envie de voir. Beaucoup de doutes par rapport au métier. Mais des moments magiques. Voir des élèves progresser, flatteur. Elèves qui te disent merci à</p>	<p>5. Tu m'avais</p>	<p>changé radicalement. Prévu de faire un module maths en parallèle avec les autres modules, arrive à prendre ce temps, fait pour ça, pour donner une aide personnalisée. Beaucoup évolué. J'ai entendu les collègues qui font comme cela, l'année passée je ne pouvais plus changer mais cette année je l'ai mise en pace dès le départ. Des petites choses qui font que mon identité professionnelle évolue. Prendre le temps de se pencher sur ce qui ne va pas. C'est devenu</p>
--	---	--	--	--	--	--	--	----------------------	--

		<p>2. Arrives-tu aujourd'hui à te dire que tu es réellement enseignante ?</p>	<p>Baissé attentes avec élèves. Temps passe trop vite, pas facile à gérer. S'adapter.</p> <p>Pas toujours évident. Souvent crois toujours être stagiaire. Pas encore rencontré parents. Avec équipe ne sais pas si suis intégrée. M'attendais à autre chose. Premier jour émue, laissée déborder par évènement ce qui m'a « gâchée » ma première rentrée. Submergée. Pas d'attentes, mais voyais pas comme ça</p>	<p>prépare, euphorique, ensuite angoisse ne vais jamais y arriver, ensuite mon dieu le programme, et après ça va bien, prend plus de temps, regarde objectifs, construit d'autres choses. Il y a moi comment j'évolue (1. euphorie 2. stress 3. tête dans le guidon 4. détente) , mon enseignement comment il évolue (je suis les fiches, on oublie l'uni, doit boucler programme c'est dur, se détendre revenir sur ce qu'on a vu à l'uni et qui est pertinent) et mes élèves comment ils évoluent</p>	<p>4. Penses-tu t'y prendre autrement</p>	<p>la fin de l'année. Par rapport à l'image de départ, ne me rendais pas compte de tout ce qu'il y avait à côté toute la charge administrative. Tout ce que l'on ne voit pas en stage. Commander les cahiers, gérer les parents. Mettre en place une discipline, tous les jours tu luttas. L'image du fait qu'il y a des moments sympas avec les élèves, où on interagit, ça n'a pas changé. On crée des liens fort et vite au niveau relationnel.</p> <p>Plus exigeante au niveau de la rigueur de mes</p>	<p>dit que ton identité personnelle influençait ton identité professionnelle, es-tu toujours d'accord avec cela ?</p>	<p>l'inverse, mon identité professionnelle prend un grand pas sur mon identité personnelle. Par des petites choses comme reprendre les gens quand ils parlent. Des reflexes quotidiens. Avant j'étais impatiente, maintenant on essaie de m'agacer mais ça ne me fait rien. Mes proches trouvent que j'ai changé dans ma façon d'aborder cette année. Des amies m'ont vu les deux fois avant la rentrée et me trouvent beaucoup plus calme, tranquille. Me surprend moi-même, semaine tranquille,</p>
--	--	---	---	---	---	---	---	---

			<p>ma première rentrée. Trouver un rythme. Quand il faut créer nouvelles choses, beaucoup temps et réflexion. Pensais que ça allait me faire autre chose.</p>	<p>3. Aujourd'hui crois-tu avoir confiance en toi ? Vois-tu que tu peux enseigner efficacement à des élèves ?</p>	<p>(asseoir son autorité, la galère ne vais pas y arriver, trop fatiguée en décembre, janvier voit qu'il y a des choses qui marchent peut me détendre).</p>	<p>pour l'année prochaine ? Si oui, dans quel domaine ?</p>	<p>élèves. Dans leurs cahiers, leurs responsabilités . Au niveau des parents, vais dire que je vais être comme ça, leur demander d'être plus rigoureux avec leur enfant et au niveau administratif. Au niveau du matériel vais mettre en place d'autres choses, en discutant avec mes collègues. Essayer le maximum de me servir des moyens qui me sont donnés, collaborer. Plus de temps à prendre avec les élèves en difficultés. J'en aurais moins, 19. Ne pas prendre des temps de demi-groupe pour faire du</p>	<p>5. Comment vois-tu ton rôle d'enseignante aujourd'hui ? <i>(Rappel du 1^{er} entretien)</i></p> <p>5. Lors du dernier entretien je t'ai demandé si tu pensais t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? <i>(rappel des réponses)</i> as-tu réussi à faire tout cela ?</p>	<p>reposée, pas stressée.</p> <p>L'enseignant a toujours pleins de rôles différents.</p> <p>Plus de rigueur pas trop, je fais le clown avec eux. J'aurais peut-être pas fait ça l'année dernière, mais je peux me permettre car sais que peux les rattraper après. Cadrer par rapport aux cahiers. Recommencer si mal fait. Par rapport aux parents ça m'agaçait, ne répondaient pas à temps, je vais en parler à la réunion. M'aide du matériel de l'enseignante qui avait cette</p>
		<p>2. Quels sont les obstacles que tu as pu rencontrer pour le moment, s'il y en a, dans quel ordre les classerais-tu ?</p>	<p>Pas vraiment d'obstacles. Tout surmontable. Certains plus de temps. Trouver un rythme intégration dans équipe. Pas d'obstacles majeurs. Magnifique métier, tout va bien. Classe et équipe qui relèvent des défis. Pas à me plaindre.</p>	<p>3. Tu me parlais de ton identité par rapport à l'école et par</p>	<p>Confiance en moi non car eu période de doute mais problème personnel pas lié au professionnel. Enseigner efficacement je ne sais pas je ne serais jamais. Je le verrais quand quelqu'un aura repris ma classe l'année prochaine et me dira si les élèves vont bien.</p> <p>Si les élèves ne savent pas où sont les limites on est foutu. Créer</p>				

				<p>rapport à ta classe, comment cette identité a-t-elle évoluée et de quelle manière ?</p>	<p>une identité classe, travailler en groupe, voient que c'est bien. Connaissent mes attentes. Apprennent à régler leur problème entre eux, viennent pas à chaque récré. Ont envie de venir en classe, savent où sont les choses. Complicité s'est créée, mais ne pas trop rentrer là-dedans non plus, délicat. Cohésion de classe entre eux et moi.</p>		<p>dessin mais avancer. Millions d'autres choses qui vont venir.</p>		<p>classe, sais où chercher. Commence avec les élèves en difficultés, travaille avec la GNT, lui dit exactement quoi faire. Demi-groupe. Différencier le travail, cibler les exercices. Reprend avec les élèves en difficultés. Rattrape avec des récits.</p>
				<p>3. D'après plusieurs auteurs, l'identité professionnelle de l'enseignant recouvre le développement du soi personnel et professionnel.</p>	<p>C'est incohérent. Pour moi il y a l'identité professionnelle et la personnelle, comme un diagramme de Venn. Oui le soi professionnel</p>	<p>4. Es-tu toujours aussi motivée et enthousiaste pour la suite de ton métier ?</p>	<p>Maintenant oui. Parce qu'on me l'a dit. Très peu confiance en moi. Il me faut très peu pour douter. Tant que je n'ai pas tout fait moi, ne peux pas savoir, être à 100% me stresse mais je vais voir. Il y aura des moments où se sera fatigant, j'aurai des doutes mais sais à quoi m'attendre, me suis créé un bagage. Vais me reposer pendant les vacances pour bien reprendre, il faut savoir se reposer. Déjà</p>	<p>5. Aujourd'hui, avec du recul, comment définirais-tu ta première année d'enseignement ? Te sens-tu plus à l'aise cette année ? Si oui pourquoi ? Qu'y a-t-il de différent ? Regrettes-tu certains choix de l'année passée ?</p>	<p>Je pense qu'avec les circonstances, le contexte, l'ambiance, je m'en suis bien tirée. J'avais jamais eu de directeur donc je ne savais pas comment cela devait se passer, mais en discutant avec les collègues je vois que ce n'était pas normal et qu'on a le</p>

				<p>Es-tu d'accord avec cela ?</p> <p>3. Lors du dernier entretien tu as listé les obstacles rencontrés. Aujourd'hui, les principaux obstacles sont-ils toujours les mêmes ? Certains sont-ils plus présents que d'autres ? En as-tu découvert des nouveaux ? <i>(rappel des réponses)</i></p>	<p>va construire le soi personnel. Mais si je suis comme ça professionnellement c'est bien à cause du personnel. Pour moi c'est distinct mais lié.</p> <p>Aujourd'hui c'est la différenciation. Comment faire pour que les élèves rapides n'aient pas fini de lire la bibliothèque avant juin, fini leur cahier de dessins. Trouver quelque chose pour aller plus loin mais rester dans le même sujet. Ce que m'a demandé ma formatrice. Baisser attentes par rapport à certains mais augmenter</p>		<p>matériel de 4P, qu'une envie c'est de l'ouvrir et commencer, mais il faut s'arrêter un moment.</p>	<p>droit de s'exprimer si ça ne va pas. Aujourd'hui pas la même ambiance, pas la même gestion, regarde ma première année et me dis heureusement qu'elle est passée. Même si à la fin de l'année ça allait mieux, ne suis pas du tout dans le même état d'esprit.</p> <p>Oui, on évolue toujours, si on se contente de rester sur des acquis, des bases, si pas la curiosité d'évoluer, de chercher à faire mieux, je ne vois pas l'intérêt.</p>
							<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	

					<p>pour d'autres. Beaucoup de rythmes différents dans cette classe, très problématique. Mais pas un obstacle majeur, point de l'enseignement à améliorer mais pose problème. Au niveau des parents, problème, mais on verra comment ça va se passer. Mais pas d'obstacles, tout est surmontable, tout problème a des solutions.</p>				
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--

ANNEXE D.5 – Tableau récapitulatif Catia

Tableau récapitulatif de tous les entretiens

Catia, domaine 1 : Etat général de la personne

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. La rentrée scolaire est bientôt là, que ressens-tu par rapport à cela ? As-tu le sentiment d'être prête ? Bref... dans quel état es-tu peu avant cette « grande première » ?</p>	<p>Me rends pas compte de ce qui va arriver. Rassurée par rapport à duettiste, beaucoup de matériel. Peur pour autorité. Ma classe pour la première fois.</p>	<p>2. Nous revoilà un mois après cette première rentrée scolaire, comment te sens-tu aujourd'hui ? Comment étais-tu la veille de la rentrée ? As-tu eu des moments de doutes, de remises en question depuis que nous nous sommes vues ? Comment s'est déroulée cette rentrée, était-elle à la hauteur de tes</p>	<p>Ca va bien, je me sens bien. Ne sais pas si c'est un remplacement ou mon métier. Stressée à la rentrée mais ne m'en rendais pas compte. Dans mon corps, manque d'appétit, palpitations. 1^{ère} semaine ensemble. Enfants agréables, autorité facile à gérer. Moins à l'aise avec ma responsabilité de GNT. Trop de choses que</p>	<p>3. Voilà 4 mois que tu as commencé à enseigner. Les vacances de Noël viennent de se terminer, comment te sens-tu aujourd'hui ? Comment as-tu vécu ces 4 mois. Dans quel état étais-tu la veille des vacances de fin d'année. Depuis que nous nous sommes vues, as-tu eu des moments de doutes ou de remises en question ?</p>	<p>Ca va. Rentrée m'a un peu stressée. Bossé pendant vacances. Mal dormi jour veille. Sait qu'il y aura plus à faire. Bien vécu les 4 mois. Evaluation diagnostic bien passée. Juste avant vacances, stressée car devais finir cadeau. Contente d'avoir des vacances. Elèves excités avant Noël. Pendant vacances, voulais bien</p>	<p>4. L'année scolaire vient tout juste de se terminer. Tu viens de vivre ta première année d'enseignement. Comment l'as-tu vécue, comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Très bien vécue. Me sens bien pour recommencer l'année prochaine. Bonne première année. Me sens très bien. Ma formatrice m'a donné de bon retour. Permet de s'améliorer. Je ne vois pas de points négatifs. Contente d'arriver en vacances. Après épreuve commune, les élèves sont fatigués, ils et on se relâchent,</p>	<p>5. Tu viens de vivre ta deuxième rentrée scolaire. Comment l'as-tu vécue ? Était-ce différent de la première ? Comment te sentais-tu la veille ? Comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Je ne me souviens plus beaucoup de la veille. J'avais tout préparé. Un peu d'appréhension par rapport aux élèves, des problèmes de discipline. C'est le cas. Pas un climat dans lequel on peut travailler correctement. Remets les règles en place. Besoin de cadre. Différence avec la rentrée de l'année passée. Je n'angoissais pas de commencer à</p>
<p>1. Ta duettiste est expérimentée ?</p>	<p>Oui, 44ans, déjà eu des 1P-2P. Nouvelle dans l'école. J'ai déjà fait stage là-bas, connais quelques enseignants. Est-ce qu'ils vont parler de moi ? Ne me rend pas</p>								

<p>1. Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?...</p> <p>1 Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p> <p>1. Te sens-tu encore stagiaire ou arrives-tu à te voir comme une enseignante ?</p>	<p>compte encore.</p> <p>Plutôt heureuse. Me réjouie. De rencontrer parents.</p> <p>Confiante d'avoir ma collègue. Sympa, s'entend bien. Elle m'aidera beaucoup. J'apporterai des choses aussi. Inquiète pour autorité. Tout mélangé.</p> <p>Entre les deux. Tant que je n'aurai pas la classe je ne me sens pas enseignante. Classe fermée en rénovation.</p>	<p>espérances ?</p> <p>2. Comment s'est déroulée ta première journée ?</p> <p>2. As-tu l'impression de voir une progression en 4 semaines ?</p> <p>2 Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?...</p>	<p>je vais devoir reprendre. Me sens impuissante.</p> <p>Coloriage. Distribution matériel. Présentation. Jeux. Apprendre à se connaître.</p> <p>Me sens plus à l'aise. Ma formatrice m'a bien notée, cela m'a réconforté. Dois améliorer la progression des apprentissages . Double degré assez compliqué. Tout le temps être en action. Apprendre à gérer l'organisation.</p> <p>Heureuse et motivée.</p>	<p>3. As-tu l'impression de voir une progression ? si oui, où ? Comment ? Pourquoi ?</p> <p>3. As-tu eu des moments d'angoisse, de doute, d'inquiétude ? Quand ? Pourquoi ?</p>	<p>planifier mais n'ai fait que rangement, classement. Voulais faire plus.</p> <p>Oui, période de vacances m'a permis de voir tout ce qui va bien ou pas. Par rapport au travail demandé aux élèves. Regardé dans pupitres, m'a appris des choses, vais en tirer parti. Difficile d'appliquer la différenciation .</p> <p>Oui, tout le temps un peu stressée. Surtout à la fin de l'année car passais moins de temps à préparer donc ça me stressait. J'ai douté d'avoir un suivi normal. Le</p>	<p>4. Quelle classe auras-tu l'année prochaine ?</p>	<p>difficile de recommencer après les épreuves.</p> <p>Des 5P à 100%. Je connais déjà un peu les élèves, ils sont venus se présenter à la fin de l'année et les ai eu avec le poste de GNT. Contente de passer en division moyenne, les grands c'est plus ce qui me correspond. Me sens prête pour avoir des grands même si ça me fait un peu peur. Et me sens prête pour le 100%. On va collaborer avec des collègues, ne pas faire le travail à double une amie aussi 5P et ma tante</p>	<p>5. Penses-tu que ta façon de te comporter avec eux joue un rôle (année passé élèves plus petits) ?</p> <p>5. Comment te sens-tu ?</p>	<p>100%. Deux élèves perturbent tout le temps la classe. Plus facile et plus rassurant de préparer la rentrée. Savais comment faire les cahiers, les classeurs. Stressant : déménager dans une nouvelle classe, tout ranger. Plus stressant que la rentrée en tant que telle.</p> <p>Oui, pas habituée à réprimer tout le temps. Vais devoir travailler sur cela avec eux. Ils sont rebelles. Il y a des deux. Les autres collègues les connaissent, pas faciles.</p> <p>Quand la semaine est</p>
---	--	---	--	---	--	---	--	--	---

		<p>2. Lors de notre 1^{er} entretien tu disais être inquiète quant à l'autorité. As-tu pu imposer tes règles comme tu le voulais ?</p> <p>2. Tu étais en confiance par rapport au fait de commencer avec ta duettiste qui avait de l'expérience. Cela te rassure toujours aujourd'hui ?</p> <p>2. Tu m'avais dit que pour l'instant c'était difficile de t'imaginer être enseignante, aujourd'hui, y arrives-tu ?</p>	<p>Tout se passe bien à ce niveau. Suis surprise. Reconnue en tant qu'enseignante. Plus de problèmes avec 5P GNT.</p> <p>Ça me rassure toujours. Le mercredi on se voit pour travailler. Collaboration qui marche bien.</p> <p>Je ne sais pas. Que deux jours dans semaine. Impression de flotter et pas être encrée dans la classe. Moitié moitié. Préféré un 100% car 50% me repose trop sur activité en dehors. La 75%, je vais</p>	<p>3. Es-tu toujours dans le même état d'esprit qu'au début ?</p> <p>3. Aujourd'hui, comment te sens-tu ? Stressée ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?... Pourquoi ?</p> <p>3. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>directeur n'a au final rien observé.</p> <p>Toujours contente. Prends de plus en plus conscience de ce que c'est toute une année.</p> <p>Je me sens bien, à l'aise.</p> <p>Me sens sûre de rien. Je pense que c'est positif...Confiance en ce qu'on a déjà fait avec ma collègue au début d'année. Pour le reste, n'est pas spécialement peur ou stressée.</p>		<p>m'a donné du matériel. Rassurée</p>	<p>Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?</p> <p>5. Penses-tu</p>	<p>finie, me sens bien. Soir, fatiguée. Des jours ça ne se passe pas bien, sentiment négatif. Ne me dansent pas sur le ventre mais il y a du travail. Toujours envie d'aller travailler mais beaucoup plus dur car me fatigue de devoir les reprendre. Mets en place des moyens pour réguler ces comportements. A instaurer, à respecter, voir les effets par rapport au début. Prend du temps. Année passée pas du tout besoin de faire ça, lève la voix, fais les gros yeux, ça suffit.</p> <p>Oui, quand les</p>
--	--	--	--	---	---	--	--	---	---

		<p>2. Par rapport à ta duettiste, as-tu l'impression d'être au même titre qu'elle, malgré le fait que pour elle ce ne soit pas sa première année ?</p>	<p>toujours mercredi et week-end à l'école. Pas à 100%, déstabilisant comparé aux derniers stages.</p> <p>Même niveau sauf que je suis en année probatoire. Des fois je l'appelle ma formatrice au lieu de ma duettiste, donc toujours l'impression d'apprendre. Elle m'aide beaucoup. Elle a plus d'expériences que moi mais au niveau social dans l'école on est au même niveau.</p>	<p>3. Si tu devais décrire ton état général à travers une image, laquelle choisirais-tu ?</p> <p>3. Lors de nos derniers entretiens, tu m'avais dit qu'il était encore difficile pour toi de te voir comme une enseignante. Tu parlais d'une sensation de flotter et de te sentir encore en formation, est-ce toujours le cas ?</p>	<p>Equilibriste sur un fil. On fait des choses qui ne vont pas, on modifie pour rééquilibrer. Mais même si on se plante, les élèves apprennent, l'important s'est de s'en rendre compte et de rectifier le tir. Aussi en fonction de l'humeur des élèves.</p> <p>Je pense que dans 2ans, je me sentirais plus enseignante. Les gens ne me croient pas quand je dis que je suis enseignante, parce que j'ai 12ans. C'est encore en flottement. J'essaye d'aller un maximum à</p>			<p>avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>élèves en question seront pourquoi ils sont là, travailler dans de bonnes conditions, pourrais me détendre et moins être sur la défensive. Dur quand 2 élèves mettent le cheni, de ne pas oublier que tous les autres respectent les règles. Essaye de les féliciter. Aurais plus de plaisir à travailler dans un meilleur climat. Ne pas lâcher l'attention car vont gagner.</p>
--	--	--	--	---	---	--	--	--	--

				<p>l'école pour travailler. Mais un 100% je me sentirai trop seule et livré à moi-même. On doit avoir plus de stress et de pression à 100% je pense.</p>					
				<p>3. Certains auteurs parlent de la première année d'enseignement comme une période de survie. Es-tu d'accord avec cela ?</p>	<p>Non. Je pense que l'on survie si on a une classe difficile, mais la mienne est facile. Je ne le vois pas comme ça, mais en même temps je ne suis pas à 100%...</p>				

Catia, domaine 2 : Organisation, gestion

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Par rapport à l'organisation de ton travail, as-tu le sentiment d'être prête ? Comment as-tu préparé la rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Es-tu plutôt dans l'attente de « voir comment ça va se passer » ?</p> <p>1. Vous êtes-vous réparties les branches ?</p> <p>1. As-tu pu aménager ta</p>	<p>Beaucoup de papiers à lire. Fais des fiches pour avoir corrigé. Regarde matériel de duettiste. Rien qui est planifié. Planification qui existe déjà. Au fur et à mesure.</p> <p>Non. Mais celle qui commence la semaine lance l'énergie. Impression de terminer ma formation mais d'être plus libre.</p> <p>Non. On va mettre en</p>	<p>2. Par rapport à l'organisation de ton travail, où en es-tu, te sens-tu à l'aise, as-tu mis en place des choses dont nous n'avions pas encore parlées lors du premier entretien, ce que tu avais prévu pour la rentrée a-t-il fonctionné ou pas.</p> <p>2. Lorsque nous nous sommes vues, tu n'avais pas encore eu le temps d'organiser ton année, d'aménager ta classe. Qu'as-tu fais depuis que nous nous</p>	<p>Ce que je mets en place fonctionne. Attention à être plus claire pour consignes. Fais en fonction des planifications duettiste. Me sers au maximum de ce qui existe. Montrer piste sur lesquelles voudrais travailler pour ma formatrice.</p> <p>Je planifie mes journées comme je veux, en regardant dans son matériel. Des fois termine ce qu'elle commence. Cahier de liaison.</p>	<p>3. Par rapport à l'organisation de ton travail, vois-tu une progression par rapport au début de l'année ? As-tu mis en place de nouvelles choses ? Te sens-tu plus à l'aise ?</p>	<p>Faire le tri m'a aidé à avoir une vision plus globale. Voir ce que ma collègue fait, m'aide à gérer l'enseignement. L'organisation prend énormément de temps. Mais plus tu t'organise, mieux ça va. Moins tu t'organise, plus tu dois rattraper, comme ce que j'ai fait pendant les vacances, au lieu de le faire tout de suite. Un des objectifs mis en place avec ma formatrice est de mieux organiser le</p>	<p>4. Es-tu satisfaite de l'année écoulée ? <i>pas du tout satisfaite – peu satisfaite – assez satisfaite – très satisfaite</i> Pourquoi ?</p> <p>4. As-tu trouvé cette année difficile, en général ? <i>pas du tout difficile – peu difficile – assez difficile – très difficile</i> Pourquoi ?</p>	<p>Très satisfaite. Bonne évaluation. En suivi normal. J'ai appris beaucoup grâce à ma duettiste, malgré le fait d'être à 50%. Comme continuer la formation, conseils. Parents très sympa, aucun problème.</p> <p>Peu difficile. On réapprend un peu tout. On fait des allers-retours entre ce qu'on sait, comment on est, les conseils que l'on nous donne. C'est difficile. Tout le temps en train d'apprendre.</p>	<p>5. Comment as-tu préparé la nouvelle rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Te sens-tu à l'aise avec le programme ? As-tu des doutes, des facilités, des difficultés à organiser tes cours comparé à l'année précédente ? En quoi est-ce différent de l'année dernière ?</p> <p>5. Le fait d'enseigner dans un autre degré, te soulage-t-il ?</p>	<p>J'ai fait moi-même les noms des cahiers, arrive mieux à les utiliser, les approprier. Une amie m'a donné ses planifications. Je fais petit à petit le programme avec eux, n'est pas planifié l'année entière. Matériel de classe, corrigé de fiches, transparent pour se corriger eux-mêmes, prend tu temps mais y fait petit à petit.</p> <p>Oui, je pense. Plus autonome. Lecture avec petits, ne le</p>

classe ?	place pour la rentrée. Climat pour accueillir élèves. Instauration règles. On doit se mettre d'accord.	sommes vues ? Tu m'avais dit que tu allais partir de ce qu'elle t'apportait, où en es-tu aujourd'hui ?			travail pour que le plus d'élèves soit actif. J'essaie d'y prendre en compte.		Toujours aux aguets. Chercher à s'améliorer. J'aurais pu dire pas du tout difficile, mais des fois ça a demandé des efforts, se plonger dans le programme, comprendre les élèves. Faire des choses motivantes. Ça demande toujours de l'énergie. Entre pas du tout et peu difficile.	Es-tu plus à l'aise avec le programme ?	maîtrisais pas vraiment, pas une vision comme les enseignants expérimentés l'ont. J'apprends le programme au fur et à mesure avec eux. Ne pourrais pas dire que me sens mieux ou moins bien. Notions plus abouties, mais même notions qu'avec petits.
1. As-tu déjà commencé à organiser ton année ?	Non. Elle a beaucoup de matériel. Partir de ce qu'elle apporte et je vais apporter des choses aussi. Prendre nos marques.		3. Comment se sont passés les premières évaluations et la préparation des carnets scolaire ?	On s'est séparé les élèves (commentaires). On trouvait écho dans ce que l'autre disait.					
1. Y aura-t-il d'autres classes de 1P-2P avec qui tu pourras collaborer ?	Copine classe spécialisée. Activités ensembles.		3. Quelles sont les choses les plus difficiles où tu vois que tu dois le plus travailler ? Que comptes-tu faire pour surmonter cela ?	Préparation, anticipation et organisation. Surmonter cela avec le temps. Maintenant suis plus organisée, ça va mieux. Apprendre à se servir de ce qui existe déjà,		4. Par rapport à ton poste de GNT ?	Pas très motivant comme travail. Tu remets les limites à chaque fois aux élèves, des fois les élèves ne savent pas trop pourquoi ils sont là. Un peu l'usine. Toutes les 45 minutes ça tourne. Le	5. Etre à 100% à changé ta manière de travailler ? Qu'y a-t-il de différent ?	Moins de temps pour préparer. Travail toujours le soir pour le lendemain. Pas tellement changé. Plus de corrections, à faire systématiquement le soir. Me sens plus fatiguée, plus de gestion de classe. La charge du travail, si je ne
1. Comment comptes-tu commencer cette première semaine ?	Encore rien vu. Je pense accueil des parents, des élèves, parents s'en vont, plusieurs ateliers ludiques, visiter les coins. Pupitre en U. Distribution		3. T'aides-tu encore du matériel de tes collègues ?	Oui, à chaque fois qu'on a besoin de quelque chose on demande. Je demande souvent.					
			3. Es-tu	Non. Toujours					

	matériel. Apprendre à se connaître.			<p>toujours aussi motivée qu'au départ ? As-tu eu des moments où tu as sentie que ta motivation était en baisse ? Si oui, quand, pourquoi ?</p> <p>3. Tu m'avais dit que ce que tu mettais en place fonctionnait, est-ce toujours le cas ? Comment t'y prends-tu?</p>	<p>aussi motivée. Sauf les jours où je ne dors pas bien, du coup je suis un peu fatiguée. J'ai croisé mes élèves dans l'école, je ne les aurai que demain en classe, mais du coup je n'angoisse pas, on a bien préparé la rentrée. La veille je pensais à pleins de choses, c'est pour ça (plus pouvoir trainer etc.)</p> <p>Principalement parce que qu'il n'y pas d'énorme différence de niveaux, du coup ça marche bien. Peut-être qu'avec d'autres, j'aurai eu plus de difficultés. Même si ça</p>		<p>poste de GNT, pas quelque chose de très valorisant. Avec une classe, tu sais d'où tu pars et où tu vas. Mais ça m'a permis de voir d'autres choses, parler avec des collègues, comment ils s'organisent, voir d'autres degrés. Mais le jour du poste de GNT, pas tellement heureuse d'y aller, contrairement aux autres jours avec ma classe.</p> <p>D'être toujours motivée à 100%. Des fois on a un peu des hauts ou des bas. Ou pas bien organisé la journée. Les élèves le</p>	<p>5. As-tu plus osé demander de l'aide ?</p>	<p>le fais pas le soir, je leur explique pourquoi, fatiguée à cause d'eux. Tant qu'il n'y a pas ce climat de travail, l'apprentissage n'est pas la priorité.</p> <p>J'ai toujours demandé de l'aide, mais oui, comme ils sont excités, en ai parlé au directeur, difficile pour moi, pas hésité. Plusieurs 5P, essaye de s'arranger pour les devoirs, même quantités. Science environnement, géographie, on essaye de se donner les évaluations sans faire forcément les mêmes fiches. Suis plus à</p>
--	--	--	--	--	--	--	---	--	--

				<p>marche « bien », on peut toujours améliorer. Celui qui finit le plus vite arrive bien, du coup ça ne sers pas trop à lui redonner quelque chose, alors que celui qui a de la peine, est plus lent, et lui devrait refaire plus. Mais comment occuper les autres...</p>	<p>voient bien et te cherche plus. Rester motivée et organiser toujours la même chose.</p>	<p>l'école, discute plus à la récréation, collabore plus que l'année dernière.</p>
			<p>3. Selon une étude faite auprès d'enseignants experts et d'enseignants novices, il s'avèrerait que les enseignants débutants craignent de ne pas réussir à contrôler leur classe et également de ne pas être en mesure d'enseigner de</p>	<p>Non, je n'ai pas cette peur. Classe facile. Pas le cas de tout le monde. Là, c'est le début de l'année 2009, je vais remettre les points sur les i. Garantir que tout le monde arrive à travailler dans de bonne condition.</p>	<p>Je me préparais mieux la fois d'après. C'est une question de motivation. On est chez soi on n'est pas motivé pour aller travailler à l'école.</p>	<p>Plus la même formatrice puisque changé de division. Pas obligatoire d'être suivi en 2ème année, mai ai demandé, car pense que c'est utile et en ai besoin. Pas encore venu, directeur est venu m'observer. Ne m'a pas demandé de planification. Très lent à se mettre en place cette année.</p>
				<p>4. Est-ce que tu as pu résoudre ces problèmes ?</p>	<p>Ma duettiste et les collègues qui te donnent des conseils, des choses positives. C'est une histoire d'être dans un bon jour ou pas. Des fois on est un peu éteint et les élèves le remarquent.</p>	<p>5. Que pense ta formatrice au sujet de ton enseignement ?</p>
				<p>4. Quelqu'un ou quelque chose t'a aidé ?</p>	<p>Je ne sais pas vraiment, ça dépend des</p>	<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore</p>
				<p>4. Tu m'avais raconté qu'avec ta</p>		<p>Oui, j'ai dû évoluer car il y beaucoup plus de travail, de quantité. Il faut trouver des moyens</p>

				<p>façon adéquate. Te reconnais-tu dans ce discours ? As-tu déjà ressentie cette peur avant la rentrée ou jusqu'à aujourd'hui ?</p>		<p>formatrice vous aviez parlé d'un objectif que tu devais atteindre : faire en sorte que tous les élèves soient motivés et occupés. L'as-tu atteint ?</p>	<p>moments. Avec la différenciation ça reste la chose la plus difficile. Je pense qu'il s'agit aussi de rituels, que tu ne peux pas toujours faire quand tu es à 50%. Le fait que ce soit très structuré aide les élèves en difficultés. L'année prochaine ce sera ma classe, je les verrais toute la semaine, organiserai tout, et cette organisation permettra d'aider les élèves qui sont plus en difficulté.</p>	<p>bouger ?</p>	<p>pour que tout soit classé d'une certaine manière, repères pour les élèves. Me demande plus d'organisation, la mienne, pas celle de ma duettiste. L'année dernière m'a permis de voir ce que je ne voulais pas utiliser, me faire mon idée. Petit à petit on voit des choses, feuilles qui traînent, dossier rapide.</p>
					<p>4. Qu'est-ce qui a été particulièrement facile, pour toi, durant cette année ?</p>	<p>Parler avec les parents et la collaboration. Suis quelqu'un qui parle facilement et n'hésite pas à</p>			

							<p>demander de l'aide ou reconnaître si ai besoin d'aide. Communication, facilité. Pour année prochaine, espère que ça se passera tout aussi bien, plus d'enjeux. Surtout fin d'année, quand parents nous disent que bonne année, apprécier, élèves aussi, on se dit qu'on a réussi.</p>		
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Tableau récapitulatif de tous les entretiens

Catia, domaine 3 : Relations

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Le métier d'enseignant va te confronter à plusieurs partenaires : élèves, parents, collègues, directeur... comment te sens-tu par rapport à cela ? As-tu rencontré ces personnes ? Comment te sens-tu par rapport à chacun de ces partenaires ? Certains sont-ils plus « inquiétants » que d'autres ? Comment vois-tu ces relations qui seront bientôt tes relations quotidiennes ?</p>	<p>Pas de soucis avec parents. Pas encore rencontré mais on est deux. Sais que parents préféreront une des deux. Rencontre me fais pas peur. Assez ouverte. Souvent impression que parents sont méchants mais je suis confiante, s'ils ont quelque chose à dire je les écoute et si c'est justifié j'en tiens compte. Ne vais pas me mettre dans situations où ils auraient raison de m'en vouloir. Etre honnête, reconnaître ses erreurs. Je les</p>	<p>2. Lors du premier entretien nous avons discuté des différents partenaires auxquels tu allais être confrontée, comment s'est passé la rencontre avec les élèves, les parents, les collègues, ta formatrice et le directeur, comment définirais-tu aujourd'hui ces relations quotidiennes, comment te sens-tu par rapport à cela, es-tu plus à l'aise avec certains partenaires que d'autres ?</p>	<p>Collègues m'ont tous proposé aide. Etonnés que je sois GNT puisque pas d'expériences. Mais leur dit que ça m'enrichit et que je peux aussi apporter mon aide. Directeur ça va. Barrière de la hiérarchie. Ma formatrice ça va, je lui ai dit ce qui allait ou pas. J'ai demandé de faire stage chez une GNT. Parents de IP souvent là. Déjà eu entretien avec une maman. Rencontre informelles dans le couloir. Tout va bien.</p>	<p>3. Voilà 4 mois que tu côtoies différents partenaires, comment te sens-tu par rapport à ces relations quotidiennes ? Cela se passe-t-il comme tu l'espérais ?</p>	<p>Au début de l'année, avais un peu peur des collègues, qu'ils me jugent, entendent du bruit dans ma classe, pense que je n'arrivais pas à maîtriser. Mais ça se passe bien. Problèmes avec le concierge, nettoie pas. Mais à part ça, tout va bien. Directeur, on doit faire attention comme on lui parle, je suis nouvelle, je ne le connais pas bien.</p>	<p>4. Comment qualifies-tu les relations avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les parents - les collègues - le directeur - les élèves <p><i>très difficiles – difficiles – assez bonnes – très bonnes</i> Pourquoi ?</p>	<p>Parents : très bonnes, pour ce que j'ai dit avant.</p> <p>Collègues : très bonnes. Au début d'année difficile pour collaborer et fin d'années, on se connaît mieux, repas, sortie, plus facile. Certains sont plus abordables que d'autres.</p> <p>Directeur : Assez bonnes. Hiérarchie qui fait qu'on ne peut pas lui taper dans le dos, le vouvoyer, ne pas l'appeler par son prénom. Barrière. Mais</p>	<p>5. Depuis un an tu côtoies tes collègues et ton directeur, comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Le fait de déjà connaître le fonctionnement de l'établissement et ses partenaires t'a-t-il rassuré pour la nouvelle rentrée ? Te sens-tu plus à l'aise vis-à-vis des parents d'élèves ? Ton rapport aux élèves a-t-il changé ? Qu'y a-t-il de différent avec l'année dernière ?</p>	<p>Oui ça m'a rassuré, de déjà avoir vu les élèves en tant que GNT, voir leur façon de faire, je savais où trouver le matériel, connaissais mes collègues, savais où aller demander les choses. Rassurée d'avoir déjà fait une année dans cette école et connaître l'organisation et le fonctionnement. L'année dernière angoissais par rapport aux collègues, cette année non, on a tous des choses que l'on fait bien</p>

<p>1. As-tu peur de la réaction des parents par rapport au fait que ce soit ta première année d'enseignement ?</p>	<p>vois comme des personnes gentilles.</p> <p>Non. Duettiste me rassure. Me donnera des conseils.</p>		<p>Premier jour parents ont accompagnés enfants devant porte. Ils allaient plus vers ma duettiste, la voyaient en premier, j'ai dû aller moi vers eux. Parents ceux qu'on redoute le plus mais si on leur parle, répond à leurs questions, inquiétudes, respectueux avec élèves, pas de problèmes.</p>	<p>parents d'élèves ?</p>	<p>mais tous les parents sympas. On en voit certains plus que d'autres. Pour les entretiens, on ne le fait pas à deux, sauf pour un élève où s'est plus compliqué. De la voir faire, ça m'a aidé. Des fois peur de ne pas bien parler et que parents se disent mais pour qui elle se prend de dire ça de mon enfant. Entretien où il y a l'enfant, et on lui pose des questions. Ils n'arrivent pas à parler, bloqué.</p>		<p>bien entendu. Nous rappelle à l'ordre pour des choses administratives. Fin d'année plus détendue car pas venu me voir en classe. Quand il venait, pression, devait préparer des choses.</p>	<p>5. Tu me disais ne pas être à l'aise lorsque tu t'adressais aux parents, tu avais peur de dire quelque chose de mal sur leur enfants, est-ce toujours le cas ?</p>	<p>ou moins bien, tous au même niveau.</p>
<p>1. Ca te rassure d'être avec elle ?</p>	<p>Oui. Si j'avais un 100% avec des 6P, l'entretien serait différent.</p>						<p>Elèves : très bonnes assez bonnes. Il y a des élèves qu'on arrive plus à supporter à la fin d'année. Font des bêtises mais ne le disent pas. A la longue ne supporte plus. Des fois m'énerve plus mais essaie toujours de relativiser. Pas de soucis de discipline.</p>		<p>Parents : sais de quoi je parle, mets des choses en place pour les rassurer, peur que tous les parents se mettent ensemble pour me dire quelque chose. Apparemment je donne trop peu de devoirs, peux donner plus mais sera pas fait chez tout le monde. Essaie de faire les choses bien pour les élèves, si les parents ne comprennent pas je leur explique, s'ils ne trouvent pas normal, c'est leur droit, mais c'est moi qui décide en</p>
<p>1. Concernant les élèves ?</p>	<p>Pas encore rencontré les élèves. Double degré difficile pour différencier apprentissages.</p>	<p>2. Quel rapport as-tu avec ta formatrice, as-tu le sentiment d'être jugée ?</p>	<p>Comme avec directeur. Je lui dis tout, mais ne va pas me juger ou m'évaluer car là pour que l'évaluation se passe au mieux. Au début, redoutais, maintenant compris qu'elle était là</p>	<p>3. Sens-tu que les parents sont différents avec toi car tu es nouvelle.</p>	<p>Je ne sais pas s'ils savent que c'est ma première année, mais s'en doutent, je pense. Des</p>	<p>4. As-tu plus d'assurance</p>	<p>S'ils me prennent à</p>		
<p>1. Tu disais que tu avais peur d'avoir des problèmes d'autorité. La rentrée et la rencontre avec tes élèves t'inquiète à ce</p>	<p>Oui, me sentir à l'aise tout de suite. En stage, reste en retrait, n'ose pas intervenir. Là, différent. Ce sera plus facile mais il</p>								

<p>sujet ?</p> <p>1. Par rapport à tes collègues ? Tu en connaîtras certains puisque tu as effectué un stage dans cette école ?</p> <p>1. Lors de ton stage. As-tu trouvé qu'il y avait une bonne ambiance ?</p>	<p>faudra beaucoup d'énergie et d'investissement.</p> <p>En stage c'est différent. En tant qu'enseignant e, proposer des projets d'école. Nouvelle, mais mes idées seront aussi intéressantes. Espère que collègues en tiendront compte. Petit souci avec une ancienne F.T, inquiète qu'elle dise des choses sur moi.</p> <p>Salle des maîtres, étrange, ça parle beaucoup. Espère pas trop de ragots ou d'être pris à partie pour ma</p>	<p>2. Tu avais peur de la réaction de tes collègues par rapport au fait que tu étais nouvelle. Comment cela s'est-il passé ?</p>	<p>pour m'aider. Conseils, ressources.</p> <p>Bien intégrée, tous sympas. Conseils, discute, réunions. Encore un peu à l'écart pour l'instant, j'observe. Pas de problèmes avec mon ancienne F.T.</p>	<p>3. Comment gères-tu les relations avec tes élèves ?</p> <p>3. Comment se passe la</p>	<p>fois, me dit qu'ils doivent me prendre pour une gamine, suivant ce que je leur dit et la manière dont je le dis. Mais ça ne me fait pas grand-chose.</p> <p>Veulent toujours me faire des câlins. N'ai pas l'habitude, mais m'habitue. J'en supporte certains moins que d'autres. Certains se mettent dans des situations qui font que les autres ont du mal avec eux. J'essaye de passer au-dessus. Je ne laisse pas transparaître que parfois ça m'énerve.</p> <p>Ça va bien, on se voit, on se</p>	<p>lorsque tu t'adresse aux parents (tu avais peur qu'ils se disent c'est qui cette gamine) ?</p>	<p>froid, et me demande comment va leur fille en maths, c'est difficile de parler des apprentissages des élèves. Peut être avec expérience aurais vision plus clair. Mais là encore difficile de savoir a quel niveau en est l'élève et qu'est-ce qu'il doit travailler. Durant les entretiens, je ne sais des fois pas quoi dire. Je brode et ai moins d'assurance. Il faut se préparer.</p>		<p>classe. Ai des appuis pour me défendre. Me sens bien car suis à 100%, moi qui décide, fais comme je veux, si des choses ne vont pas je trouverai les moyens d'y remédier.</p> <p>Je n'ai pas encore la vision de l'élève, mon ancienne duettiste pouvait cibler les difficultés. Si n'ai pas les fiches sous les yeux je peux pas dire ce qui ne va pas chez l'élève au niveau du travail, au niveau du comportement oui, sinon il me faut des repères. Des fois peur de formuler d'une manière non</p>
--	---	---	---	--	--	---	---	--	--

<p>1. Concernant le directeur ?</p>	<p>formation LME. S'imposer.</p> <p>Pas rencontré. Si je suis honnête avec moi-même et ce que je fais, si je dis ce qui va ou ne va pas, pas de problèmes avec hiérarchie.</p>			<p>collaboration avec ton /ta duettiste ?</p> <p>3. Tu disais que tes collègues ne comprenaient pas vraiment pourquoi tu pouvais avoir un poste de GNT, en as-tu reparlé avec eux, cela s'est-il arrangé, est-ce que tu te sens plus à l'aise ?</p>	<p>téléphone, ça va toujours aussi bien.</p> <p>Non. Mais c'était général, pas directement pour moi. Ce n'est pas moi qui suis mal vue, mais le fait que je n'ai pas d'année d'expérience. Je passe au-dessus. J'aurais eu la même remarque. Mais tant qu'on prépare quelque chose. L'année prochaine ne sais pas ce que je vais faire. Qu'un 50% serait trop peu, mais je ne suis pas sûr de vouloir garder le poste de GNT. Ne veux pas être dans deux divisions. Assez stressant,</p>			<p>5. Ton rapport aux élèves a-t-il changé ?</p>	<p>positive pour l'élève. Si on me pose des questions très précises pourrais dire je ne sais pas je dois voir. Parler en des termes compréhensibles pour les parents, ne pas dire des bêtises ou des mots qui ne conviennent pas.</p> <p>Dois leur crier dessus, tout en parlant des comportements positifs, difficile. Les aime tous même s'ils m'énervent toute la journée. Le soir repense et me dis qu'il n'y a pas que des mauvais cotés. Ils font rigoler les autres, un est hyper actif s'il ne prend pas</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	---	--

				<p>nouveau groupe, nouvelle notion, on me dit des choses dans les couloirs, pas le temps de noter, des fois un peu perdue.</p>				<p>son médicament, impossible à gérer.</p>	
				<p>3. La première approche avec les élèves est souvent vécue comme douloureuse. « Le jeune maître se perçoit d'abord comme un jeune plutôt que comme un maître ». Es-tu d'accord avec cela, t'es-tu aussi perçue de cette façon ?</p>	<p>Je pense qu'ils sont plus calmes avec ma duettiste. Ne me voit pas comme leur grande sœur de toute façon. Elle sait comment elle veut que les élèves soient avec elle, elle connaît sa limite, plus d'expérience. On fonctionne différemment. Elle sait déjà où doivent en être les 2P en fin d'année, moi je n'arrive pas encore à le voir. Je n'ai jamais fait toute une année, elle</p>			<p>5. Trouves-tu que tes collègues - ton directeur te perçoive de façon différente puisqu'il s'agit de ta deuxième année ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>Oui car suis à 100%, tout le temps là, les vois plus, leur parle plus. Me perçoivent un peu comme la novice de 5P, m'aide beaucoup, me voient de plus en plus comme leur collègue qui va rester là pendant un petit moment.</p> <p>Oui on évolue tout le temps. Si les parents viennent me parler, c'est mon organisation qu'ils « attaquent », ma façon de faire. Ca pousse beaucoup plus à se remettre en question quand on est à</p>

				<p>3. Il arrive que les jeunes enseignants voient en un ancien enseignant un exemple à suivre (maître-modèle) Est-ce ton cas ?</p>	<p>oui.</p> <p>Pas de modèle. Je prends à droite à gauche. Assez admirative de la façon de faire de certains enseignants, de leur organisation.</p>				<p>100%, on est seule. A 50% on est deux, on en parle, là je suis la seule.</p>
--	--	--	--	---	---	--	--	--	---

Catia, domaine 4 : Construction d'une identité professionnelle

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Que peux-tu me dire de ton identité professionnelle ? En as-tu une ? Comment la définis-tu ? D'où te vient-elle ? As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p>	<p>Me pose tout le temps cette question. Etudiante depuis 4ans. Ça va changer. Moins de temps. Identité, assez vague, peut-être même n'existe pas. Je suis moi, mon identité est à l'intérieur. Différente d'un jour à l'autre.</p>	<p>2. Où en es-tu aujourd'hui par rapport à ton identité professionnelle ? As-tu l'impression qu'elle change, est-ce que t'y vois plus clair, aujourd'hui comment la définirais-tu ?</p>	<p>A l'uni c'est clair, mais quand c'est pour notre propre identité, plus difficile. Fait de ne pas être toujours dans la classe, impression de flotter, pas enseignante, comme un remplacement, récréatif. Statut de GNT va renforcer mon identité. Me sens vraiment enseignante, prend part à la vie d'école.</p>	<p>3. Où en es-tu, aujourd'hui, par rapport à ton identité professionnelle ? As-tu l'impression qu'elle a changée depuis que nous nous sommes vues avant la rentrée scolaire ? Est-ce que t'y vois plus clair ? Aujourd'hui comment la définirais-tu ?</p>	<p>Plus j'aurais d'expériences, plus j'aurais d'identité professionnelle. Je suis encore jeune, les autres enseignants ont leurs enfants, je ne sais pas comment elles font pour gérer tout ça. Je ne suis pas encore prête. Peut-être qu'avec l'âge je me stabiliserai à tous les niveaux. Je profite de l'instant présent.</p>	<p>4. Trouves-tu que ton identité a changée ? Si oui, comment et pourquoi ?</p>	<p>Ca a évolué. Ce que les parents m'ont dit à la fin de l'année. M'a donné confiance. Retour positif des parents.</p>	<p>5. Lors de notre premier entretien, avant ta première rentrée scolaire, tu me disais que ce n'était pas encore très clair pour toi de définir ton identité professionnelle. Aujourd'hui qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Trouves-tu que ton identité professionnelle a évolué ? Si oui, pourquoi et comment ? Comment la définirais-tu aujourd'hui ?</p>	<p>On arrive plus à être nous-mêmes quand la classe va bien, bien organisée. Quand il y des élèves agités, obligé de faire respecter le règlement, ne permets pas d'être nous-mêmes. Nous-mêmes quand on est à l'aise on se sent bien. L'identité professionnelle, c'est peut-être cette transformation qu'on doit faire, dans la classe, faire respecter, être exigeant. Toujours un peu vague. Mon organisation je l'ai décidé, à</p>
<p>1. Penses-tu que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p>	<p>Même chose. Identité, très large qui regroupe ce que je suis, mon identité et la stagiaire que j'étais. Addition de toutes les expériences. A l'intérieur de nous, on ne</p>	<p>2. Trouves-tu que ton identité professionnelle a déjà changée depuis la rentrée</p>	<p>Je prends confiance. Dois être plus sérieuse. Jamais été très structurée, dois me forcer à l'être. Faire</p>	<p>3. Maintenant, trouves-tu que ton identité personnelle est plus ou moins sollicitée ?</p>	<p>Plus sollicité. Plus on se sent à l'aise, mieux on peut réinvestir comment on</p>	<p>4. Vois-tu une évolution entre aujourd'hui et notre entretien avant la rentrée scolaire ?</p>	<p>J'avais peur des collègues qu'ils fassent des remarques, mais sur le moment ce n'est pas du tout ce dont on a peur. J'ai pris confiance, grâce aux parents. La 5P me fait encore un peu peur. Vais bien me préparer, bien organiser, ça va me rassurer aussi.</p>	<p>Trouves-tu que ton identité professionnelle a évolué ? Si oui, pourquoi et comment ? Comment la définirais-tu aujourd'hui ?</p>	<p>L'identité professionnelle, c'est peut-être cette transformation qu'on doit faire, dans la classe, faire respecter, être exigeant. Toujours un peu vague. Mon organisation je l'ai décidé, à</p>
						<p>4. Est-ce que l'image que tu te faisais de ce</p>	<p>Je n'avais pas une représentation</p>	<p>(Rappel du 1^{er} entretien)</p>	

<p>1. Donc pour toi la personne que tu es à l'extérieur est la même que tu es en classe ?</p>	<p>voit pas les limites.</p> <p>Me semble être pareil. Vie d'étudiante, le cheni, à l'école, plus studieuse Réinjecter mon énergie de l'extérieur à l'intérieur de la classe.</p>	<p>scolaire ?</p> <p>2. Trouves-tu que ton identité personnelle est plus ou moins sollicitée ?</p>	<p>des planifications. Identité encore en construction.</p> <p>Ecole, d'autres façons de faire que dans la vie. J'ai un personnage enseignant. En dehors, différente. Les deux commencent à se superposer. Commence à devenir sérieuse.</p>	<p>3. On dit que le nouvel enseignant passe par plusieurs étapes au cours de sa première année. Es-tu d'accord avec cela, si oui de</p>	<p>est dans la vie. Je suis toujours un peu moi-même, mais je pourrais l'être plus. Je dois me limiter, parce que si je m'écoutais, je rigolerais tout le temps. Des fois je dois les gronder mais j'ai envie de rigoler. Je ne suis pas très stricte. Ils me racontent des blagues. Ce sont mes deux identités mélangées. Quand ce sont des choses importantes, je sais réagir.</p>	<p>métier est-elle toujours la même ? Ta représentation a-t-elle changée ?</p>	<p>de l'enseignant en sortant de l'uni. Car quand on voit les formateurs ils sont tous différents. Je pense que je pensais que ça aurait été plus difficile, que j'aurais eu plus de difficultés avec les parents, la lecture. Apprendre à lire, encore quelque chose que je ne me rends pas vraiment compte. Mais à 50% et avec duettiste qui a beaucoup de choses dans sa classe et les collègues qui t'aident, ça permet d'être plus à l'aise et de n'avoir pas trop de difficultés. A 100% ce sera plus difficile.</p>	<p>5. Tu m'avais dit que ton identité personnelle influençait ton identité</p>	<p>cause de ce métier, mais tout vient de moi. Trouver des moyens pour apprendre. Quand le climat est bon, on peut plus montrer de nous-mêmes. Tout vient de moi et j'ai une facette quand je suis dans la rue, plus décontractée, et quand je suis à l'école je dois me porter bien, utiliser un vocabulaire adapté. Changement extérieur, pas d'identité car suis toujours la même. Ne vois pas très bien la limite.</p> <p>Cette année je ne montre pas qui je suis. Dois me montrer comme</p>
<p>1. Qu'est-ce qui fait que tu ais voulu devenir enseignante, est-ce ton identité personnelle ?</p>	<p>Toujours aimé les livres, les langues. Avec remplacement s, naturellement poussée. J'aime apprendre, lire et écrire.</p>	<p>2. Aujourd'hui ton statut a vraiment changé, tu es enseignante, comment définirais-tu ton rôle ?</p> <p>2. T'étais-tu préparée à cette situation. Avais-tu des attentes trop nombreuses ou trop contradictoires ?</p>	<p>Réfléchis tout le temps à ce qu'on pourrait faire avec élèves. Prend de plus en plus de place dans ma vie.</p> <p>Aucune attente spéciale, pas déçue ou étonnée. Pour les choses administratives, je regarde les collègues.</p>	<p>Au début de l'année, la planification (se servir de tout ce qu'on te donne pour t'imprégner). L'appréhension de la rentrée. Le boulot, commence à</p>					

		<p>2. Souvent quand on est en stage, on se rend compte qu'être enseignant n'est pas si simple. L'enseignant doit tenir plusieurs rôles. En as-tu découvert de nouveaux ?</p> <p>2. Tu disais que l'identité était très vague pour toi, est-ce plus clair aujourd'hui ?</p>	<p>Non. Peut-être d'avoir la responsabilité totale des élèves. On l'envisage pas en tant que stagiaire.</p> <p>Non. Identité personnelle fera un peu partie de ton identité professionnelle pour le métier d'enseignant. La façon d'être enseignant se construit petit à petit. Choses de l'identité personnelle qui viennent se greffer. Je ne fais pas la différence entre les deux identités. Plote de laine, tout</p>	<p>quelle manière nommerais-tu et décrirais-tu ces étapes ?</p> <p>3. Aujourd'hui crois-tu avoir confiance en toi ? Vois-tu que tu peux enseigner efficacement à des élèves ?</p>	<p>connaître les élèves. L'évaluation. Et ça recommence chaque semestre. Mais on connaît de mieux en mieux les élèves. Et à la fin de l'année, la liberté. Mais la tristesse. J'y pense déjà, qu'ils vont me manquer. Et il y a toujours des remises en question la dedans, et on se réadapte en fonction de ce qu'on a constaté. Les vacances aident aussi.</p> <p>Oui. J'ai confiance en mon enseignement. Je ne pense pas qu'il y ait de bons ou mauvais enseignement, mais des façons</p>	<p>4. Penses-tu t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? Si oui, dans quel domaine ?</p>	<p>Ce sera vraiment cette année là qui va faire que je deviendrai enseignante. Le baptême du feu.</p> <p>Je parle beaucoup de l'organisation. Ma duettiste savait déjà comment ça se passait, elle prenait donc beaucoup de choses en charge. Des choses toutes bêtes comme les différents cahiers. Du coup j'avais du mal à les utiliser vu que ce n'était pas moi qui les avaient mis en place. L'année prochaine ce sera à ma manière. Serai très exigeante, cadrée. Ce sera plus difficile, mais objectif</p>	<p>professionnelle, es-tu toujours d'accords avec cela ?</p> <p>5. Lors du dernier entretien je t'ai demandé si tu pensais t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? (<i>rappel des réponses</i>) as-tu réussi à faire tout cela ?</p>	<p>l'enseignant qui fait respecter les règles, assez sèche, l'année passée plus facile plus tranquille, me laissais plus aller à être moi-même. Dès que je me détends, lâche quelque chose, ils reprennent ça ne va pas.</p> <p>J'ai essayé, pas consciemment, l'ai fais d'une certaine manière. Organisation, ce qu'il y a de plus difficile, savoir comment les choses se passent, ce qu'on doit faire. Il y a des choses qui se font sur le moment, on voit que prend trop de temps, il faut changer. J'essaye</p>
--	--	--	---	--	---	---	---	--	---

		<p>2. Tu disais être pareil en classe qu'à l'extérieur, est-ce toujours le cas ?</p> <p>2. Pour conclure, quels sont les obstacles que tu as pu rencontrer pour le moment, s'il y en a, et dans quel ordre les classerais-tu ?</p>	<p>se mélange.</p> <p>Les expériences des deux côtés se réutilisent. La façon d'être en classe n'est pas la même. Etre plus sérieuse. Mais chaque enseignant réagi après différemment.</p> <p>Pas d'obstacles, tout s'est bien passé. Organisation à améliorer. Peut-être qui si j'avais été seule, plus d'obstacles. Mais les, deux pour gérer ce que une gère normalement, donc pas d'obstacles.</p>	<p>3. T'arrive-t-il encore de réfléchir d'agir ou de penser comme une étudiante ?</p>	<p>différentes de l'aborder et ça dépend des enfants que l'on a en face de nous. Le climat de la classe permet à tel enseignement de marcher.</p> <p>Non. On ne peut pas. On doit toujours faire quelque chose. Quand j'étais étudiante, je regardais beaucoup, je m'ennuyais des fois. Là on doit tout faire nous, rien n'arrive sans qu'on le fasse. Je me mets dans la position d'étudiante si je lis une brochure, mais je n'y arrive même pas. J'ai plusieurs brochures à lire, je ne m'y suis toujours</p>	<p>4. Es-tu toujours aussi motivée et enthousiaste pour la suite de ton métier ?</p>	<p>personnel pour moi. Que ce soit bien fait pour qu'il y ait le moins de problème de discipline. Me faire une figure d'enseignante, être plus adulte, qu'ils gagnent mon respect que les parents ne me prennent pas pour une gamine. C'est moi qui mènerai le bateau, l'année décisive. Un passage tout en douceur avec cette année. L'année prochaine plus sportive.</p> <p>Oui, toujours motivée et enthousiaste. C'est la fin de l'année prochaine que je serais si je suis capable</p>	<p>5. Aujourd'hui te sens-tu plus enseignante ?</p> <p>5. Aujourd'hui, avec du recul, comment définirais-tu ta première année d'enseignement ? Te sens-tu plus à l'aise cette année ? Si oui pourquoi ? Qu'y a-t-il de différent ? Regrettes-tu certains choix de l'année</p>	<p>d'atteindre ces objectifs encore maintenant.</p> <p>Oui. Moins de temps pour moi, suis plongée dedans tout le temps. Ne peux compter que sur moi. Suis tout le temps avec eux. Dois tout le temps les reprendre. Me vois de plus en plus enseignante.</p> <p>L'année passée c'était plus tranquille, plus facile, il y avait moins ces soucis qui parasitaient le travail. Plus de pression cette année. Enjeux plus grands, plus impressionnant, il n'y a que moi, baptême du feu, soit ça se passe bien,</p>
--	--	--	--	---	--	--	---	---	---

				<p>pas mises, je ne prends pas le temps.</p> <p>Oui, c'est mélangé.</p>		<p>de faire toute seule et ai bien réussi, parce que jusqu'à maintenant on était deux.</p>	<p>passée ?</p>	<p>soit pas. Suis satisfaite de cette première année, entrée tranquille dans le métier, Année passée appris les collègues, les choses administratives. Cette année dois utiliser toutes les choses apprises pour prolonger, améliorer, faire en sorte que ça aille bien.</p>
			<p>3. D'après plusieurs auteurs, l'identité professionnelle de l'enseignant recouvre le développement du soi personnel et professionnel. Es-tu d'accord avec cela ?</p>					
			<p>3. Lors du dernier entretien tu as listé les obstacles rencontrés. Aujourd'hui, les principaux obstacles sont-ils toujours les mêmes ? Certains sont-ils plus présents que d'autres ? En as-tu découvert des nouveaux ? (Pas d'obstacles.</p>	<p>Toujours l'organisation (sociale et du cours). L'objectif mis avec ma formatrice, que le plus possible travaille, de façon différente. S'arranger pour que pas tout le monde fasse la même chose en même temps. Apprendre à</p>			<p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>Oui, j'ai dû évoluer car changé de division. Parents ont plus peur que leur enfant ne soit pas au niveau. Faire évoluer tout ce que j'avais appris Essaie d'y améliorer de plus en plus, ça va prendre du temps.</p>

				<p>Organisation à améliorer.)</p> <p>3. Selon certains auteurs, installer et maintenir la discipline, motiver les élèves, tenir compte des différences individuelles, entrer en contact avec les parents, sont les difficultés majeures rencontrées au commencement de la carrière. Certains vont plus en détails et parlent des problèmes de discipline mais aussi des problèmes d'ordre organisationne</p>	<p>leur laisser faire. Au début, on veut tout contrôler, parle trop, réexplique trop. Dévoluer.</p> <p>Maintenir la discipline, non. Motiver les élèves, non ils sont assez motivés. La différenciation , c'est difficile. Parler d'une autre manière suivant l'élève. Dans la masse on ne s'en rend pas compte, mais quand je prends leurs cahiers, je vois les différences. Parents, ça va. Je me sens par contre de fois un peu inexpérimenté e. D'ordre organisationne l, moi-même</p>				
--	--	--	--	---	--	--	--	--	--

				<p>l (motiver les élèves, évaluer le travail, tenir compte des différences etc.) et d'ordre relationnel (entrer en contact avec les parents, entrer en relation avec les collègues). Est-ce que tu te reconnais dans cela ? As-tu rencontrés ses difficultés ?</p>	<p>et ce qu'ils font. Relation, ça va bien.</p>				
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--

ANNEXE D.6 – Tableau récapitulatif Aude

Tableau récapitulatif de tous les entretiens

Aude, domaine 1 : Etat général de la personne

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. La rentrée scolaire est bientôt là, que ressens-tu par rapport à cela ? As-tu le sentiment d'être prête ? Bref... dans quel état es-tu peu avant cette « grande première » ?</p>	<p>Sereine. Déjà eu une première rentrée, en remplacement. Peur au niveau des élèves allophones et au niveau de la discipline. Bien accueillie, toutes les conditions pour que ça se passe bien.</p>	<p>2. Nous revoilà un mois après cette première rentrée scolaire, comment te sens-tu aujourd'hui ? Comment étais-tu la veille de la rentrée ? As-tu eu des moments de doutes, de remises en questions depuis que nous nous sommes vues ? Comment s'est déroulée cette rentrée, était-elle à la hauteur de tes</p>	<p>Me sens bien. Beaucoup de boulot, ne sais pas comment ferais à 100%. Veille, très calme. Rassurée d'être deux. Su lundi matin que titulaire. Mieux vis-à-vis des élèves. Petits moments de doutes, remise en question par rapport à des gestes professionnels . Peine à suivre consigne, me remets en question. Ne sont pas autonomes.</p>	<p>3. Voilà 4 mois que tu as commencé à enseigner. Les vacances de Noël viennent de se terminer, comment te sens-tu aujourd'hui ? Comment as-tu vécu ces 4 mois. Dans quel état étais-tu la veille des vacances de fin d'année.</p>	<p>Avant les vacances, contente d'être en vacances car sens que tu as une fatigue mais aurais pu continuer encore 2-3 semaines. Avantage d'être à 50%, là à 75%, moins fatiguée Mais m'a fait du bien. Jour de la rentrée, dur de recommencer car étais bien en vacances. Veille quand même une petite boule au ventre. Mais gérable car sais que ça va</p>	<p>4. L'année scolaire vient tout juste de se terminer. Tu viens de vivre ta première année d'enseignement. Comment l'as-tu vécue, comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Bien vécue. Me sens soulagée car fin d'année un peu difficile. Elèves agités. Ne sais pas si ça vient de moi ou si normale. Globalement contente de ma première année. Etre en duo, ne sais pas ce qui est dû à toi ou pas toi. Faussée. Me pose beaucoup de question par rapport au duo. Qu'est-ce que j'ai amené. Un tel comportement est dû à ce que</p>	<p>5. Tu viens de vivre ta deuxième rentrée scolaire. Comment l'as-tu vécue ? Etait-ce différent de la première ? Comment te sentais-tu la veille ? Comment te sens-tu aujourd'hui ?</p>	<p>Tout aussi bien vécue que la première mais contente d'être toute seule cette année. Sais le cadre que je pose, peux l'exiger sur du long terme, en duo pas même exigence pour tout. Savais que je pourrais m'y tenir. Prendre mes décisions sans avoir besoin d'expliquer. Apaisant. La veille toujours une petite boule au ventre mais mélange de joie et</p>
<p>1. Est-ce que tu appréhendes ou est-ce que tu te réjouies ?</p>	<p>Réjoui de me lancer dans vie active. Appréhende parce que sais que vais être fatiguée.</p>								
<p>1. Comment espères-tu que</p>	<p>Espère suivre canevas de</p>								

ta première rentrée se déroule ?	rentrée. Peur des réactions par rapport à la maladie de leur enseignant. Pas à l'aise. Elève dont papa décédé, peur de ne pas savoir gérer.	espérances ?	Toujours aussi motivée. Pu voir parents d'élèves, pu se présenter les deux.		aller, connaît ma classe, mais quand même, c'est une rentrée, le vie comme ça à chaque rentrée. Depuis octobre à 75% : pris un 25% chez mon collègue qui a pris un poste de maître adjoint. En 6P. Au début un peu le stress, car ne connaît pas les élèves, n'ai rien mis en place avec lui, ne sais pas comment ça fonctionne. Ça commence tout de suite, contrairement à la rentrée. Je ne sais pas où en sont les élèves, leurs difficultés. Plus stressant. Mais pas le même investissement. Même si nom sur la porte je		j'ai fait ou ce qu'il a fait. Mon 25%, différent. Beaucoup de choses à l'extérieur, jeudi tombé, je ne les ai pas beaucoup eus. C'était cool cool. Toute l'année de la peine à m'investir avec cette classe. Sens que ce n'est pas ma classe. Me suis attachée humainement aux enfants, mais d'un point de vue travail, 25% ce n'est pas bien, je ne le referai pas. Année prochaine, 100%, 3P. J'angoisse un peu. Une élève qui a la leucémie. Ca va être plus compliqué. Masque en		d'appréhension. Ne connaissais pas les élèves (écoles du bas), l'inconnu, en avais vu deux trois dans couloirs c'est tout. Espère avoir une classe sympa. Elève qui a la leucémie, me demandais si allais bien réussi à gérer cette histoire. Un peu d'appréhension mais globalement assez saine. Aujourd'hui me sens mieux que jamais, Classe vraiment cool, degré chouette, aimerais les suivre jusqu'en 6P.
1. Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?...	Très motivée. Inquiète par rapport à mon duo. Espère être sur la même longueur d'ondes. Par expérience, sais qu'à 50% le temps de ne rien voir, me fait peur. Peur au niveau de la planification, de ne pas pouvoir tout finir. Faible au niveau de la planification. Complète avec duettiste.	2. Comment s'est déroulée ta première journée ?	Accueil des élèves. Expliquer situation avec autre maître. Expliquer attentes, mise en place classe, distribution, premier contact.						
1. Concernant ta motivation. A-t-elle	Déçue car pas de poste fixe. Ça ne fait que	2. As-tu l'impression de voir une progression en 4 semaines ?	Pas encore, trop tôt. Beaucoup de temps à créer du matériel.					5. Comment as-tu vécue la rentrée, la première	Les connais beaucoup plus vite, car l'année passé
		2 Comment te sens-tu ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?...	Pas stressée, heureuse, des fois déçue. Trop d'attentes on idéalise cette rentrée, déçue des fois par rapport aux comportements des élèves. Peut-être trop optimiste,						

<p>fluctuée entre la fin de tes études, le moment où tu as reçu ta réponse et aujourd'hui ?</p>	<p>repousser.</p>	<p>2 Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », moins sûre, moins confiante ?</p> <p>2. Si tu devais décrire ton état général à travers une image, laquelle choisirais-tu ?</p> <p>2. Tu as déjà vécue une première rentrée scolaire, comment as-tu vécue celle-là, était-ce différent de la première, si oui pourquoi ?</p>	<p>perfectionniste . Attentes trop élevées. Dur au niveau de la gestion.</p> <p>Pas encore rodée pour innover. Pas confiante. Me remets beaucoup en question.</p> <p>Une montagne. Tout peut se couvrir très vite et tout peut vite se dégager. En classe, tout va bien et tout d'un coup j'ai du mal.</p> <p>En tant que remplaçante que pour quelques temps. Statut change beaucoup. Elèves ne sont pas pareils. Là, c'est ma classe.</p>	<p>3. As-tu l'impression de voir une progression ? si oui, où ?</p> <p>3. Depuis que nous nous sommes vues, as-tu eu des moments de doutes ou de remises en question ?</p>	<p>ne sens pas comme ma classe. Et 4P 6P vraiment différent.</p> <p>Beaucoup moins besoin de préparer mes leçons et d'avoir une vraie panification. Je me permets des fois de préparer sur le coup. Maintenant je peux me le permettre, connaît mieux les enfants.</p> <p>Angoisses par rapport aux 6P, car dur programme. Parachuté dans la classe. Là qu'une fois par semaine, m'investie moins, prends moins le temps de me poser des questions. Mais du coup stress plus</p>		<p>classe, pas de décloisonnement. Ca va être dur à coordonner. Peur de ça et aussi car pas de feed-back par rapport aux élèves, ne sais pas qui il y aura dans ma classe. Vais devoir recréer une dynamique car mixte les classes. Me rassure de rester dans la même école. Au niveau administratif, suis plus à l'aise car sais comment ça fonctionne. Vécu une fois promotion, escalade, projet, sais ce que je dois faire. Année passé, un peu abstrait.</p>	<p>semaine, qu'y avait-il de différent avec la première année ?</p> <p>5. Cette rentrée a-t-elle été à la hauteur de tes espérances ?</p> <p>5. Le fait d'être à</p>	<p>les voyais beaucoup moins. Les cerne plus vite, vois les difficultés, peux intervenir plus rapidement. Me sens moins coincée au niveau de l'enseignement. Moins stressée. «Deux jours par semaine, cours après le temps, fait des choses vite et pas bien. Là fais les choses mieux, même au point de vue relationnel. Leur dis quelque chose et m'en souviens.</p> <p>Largement, même plus.</p> <p>Non au contraire.</p>
---	-------------------	--	---	--	--	--	--	--	--

		<p>2. Tu avais un peu peur concernant la discipline, comment gères-tu cela ?</p>	<p>Différent avec mon duettiste. Enfants le sentent. Ne sont pas pareils avec moi. Lui très posé, moi haussement de voix. Sentent qu'ils peuvent aller plus loin avec moi. Dois faire attention que ça ne devienne pas une habitude. Me compare à lui et m'inquiète de voir qu'avec lui pas un mot.</p>	<p>3. Aujourd'hui, comment te sens-tu ? Stressée ? Heureuse ? Inquiète ? Déçue ? Motivée ? Angoissée ?... Pourquoi ?</p>	<p>pour eux pour le programme.</p> <p>Me sens encore en vacances. Tout se passe bien, avec mes collègues masculins, même si on ne travaille pas beaucoup ensemble, bonne cohésion. Chouettes élèves. Suivi des formations sur la discipline mais n'ai pas de problème par rapport à ça voulait juste creuser le sujet.</p>			<p>100% a été une angoisse ? Comment le vis-tu ?</p> <p>5. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>Me sens sûre avec la gestion de classe, mais dépend aussi de la classe. S'il y a un petit moment de battement pas de problème, sont tout calmes, l'année passée, pas possible, la sauce montait. Me sens hyper à l'aise au niveau de la gestion de classe. Aussi la planification. Prévois toute la semaine et perds moins de temps. Arrive mieux à m'organiser, ce que je vais faire, quand, comment, pourquoi.</p>
				<p>3. Y a-t-il des choses dont tu te sens « sûre », confiante ? Moins sûre, moins confiante ?</p>	<p>Tout le côté gestion discipline, comportement , pas totalement au point, d'ailleurs suivi séminaire. Toujours quelque chose</p>			<p>5. Penses-tu</p>	<p>Si ça continue</p>

				<p>à reprendre. Et toutes les décisions à prendre sur le moment. Des fois n'arrive plus à tout gérer.</p> <p>3. Si tu devais décrire ton état général à travers une image, laquelle choisirais-tu ?</p> <p>Une ville avec pleins de choses qui se passent en même temps, beaucoup d'agitation. Pleins de choses dans tous les sens, camion à droit voiture à gauche, dois regarder avant et tout en même temps pour passer sans se blesser.</p> <p>3. Lors de nos derniers entretiens, tu disais avoir beaucoup de travail et que tu ne sais pas comment tu ferais avec un 100%.</p> <p>Trouver un rythme qui me convient mieux, je ne sais pas si c'est le bon. Je m'économise un peu pour ne pas arriver en vacances ou</p>			<p>avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>comme ça cette année, ça ne va faire que monter. Ai beau passer des soirées jusqu'à 20heures à l'école, ne me dérange pas, pour eux j'ai envie, car sont preneurs. Ma motivation va crescendo.</p>
--	--	--	--	---	--	--	--	---

				<p>Aujourd'hui, as-tu trouvé un rythme qui te convient ?</p> <p>3. Tu m'avais dit que parfois tu étais déçue par rapport aux comportements de tes élèves. As-tu réussi à baisser tes attentes, envers eux, qui te semblaient trop élevées ?</p>	<p>on n'en peut plus et tombe malade toutes les vacances. Essaie de faire bien ce que j'ai à faire mais garde un minimum de temps pour moi. Quand je bosse je bosse vraiment, et prends des moments pour moi pour décompresser.</p> <p>Non. Un peu avec le 4P. Et ont appris comment fonctionnait mon duettiste et comment je fonctionnais. Ont trouvé leur rythme de croisière. Beaucoup moins de chose à répéter. Avec ceux avec qui ça ne va pas il y a un suivi régulier avec parents. Avec 6P, plus de</p>				
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--

				<p>problèmes. Attitude je m'en foutiste. Mise à part 6 élèves, tous me rendent des fiches sales, dans un état désastreux, m'écrivent des choses ridicules. Je me remets en question, peut-être à cause de moi, puisque je m'investie moins. Assez exigeante avec eux et impression que rien ne bouge. Peut-être ils relâchent tout ce qu'ils tiennent avec mon duettiste, je ne sais pas.</p> <p>3. Certains auteurs parlent de la première année d'enseignement comme une période de survie. Es-tu</p>	<p>Moi je ne le vis pas comme ça. Mais je connais des amies qui elles le vivent comme ça car classe</p>				
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--

				d'accord avec cela ?	horrible, que personne ne voulait. Essaie pleins de choses pour que ça marche. C'est difficile mais ce n'est pas de la survie pour moi. La période que j'ai vécue avant en remplacement m'a sûrement aidée à me relâcher un peu, voir que peux moins planifier tout parfait. Peut-être si avais que des 6P le vivrais différemment.				
--	--	--	--	----------------------	---	--	--	--	--

Tableau récapitulatif de tous les entretiens

Aude, domaine 2 : Organisation, gestion

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Par rapport à l'organisation de ton travail, as-tu le sentiment d'être prête ? Comment as-tu préparé la rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Es-tu plutôt dans l'attente de « voir comment ça va se passer » ?</p> <p>1. As-tu déjà planifié ta première semaine ?</p>	<p>Sentiment d'être prête par rapport à gestion classe, ce qu'on a mis en place. Programme je ferais au fur et à mesure. Peine à travailler avant. Ca reste assez flou.</p> <p>1er jour planifié, mais ne pourra pas tout faire. Distribution, décoration, système à expliquer, révision. Déborder sur 2^{ème} jour. L'année dernière avait</p>	<p>2. Par rapport à l'organisation de ton travail, où en es-tu, te sens-tu à l'aise, as-tu mis en place des choses dont nous n'avions pas encore parlées lors du premier entretien, ce que tu avais prévu pour la rentrée a-t-il fonctionné ou pas ?</p> <p>2. Avant la rentrée tu me disais que ton point faible concernait l'organisation du travail. Tu avais peur</p>	<p>Avons fait planification annuelle. Difficile pour moi car n'ai pas suivi la consolidation à l'uni. Ne sais pas comment aurais fait seule. Aimerais planifier mes leçons plus en profondeur. Si au clair sur objectifs, se ressent sur la manière dont c'est introduit.</p> <p>Classe très hétérogène, fossé qui se creuse. N'arrive pas encore à gérer et ne suis pas encore à</p>	<p>3. Par rapport à l'organisation de ton travail, vois-tu une progression par rapport au début de l'année ? As-tu mis en place de nouvelles choses ? Te sens-tu plus à l'aise ?</p> <p>3. Comment se sont passés les premières évaluations et la préparation des carnets scolaire ?</p>	<p>Oui, je passe moins de temps à planifier. Moins besoin que tout soit près. Me laisse une marge de liberté, le voit sur le moment avec les élèves, selon ce qu'on peut. Avant tout était rempli. Maintenant moins, je sais le matin pour le matin et l'après-midi pour l'après-midi.</p> <p>A 50 % c'est le bonheur. J'ai fait une évaluation de maths, d'orthographe, de conjugaison et d'histoire. Les carnets on a tout fait à deux, rédigé ensemble. Mis les croix</p>	<p>4. Es-tu satisfaite de l'année écoulée ? <i>pas du tout satisfaite – peu satisfaite – assez satisfaite – très satisfaite</i> Pourquoi ?</p> <p>4. As-tu trouvé cette année difficile, en général ? <i>pas du tout</i></p>	<p>Assez satisfaite. Pas très par rapport au duo, chouette bonne dynamique, mais moi besoin d'avoir les reines en main et impression qu'empiète l'un sur l'autre. Au niveau des rangements, qui a payé quoi. Fin d'année j'en pouvais plus. Toujours en train de vérifier, passer derrière l'autre. Cela se ressent au niveau de l'ambiance dans la classe. Sens que ce n'est pas les mêmes attentes.</p> <p>Pas très difficile. Pas vécue comme quelque chose de dur.</p>	<p>5. Comment as-tu préparé la nouvelle rentrée ? As-tu anticipé beaucoup de choses ? Te sens-tu à l'aise avec le programme ? As-tu des doutes, des facilités, des difficultés à organiser tes cours comparé à l'année précédente ? En quoi est-ce différent de l'année dernière ?</p> <p>Très stressée pour préparer la rentrée car suis rentrée tard de vacances, cinq jours pour tout réaménager, remettre le matériel, organiser la classe, pas beaucoup de jours pour ma planification, demandé à une collègue de 3P sa planification, on est trois 3P à avoir la même, on se réparti les évaluations. Au niveau de l'évaluation, plus de travail car ai tout à évaluer, contrairement à l'année passée. Ne suis pas encore</p>	

<p>1. Qu'as-tu mis en place dans ta classe pour assurer une bonne rentrée ?</p>	<p>5P. Difficile d'imaginer le rythme des 4P.</p> <p>Classe très masculine. On a tout refait. Trier ce qui ne nous intéresse pas mis un coin lecture. Créé un système pour la coopération au niveau des petits groupes de pupitres. Panneaux de responsabilités . On s'est organisé.</p>	<p>de ne pas réussir à tout finir. Arrives-tu à aller au bout de ce que tu prévois ?</p> <p>2. Comment fonctionnes-tu avec ton duettiste ?</p>	<p>l'aise. N'avance pas aussi vite que le voudrais, frustrant. Surtout à 50% impression de ne pas avancer.</p>	<p>3. Quelles sont les choses les plus difficiles où tu vois que tu dois le plus travailler ?</p>	<p>ensemble, Peut-être plus long que si tu fais seul, mais regard croisé, permet de voir ce qu'on pense des élèves et on est sur la même longueur.</p> <p>Aucune idée. Peut-être la planification des séances. Planifier un peu plus. Du coup ça détend sur le comportement des élèves. Laisser des marges de manœuvre, mais ce que je planifie, bien le planifier.</p>	<p><i>difficile – peu difficile – assez difficile – très difficile</i> Pourquoi ?</p>	<p>J'entendais aux formations des enseignants parler de leur classe horrible, mais je me rends compte que moi ça allait. Ou alors ai des attentes plus basses par rapport à eux, mais ne pense pas. Tout l'organisationne l autour n'est pas évident. Mais être à deux est un soulagement. On va deux fois plus vite. Un peu à contre partie ce duo.</p>		<p>totalément à l'aise avec le programme, mais le fait de travailler en parallèle m'oblige à m'y mettre car leur fait les évaluations. Ne connais pas encore le programme de 3P, pas totalement intégré. Plus de facilité que l'année passée car la gestion joue beaucoup, perdais beaucoup de temps l'année dernière avec la gestion, demandais silence, plus la force. Maintenant, en fin de journée, suis toute légère, fraîche, la journée je peux m'économiser, l'année passée rentrais chez moi étais vide n'arrivais plus</p>
<p>1. As-tu commencé à organiser ton année ?</p>	<p>Regardé quel module à faire et quand. Reçue plusieurs planifications des collègues, faire un tri. Ecole qui travaille en filière. Dois faire en sorte que notre planification joue avec collègues. On a pas fait de</p>	<p>2. Tu disais avoir du mal à travailler à l'avance, est-ce toujours le cas ? Comment as-tu organisé ton travail les</p>	<p>Dur les premières semaines. Travaille en crèche à côté donc restais tard le soir pour préparer lendemain.</p>	<p>3. Es-tu toujours aussi motivée qu'au départ ? As-tu eu des moments où tu as sentie que ta motivation était en baisse ? Si oui, quand,</p>	<p>Globalement je reste assez motivée. Avec les 6P moins, je l'admets, c'est nouveau et qu'une fois par semaine, pas très investie. Mais toujours bien motivée.</p>	<p>4. Qu'est-ce qui a été difficile pour toi durant cette année ? Quand et comment as-tu pris conscience de ces difficultés ?</p>	<p>Discipline un peu, mais était gérable. Pas débordée. Des moments j'en peux plus. Jours avec jours sans. Ce qui est difficile c'est tout le côté planification. On ne me demande pas autant qu'à l'uni</p>		

<p>1. Comment t'es-tu réparti le travail avec ton duettiste ?</p> <p>1. Tes collègues t'ont donné plusieurs planifications, ils t'ont donc aidée ?</p>	<p>planification stricte, fermée. Assez dans le flou.</p> <p>Réparti les thèmes à l'intérieur des branches pour ne pas se marcher dessus. Conseils des collègues.</p> <p>Oui, dès le 1^{er} jour. Se servir du matériel etc. Egalement ancien F.T.</p>	<p>quelques premières semaines, te sens-tu débordée ?</p>	<p>Pas évident de tout planifier à l'avance. Commence à prendre un rythme. Au début, tout créer, maintenant peux réutiliser. Ça va de mieux en mieux.</p>	<p>pourquoi ?</p> <p>3. Tu disais que c'était frustrant de ne pas pouvoir avancer au rythme désiré. Tu disais également avoir de la peine à gérer l'hétérogénéité de ta classe. As-tu mis en place quelque chose pour surmonter cela ?</p>	<p>Essaye de différencier pas au niveau de ce que je donne mais au niveau de mes attentes. Demander moins à un, être plus derrière lui, lui demander de me montrer plus souvent. Avec les 6P aussi j'en ai qui sont très en retard, donc essaye de passer plus régulièrement et demander moins mais bien. Toujours la peine, manque de moyen, aimerais une formation sur la différenciation. Il n'y a pas encore tout qui roule assez bien pour me permettre de passer du temps là-dessus, comme travailler avec l'ordinateur.</p>	<p>4. Qu'est-ce qui a été particulièrement facile, pour toi, durant cette année ?</p>	<p>mais des fois devraient faire autant. Des fois pas au clair, et se ressent. Elèves ressentent quand tu n'as pas le truc en main. Physiquement, ai la capacité de planifier tout tout. Je ne l'ai pas fait assez. Besoin d'être plus suivie. Je marche à la pression. Pas surveillée parce que le vivrais mal. Mais doit le faire-.</p> <p>Le côté relationnel avec les collègues. Très simple. Gens ouverts qui t'intègrent. Me sens pas seule. Suis incluse à tout. Avec les parents aussi. Peur au début. Mais très bien passé. Partie de plaisir. Il y a beaucoup de choses, c'est</p>	<p>5. Le fait d'enseigner dans un autre degré, te soulage-t-il ? Es-tu plus à l'aise avec le</p>	<p>à réfléchir, pompée. Maintenant rentre, apte à prendre des cours de danse ou travailler encore. Nature, décontracte avec eux. Difficulté en mathématiques, devrais d'abord voir tout ce qu'il y a à faire et après choisir. Là j'y vais un peu coup par coup, ne sais pas si c'est très cohérent. Essaye de bosser avec le GNT, m'aiguille au niveau du programme vu que c'est ma première année en 3P.</p> <p>J'avais le choix, aurais pu avoir une classe de 4P, m'aurais changé mes collègues</p>
--	--	---	---	---	--	--	--	---	---

				<p>3. Selon une étude faite auprès d'enseignants experts et d'enseignants novices, il s'avèrerait que les enseignants débutants craignent de ne pas réussir à contrôler leur classe et également de ne pas être en mesure d'enseigner de façon adéquate. Te reconnais-tu dans ce discours ? As-tu déjà ressentie cette peur avant la rentrée ou jusqu'à aujourd'hui ?</p>	<p>Pas une peur que j'ai consciemment toujours en tête mais je l'ai au fond de moi, inconsciemment . Essaie toujours d'avoir une attitude toujours bien posée, envie d'avoir le contrôle, mais ne pense pas y arriver tout le temps. Je pense qu'il faut obtenir son respect pas contrôler sa classe. Peur des fois de ne pas enseigner de façon adéquate. Je viens d'un système privée, vieille méthode, je suis beaucoup restée là-dedans, malgré ma formation, peine à en sortir. Un des objectifs avec ma formatrice est de varier les enseignements, pas resté dans</p>		large.	programme ?	<p>(niveau horizontal), avais envie d'avoir des 3P, passerai dans tous les degrés (école filière), assez triste car n'est pas envie d'avoir des 6P et aimerais suivre ma classe. l'ai dit aux parents, à mon grand regret que ne les suivrai pas. Pas nombreux, 18, dont un non-francophone qui va à l'accueil.</p> <p>Avant ne bossais pas le dimanche, maintenant, une heure le dimanche. Quand je n'ai pas fini quelque chose la mardi, le reprends le jeudi, pas besoin de repousser jusqu'au lundi.</p>
								<p>5. Etre à 100% à changé ta manière de travailler ? Qu'y a-t-il de différent ?</p>	

					<p>frontal avec fiche. Ne suis pas pas en mesure d'enseigner mais de ne pas les intéresser, des fois me dis qu'ils s'embêtent. Peine à entrer dans du ludique, peur de ne pas contrôler. D'accord pour la 2^{ème} partie de la phrase.</p>			<p>Donc me sens moins obligée de finir à tout prix. Perds moins de sens que repousser à plus tard.</p> <p>J'ai gardé des manières de fonctionner, et d'autres que je n'ai pas trouvées productives et que je n'ai pas reprises. Ça sera comme ça chaque année, changer, découvrir, ressayer.</p> <p>Mon voisin qui a changé d'école, une collègue qui était en bas qui a pris sa classe, était avec moi en LME, assez proche, on échange beaucoup, mine d'idées, s'aide toujours, juste à côté, très riche. Mes collègues de</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--

									<p>3P ne prennent pas du temps pour travailler ensemble en semaine. Je le ferais bien mais ils ne sont pas dispo. Je demande facilement de l'aide.</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p> <p>Oui bien sûr. L'année passée devais noter pleins de choses sinon oubliais, cette année me souviens beaucoup plus, peut-être parce que c'est une semaine entière avec une classe. Moins besoin de noter les choses. Ça évolue toujours, peut-être on devient parfait à la fin, j'aimerais bien.</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	---

Aude, domaine 3 : Relations

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Le métier d'enseignant va te confronter à plusieurs partenaires : élèves, parents, collègues, directeur... comment te sens-tu par rapport à cela ? As-tu rencontré ces personnes ? Comment te sens-tu par rapport à chacun de ces partenaires ? Certains sont-ils plus « inquiétants » que d'autres ? Comment vois-tu ces relations qui seront bientôt tes relations quotidiennes ?</p>	<p>Pas encore rencontré parents. Ce qui me fait le plus peur. Année passée ça a bien été, espère que ce sera pareil. Peur qu'il me tombe dessus pour quelque chose que j'ai mis en place. Ai confiance au niveau des collègues. Déjà croisé dans bâtiment. Directrice, le bonheur. Peur d'être surveillée mais pas du tout, te met en confiance, très ouverte. Pas rencontré élèves. Feedback de l'enseignant qui les avait</p>	<p>2. Lors du premier entretien nous avons discuté des différents partenaires auxquels tu allais être confrontée, comment s'est passé la rencontre avec les élèves, les parents, les collègues, ta formatrice et le directeur, comment définirais-tu aujourd'hui ces relations quotidiennes, comment te sens-tu par rapport à cela, es-tu plus à l'aise avec certains partenaires que d'autres ?</p>	<p>Avec élèves, bien passé au niveau relationnel. 1^{er} jour calme. Sont sympas, polis, un peu irrespectueux mais avais été prévenue. Parents, vu que 1^{er} jour, sauf un ou deux pour dire enfant malade. Réunion semaine prochaine. Stresse un peu. Peur des parents dont enfant va bien et me disent qu'il s'ennuie. (élève colombien, va peut-être sauter une classe). Collègues, toujours aussi bien. Bon</p>	<p>3. Voilà 4 mois que tu côtoies différents partenaires, comment te sens-tu par rapport à ces relations quotidiennes ? Cela se passe-t-il comme tu l'espérais ?</p>	<p>Avec mes collègues, tout va très bien. Il n'y en a pas un avec qui je ne m'entends pas, bonheur total. Parents, pu parler avec d'autres collègues et me dit que j'ai de la chance avec les parents de mes élèves. Pas tous mais beaucoup suivent bien leur enfant. Un a été un peu surpris sur ce qu'on a dit sur leur enfant et ça a beaucoup changé. De bonnes relations s'installent. Pas de parents qui ne nous font pas</p>	<p>4. Comment qualifies-tu les relations avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les parents - les collègues - le directeur - les élèves <p><i>très difficiles – difficiles – assez bonnes – très bonnes</i> Pourquoi ?</p>	<p>Parents : Très bonnes. N'ai pas senti une pression des parents. Très confiants et aidant. Tiraient dans notre sens. Même quand enfant mauvaise note. Pas trouvé dans des situations de conflits intérieurs. Aux entretiens, tranquille. Relisais carnet, savais ce que je voulais dire, pas de pression.</p> <p>Collègues - directeur : très très bonnes.</p> <p>Elèves : Dépend de si</p>	<p>5. Depuis un an tu côtoies tes collègues et ton directeur, comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Le fait de déjà connaître le fonctionnement de l'établissement et ses partenaires t'a-t-il rassuré pour la nouvelle rentrée ? Te sens-tu plus à l'aise vis-à-vis des parents d'élèves ? Ton rapport aux élèves a-t-il changé ? Qu'y a-t-il de différent avec l'année dernière ?</p>	<p>Ca se passe toujours très bien. Une collègue avec qui le courant passe moins bien. Rassurée de rester dans cette établissement. Mais déjà l'année passée, pas stressée car accueillie les bras grands ouverts. Connais mieux les gens donc d'autant plus proche d'un point de vue personnel ose plus aller vers eux, pas peur de les déranger, sais qu'ils te le diront si c'est le cas. Réunion d'établissement</p>

<p>1. Est-ce que le fait de savoir que vous serez deux face aux parents te rassure-t-il ?</p>	<p>l'année d'avant.</p> <p>Oui et non. Moi qui « mène » dans le duo. Déjà expérience de réunion de parents. Plus peur de la réunion de parents que du 1^{er} jour de la rentrée.</p>		<p>contacts, bon esprit, bien soudés, très ouverts, très agréables. Directrice, ancienne formatrice EPP, regard formateur, moins dans son rôle de directrice. Formatrice vue qu'une heure. Fait part de ce qui m'inquiétait. Suivi léger car suit 18 nouveaux enseignants. Rassurant car dans l'écoute, le conseil, la prévention. Sais où aller si problème à régler.</p>		<p>confiance parce qu'on est jeune. Milieu pas très favorisé aussi, peut-être que font plus confiance que dans des petits villages où les parents ont des métiers plus élevés. Pour les 6P je n'ai pas vu les parents et n'ai pas fait les carnets avec lui. Elèves, ça va bien, pas de manque de respect. Toujours un ou deux qui essaient de t'avoir mais rien d'important.</p>		<p>c'est en classe ou à l'extérieur. A l'extérieur me laisse plus aller, plus familier. En classe plus sérieuse. Bonnes relations. Plus difficile en classe. Mais ne dirais pas que difficile. Entre très bien et bien. Pas de soucis majeurs. Fin d'année triste, surtout les 6P car sais que ne le reverrai pas. En extérieur plus de plaisir avec 6P que 4P. En classe, lourd, mais dehors, géniaux, camps. Moments fin d'année, cool, bien ressenti. Alors que 4P, plus dur dans moments extra scolaire, faut les tenir. Pas</p>		<p>t, beaucoup moins stressant que l'an passée. Connaître le fonctionnement de l'établissement. Ça ne m'a pas rassurée mai allégée. Car l'année dernière, horrible, on te parle de filière, semaine à thème tu ne sais pas de quoi ils parlent. Pleins de choses à intégrer. Là maintenant sais comment ça marche. Plus un soulagement que quelque chose de rassurant.</p>
<p>1. As-tu peur de la réaction des parents par rapport au fait que ce soit ta première année d'enseignement ?</p>	<p>Un peu. Peut-être vont se permettre de nous dire des choses qu'ils ne diraient pas à quelqu'un de plus âgés. Mais sais que directrice sera derrière nous.</p>			<p>3. Par rapport à la réunion de parents, comment étais-tu la veille ? Comment s'est-elle déroulée ? Etait-elle à la</p>	<p>Stressée, me suis reposée sur mon duettiste qui aime bien parler en public, très bon orateur, l'ai laissé commencé</p>			<p>5. Comment s'est déroulée ta réunion de parents ?</p>	<p>Une semaine avant j'angoissais, le fait d'être seule, peur d'avoir des blancs, super</p>
<p>1. Angoisses-tu de te retrouver lundi face à tes élèves ?</p>	<p>Non, pas trop. Que 18. Ce qui m'angoisse c'est qu'il y a un élève japonais, là que depuis 1 an, beaucoup de retard. Heureusement</p>	<p>2. Tu avais peur concernant la prise en charge des élèves non-francophones, comment as-tu fait ?</p>	<p>Elève japonais. Deux matinées à la stacc, me soulage, car dois toujours être derrière lui. Autre élève, mais</p>						

<p>1. Tu te sens donc bien intégrée par rapport à tes collègues ?</p>	<p>que lundi on est deux. Duetteste s'occupe de lui. Elève dont papa décédé, ne sais pas comment faire.</p> <p>Oui. Situation délicate à cause de l'enseignant malade. Sentiment d'être une piqueuse de place. Suis mal à l'aise. Parlé avec collègues, m'ont rassurée. Collègues très sympas. Apporté leur planification d'eux-mêmes. Grand changement. Année passée personne ne m'avait prêté quoi que ce soit. Là me photocopient toutes activités et me la</p>	<p>2. Tu te sentais gênée de prendre la place d'un enseignant gravement malade, comment te sens-tu aujourd'hui ?</p> <p>2. Lors du premier entretien tu disais être heureuse de commencer mais être inquiète par</p>	<p>colombien et parle très bien français. M'inquiète dans l'autre sens car très en avance. Elève dont papa décédé, m'en a pas parlé mais prend très au sérieux sujet qui touche la mort. Moins triste et renfermé, s'est épanoui.</p> <p>Bien intégrée, collègues m'ont rassurée. Annonce du décès, gênée parce que ne le connaissais pas. Equipe triste, me sens en décalage.</p> <p>Bien équilibrée. M'a beaucoup aidé pour la panification.</p>	<p>hauteur de tes espérances ?</p>	<p>puis après ça a été. Toujours peur qu'un dise quelque chose et que tout le monde suive. Etaient juste un peu déçus car on a dit qu'on ne faisait pas de camps, mais pas sur le ton d'un reproche. On n'a pas dit que c'était notre première année. Entretiens individuels, j'étais bien confiante, étonnement, comme à la rentrée pas trop stressée. Etabli une sorte de gestion de l'entretien et ça a bien avancé. Le premier entretien pas du tout à l'aise, mais c'est la maman qui disait juste oui</p>		<p>de camps avec 4P mais plusieurs sorties.</p>		<p>plan mais devant les gens tout se mélange ne sais plus où j'en suis. Souvent vais trop vite. Le jour même étais sereine, toujours un peu peur d'avoir quelqu'un qui se plaigne et devoir négocier devant tout le monde, préfère en privé. Bien passé, pas de parents à priori pénibles. Une qui commence, je n'aime pas son approche. Pas vu tout le monde encore. Sais déjà plus ce qu'ils veulent ce qu'on leur dise, ou ce qu'ils attendent de moi, certains à</p>
---	--	--	--	------------------------------------	---	--	---	--	--

<p>1. Comment te sens-tu par rapport à la hiérarchie ?</p>	<p>donnent. Sens qu'il y a quelqu'un derrière prêt à m'aider.</p> <p>Directrice ne me fais pas sentir qu'elle est au dessus. Je suis moi-même avec elle. Plus mal à l'aise durant entretien fin d'année.</p>	<p>rapport à ton duo, comment cela se passe-t-il ?</p> <p>2. As-tu trouvé un moyen pour communiquer avec ton duettiste sans passer des heures au téléphone comme tu le redoutais ?</p> <p>2. Ton école travaille en filière, comment se passe la collaboration au sein de cette filière ?</p> <p>2. Tu craignais les questions de tes élèves concernant leur enseignant</p>	<p>Cahier de liaison mais la seule à l'utiliser. Note tous en mots clés puis tape tout à l'ordi à 16h. Arrive en classe et n'ai rien de lui, manque de communication de sa part.</p> <p>Plus collaboré avec personnes pas dans ma filière. Décloisonné entre 4P pour sciences. On peut demander tout à tout le monde donc filière ou pas pareil.</p> <p>Enseignant décédé. Pas trop affectés car ne le connaissaient pas. Quelques</p>	<p>3. Tu disais t'entendre très bien avec ta directrice, est-ce toujours le cas, cela te rassure-t-il ?</p> <p>3. Et avec ta formatrice ?</p>	<p>à tout donc ça s'est vite terminé. On a fait seul pour les enfants qui vont bien, et à deux pour ceux qui posaient un peu plus problèmes (env. 5).</p> <p>Oui vraiment. On peut compter sur elle, elle fait tout pour nous appuyer dans le bon sens. Très compétente et très humaine. Ça ne se passera jamais mal.</p> <p>Un peu mou du genou. Hier à la formation c'était un formateur très dynamique et j'aurais mieux aimé ça. Elle est gentille, mais ça ne me sert pas à grand chose.</p>			<p>5. Et concernant les élèves, qu'y a-t-il de différent ?</p> <p>5. Trouves-tu</p>	<p>la fin ont des questions, vois mieux qui veut me parler, suis plus présente.</p> <p>Suis beaucoup plus complice, mais c'est toujours une question de dynamique de classe. Les charrie, plaisante, car sais qu'ils sont preneurs sans en abuser, pas profités. Je ne dois pas négocier, me justifier, j'ai une classe parfaite, il n'y a pas un jour où je suis partie en me disant qu'ils m'avaient énervés. Suis plus cool, moins militaire. Peu le faire sur le ton de la plaisanterie et ça passe.</p> <p>Ils sont</p>
---	--	--	--	---	---	--	--	---	--

		malade, comment as-tu géré cela ?	petites conversations.	<p>Ça pourrait être plus formateur mais au niveau social ça va très bien.</p> <p>3. La première approche avec les élèves est souvent vécue comme douloureuse. « Le jeune maître se perçoit d'abord comme un jeune plutôt que comme un maître ». Es-tu d'accord avec cela, t'es-tu aussi perçue de cette façon ?</p> <p>3. Il arrive que les jeunes enseignants voient en un ancien enseignant un exemple à suivre (maître-modèle) Est-ce ton cas ?</p>	<p>Elle n'est pas douloureuse. Ne me perçoit pas comme un jeune mais comme une enseignante. Chez les grands, je me sens plus jeune. Plus maître avec les 4P. Différence de taille. 6P assez grands et me perçois différemment. Ma parole n'a pas le même impacte sur eux.</p> <p>Oui il y en a une. Mais je ne travaille pas avec elle, pas même degré, pas même filière. Mais aimerais bien être dans même degré</p>		<p>que tes collègues - ton directeur te perçoive de façon différente puisqu'il s'agit de ta deuxième année ?</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p>	<p>toujours assez maternant, m'aident me donne des conseils, vu que je commence. Pas plus ou moins que l'année passée. La directrice me perçoit différemment car il y a plus de choses où je suis au clair, moins besoin de m'expliquer. Ma formatrice, j'ai toujours pas de nouvelle, en ai pas besoin de toute façon pour l'instant.</p> <p>Par rapport au début de l'année passée oui car je les connais mieux, maintenant en comparaison avec la fin de l'année dernière,</p>
--	--	-----------------------------------	------------------------	--	---	--	--	---

					qu'elle car regorge d'idées, ce n'est pas la seule, mais particulièrement. Sa façon de parler, d'être, j'aime beaucoup. Aimerais travailler avec elle mais n'ose pas trop m'imposer. Sinon ne collabore pas énormément avec mes collègues.				pense que c'est la même chose.
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--------------------------------

Aude, domaine 4 : Construction d'une identité professionnelle

1 ^{er} entretien		2 ^{ème} entretien		3 ^{ème} entretien		4 ^{ème} entretien		5 ^{ème} entretien	
<p>1. Que peux-tu me dire de ton identité professionnelle ? En as-tu une ? Comment la définis-tu ? D'où te vient-elle ? As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p> <p>1. Ton statut est celui de remplaçante mais il s'approche plus de celui d'une enseignante puisque c'est pour un an. Comment te perçois-tu ?</p>	<p>N'arrive pas à la définir. Abstrait. Ne me sens pas encore professionnelle. Au bout de 3-4ans je pense. Me sens encore débutante.</p> <p>Me sens plus titulaire. Aménager la classe comme on le voulait. Me sens entre deux chaises. Me sens plus que remplaçante. Passage du cap de la stagiaire, l'année</p>	<p>2. Où en es-tu aujourd'hui par rapport à ton identité professionnelle ? As-tu l'impression qu'elle change, est-ce que tu y vois plus clair, aujourd'hui comment la définirais-tu ?</p> <p>2. Depuis que nous nous sommes vues, trouves-tu avoir changé professionnellement ?</p>	<p>Toujours de la peine, très abstrait. Énorme saut entre théorie et pratique et là difficile de me remettre dans théorie.</p> <p>Me sens comme à la rentrée, trop tôt pour changement. Beaucoup de choses administratives où suis perdue. Vais me sentir plus dedans après premiers carnets. Enfants doivent s'habituer à moi, s'adapter</p>	<p>3. Où en es-tu, aujourd'hui, par rapport à ton identité professionnelle ? As-tu l'impression qu'elle a changée depuis que nous nous sommes vues avant la rentrée scolaire ? Est-ce que t'y vois plus clair ? Aujourd'hui comment la définirais-tu ?</p> <p>3. Maintenant, trouves-tu que ton identité personnelle est plus ou moins sollicitée ?</p>	<p>Non ne voit pas trop d'évolution si ce n'est que j'ai vu parents, avancé dans l'année, plus confiance en moi, mais pas énormément évolué. Peine avec ce terme, trop théorique. Impression d'avoir plus de crédits aux yeux des enfants (carnets, parents).</p> <p>Elle l'est tout autant pendant que je suis en classe qu'à la salle des maîtres et aux TTC, mais différemment, ne laisse pas les mêmes choses interagir, salle</p>	<p>4. Trouves-tu que ton identité à changée ? Si oui, comment et pourquoi ?</p>	<p>Pas l'impression que ça ai changé. Au point de vue confiance ça a changé depuis le début de l'année. Au niveau professionnel j'ai acquis plein de choses. Ce thème me pose problème j'ai du mal à me représenter ce que c'est. Pour moi c'est abstrait. J'ai développé pleins de compétences cette année et suis plus à l'aise mais n'arrive pas à dire qu'il y a un changement au niveau de mon identité. Il y a</p>	<p>5. Lors de notre premier entretien, avant ta première rentrée scolaire, tu me disais que ce n'était pas encore très clair pour toi de définir ton identité professionnelle. Aujourd'hui qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Trouves-tu que ton identité professionnelle a évolué ? Si oui, pourquoi et comment ? Comment la définirais-tu aujourd'hui ? <i>(Rappel du 1^{er} entretien)</i></p> <p>5. Tu m'avais dit que ton</p>	<p>Me sens plus professionnelle que l'année passée. Avec ces élèves je sais ce que je fais et ça roule. Peut-être l'année prochaine ça va redescendre. Car comme ma classe roule, je me sens professionnelle. Quand ça va pas, tu t poses des questions, te sens moins sûre et donc moins pro.</p> <p>Ça va beaucoup</p>

<p>1. Est-ce que le fait de commencer avec un étudiant sortant de la LME t'aide à passer ce cap ?</p>	<p>passée. Oui. Plus facile de commencer avec un du même niveau. Obligée de se confronter à ce qui fait peur sans se reposer sur celui qui aurait le plus d'expériences.</p>	<p>2. Trouves-tu que ton identité personnelle est plus ou moins sollicitée ?</p>	<p>par rapport à mon duettiste, pas mêmes attentes, trop tôt encore. Elle l'est de toute façon. Par rapport à mes humeurs, tolérance au bruit. Plus que mon identité professionnelle je pense. Va interagir.</p>	<p>3. On dit que le nouvel enseignant passe par plusieurs étapes au cours de sa première année. Es-tu d'accord avec cela, si oui de quelle manière nommerais-tu et décrirais-tu ces étapes ?</p>	<p>des maîtres, plus fofolle, aussi avec élèves, mais par pointe. Phases de doute au début, sur comment vont être les enfants, les parents, peur que ça se passe mal, gros cas en classe. Une fois que c'est bon, petit à petit prend confiance, se lâcher plus. Il y a du stress quand il y a les carnets, est-ce que vraiment j'ai pu tout faire comme il faut. Mais 50%, moins stressant.</p>	<p>4. Tu m'avais parlé de la différenciation, où en es-tu ?</p>	<p>eu un développement. Je me sens bien enseignante. Déjà eu un long remplacement. C'est là que ça a vraiment changé. Du coup cette année n'ai pas l'impression d'être si débutante. Il faut occuper les élèves qui ont fini rapidement. Mais avec quelque chose d'intéressant. Et ai de la peine avec ça. Beaucoup de différence de niveau. Trouver des choses intelligentes et intéressantes, très dur. Occuper intelligemment les élèves en difficultés.</p>	<p>identité personnelle influençait ton identité professionnelle, es-tu toujours d'accords avec cela ? (<i>Rappel du 1^{er} entretien</i>)</p>	<p>mieux, juste besoin d'avoir les grands points, si c'est plus préparé ça va d'autant mieux, mais me sens plus d'aller à l'impro. Pas le faire trop non plus. Préparer me permets de préparer des liens, répondre à certaines questions. Ne pas préparer me permets une certaine liberté, spontanéité. Suis toujours d'accords que les deux identités se mélangent. Je parle beaucoup du travail en dehors, mes amies m'appellent maîtresses. Ces identités se distinguent l'une de l'autre mais très liées. Ce</p>
<p>1. Ton identité professionnelle s'est-elle développée au cours de ta formation ?</p>	<p>Oui, complètement. Tronc commun ne savait pas ce que je faisais. LME, apprend beaucoup. Stage. Avant, leçons très basiques, beaucoup évolué grâce aux cours.</p>	<p>2. Aujourd'hui ton statut à réellement changé, tu es enseignante, comment définis-tu ton rôle ?</p>	<p>Je vois plus loin. En plus des apprentissages, leur apprendre à devenir autonome, au niveau de l'organisation, se prendre en charge. Pleins de détails à mettre en place.</p>	<p>3. Lors de notre dernier entretien, tu disais qu'il était encore trop tôt pour</p>	<p>Il y a une prise de confiance, 'affirme un peu plus. Connais ma classe, la tiens</p>				
<p>1. As-tu l'impression que ton identité personnelle influence ton identité professionnelle ?</p>	<p>Evident. L'un et l'autre vont ensemble. Entre en interactions. Par ex. : besoin de me sentir bien pour travailler,</p>	<p>2. T'étais-tu préparée à cette situation (rôles à tenir). Avais-tu des attentes trop</p>	<p>Trop d'attentes par rapport à l'autonomie des élèves. Me paraissait</p>						

<p>1. Qu'est-ce qui a fait que tu ais voulu devenir enseignante, est-ce ton identité personnelle ?</p> <p>1. Comment vois-tu ton rôle d'enseignante ?</p>	<p>ici arrive à plus travailler car me sens bien. Besoin d'être rassurée sur ce que je fais. Besoin de planifier. Retrouve ça au niveau personnel (programmer vacances)</p> <p>Certaines choses dans ma personnalité qui font que peut-être plus de chance d'être enseignante. Diplomate, relativise, patiente. Si pas enseignante, peut-être en crèche.</p> <p>Elèves viennent en classe avec plaisir. Se responsabilise, mûrisse. Je dois aussi apprendre</p>	<p>nombreuses ou trop contradictoires ?</p> <p>2. Ton statut a changé, tu as commencé en tant que remplaçante, aujourd'hui tu es titulaire. Est-ce que cela a changé quelque chose en toi ?</p> <p>2. Pour conclure, quels sont les obstacles que tu as pu rencontrer pour le moment, s'il y en a, et dans quel ordre les</p>	<p>évident de dire les choses une fois et de ne pas toujours être derrière. Attentes de 5P puisque année dernière avais des 5P. Quitté en juin donc autonomes. Là 4P, sortent de 3P, plus petits. Trop exigeante.</p> <p>Nom sur porte change beaucoup. Ma classe, fixe mes règles. Me projette plus loin, aimerais rester dans cette école, ai amené pleins de choses.</p> <p>Etre à 50% car impression de courir après le temps. Mise en place avec élèves, sur attentes, règles de classe, testent trop jusqu'où</p>	<p>parler de changement, d'évolution au niveau de ton identité professionnelle.</p> <p>Aujourd'hui, vois-tu une progression, une construction ?</p> <p>3. D'après plusieurs auteurs, l'identité professionnelle de l'enseignant recouvre le développement du soi personnel et professionnel. Es-tu d'accord avec cela ?</p> <p>3. Arrives-tu à faire abstraction de ta vie personnelle ?</p>	<p>assez bien, peux me lancer dans des choses que pas faites au début d'année (ateliers, coin lecture).</p> <p>Il y a les deux. Comment tu te sens du point de vue personnel et influence sur comment tu es en classe.</p> <p>Non. Je n'y arrive pas entièrement. Pas la même patience si suis hyper triste. Mais je l'explique aux élèves. Ils le voient très vite. Du coup</p>	<p>4. Que comptes-tu faire pour remédier à cela l'année prochaine ?</p> <p>4. Est-ce que l'image que tu te faisais de ce métier est-elle toujours la même ? Ta représentation a-t-elle changée ?</p>	<p>Je ne sais pas. Aimerais une classe homogène. Seront plus petits, espoir qu'il y aura moins d'effets. S'occupent plus seuls, tranquillement. Colorient, prennent un jeu un livre. Mais différent car seront moins autonomes.</p> <p>Imaginais comme ça, pas étonnée Mais imaginais plus de gens motivés. Vois que certains sont peu investis. Alors qu'il y en d'autres qui sont là tous les mercredis. Pensais une plus grande quantité très investie. Mais ne remet pas en cause ce qu'ils font,</p>	<p>5. Aujourd'hui comment vois-tu ton rôle d'enseignante ? (Rappel du dernier entretien)</p>	<p>que tu vis à la maison ou au travail va influencer l'un ou l'autre. Là tout va bien partout donc tout va bien tout le temps.</p> <p>L'année passée avait impression d'être dans les choux. Impression qu'ils s'embêtaient. N'avais pas l'énergie à mettre pour faire des choses sympas pour eux. Cette année beaucoup plus, plus petits, plus innocents, impression que tout les émerveille, râlent rarement, impression qu'ils ont passé une bonne journée quand ils partent à 16</p>
---	---	---	---	--	--	--	---	---	---

	pleins de choses (organisation au niveau de la planification).	classerais-tu ?	ils peuvent aller. Plus grand obstacle qui va vite changer je l'espère. Discipline, en 2 ^{ème} Pas de règles de classe et cela me gêne. Temps, toujours en train de le compter et de réfléchir par rapport à ça. Périodes qui partent vite avec corrections devoirs, gym, couture etc. Tout passe trop vite.		ils essaient moins car savent que ça va vite partir. En classe j'y pense moins, me laisse moins être triste si le suis. Malade c'est différent. Je m'écoute moins en classe, des fois ne vais pas aux toilettes de la journée, oublie. Ça dépend de comment on est. Mais à un moment le personnel entre dans le professionnel. C'est normal, sinon serait robot.		très compétents, mais partent très vite à 16h.		heures. Ne sais pas si c'est dû à moi qui ai évolué, sûrement, car plus à l'aise donc intègre des choses plus ludiques, mais pas tant que ça. Il faut aussi que la classe soit prenante. L'année passée cercle vicieux, ne comprennent pas pourquoi on ne peut pas faire des activités plus ludiques, se lassent, s'embêtent, toujours la même démarche, mais ne changent pas, donc moi non plus.
				3. Lors du dernier entretien tu as listé les obstacles rencontrés. Aujourd'hui, les principaux obstacles sont-ils toujours les	Toujours impression de courir après le temps. Me culpabilise moins si n'ai pas pu faire quelque chose. Essaie de faire moins vite	4. Penses-tu t'y prendre autrement pour l'année prochaine ? Si oui, dans quel domaine ?	Au niveau des règles de classe. On les a mis mais en mai, donc n'a servi à rien. Là vais le faire dès le début. Vais fonctionner de la même façon, mais essayer de plus creuser. D'avoir plus de rigueur. Epreuve cantonal en maths, la catastrophe. Tous passé, mais beaucoup avec mesure d'accompagnement. Théoriquement, j'aimerais essayer de moins monter dans les tours. Pousse trop souvent une gueulée. A force, sont	5. Lors du dernier entretien je t'ai demandé si tu pensais t'y prendre	Collaborer oui, crier, je ne crie plus, hausse la voix pas plus, mis en place les

				<p>mêmes ? Certains sont-ils plus présents que d'autres ? En as-tu découvert des nouveaux ? (être à 50%, courir après le temps, attentes trop élevées, discipline)</p>	<p>mais mieux. Pour mes attentes, ça s'est un peu réglé car eux savent aussi ce que j'attends d'eux. Gérer seul avec le temps. Au début c'était tellement implicite qu'ils ne savent pas. Maintenant je suis claire, je le verbalise. Pour la discipline, on n'a pas fait de règle de classe, mais quand même besoin. Améliorer la différenciation . J'ai pris pleins de choses au CRDP mais ne prends pas le temps de lire. Eu un séminaire sur l'utilisation de l'ordinateur en classe, ça paraît simple</p>		<p>trop habitués et ne savent pas quand c'est vraiment aller trop loin. Quand je crie, c'est que vraiment ça ne va pas. Pense à pleins de choses mais quand on est dedans c'est plus difficile. Pas impression d'être optimum. Des fois impression qu'ils s'embêtent. Peut-être suis une maîtresse embêtante. Me demande énergie d'aborder le travail différemment. Année prochaine, autre collègue qui sera à côté de moi, amie de l'université, qui déborde d'idées, vais lui demander conseil.</p>	<p>autrement pour l'année prochaine ? (<i>Rappel des réponses</i>) as-tu réussi à faire tout cela ?</p>	<p>règles de classe, sur leur pupitre. Règlement d'école dans pupitre. Même pas besoin de les rappeler aux règles. J'avais un système l'année passée pour les punitions, pas repris cette année, attend de voir comment ça se passe. Pour la planification, j'ai pas assuré pour l'annuelle, j'ai pris celle de quelqu'un. Ne sais pas si officiellement je dois faire la mienne. Pour les planifications hebdomadaires, avant j'étais au jour le jour, maintenant ça va mieux. Je n'avais pas un emploi du</p>
--	--	--	--	--	--	--	---	---	---

				<p>mais au final compliqué et demande trop d'énergie, mais aimerais les mettre sur l'ordinateur pour la différenciation .</p> <p>Plus réussir à les faire s'impliquer. Leur faire prendre conscience de l'intérêt de venir à l'école. Ai fait un atelier sur ça, veut bien prendre du temps si c'est pour gagner dans leur investissement . Peur que ce soit utopique. Aimerais arriver à ça.</p>	<p>4. Es-tu toujours aussi motivée et enthousiaste pour la suite de ton métier ?</p>	<p>Collaboration dans le couloir, cette année pas super. Les autres étaient à l'autre bout de l'école.</p> <p>C'est sûr, je suis déjà en train de faire mes achats pour l'année prochaine. Contente d'être en vacances mais me réjouie déjà de la rentrée. Appréhende un petit peu, est-ce que je vais y arriver toute seule etc. mais me réjouie.</p>	<p>5. Te vois-tu plus enseignante ?</p> <p>5. Aujourd'hui, avec du recul, comment définirais-tu ta première</p>	<p>temps avec des périodes prédéfinies et donc pas l'impression de faire de tout. J'ai regardé les heures officielles et suis un emploi du temps. Si on a une sortie je sais ce que je dois recaser et où. Ça m'aide dans ma planification. Grosse erreur de ne pas l'avoir fait l'année passée.</p> <p>Pas plus, mais meilleure enseignante. Déjà l'année dernière arrivais à me sentir enseignante.</p> <p>Gros cafouillage. Compte sur les doigts d'une main la</p>
--	--	--	--	---	---	--	---	--

								<p>année d'enseignement ? Te sens-tu plus à l'aise cette année ? Si oui pourquoi ? Qu'y a-t-il de différent ? Regrettes-tu certains choix de l'année passée ?</p>	<p>journee où je sortais en me disant c'était super. Très chaotique. Impression de n'être jamais au point sur ce que je faisais. A la traîne sur tout. Toujours à la bourre. Cette année déjà bricolage de Noël, sais où pars en juin en course d'école. Idées qui me sont venues, essaye de m'organiser à l'avance et c'est mieux. Plus anticiper, bac avec exercices en plus intéressants. Sais plus où je vais. L'année passée entre deux classes. 50% moins professionnel dans ta démarche car pas que ta classe, pas la seule</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

									<p>responsable. Là, plus de pression, suis seule. Personne dans ma vie, pas d'enfants, plus de temps. Regrets de l'année passée : règlements. Pas travaillé mains dans la main avec mon duettiste. Les élèves auraient du nous voir plus soudés. Pas tant liés. Pas cohérents.</p> <p>5. Penses-tu avoir évolué dans ce domaine ? Est-ce que selon toi cela va encore bouger ?</p> <p>Oui bien sûr et vais encore évoluer.</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	---